

sur une reprise du travail See should be a man and the second of the se

A Continue to the same of the THE PARTY OF STREET OF STREET, AND SOUTH SOUTH OF THE PARTY OF The second secon THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH MAN WAR SHIPMEN IN CO. PROPERTY OF THE PROPERT

THE STREET, 17 & FEMAL SEALTHER. The state of the s THE PERSON AS A SECOND OF THE PERSON AS A SE

Company of the second

5. MATE 14

ILAF MINE

The state of the s

M SHOW HAND IN STATE

ton afente o et patt

5-17-1 20:15 Maria 18 रक्षांच है जैस्स करा F & == 854. 12:50 C.E.

THE MANUEL OF STREET With the state of Contract in the second Aller Strategical The state of the s

Le rapt de M. Gueury

L'AÉROPORT D'ADEN EST DE NOUVEAU INTERDIT **AUX AVIONS TRANSPORTANT** L'AMBASSADEUR ET LES DÉTENUS

LIRE PACE 28



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,20 F Algerie, 1 DA; Marac, 1 dlr.; Tunisie, 100 m.; Allemagne, 1 DM; Antriche, 8 sch.; Belgique, 10 fr.; Canada, 50 e. ets; Daoemara, 2,75 kr.; Espagne, 20 pes.; Granda-Brotagne, 14 p.; Grece, 15 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 250 l.; Lihan, 125 p.; Luxembourg, 10 fr.; Morvege, 2,50 kr.; Pays-Bas, 0,85 fl.; Portugal, 11 esc.; Spene, 2 kr.; Soisse, 0,90 fr.; U.S.A., 60 ets; Yougoslavie, 8 m. str.

Tarif des abonnements page 17 5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEN 09 C.C.P. 4207-23 Parls

Tilex Paris no \$35737

Tél. : 770-91-29

POLITIQUE AMÉRICAINE REVERS DE LA

VIETNAM:

M. Kissinger adjure le Congrès de ne pas laisser « détruire délibérément un allié »

La tentation isolationniste

Il y a quelque chose de pathetique dans la situation de M. Kissinger, il y a moins d'un an encore consacré « magicien de la paix », et qui doit faire face, en l'espace de quelques semaines, s une extraordinaire accumulation de défis ou d'échecs : naufrage de sa politique des « petits pas : au Proche-Orient, suivi par la mort du roi Faycal, effondrement définitif des accords de Paris sur le Vietnam, sans parler des menaces que font peser sur le flanc sud de l'OTAN les événements du Portugal et de Chypre. Mais le contraste est encore plus frappant entre les ambitions globales du secrétaire d'Etat, et l'attitude d'un Congrès moins disposé que iamais à coopérer.

Les Etats-Unis peuvent-ils se permettre de perdre sans réagir le Vietnam et toute l'Indochine? M. Schlesinger, secrétaire américain à la défense, a affirmé, il y a queiques jours, que la domination communiste en Asie du Sud-Est ne modifierait pas l'équilibre militaire mondial au détriment de l'Amérique. Mais, pour ML Kissinger, dans sa conférence de presse du 26 mars, quoi qu'on puisse penser du bien-fondé de leur engagement dans le passé, les Etats-Unis ne peuvent « détraire délibérément un allié » en ini refusant leur alde, alors qu'il est « à la dernière extrémité ». La thèse du secrétaire d'Etat est fondée sur le plan humanitaire, au moment où le lamentable spectacle de centaines de milliers de réfugiés attire une

nouvelle fois l'attention du monde sur l'infinie souffrance d'un peuple martyrisé par trente ans de guerre quasi, ininterrompue. Ella ne l'est pas sur le plan militaire, du moins au point où l'on en est arrivé au Vietnam du Sud. La senle chose qui aujourd'hui pourrait éventuellement arrêter la dégradation des positions de Saigon serait une reprise des raids aériens américains, notamment été réellement efficace pendant la « guerre américaine ». Il n'en est pas question pour le moment, et encore moins d'un retour des G.I. dans la région.

POSITION SPECIE

CHAMP

Sur le pian politique, en revanche, les inquietudes de M. Kissinger sont compréhensibles. Le rôle des Etats-Unis dans le monde a tenu et tient encore au soutien un'ils accordent aux gouvernements qui leur en font la demande, à la condition, bien entendu, que le gouvernement du jour à Washington juge ce soutien conforme à ses intérêts. Il tient aussi à la « crédibilité » de cet engagement, aux yeux des amis comme des ennemis. Or, c'est cette crédibilité qui se trouve aujourd'hui en défant, au point que M. Kissinger attribue à ce fait, an moins en partie, son recent échec an Proche-Orient.

M. Nixon avait pourtant opéré un premier « repli stratégique » en énoncant la doctrine qui porte son nom : les Etats-Unis n'interviendraient plus directement dans les conflits, comme du temps de Foster Dulles, de John Kennedy et de Lyndon Johnson. Ils se borneraient à fournir une aide matérielle à leurs alliés en guerre. Mais cette doctrine est mise, à son tour, en échec. Sans donte parce qu'il craint d'être pris à nouveau dans l'engrenage de l'engagement, le Congrès refuse même les quelques millions de

dollars demandés par Saigon. Le tranmatisme causé dans l'opinion américaine par dix années de guerre vaine explique ce refus, mais la tendance à l'isolationnisme se trouve ainsi confirmée. Un isolationnisme qui ne signifie pas apaisement et désarmement — les crédits necessaires à la défense ne sont pas sérieusement contestés, et le même Congrès ne montre guère d'enthousiasme pour la détente avec Moscou. — mais plutot repli sur la « forteresse Amérique », loin des alliés et de leurs querelles.

M. Thieu affirme avoir déjoué un complot

Tandis que le haut commandement sud-vietnamien affirme son Intention de défendre les positions qu'il tient encore autour de Da-Nang — où l'évacuation des populations civiles a commencé une nouvelle poussée des forces communistes se fait sentir plus au sud, également en direction de la côte, dans la province de Binh Dinh. Après la chute de Hué, qui porte un coup très grave au régime de Salgon, le président Thieu est de plus en plus attaque. Selon le ministère sud-vietnamien de l'intérieur, un complot tendant à renverser le régime a été déjoué, et plusieurs arrestations ont été opérées dans

les milieux politiques. M. Kissinger a, pour sa part, lancé un appel pressant au Congrès, afin qu'il ne laisse pas « délibérément détruire un allié » en lui refusant assistance.

Jeudi metin, le général Cao Ky, ancien premier ministre, a lancé un appel pour la formation d'un « gouvernement de salut national » qui prendrait le pouvoir des mains du président Thieu. Au Cambodge, l'aéroport de Phnom Penh est désormais sous le 1eu des canons de 105 des Khmers rouges, et le pont aérien américain paraît de plus en plus précaire.



(Dessin de KONK.)

Le président Thieu a dressé, mercredi solr. 26 mars, un bllan très sombre des revers subis par les forces sud-vietnamiennes. S'adressant à la nation dans une allocution radiodiffusée, il a reconnu que les forces communistes contrôlaient désormais non seulement la region des Hauts-Plateaux, mais aussi la plus grande partie de la côte septentrionale du pays, y compris l'ancienne capitale impériale, Hue Il a de nouveau iustifié les ordres de repli qu'il avait donné aux troupes gouvernementales en declarant e Nous ne disposons pas moyens suffisants pour nous defendre efficacement sur un terrain qui nous était défavorable. » Mais il a affirme qu'une ligne de défense serait installée à Da-Nang, sur laquelle les forces sud-vietnamiennes combattraient « jusqu'à la mort si nécessaire ». « Jai averti les soldais, a-t-il ajouté, que cette bataille est décisive. » Dans le même discours, le président Thieu a évoqué diverses mesures prises en raison de « la situation critique ». Une partie de

ces mesures ont été arrêtées mer-

et prévoient notamment l'abais-

sement à dix-sept ans de l'âge de

1913-1920

Cinquante-deux miroirs

Pensées sans langage.

Jésus-Christ Rastaquouère

Un volume broché 45 F.

Unique eunuque

Poésie Ron-Ron

Poèmes, textes et

manifestes dadas, etc.

credi par le conseil des ministres

la conscription, l'interdiction de quitter le pays pour les hommes de dix-sept à ouarante-trois ans la fermeture des dancings, boîtes de nuit et « salons de massage ». suppression des courses hippiques, etc. Aucune precision officielle, en revanche, n'a encore été donnée sur le remaniement ministeriel annonce mardi et qui doit permettre la formation d'un « cabinet de combat ».

A Saigon également, le ministere de l'intérieur a annonce, jeudi, que les services de sécurité avaient arrêté dans la nuit précédente un certain nombre de personnes « qui arcient profité de la situation critique que traverse le Vietnam du Sud pour comploter et tenter de renverser le régime constitutionnel et légal ». Le porte parole du gouvernement a refuse de donner des précisions sur ce « complot » mais on croit savoir que sept personnes au moins ont été appréhendées. Parmi elles figurent trois iournalistes du journal Chinh Luan (opposition modérée) et l'on cite également les noms des anciens senateurs Nguyen Van Chuc et Thai Lang Nghiem, ainsi que de l'avocat Me Pham Nam Sach.

(Lire la suite page 2.)

CARAVAN-

SÉRAIL

(roman)

«Manifeste du Surréalisme»:

ce roman - înedit jusqu'a

ce jour - est le baroud

d'honneur du dadaïsme

expirant, Y apparaissent,

sous leurs propres noms

divers, amis et ennemis :

Eluard, Aragon, Cocteau,

Duchamp, Picasso, Breton,

Un volume broché, 29,50 F

ou sous des travestis.

Péret, etc. .

pellond

Rédigé en 1924, l'année

même du premier

PROCHE-ORIENT

Washington va prendre contact avec Moscou pour convoquer la conférence de Genève

Au cours de la conférence de presse. M. Kissinger a affirmé que les Etats-Unis étaient prêts à aller à Genève et que des contacts allaient être pris dans ce but avec les Soviétiques. Il a ajouté que les Etats-Unis restaient engages à maîntenir l'existence d'Israel.

A Jerusalem, M. Rabin, chef du gouvernement, a affirme mercredi que les liens d'amitié entre les Etats-Unis et Israël ne seraient pas affectés par l'échec de la mission Kissinger. Le - Washington Post - affirme cependant, co jeudi matin, que le président Ford a réagi « avec colère » contre Israel. Il ajoute que cette réaction, en dépit du refus du président américain de rejeter publiquement sur Israël la responsabilité de l'échec de la mission Kissinger, menace plus qu'ils ne l'ont jamais été depuis vingt-sept ans, les liens d'amitie privilègies entre les deux pays.

De notre correspondant

Washington. — M. Kissinger a officiellement « enterre » mercredi 26 mars la diplomatie des petits pas, sans exclure cependant la possibilité d'y revenir ultérieurement à la demande expresse des parties. Le gouvernement de Washington, a-t-il dit en substance, n'a pas d'ides arrêtée sur la meilleure méthode pour atteindre son objectif essentiel : dimjnuer le danger de guerre. A plusieurs reprises, il a déclaré que les Etats-Unis étaient disposés à prendre en considération toute formule de négociation acceptable par les parties. Le secrétaire d'Etat. qui, sous

presse exceptionnellement radiotelévisée, rendait compte au pays de sa recente mission, n'a pas mache ses mots. Nettement plus tendu que d'habitude, la voix crispee, il a confirme dans une déclaration liminaire que la méthode des petits pas avait a subi un échec » et que la situation actuelle exigeait une autre methode pour tenter de résoudre la crise « dans des circonstances plus difficiles ».

forme d'une conference de

HENRI PIERRE.

(Lire la suite page 2.)

• RENAULT: contacts difficiles. (Page 28.)

VIN: incidents à Sète et Béziers. (Page 25.)

RÉDUCTION DES INÉGALITÉS : soixante propositions. (Page 24.)

Du Tage à la Seine

🏋 🎵 N demi-siècle de dictature, treize ans de guerres coloniales, quarante pour cent d'illettrés. Et l'on voudrait que ce pays du bout de l'Europe, le Portugal, passe d'emblée, sans incidents ni accidents, à cette démocratie parlementaire qui a eu tant de peine à naître et a tant de peine à bien fonctionner dans les pays économiquement et culturellement développés, à commencer par la

Ceux qui, pendant plusieurs décennies, n'ant pas dit un mot ni estit une ligne contre la politique d'ignorance, de sous-développement et de tépression de l'ancien régime portugais s'émeuvent, s'impatientent, s'inquiétent des incertitudes, des erreurs, des lenteurs du nouveau régime.

Ceux qui n'ont pes élevé la voix ni manié la plume lorsque des mouvements gauchistes ont été dissous par deux fois en France s'alarment qu'il en soit de même au Portugal. Et si la mesure s'étend, non moins Injustement, à un parti démocrate-chrétien d'appellation non contrôlée, ils crient à la dictature du prolétariat. En réalité, les uns et les autres pensent moins au Portugal qu'à la France. L'échec de la gauche sur les bords du Tage, qu'ils souhaitent ardemment, les convaincrait que son succès est à jamais impossible sur les bords de la Seine.

(Lire la suite page 6.)

La Fédération des réformateurs ne doit pas «s'appauvrir par une fusion trop rapide», nous déclare M. Lecanuet

M. Jean Lecapuet, ministre de la justice, garde des Sceaux, a commenté, au cours d'un entretien avec noire collaborateur Noël-Jean Bergeroux. la création de la Fédération des réformateurs dont il est, avec M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, président du parti radical, un des pro-

L'ancien candidat à la présidence de la République, donne aussi son sentiment sur les diverses tentatives en cours de regroupement centriste. On noiera qu'il coniesie la thèse .. qui est noiemment celle des responsables giscardiens comme M. Poniatowski, ou centristes comme M. Durafour

.. selon laquelle la démocratie chrétienne constitue un courant à part dans la majorité.

L'adhésion donnés par M. Lecannet à la Fédération des réformateurs témoigne de son souci de ne pas se laisser isoler par ceux qui veulent créer une aile gauche de la majorité. Dans le même temps toutefois, le président du Centre démograte s'emploie à écarter un autre risque : celui de l'integration de son parti au sein d'une formation unitaire plus vaste. C'est pourquoi, s'il prend position en faveur d'un regroupement des réformateurs selon une formule - communautaire -, il repousse l'idee d'une fusion trop rapide.

• Une thèse est à la mode en ce moment dans la majorité : celle des « quatre courants », selon laquelle, à coté des familles gaulliste et indépendante les héritiers de la democratie chrétienne - c'està-dire votre parti - et ceux du radicalisme constitueraient des courants distincts.

- Le Centre démocrate représente, dans la vie politique, le courant humaniste : c'est un mouvement qui s'est toujours affirmé comme démocrate, réformateur, européen et préoccupe de faire progresser la justice sociale. » Il est normal que d'autres formations politiques aient des

AU JOUR LE JOUR **DEMI-SOUHAITS**

Comme Cesar. le duc de Guise, le général de Gaulle et bien d'autres chess disparus, le roi Fayçal d'Arabie semble plus grand mort que vivont.

Il y a quelques jours encore. ce prince du Moyen Age figurait souvent au livre des pétroliers pétroleurs et, à ce titre, suscitatt la colère craintire de ceux qui s'agenouillaient devant ses derricks. Voilà maintenant qu'on parle modération et sagesse

de grand monarque, comme pour faire pardonner une mort qu'on avait peut-être souhaitée symboliquement. Comme quoi les doléances sont des condoléances qui s'ignorent.

BERNARD CHAPUIS.

bases doctrinales différentes. Mais nous pensons qu'on ne peut pas séparer et qu'il faut au contraire unifier dans l'action tous ceux. qu'ils soient d'origine démocrate chretienne, d'origine socialiste ou d'origine radicale, qui veulent la réforme pour promouvoir une société plus juste et plus democratique. Cette exigence de la convergence phiraliste qui s'enri-

chit des différences est un prin-

cipe que j'ai défendu dès l'élection presidentielle de 1965. C'est sur cette convergence des inspirations doctrinales que s'est créé le Centre démocrate en 1966, qui rassemble des croyants et des non-croyants.

Propos recueillis par NOEL-JEAN BERGEROUX. (Lire la suite page 7.)

MAITRE DU ROMAN MYTHIQUE

Michel Tournier et ses « Météores »

sième roman : « les Météares ». A comparer ce petit nombre de livres et la carrière non pas prècoce, mais éclatante de cet écrivain, ses tirages, les lauriers qui se sont superposés sur so tête : le Grand Prix du roman de l'Académie françoise, en 1967, pour son premier roman, « Vendredi au les limbes du Pocifique » (en format de poche, le livre déposse les 120 000 exemplaires), le prix Goncourt, en 1970, pour « le Roi des Aulnes » (qui est maintenant réédité dans « Folio »), son élection à l'académie Goncourt des 1971, on s'interroge. Exceptionnelle qualité, engouement, correspondance ovec les gouts contemporains? La surprise augmente quand on voit des philosophes s'intéresser à ses romans, des hommes de théâtre en tirer des pièces pour les enfants. Sans conteste, Michel

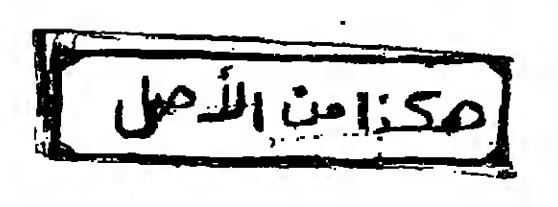
ans, public cette semaine son troi-

Michel Tournier, à cinquante Tournier occupe une place à part dans nos lettres.

Une facture classique, une imagination baroque, des histoires fabuleuses chargées d'échos immémoriaux, une façon insolite de saisir le monde d'aujourd'hui, ses realités, ses aspirations, ses angoisses, le désir d'y répondre en forgeant une nouvelle image de l'homme, inquiètante et hardie, telles sont ses caractéristiques maieures. Il s'inscrit dans le mouvement qui tire actuellement le roman vers le mythe.

« Les Météores » en donnent une illustration accomplie. L'œuvre s'impose par sa richesse, son originalité, son intelligence, so poésie. Mais s'avançant, masquée sous ses fables et ses symboles. elle trouble autant qu'elle séduit.

(Lire page 16 l'analyse du roman et l'interview de son auteur par JACQUELINE PIATIER.)



ASIE

L'OFFENSIVE COMMUNISTE

N. Thieu affirme avoir déjoué un complot

Contrairement à certaines informations, l'ancien premier ministre, le général Cao Ky, qui avait participé la veille à une réunion de l'opposition, n'a pas été inquiété. L'arrestation du professeur Chau Tam Luan, présenté comme un partisan de la troislème force, a été annoncée par un député de l'opposition bouddhiste, M. Ly Qui Chung, qui a souhaité la formation d'un a gouvernement de paix » sous la direction du général Duong Van Minh, artisan en 1963 du coup d'Etat contre le régime de Ngo Dinh Diem. Trois officiers supérieurs auraient été assignés à rési-

La chute de Hué, qui a d'abord été annoncée de source américaine à Saigon, a été confirmée par la délégation du G.R.P. (Gouvernement révolutionnaire provisoire) à la commission militaire mirte dans la capitale sud-viet-namienne qui précise, dans un communiqué, que la ville est tombée mercredi matin « après quatre jours d'attaques répétées et de soulèvement ».

Le porte-parole du haut commandement de Saigon a encore refusé jeudi matin de commenter les mouvements de troupes e qui se poursuivent dans la province de Thua-Tien » (dont Hué est la capitale). Il a assure qu'ils eprendront fin dans les jours qui viennent >. Confirmant les propos du président Thieu, le porte-parole a affirmé que les forces gouvernementales étaient en mesure de faire face à une attaque communiste contre Da-Nang et la plaine côtière de la province de Quang- nie) pour l'Extrême-Orient, en

Indochine au cours de sa confé-

rence de presse du 26 mars,

M. Kissinger a notamment

« Nous devons répondre aujour-

d'hui à la question élémentaire

de savoir quelle sorte de peuple

peuple vietnamien à se défendre

contre ce que nous considérions

comme un danger extérieur. En

1973, nous avons négocié un

accord aux termes duquel nous

retirions nos forces et. en retour.

obtenions la libération de nos

prisonniers. L'essentiel du pro-

blème est qu'après que nous

ayons retiré nos forces et récu-

pere nos prisonniers il n'a jamais

été mis en doute que les Etais-

une aide économique et militaire

au Vietnam. Et la question qui se pose aujourd'hui n'est pas de

savoir si les Etats-Unis se conten-

teront de a retirer leurs forces ».

- ce qui a été fait - et de

a faire cesser la perte de vies

américaines », mais de savoir

s'ils détruiront délibérément un

allië en lui refusant leur aide au moment où il est à la dernière

PAUL VI: une agonie indicible.

Cité du Vatican (A.F.P.). —

Paul VI a évoqué, le mercredi

26 mars, « l'agonie indicible » et

populations vietnamiennes

nitė ».

prolongée. »

le sang. »

« l'exode époupantable » des

lance un appel à la solidarité de

tous les catholiques dans un mo-

ment « si périlleux pour l'huma-

pour l'audience générale, le pape

a déclaré : « A la suite des

accords de Paris, conclus après

iant d'efforts, on croyait que, par une entente équitable reposant

sur la lonale observance des par-

ties en conflit, était arrivée la

fin d'une souffrance défà trop

a Mais, a-t-il ajouté, on voit, au contraire, que tout cela n'a

servi à rien. On recommence au

début. On recommence à verser

S'adressant aux pélerins, réunis

Unis continueraient à apporter

déclaré :

M. Kissinger : il s'agit de savoir

si nous allons détruire un allié

nous sommes. Pendant quinze monde qui n'ont pas la possibi-

Interrogé sur la situation en extrémité. C'est là le point fon-

lá-bas. (...)

Nam. La situation est cependant principe pour prendre décrite comme « critique » dans de bâtiments se trouva Da-Nang où affluent les réfugiés. Le pont aérien organisé par les Américains pour assurer leur evacuation a commence à fonc-

tionner mercredi. Dans la deuxième région militaire, les forces communistes ont lance une série d'attaques jeudi sur le territoire de la province de Binh Dinh, apparemment dans le but de pousser également vers la côte dans ce secteur.

Dans la région saigonnaise, les forces gouvernementales ont réussi à dégager la route menant au chef-lieu de la province de Tar Ninh.

• A WASHINGTON, en dépit des derniers appels de M. Kissinger, un nouvel amendement a été déposé au Senat par le senateur démocrate James Abourezk, pour couper toute assistance militaire et économique au régime de Saigon. Le président de la sous-commission d'enquête de la Chambre des représentants sur les relations internationales, M. Lee Hamilton, a, d'autre part, déclaré que la capacité du président Thieu de garder le contrôle de la côte septentrionale du Vietnam du Sud, ou du moins des enciaves qu'il y conserve, étalt jugée avec un « extrême pessimisme » à

Washington. Après le porte-hélicoptères Hancock, qui est attendu à proximité des côtes sud-vietnamiennes et cambodgiennes, une flotille de sept navires amphibles doit quitter vendred! San-Diego (Califor-

damental sur lequel nous sommes

jugés par les autres nations, et

cela n'a rien à voir avec le pro-blème de savoir si nous aurions

dû. au début, nous engager

existe de nombreux pays dans le

sans l'aide économique et mili-

taire des Etats-Unis. Par la suite.

si nous adoptons comme politique

la thèse que les nations doivent

à un certain point être capables

de compter entièrement sur leurs

ressources, nous aurons introduit

un changement considérable dans

l'environnement international qui.

apec le temps, menacera projon-

dément la sécurité des Etats-

Unis, ainsi que la sécurité de

Le gouvernement a propose au

Congrès un programme de trois ans qui permettra de planifier la fin de l'aide militaire au Viet-

nam et qui, si le Congrès et le

gouvernement tombaient d'accord. supprimerait ce problème des

batailles annuelles entre l'exécutif

et le législatif Mais nous pen-

sons que ce programme de trois

ans, si le niveau en est assez

élevé, permettra de faire de ce

débat une chose qui appartient

a Ma conviction personnelle, a

dit M. Kissinger, est que la bonne

manière d'agir est de voter

annuellement ce qui est néces-

saire. Il y a certains problèmes

dans le monde dont on ne peui

simplement pas prevoir la fin.

Et, en Indochie. aussi longtemps

que les Nord-Vietnamiens sont

décidés à attaquer, il ne serait

pas responsable de dire qu'il y

a une date précise à laquelle le

n Mais, d'un autre côté, compte

tenu des passions du Congrès, (...)

nous sommes disposés à metire

en place un programme de trois ans au cours duquel. avec une

aide adéquate, nous croyons qu'il

y a au moins une chance pour

que, à la fin, avec le dévelop-

pement des ressources petrolières

et d'autres jacteurs économiques.

ce pays puisse être dacantage

auto-suffisant. »

conflit pourrait prendre fin.

au passé. »

beaucoup de nos amis. (...)

Nous devons constater qu'il

stx mols dans la région. A PARIS, le représentant de la délégation du G.R.P. à la des centaines de muliers d'habi-Saigon du général Weyand, du régime sud-vietnamien.

conférence de La Celle-Saint-Cloud a vivement protesté contre l'envol de bâtiments américains dans les eaux indochinoises et contre l'organisation par les Etats-Unis d'un pont gérien. Il a accusé Washington de « préter main forte » au gouvernement du président Thieu « pour déporter de lorce vers le sud des centaines de milliers d'habitants ». « Cet erode force, ajoute la délégation du G.R.P., est une véritable entreprise criminelle car il a déjà provoqué des dizaines de milliers de morts et arrache à leurs toyers tants ensuite condamnés à une vie misérable dans les camps de concentration saigonnais. » Le G.R.P. dénonce également l'envoi chef d'état-major de l'armée américaine, qui selon lui, est charge de a superviser et d'activer sur place les opérations de guerre»

• A HANOL le commandement des forces armées de libération du Vietnam du Sud a qualifié la

LES TÉMOIGNAGES

Réfugiés sans espoir, fuyards massacrés blessés abandonnés en chemin...

Da-Nivang, deuxième ville du Vietnam du Sud, encombrée de réfugiés hagards et de soldats gouvernementaux, présentait. mercredi 36 mars, la plus grande confusion, écrit l'envoyé spécial de l'agence Reuter.

Les Etats-Unis avaient com-mencé à évacuer les familles de leur personnel consulaire et invite les journalistes étrangers à quitter la ville. Les routes d'accès à la grande cité côtière ont été coupées par l'avance des troupes communistes. Les trois divisions gouvernementales de la région — ou plutôt ce qu'il en reste — font face à quelque sept

divisions communistes. Da-Nang, dernière forteresse gouvernementale dans le nord du pays, n'a pas subi d'attaque communiste directe mais des roquettes ont atteint la base aérienne voisine, tuent six civils et en blessant trente-six.

L'afflux de réfugiés a doublé la population de Da-Nang, qui compte normalement un demimillion de personnes. Certains d'entre eux s'enfuient vers le Sud Le consulat américain a indiqué prise de Hué de « très grande | que des plans étalent établis pour rictoire strategique et politique ». les évacuer par avion jusqu'à la

leur équipement.

ou abandonné aux communistes l'artillerie lourde et le reste de

baie de Cam-Ranh, à 480 kilomètres au sud Hué, située à 80 kilomètres au nord de Da-Nang, est entièrement tombée aux mains des communistes, indique-t-on de source occidentale. Des soldats de première division d'élite gouvernementale sont arrives par bateau à Da-Nang après avoir renoncé à résister aux assauts communistes contre l'ancienne capitale impériale. Selon un expert occidental deux divisions communistes ont attaqué les unités d'infanterie et d'infanterie de marine gouvernementales qui gardaient le pont de Troui, à 20 kilomètres au sud de Hué, coupant la route numéro un. Les forces gouvernementales ont tenté une contreattaque. Mais comme les communistes contrôlent les collines dominant la route numéro un, la defense de la ville a été jugée trop coûteuse, précise-t-on de source autorisée. Les soldats gouvernementaux font retraite vers les plages proches du col de Hai-Van, ou ils embarquent sur toutes sortes de bateaux pour gagner Da-Nang. Ils continuaient d'arriver mercredi, emportant avec eux le minimum, et après avoir détruit

Hébétés, désorganisés et sans argent, ces soldats en retraite errent dans les rues de Danang. déjà envahies de réfugiés civils. Sur les quais de la rivière Han, des familles entières affluent par bateau du Nord et des provinces de Quang-Nai et de Quang-Tin, au sud de Da-Nang, tombées ces derniers jours. A une centaine de mètres de la d'autres réfugiés se précipitent sur tout ce qui flotte pour fuir Da-Nang vers le sud du pays. Il leur faut payer jusqu'à l million de plastres (1 400 dollars) pour embarquer. Le prix d'un billet d'avion pour Saigon par Air Vietnam a atteint 200 000 piastres

(286 dollars). Une vielle dame, debout devant les tables et les chaises sculptées provenant de son magasin de meubles de Hué, se demande comde plastres en espèces que lui réclame le capitaine d'un petit bateau de pêche. L'embarcation, enfonçant sous le poids d'une centaine de réfugiés, de plusieurs voitures et de bagages divers, s'ap-prête à appareiller pour Saigon, à trois jours de mer.

Un gigantesque convoi de réfugiés

Plus au sud, un convoi de civils et de militaires a commence à arriver des Hauts-Plateaux, à Tuy-Hoa, sur la côte, à 385 kilomètres au nord-est de Saigon. Des milliers de réfugiés exténués sont arrivés mardi soir dans la ville côtière, écrit l'envoyé spécial de l'agence A.P. Ils s'étaient rassemblés sur les Hauts-Plateaux. formant un gigantesque convoi, dont la route a été ouverte par les rangers et les hélicoptères sud-vietnamiens. Les premiers camions ont atteint la ville à la tombée de la nuit L'exode des réfugiés, depuis Pleiku et Kontum, avait duré près de deux semaines, sur les

400 kilomètres de routes de montagne qui les séparaient de la Les six derniers jours du voyage,

pratiquement jusqu'à l'entrée de

la ville-refuge, ils ont essuyé le feu des mortiers et des fusées des Le gros de la colonne de réfuglés, des camions, des motocyclettes, des autobus, des véhicules militaires et privés, avait, mercredi matin, traversé Tuy-Hoa, et se dirigeait encore plus vers le sud, vers Nha-Trang, à 110 kilo-

mêtres de là. « Ils sont plus de cent mille n, a estime le chef de la province de Phu-Yen. Cependant, l'envoyé spécial de l'A.F.P. estime que des dizaines de milliers de ces réfugiés, peutêtre deux cent cinquante mille au total sont tombés dans des embuscades et ont affronté la mort à une demi-heure de voi-

ture de Tuy-Hoa, où ils suraient pu trouver la sécurité. Ces réfugiés, civils et militaires dépenaillés, ont été pris au piège par les troupes vietcong et nordvietnamiennes au moment où ils pouvaient espérer que le cauchemar qu'ils vivaient depuis dix jours, après avoir fui Pleiku. allait prendre fin. Lorsque leur immense colonne a atteint la rivière Ba, à une quinzaîne de kilomètres de Tuy-Hoa, les troupes communistes déployées sur les collines environnantes ont ouvert le feu. Ceux qui étaient en tète de la colonne ont réussi à franchir la rivière et ont survécu, mais la plus grande partie des autres, peut-être les deux tiers ou les trois quarts, ont subi les tirs des communistes. Un soldat rescapé a raconté que ceux-ci ont tiré sans discrimination aussi bien sur les civils que sur les militaires. Un de ses fils et son

frère ont été tués. Dans le camp de réfugiés, une vieille femme en pleurs se lamente sur le sort de sa fille de trentedeux ans, morte dans l'incendie du camion qui les transportait Partout, dans le camp, ce ne sont que récits horrifiés concernant des parents et des enfants tués ou abandonnés mourants. Un ancien fantassin, en garnison à Pleiku peu de temps avant que les communistes s'en emparent, il y a dix jours, sans coup férir, a déclaré que la plupart de ses cemarades étaient morts en cours de route. « Beaucoup n'étaient que blessés, a-t-il dit, mais personne ne son-geait à les évacuer, et on les abandonnait simplement sur le bord de la route.»

Il parle en termes sévères de l'organisation militaire saigonnaise: « Nous n'avons recu aucun ordre, et tout le monde s'est mis à quitter Pleiku », dit-il a En cours de route, la seule action militaire consistait à ouvrir la voie aux camions de tête. Personne ne se préoccupait du reste.. » Le camp de Tuy-Hoa a accueilli quelque quatre-vingt mille réfugies depuis trois jours, mais il n'existe apparemment aucune organisation pour faire face à l'une des plus grandes tragédies du Vietnam du Sud au cours des dernières années: il n'y a pas de responsables, pas d'instructions. pas de nourriture

25DA-NANG=(1)BHIMINH Qui-Nhort CAMBODGE

Les régions représentées en grisé sont celles dont les forces gouvernementales sud-vietnamiennes se sont complètement retirées. Elles constituent la quasi-totalité de la 1º région militaire (à l'exception de Da-Nang), quatre provinces de la seconde et deux de la troisième, celle où se trouve Salgon.

La carte ne donne cependant qu'une image partielle des territoires contrôlés par les forces communistes, qui occupent d'importantes fractions de provinces dans la 4º région militaire, notamment le long de la frontière cambodzienne, et à proximité de la capitale sud-vioinamienne, où des combats sont quotidiennement signalés.

CORRESPONDANCE

L'exode des populations

cornou paru dans le Monde du 21 mars, l'attaché de presse de l'ambassade de la République du Vietnam à Paris, M. Nguyen Thai Hao, nous a adressé une lettre dont nous extrayons les passages

1) D'après M. Decornoy, les quelque neuf cent mille habitants des Hauts-Plateaux qui se sont lancés dans un vaste exode n'ont pas fui les communistes, mais ont agi plutôt par peur des combats et des représailles.

Qu'ils aient voulu s'écarter des cela se comprend. Mais pourquoi — ce qui est le cas — veulent-ils aller plus loin et se dirigent-ils tous vers les zones gouvernementales, comme mus par une boussole? En le faisant, ne vont-lis pas précisément au devant des « arme » pour parachever la lutte

En réalité, les populations fulent toujours ceux qu'elles considèrent comme des envableseurs et cela maigré les risques de cette fuite. Par contre, elles sont capables d'affronter les risques des batailles et les horreurs de la guerre lorsqu'elles attendent des

s'est passé en France durant la seconde guerre mondiale. En juin 1940, la population francaise était sur les routes malgré les bombardements ennemis. Par contre, à la Libération, les Parisiens en particulier, sont demeurés sur place malgré la menace allemande de détruire Paris (...). 2) M. Decornoy évoque la lutte farouche que livra le Vietnam du Nord en 1968 pour essayer de

quelques millers d'innocents massacrés uniquement parce qu'ils avaient eu le tort de penser que le bonheur pouvait ne pas passer par le communisme. 3) Enfin, selon M. Decornoy, l'accord de Paris n'a pas été appliqué parce qu'aucune de ses clauses n'a été prise en considération par le gouvernement de la République du Vietnam. Mais, cet accord ayant instauré pour le Vietnam du Sud une paix par les élections, qui donc a proposé des élections et qui les a rejetées ? Cet accord ayant également établi un cessez-le-feu sur place en attendant les élections, qui donc a voulu gagner de nouveaux territoires? Qui donc a déclaré que cet instrument de paix qu'est l'accord de Paris n'était qu'une outhonnaire et réaliser

réunification du Vietnam?

[L'article auquel se réfère M. Ngoyen Thai Hao evoquait, en esset, a propos de l'exode des civils, la crainte de la population devant les combats, mais aussi devant les représailles, et enfin les bombardements declenchés par l'aviation de Saigon contre les zones occupées par les communistes. Pendant la guerre américaine notamment, ces bombardements ont jone un grand rôle dans l'exode des populations. Enfin, s'il est vrai que les clauses militaires de l'accord de Paris ont été très tôt violèes par Hanol et le G.R.P., M. Nguyen Thai Hao omot de préciser que cet accord comportait de nombreuses clauses politiques qui ont été violées par Salgon : il s'agit particullèrement de la constitution d'un Cousell national de réconciliation et de concorde nationales, qui devait préparer les élections : du rétablissement des libertés démocratiques au Sud ; de la liberté de déplacement ; s'emparer de Hué, la capitale de la libération et de l'échange des

les solutions existent

Aline GRENIER-SARGOS

la défense de l'environnement

Les moyens pratiques et les armes juridiques nécessaires pour défendre les sols, l'eau, la forêt, le littoral, la montagne, la faune et la flore, les parcs régionaux...

un volume de 352 pages

puf

Les forces du Nord et du Sud

L'importance des forces nord - vietnamienne engagées actuellement au Vietnam du Sud fait l'objet d'une vive polémique entre Saigon d'une part. Hanol et le G.R.P. (Gouvernement révolutionnaire provisoire du Vietnam du Sud) d'autre part. Le 25 mars, la délégation du pouvernement sud-vietnamien à Paris faisait état de la présence au Sud de vinot divisions, revresentant des effectifs de cinq cent mille hommes, des forces regulières nord-vietnamiennes. Le G.R.P. rejette ces accusations et ne reconnait pas la présence au Sud de troupes a sous commandement nord-vietnamien a.

Si leur présence est incontestable, aucune estimation digne de joi ne permet de dire exactement comblen de soldats nord-vietnamiens participent en ce moment aux combats aux côtés des forces communistes sud-vietnamiennes. Voici, en revanche, d'après l'Institut international d'études stratégiques de Londres, ce que sont les forces respectives du Vietnam du Nord et du Vielnam du Sud (1).

VIETNAM DU NORD Armée : 570 000 hommes répartis notamment en dix-

divisions d'infanterie deux divisions d'entrainement, une division d'artillerie, quatre régiments blindés environ vingt régiments d'infanterie indépendants et une quarantaine de régiments d'artillerie et de missiles

Marine: 3000 hommes: Aviation: 10 000 hommes. environ deux cents appareils de combat; Forces para - militaires milice (environ 1500 000 hommes), troupes fronta-

antiaériens :

lières (20 000).

VIETNAM DU SUD Armée : 465 000 hommes répartis en onze divisions d'infanterie, une division aéroportée, deux régiments d'infanterie indépendants, dixhuit escadrons blindes et trois motorisés, quarante-cinq bataillons de a rangers », une division (15 000 hommes) de

« marines » et quatorze régi-

ments d'artillerie:

Marine: 40 000 hommes: Aviation: 60 000 hommes environ cinq cents apparells de combat; Forces paramilitaires : environ 3 millions d'hommes. dont 1400 000 des forces

(1) c The Military Balance, 1974-1973 ».

d'auto-défense populaires.

A la suite de l'article de J. De- évoqué les charniers de Hué, ces

zones proprement dites de combat.

risques? Dans l'immédiat. lent convoi est sans cesse harcelé par les communistes. Plus tard n'est-ce pas là où lis vont, dans les provinces côtières, que se livreront les combats?

libérateurs.

Il n'y a qu'à se rappeler ce qui historique du Vietnam. Il n'a pas détenus divis, etc.]

THE REPORT CONSIDER

-

PROCHE-ORIENT

METNAM DU SUD LES TÉMOIGNAGES

massacre abandonnes en chemin

The state of the s

and the section and the section of

The state of the s

400

CORRESPONDANT.

L'axode des populations

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

The same of the sa

· 方方 · 中央 ·

Service of the servic

the second of the second of the second

Carried Salver Tone

La Los Maria Austria La Company

were a surprise to the state of the state of

LETTING ; BA SLUE

Les États-Unis vont prendre contact avec l'Union soviétique pour convoquer la conférence de Genève

(Suite de la première page.)

Les Etats-Unis, a dit le secrétaire d'Etat, vont entrer en contact avec l'Union soviétique dans un proche avenir pour convoquer la conférence de Genève. « Nous sommes prêts à aller à Genève ». a-t-il déclaré, en invitant, pendant cette période de grand danger potentiel, Arabes et Israéliens à faire preuve de modération dans leurs déclarations et leurs actions et en recommandant aux grandes puissances de se compor-ter de manière responsable. Le ton général des déclarations de M. Kissinger était celui d'un homme résigné et passablement désabusé par la faillite de sa diplomatie personnelle. Sa Weltonschauing (vision du monde) était d'un pessimisme lucide « Les Etats-Unis, a-t-il poursuivi, doivent retrouver un nouveau sens de leur destin national... Ils ne peuvent nuivre une politique de crédibilité sélective ». Bref, il a lié l'échec de sa mission à la carence du Congrés à l'égard du Vietnam, D'une manière plus générale, M. Kissinger a noté que la politique étrangère d'un pays souffrait. inévitablement des attaques permanentes menées contre son gou-

vernement. A plusieurs reprises, le secrétaire d'Etat s'est efforcé de rassurer les Israeliens. D'abord dans sa déclaration liminaire, en soulignant que « Les Etats-Unis restent entiérement engagés à maintenir l'existence d'Israël ». Puis dans ses réponses, en précisant que la révision de la politique américaine au Proche-Orient, annoncée par le président Pord, n'était pas dirigée contre Israel, et qu'elle n'impliquait pas une réduction de l'aide économique et militaire à ce pays. Cette question est « académique », a dit M. Kissinger, en soulignant que les demandes israéliennes, d'un montant de 2 milliards 500 millions de dollars n'avaient pas été encore examinées « Nous prendrons noire décision en jonction de nos objectifs internationaux et de l'intérêt de la paix », a-t-il souligné.

Au passage, M. Kissinger n'a pas manqué de noter que la négociation s'ouvrirait dans des conditions plus difficiles pour Israël, qui, à Genève, aurait à discuter avec tous les Etats arabes à la fois, et non plus avec

chacun séparément, comme pendant la phase de la diplomatie des petits pas.

Le secrétaire d'Etat a refusé une fois de plus, de fixer les responsabilités de l'échec, mais ses propos reflétaient clairement l'opinion de ses services, qui considérent que les Israéliens auraient mieux servi leurs intérêts en acceptant les formules égyptiennes se rapprochant d'une déclaration de non-belligérance. Néanmoins, selon sa propre expression, il n'a jamais été ques-tion de « punir » Israel. Le secrétaire d'Etat a ajouté que le gouvernement américain mènerai ses négociations sur le Proche-Orient de facon distincte de celles concernant le problème pétrolier.

L'assistance à l'allié vietnamien

Au sujet du Vietnam, M. Kis-

sincer a été très énergique. « Quel gente de peuple sommes-nous? p s'est-il demandé. Il s'agit de savoir a-t-il affirme. « si les Etats-Unis détruiront délibérément un allié en lui resusant leur aide ». Jamais le secrétaire d'Etat n'avait été aussi catégorique. La carence de la suspension de l'aide au Vietnam porterait un coup très nocif aux Etats-Unis. a-t-il dit S'ils cessent, a-t-il ajouté, d'aider les pays incapables de se défendre eux-mêmes, a nous aurons introduit dans l'environnement international un changement massif qui, à terme, menacera de manière sondamentale la sécurité des Etats-Unis comme la sécurite de beaucoup de leurs amis ». M. Kissinger, a assuré que jamais l'aide économique et militaire au Vietnam n'avait été mise en question au moment des accords de Paris. Les Etats-Unis ont donc un engagement moral envers le Vietnam du Sud. Le secrétaire d'Etat a ensuite confirmé que le gouvernement était disposé à accepter un compromis sur l'aide au Vietnam. Selon cette formule, les crédits, d'aide militaire et économique seraient étales sur trois ans, étant entendu qu'à la fin de cette période, le

programme d'assistance améri-

cain prendra irrévocablement fin. HENRI PIERRE

Le secrétaire d'État américain : les circonstances sont maintenant plus difficiles

Avant de répondre aux ques- de ceux qui menaçaient nos amis, de la conférence de presse qu'il a donnée le mercredi 26 mars à Washington, M. Kissinger a fait une déclaration liminaire sur l'échec de sa mission de négociation au Proche-Orient. Nous en donnous ci-dessous les principaux extraits.

Angele place and a second and a La diplomatie des « petits pas »

appliquée par les Etats-Unis avait
pour objectif de fractionner le
problème du Proche-Orient en
cas particuliers et susceptibles
d'être résolus. Cette approche a Proche-Orient doit stre maintenant abordée de manière plus générale, dans des circonstances plus difficiles. A l'heure où le danger potentiel est grave, ce n'est pas le moment de dire la-qu'elle des parties a tori ou de se laisser aller à des récriminations. Avec la sin de la politique des « petits pas », les Etats-Unis doi-vent affronter une période de diplomatie internationale plus compliquée. Un réexamen de notre politique est par conséquent essentiel. Ce réexamen a été or-donné par le président. Les dan-gers qui ont rendu nécessaire un progrès vers la paix sont toujours là. Les Etais-Unis sont décidés réexamen par les Etais-Unis de à continuer de rechercher la paix au Proche-Orient Nous sommes prets à aller à Genève; et nous prendrons prochainement contact puis quelques jours on se mêtie avec le coprésident de la confétoujours à Moscou des nouvelles rence. PUnion soviétique. Les « manœuvres de coulisses » (l'ex-Etats-Unis sont prêts à prendre pression est de l'hebdomadaire en considération toute perspective Novoie Vremia), que pourrait tenacceptable par les parties. Les ter le secrétaire d'Etat. non pas Etuts-Unis restent entièrement cette sois-cl pour retarder encore engagés à maintenir l'existence la reprise de la conférence mais d'Istaël La recherche de la paix pour vider ses travaux de leur ne peut-être poursuivie que dans contenu. Dans cette perspective, une atmosphère de calme. Les la disparition du roi Fayçal retient

> Nous devons comprendre que la paix est indivisible. Les Etats-Unis ne peuvent suivre une poli- la Pravda annonce aussi à ses lectique de crédibilité sélective (se- teurs que le vrai maître de l'Aralective reliability). Nous ne pou- | ble Saoudite n'est sans doute pas vons abandonner des amis dans le nouveau roi Khaled, mais bien une partie du monde sans que le prince Fahd, considéré à Washcela menace la sécurité d'autres ington a comme une personnalité amis ailleurs. » En réponse à une question,

M. Kissinger a déclaré : State desired the Transfer of the State of t u Je ne puis désigner une cause particulière à l'échec des négociations. Il ne jait pas de doute que les événements au Portugal, en Grèce, en Turquie et en Indochine ont eu une influence sur la conduite des négociations. Chez nos amis, cela a jait naître une inquiëtude quant à la permanence | idée exacte des intentions véri-de notre soutien. (_) Dans le camp | tables de Washington — par des

tions des journalistes au cours il y a eu le sentiment que, peut-étre, jaire des concessions devenait moins nécessaire, parce que le cours des événements leur ciait de toute manière favorable. Quoi qu'il en soit, je pense que la principale raison de l'échec des negociations était intrinseque aux négociations elles-mêmes, mais la situation générale n'était certai- sur le parvis pour serrer la main nement pas tavorable.

Craignant de nouvelles < manœuvres de coulisse >

d'être résolus. Cette approche a Moscou accueille avec une prudente satisfaction subi un échec et la question du Moscou accueille avec une prudente satisfaction l'échec de la mission de M. Kissinger

De notre correspondant

Moscou. — La presse soviétique contacts qui restent encore à étafaction comme la prudence s'expliquent aisément : si une réactivation des travaux de la conférence de Genève parait maintenant probable, « seul l'avenir, comme le fait remarquer la Pravda, permettra de savoir en quoi consistera concrètement le leur politique au Proche-Orient v. Bien que le prestige de M. Kissinger alt subi un rude coup departies engagées dans le conflit l'attention : c'est très rapidement du Proche-Orient ont par conse- - selon les critères soviétiques quent la responsabilité de modé- que la Pravda se fait l'écho des ter leurs paroles et leurs deman-des, et de s'abstenir d'actes de libanais Al Nahar, selon lesquelles terrorisme. Toutes les puissances le souverain aurait été victime extérieures au conflit doivent. « d'une décision prémèditée, et elles aussi agir avec modération non pas seulement d'un attentat commis par un membre déséquilibre de sa famille ». Citant des analyses américaines,

pro-américaine ». Personne bien sûr ne pleure ici sur la dépouille du roi Fayçal, dont l'anticommunisme était bien connu. Mais ce nationaliste arabe intransigeant. quoique pro-américain, présentait certains avantages pour l'Union soviétique, dans la mesure où il a'opposait à tout compromis avec

Avant d'essayer de se faire une

commence à commenter avec une blir, - on se contente ici de prudente satisfaction l'échec de la souligner « le manque de perspecmission de M. Kissinger. La satis- tives des tentatives de prétendue solution partielle du problème du Proche-Orient, grace à la diplo-matie tranquille de M. Kissinger ». On en profite tout de même pour rappeler à l'Egypte qu'elle avait ete mise en garde depuis longtemps dėja C'est ainsi que Pravda de ce jeudi 27 mars écrit à l'intention du président Sadate « Tout de même, plusieurs pays arabes impliqués dans le conflit avaient, des le début, émis des

doutes sur le réalisme de cette La Pravda, dans son commentaire, rappelle ensuite la position traditionnelle de l'Union soviétique, qui réclame l'évacuation des territoires occupés en 1967. la reconnaissance du droit des Palestiniens « à fonder leur joyer national », ainsi que la garantie d'une existence indépendante pour l'évoltés par les conditions de vie. tous les Etats et peuples de la

l'actuel gouvernement israélien et rence de presse, la consommation de ses protecteurs étrangers, de par tête de cette communauté est tenir compte des réalités politiques au Proche-Orient, par leur déstr de substituer à un règlement politique global des accords milipolitique global des accords mili-taires partiels. (...) Maintenant que l'événement a confirme le récente d'Israel a montre que a les indispensable. » Si la Pravda ne fournit que très peu de détails sur les raisons de l'échec de M. Kissinger. l'hebdomadaire Novoie Vremia est plus précis. et en rejette la responsabilité uniquement sur Israë! qui a a avance des propositions, sachant parfaitement qu'elles n'étaient pas réalistes et ne pourraient être sous-développées d'Israël, a déacceptées par l'Egypte n.

Arabie Saoudite

Les obsèques de Fayçal ont été empreintes d'une grande simplicité

Le quotidien égyptien « Al Akhbar » affirme, ce jeudi 27 mars, que l'assassin du roi Fayçal a été reconnu - sain d'esprit » par les médecins. En conséquence, ajoute le journal, il sera jugé et condamné à la peine capitale et, conformement à la loi islamique, sere décapité.

Ryad. — Les drapeaux n'étaient pas en berne a Ryad pour les funérailles du roi Fayçal. pavillon saoudien - parce qu'i comporte la profession de foi musulmane, la chahada — est sans doute le seul emblème national au monde qui, en toutes circonstances, doit flotter en haut de sa hampe. Mais, dans la capi-tale royale, les visages étaient plus marqués par le deuil que dans la cosmopolite Djeddah Cependant, les obsèques du souverain assassine ont été empreintes de cette extrême simplicité d'où jaillit souvent la vrale grandeur. A la mosquée Roi-Fayçal étaient rassembles presque tous les hommes qui comptent

On pouvait voir, pressés les uns contre les autres, le président Sadate, le roi Hussein, le visage enveloppé dans son keffieh, le prèsident Boumediène, suivi de pres par plusieurs de ses gardes du corps personnels, le président Bourguiba, colffe d'une toque d'astrakan noire, le sultan Qabous et le général Nemeiry, tous deux enturbannés de blanc. les dynastes du golfe Persique dans leurs voiles, le jeune prince héritier du Maroc Sici-Mohamed, avec la même mine sérieuse qu'il avait à Notre-Dame pour la messe d'enterrement de Georges Pompidou. On notalt aussi la présence de M. Ali Bhutto, en casquette bleu roi, et du général Idi Amin en tenue militaire, tenant par la main un tout petit garçon en costume rouge.

Les deux seules personnalités non musulmanes présentes, le prince Juan Carlos d'Espagne et M. Bourges, ministre français de la défense, se tenaient au fond du sanctuaire. Le vice-président Rockefeller, qui n'est arrivé que mercredi soir à Ryad, n'était pas présent aux obsèques. Les chefs d'Etat mauritanien et somalien arrivèrent en retard, bien après la fin de la cérémonie. Celle-ci consista en une courte prière coranique, celle des Trépassés, prononcée devant la dépouille royale, qui avait été amenée à côté du mirhab (niche indiquant la direction de La Mecque). Le corps du roi était simplement enveloppe dans un de ces abayas de laine brune dont il aimait s'envelopper. Ensuite, le nouveau roi Khaled. dont le visage bouleversé était couvert de larmes, et qui, le jour même, avait dejà reçu une pre-

mière fois en son palais les condoléances des personnalités présentes, a été salué de nouveau par celles-ci, dans la mosquée même. Il a été longuement embrassé par M. Arafat. Le nouveau prince

béritier, l'émir Fahd, se tenait Selon le palais, le prince

Mercredi soir, on garantissait à Ryad qu'il était toujours vivant.

être un jour se retirera-t-il complètement de la scène poli-tique. Même s'il prenait goût au Les questions que chacun se pose ici sont de trois sortes : compouvoir et voulait l'exercer luiment et pourquoi Faycai a-t-il même, il ne le pourrait, pas été assassiné? Qui sont les nouajoute-t-on, en raison de son état de sante. Bien que son visage veaux maîtres de l'Arabie? Quelle sera leur politique? à la François le', où la bonté se Sur le premier point, la version nuance d'un peu de mollesse, soit de la plupart des observateurs loin de refléter ses soixante-deux

arabes coincide à peu prés, pour le moment, avec celle du palais : le mardi 25 mars, c'était la fête de la naissance de Mahomet. mais celle-ci n'est pas célébrée par l'Ecole juridique musulmane nent les Saoudiens wahabites, car elle a été instituée après la mort du prophète de l'islam. Ce jourlà, en fin de matinée, Faycal donnait une audience ordinaire Seuls se trouvaient à ses côtés des Saoudiens. Soudain, assure-t-on, le fils de l'émir Messaed, frère du roi, un jeune prince nommé aussi Fayçal et âgé d'environ vingtcinq ans, qui était en train de prendre congé de son oncle, sortit un revolver de son ample robe et tira à bout portant, atteignant le souverain en plein visage. Le régicide fut aussitôt ceinturé.

le roi Fayçal a été assassiné dans son bureau alors qu'il recevait M. Abdel Mouteleb El-Kazemi, ministre du pôtrole de Koweii. Cette version est différente de celle qui a cte randue publique officiellement et selon laquelle l'assassinat aurait

De notre envoyé spécial

a eu lieu peu après en la seule

présence des princes du sang.

dans la nécropole de Ryad, où depuis 1953, reposent deja à

meme la terre et sans aucun

monument, selon l'usage de la

communauté wahabite, les restes

de son père, le roi Abdel Aziz II Ibn Saoud, Aux abords du champ

des morts, une foule de Saoudiens

évaluée à plusieurs dizaines de

milliers de personnes était venue

rendre un ultime hommage au roi

disparu. Le vent du désert, brû-lant et chargé de sable, balayait

les autoroutes à six voies que sont

Dejà, la plupart des person-

nalités présentes, dont le roi de

Jordanie, avaient repris l'avion

après avoir avalé rapidement une

minuscule tasse de café à la car-

damone, mais MM. Sadate, Assad

et Arafat étaient restés pour avoir

des entretiens avec les nouveaux

dirigeants saoudiens. Le Rais.

dont les traits reflétaient la tris-

tesse, voulait s'assurer, confir-

mait-on dans la délégation égyp-

tienne, que l'attitude de Ryad à

son égard ne changerait pas. Le

roi Fayçal était considéré au

Caire, depuis la guerre d'octobre

1973, comme le plus fidèle et le

olus efficace ami de l'Egypte.

Pourquoi cet assassinat?

les rues de Ryad.

Al Akhbar » indique d'autre part que

L'ensevelissement du roi défunt. Son père, l'émir Messued, obscure

figure de la cour saoudite, s'était

signale naguère au Caire par ses

excentricites, et il serait aujour-

d'hui malade et reclus. Certains

cercles diplomatiques rappellent

que le roi Fayçal, contrairement

à son frère et prédécesseur, le

tits de biens de ses parents, ce

inimities et pourrait expliquer le

geste de colère d'un prince dévoyé

ou doté de sacuités mentales peu

Rarissimes sont ceux qui

pensent que le bras de ce prince

aurait pu être arme par des

pourtant, ont emis l'hypothèse, à

première vue paradonale, que la

disparition du roi Fayçal pourrait

ne pas déplaire aux Etats-Unis.

Le souverain défunt ne venait-il

pas pourtant de donner une preuve supplémentaire de sa

confiance à Washington en lais-

sant recruter des Américains pour

participer éventuellement à la

défense des puits de pétrole saou-

diens? Certes, mais les nouveaux

dirigeants de Ryad, ajoutent les

mêmes sources, ont la reputation

d'être encore plus pro-Américains

Qui sont les nouveaux maitres

que celui auquel ils succèdent.

de l'Arabie? Le roi Khaled,

pense-t-on ici, se contentera de

regner sans gouverner, et peut-

développées.

lui aurait attire quelques

roi Saoud II, réfrénait les appé-

cie commis alors que le souverain recevait les vyeux des membres de sa famille. Touto la scène de l'assassinat aurait été enregistrée par la télévision saoudionne, car des camèras etalent en place pour filmer la visite du ministre koveitien.

uns, le nouveau monarque a subi une délicate opération cardiaque il y a deux ou trois ans, à Cleveiand, aux Etats-Unis, et un medecin français est attaché en permanence à sa personne. Depuis. il a dù se priver de chasse et de voyage, ses plaisirs favoris. A

Ryad, on rapporte encore que le

ro! Khaled se montre volontiers

francophile. Ce dernier trait est également attribué à l'émir Fahd, nouveau prince heritier, qui aime à séjourner dans la residence dont la dynastie dispos? à Cannes (il de-vait, en principe, se rendre à Paris ce printemps en tant que ministre de l'intérleur : ira-t-ll en tant qu'héritier de la couronne?i. Mais, sur le plan purement politique, on définit surtout le roi Khaled comme un a proaméricain inconditionnel encore plus attaché que le jeu roi à

l'alliance avec les Etats-Unis ». Le prince Fahd, dont le visage plein n'a ni l'expression paisible du Kkaled ni le rictus tourmenté de Fayçal, mais est surtout re-marquable par un regard à la fois lourd et pensif - passe pour un homme energique, efficace. ayant le sens et le goût de l'autorité. Moins religieux que Faycal, on s'attend qu'il accentue, notamment avec l'appui de son frère, l'emir Sultan, ministre de la défense, la prudente modernisation du royaume entreprise sous le règne écoule. Tant sur le plan diplomatique qu'intérieur, le prince Fahd devrait donc en principe faire endosser au roi Khaled un « fayçalisme » plus prononcé. Telles sont les principales prévisions politiques qui circulent à Ryad au lendemain de la mort dramatique de Faycal II. neuvieme souverain wahabite.

J.-P. PERONCEL-HUGOZ,

Le premier ministre d'Iran discute à Bagdad Hanbalite, à laquelle appartien- des modalités d'application de l'accord avec l'Irak

M. Hoverda, premier ministre d'Iran, est arivé mercredi 26 mars à Bagdad, où il doit discuter les modalités d'application de l'accord irako-iranien signe le 6 mars a Alger. A cette occasion, pour la première fois depuis plus de dix hissé sur l'aéroport et dans les ans, le drapeau iranien a été hisse sur l'aéroport et dans les mille cinq cents réfugiés du camp rues de Bagdad.

Alors que M. Hoveyda a commencé sa visite a Bagdad, cinq dirigeants du Baas - dont trois ministres - effectuent une tournée dans le nord de l'Irak pour superviser l'acuell des insurgés Fayçal aurait « l'esprit dérange ». | kurdes qui out accepté l'amnistie

offerte par le gouvernement irakien. A ce propos, le quotidien de

Téhéran, Kayhan, affirme que le mouvement de retour des réfugiés kurdes irakiens, vers leur pays d'origine s'accèlère à l'approche du 31 mars, date à laquelle l'amnistie expire : selon Kayhan, sepd'Anzal et plus de mille huit cents du camp de Sarab-Garm, ont déjà quitté le territoire iranien. A LONDRES, un parte-

parole de l'organisation britannique Save the Children (Sauvez les enfants) annonce qu'une equipe médicale travaillant pour cette organisation avait recu des autorités iraniennes l'ordre de quitter le pays.

Le porte-parole a ajouté que des milliers de réfugiés kurdes se trouvaient dans le nord de l'Iran fuyant devant les troupes irakiennes, et que tous les journalistse étrangers avaient été inter-dits dans la région.

D'autre part, le Dr Nabarro, qui a passé trois mois et demi avec les réfugiés kurdes pour le compte de Save the Children, a déclaré mercredi, à son arrivée à l'aéroport de Londres, que les réfugiés vivalent dans des « conditions atroces a, et que de nombreux enfants mouraient de mal-

nutrition. • AUX NATIONS UNIES. à New-York, à la suite d'une petition qui lui a été adressée mardi lui demandant d'intervenir en faveur des Kurdes en Irak. M. Waldheim a fait annoncer par son porte-parole qu'il se mettrait en contact avec les gouvernements d'Irak et d'Iran à ce sujet,

Israëi

SELON LES « PANTHÈRES NOIRES »

Les < juifs orientaux » sont un « pont naturel » entre Israël et les Arabes

Les Panthères noires d'Israël, arabes. » Aussi estiment-ils repréorganisation regroupant des juis senter un « pont naturel » pour « orientaux » (sépharades, origi- le dialogue avec le monde arabe. naires des pays arabes). Se disent — Un auditeur leur ayant demande e vivement préoccupés par l'échec s'ils étaient prêts à négocier « même avec les auteurs d'attende la mission de M. Kissinger 2. et ont lancé un appel aux partats comme ceux de Maalot ou Kyriat-Shmoneh : ils ont re-pondu : « Oui, surlout avec eux, ties en présence pour leur demander d' « abandonner les considé-rations de prestige ou de fierté », car ce sont eux que l'on doit convaincre en priorité qu'un dia-logue est possible. » Ils ont cepen-dant nie avoir, jusqu'à mainteet d'aboutir à un dialogue véritable. Il est nécessaire, selon eux. que les Palestiniens, e partie intégrante du paysage politique du nant, établi des contacts avec des Proche - Orient a. participent, a organisations palestiniennes. tous les niveaux, sux negociations. Trois représentants de l'orga-nisation, dont son secrétaire,

M. Charlie Bitton, ont présenté. mercredi 26 mars, au cours d'une conférence de presse à Paris, la politique de leur mouvement. Celui-ci est né en 1970, à l'initiative de quelques jeunes gens, misérables, seion eux, des e juifs région.

« Le fait que la conférence de de la population d'Israël. (Selon de la population d'Israël.) par le resus systèmatique de été fait état au cours de la conseinférieure de 40 c & celle des

juits originaires d'Europe et des États-Unis (ashkénazes). manque de perspectives de cette élections et les moyens démocra-diplomatie, poursuit la Pravda, tiques en général ne pourront la convocation la plus rapide de jamais changer les institutions » la conférence de Genève est qui entretiennent cet état de choses iles Panthères noires ont subi un échec retentissant aux élections de 1973). Ils pronent donc la « révolution » mais, « pour l'instant, seulement la revolution des mentalités, et non la révolution violente p.

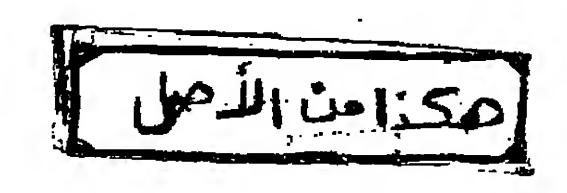
« La langue arabe est la langue clare M. Bitton. Nos fêtes soni Pour l'essentiel, nos mœurs sont

BRUNO BETTELHEIM DANIELKARLIN un autre regard sur la folie

Tous les téléspectateurs français se sont passionnés pour les récentes émissions réalisées par Daniel Karlin sur l'école orthogénique de Chicago.

En voici le texte réécrit et augmenté ainsi que l'essentiel des idées de Bettelheim sur la folie, l'enfance et l'éducation.

> DIRE/STOCK 2 collection dirigée par J.C. Barreau



La répression contre le parti communiste s'intensifie

vendredi 21 mars par un tribunal bresilien, à des peines allant de quinze mois à trente-trois ans de détention, pour des activités subversives. Ces condamnations ont ele prononcees au cours du procès de cent dix-neuf personnes accusées d'êlre des militaris du mouvement de guérille urbaine

Rio-de-Janeiro. — Trois avocats et trois journalistes ont été arrètes à Porto-Alegre par des agents de la IIIe armée et emprisonnés (le Monde du 22 mars). La femme d'un des journalistes, enceinte de quatre mois. détenue pendant quelques heures, puis libérée, a raconté qu'elle avait été menacée

pas aux questions. Depuis que le ministre de la justice a annonce à la telévision, fin janvier, que deux imprimeries clandestines du parti communiste avaient été découvertes à Rio et à Sao-Paulo, une soixantaine de personnes, accusées d'appartenir au P.C.B., ont été arrêtées.

d'avortement si elle ne répondait

Dans les milieux judiciaires, on reconnait qu'un « leger progrès » a été accompli dans les méthodes de repression : la periode pendant laquelle le prisonnier est mis au secret a rarement excéde le délai de dix jours fixé par la loi. En outre, la plupart des arrestations ont été communiquées aux autorites judiciaires. En revanche. celles-cl continuent d'etre pratiquées comme de véritables kidnappings : les suspects sont enlevés par des policiers qui ne s'identifient pas. Le visage cou-vert d'une cagoule, ils sont torturès et menacès de « disparaitre » s'ils n'avouent pas.

Ces derniers mois, trois militants du P.C.B. ont a disparu s de cette façon, ce qui allonge la liste des personnes tombées sous les coups de la répression et dont le sort

Vingt-sept personnes ont été condamnées le Alliance de libération nationale (A.L.N.). Les prévenus ont tous affirme avoir été torturés. Les avocais de la défense ont précisé que la mort en detention de quatre autres accusés avait été provoquée par des sévices. L'arrestation de plusieurs journalistes et avocats indique d'autre part que la repression contre le parti communiste et ses sympathisants s'intensifie.

> De notre correspondant fait l'objet d'une demande d'éclaircissements de la part du Mouvement democratique bresi-

deux liders du M.D.B. au Sénat et à la Chambre des députés, MM. Franço Montoro et Laerte Vieira, ont lu le 20 mars en session plénière une lettre d'un général de division en retratte, M. Pedro Celestino da Silva Pereira, qui raconte comment son fils, ingénieur, accusé d'appartenit au P.C.B., a vecu a dix jours de terreur pendani lesquels il avan a choisir entre ne rien dire et mourir ou bien s'accuser ». Ensermé dans une caserne de l'armée Rio, l'ingénieur montre aujourd'hui de nombreuses marques de tortures, bien que son père eut recu l'assurance du commandant de la Ir armée, le général Reynaldo de Almeida, qu'il ne

lui arriverait rien. Récemment, l'ordre des avocats de Rio adressait un rapport au ministre de la justice sur les violentes tortures infligées à l'un de ses membres, M. Roberto Camargo, qui a subi pendant quatre jours des chocs électriques aux mains et aux organes génitaux et qui presente aujourd'hui

des troubles de l'ouie et a une jambe à moitié paralysée. On cite le cas d'un fonctionnaire en retraite, presque septuagenaire, torture et laisse trois jours sans eau, qui a fini par

procéder aux arrestations. Ces mêmes services de sécurité auraient demandé récemment à Brasilia la « cassation » du mandat de plusieurs députés élus avec l'appui du P.C.B. afin de procéder a leur interrogatoire. Les prochaines semaines seront

sans doute décisives : comment le gouvernement Geisel réagirat-il aux pressions qui sont exercées sur lui pour priver de leur mandat, plusieurs parlementaires de l'opposition? Comment seront conduites les instructions ouvertes contre les militants du P.C.B., et dont certains se trouvent encore en liberté? Comment les autorités parvieudront-elles à éliminer la torture, ainsi que la promesse en a été maintes sois faite? On assiste actuellement à un dégagement progressif de l'armée des taches de répression, lesquelles cont confiées de plus en plus à la police militaire et à la police civile, qui dépendent des gouverneurs des Etats. Brasilia s'efforce de démanteler, autant qu'il le peut, les appareils de répression militaires qui avaient fini par

AFRIQUE

Angola

M.P.L.A. ET F.N.L.A. AURAIENT

Le couvre-seu a été décrété le 26 mars dans la capitale angolaise, à la suite de très violents affrontements qui selon l'agence de presse portugaise ANI, ont fait plus de soixante-dix morts en deux jours. Toutes les stations de radio ont cessé leurs émissions, les journaux sont suspendus ou

L'agence ANI a notamment annonce le 26 mars, sans préciser la date exacte de l'événement, que cinquante et une jeunes recrues du Mouvement populaire de libé-ration (M.P.L.A.), d'inspiration marxiste, ont été assassinés Luanda par des militaires de Front national de libération (F.N.L.A.) Dix-sept jeunes gens auraient échappé au massacre. Le commandant Melo Antunes nouveau ministre portugais des affaires étrangères, et M. Antonio de Almeida Santos, ministre de la coordination inter - territoriale sont partis mercredi pour Luanda Ils se rendront ensuite au Mozambique et dans d'autres pays africains.

[Ces incidents sont les plus graves qui se soient produits depuis la formation, en janvier dernier, d'un gouvernement de transition où sout représentés à égalité les trois principaux monvements de libération (le troisième étant l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola, UNITA, d'Inspiration socialiste). La rupture paraît désormals consommée entre le M.P.L.A. de M. Agostinho Neto et le F. N. L. A. de M. Roberto Bolden. Ce dernier. qui a son siège à Kinshasa, recolt l'aide du Zaire et de la Chine, tandis que le M. P. L. A. est soutenu par Moscou. L'indépendance du territoire est prévue nour le 11 novembre.l

Sénégal REMANIEMENT PARTIEL

(De notre correspondant.)

Dakar. — Un remaniement partiei du gouvernement sénégalais a pour la France du président Senghor, qui se rend à Paris pour participer à un colloque de

président de la Croix-Rouge sénegalaise) et à M. Mamadou Diop, un militaire qui occupait les importantes fonctions de secré-taire général de la présidence de la d'Etat. — P. B.

ANCIEN RESPONSABLE DU F.L.N.

Ahmed. ex - « commandant Slimane s. ancien responsable du F.L.N. algérien, a fait parvenir, mardi 25 mars. au bureau de l'A.F.P. a Bonn. une longue déclaration dénonçant la politique du président Houari Boumediène et appelant la nation algérienne à « sauver la révolution de novembre » de l' « usurpation ».

Il n'a pas été possible d'entrer en contact direct avec l'intéressé, au sujet duquel un texte en alle-mand, tapé à la machine et joint a son appel, précise qu'il se trouve depuis quelques jours en République fédérale d'Allemagne. Le commandant Slimane avait été le porte-parole du Conseil de la revolution lors du renversement de M. Ben Bella en juin 1965. Dans son appel, M. Kaid Ahmed, qui a cessé toute fonction officielle en Algérie depuis décembre 1972, affirme que « l'Algèrie est en péril » et qu'elle exige « rapidement et de tous le sursaut national ». Selop lui. « le mourement du 19 juin (qui a renversé

• RECTIFICATIF. — Le titre donné à une « correspondance » publiée dans le Monde du 25 mars (page 4) était inexact. Il fallai lire : « La précarité du statut du personnel du ministère de la coopération », et non : « La précarité du statut des coopérants. » l'ité règne. »]

M. Ben Bella) a été dévié de sex promesses solennelles. Le poupoir unipersonnel en a jalsifié les desseins ». « Le Conseil de la révolution, initialement instance durageante collégiale, n'est plus qu'un paravent, un alibi... Un homme seul, s'attribuant mérites et pouvoirs, se placant de lui-même audessus des lois et de la nation. est tout à la sois la République. la révolution et l'Etat réunis ». estime dans sa déclaration M. Kald Ahmed.

L'ancien dirigeant dresse un sombre tableau de la situation économique. Imancière, agricole et sociale de l'Algérie. Il affirma en outre que l'autogestion. « quoique option fondamentale et occupant les melleures terres. bureaucratisée à outrance, mise en coupe réglée, n'est plus qu'un vague souvenir v.

M. Kaid Ahmed estime que. a ... d'ores et deja. il importe que se constituent partout des comités de vigilance et de salut national r. L'A.F.P. de Paris a également reçu, mercredi matin par porteur, un texte similaire.

[Dans un long texte envoyé au e Monde a, et dont il n'est pas possible d'établir po- le moment l'authenticité, M. Kald Ahmed insiste sur le a pillage » dont serait victime. seion lui, l'économie nationale, « Le pourcentagisme, affirme-t-II, domine ses mécanismes et nourrit un affairisme d'Etat outrancier. L'immora-

A TRAVERS LE MONDE

Chine

• M. CHEN YUNG-KUEL vicepremier ministre chinois et membre du bureau politique, a quité Pékin pour le Mexique, où il effectuera une visite officielle d'une semaine à la tête d'une délégation de vingt personnes. — (AFP.)

Éthiopie

• LA CORRESPONDANTE DE L'AGENCE REUTER à Asmara, chef-lieu de l'Erythrée, a été expulsée du pays mercredi 26 mars, après avoir été détenue près d'un mois par les autorités. — (Reuter.)

Grande-Bretagne

■ LE GOUVERNEMENT BRI-TANNIQUE a décide de nationaliser le chantier naval Harland and Wolff, de Belfast, un des plus grands du Royaume-Uni, qui est menacé

de faillite et dans lequel l'Etat détenait détà une participation de 47.6 %.

Le chantier emploie environ

dix mille personnes. Ses carnets de commandes valent actuellement plus de 350 millions de livres et assurent du travail à la compagnie au moins jusqu'en 1978. Mais l'entreprise souffre de l'inflation, et elle a subi de nombreux conflits sociaux. -

• LE PREMIER MINISTRE BRITANNIQUE, M. Harold Wilson, a accepte l'Invitation du président Sadate de faire une visite officielle en Egypte. -(A.F.P.)

Italie

• UN COMPTE regroupant phisieurs partis et mouvements d'extrême gauche a commence mercredi 26 mars une collecte de signatures visant à obtenir la mise hors la loi du Mouvement social italien (neo-fasciste). Selon la Constitution italienne, cinquante mille signatures sont nécessaires pour que le Parlement soit saisi d'une proposition de loi d'initiative populaire. — (A.F.P.)

Ouganda

• LES • CRIMES ECONOMI-QUES » sont desormais pessibles de la peine de mort, a annoncé. mardi 25 mars, le président Idi Amin Dada. (Reuter, U.P.J.)

Surinam

• LA CONFERENCE DES CHEFS DE GOUVERNEMENT NEERLANDAIS ET SURINA-MAIS, qui s'étatt ouverte le 17 mars à La Haye, a décide que le Surinam accéderait à indépendance en novembre l'et non en juillet comme nous l'avons indiqué par erreur dens le Monde du 26 mars). Les délégations se réuniront a nouveau le 14 mai à Paramaribo, capitale du Surinam, pour déterminer le montant de l'aide financière de La Haye et le droit à immigrer aux Pays-Bas des ressortissants du nouvel Etat. -- (Corresp.)

Tchécoslovaquie

OLE GENERAL LUDVIK SVOBODA. soixante-dix-neuf ans, président de la République tchécoslovaque, qui était gravement malade depuis un an, a quitté l'hôpital pour son domicle. un traitement « intensif et complexe » ayant permis de « maitriser des complications répétées d'ordre son plications répétées d'ordre res-piralotre et circulatione annonce un bulletin de santé. Son état « continue cependant de nécessiter des soins médicour systematiquess. —

Union soviétique

CAIS interpellés lundi 24 mars à Moscou pour distribution de tracts et d'ouvrages interdits (le Monde du 27 mars) ont resservé le France. regagné la France après leur expulsion d'URSS. — (A.P.)

a formir time a ser

W. 10 14 18

DIPLOMATIE

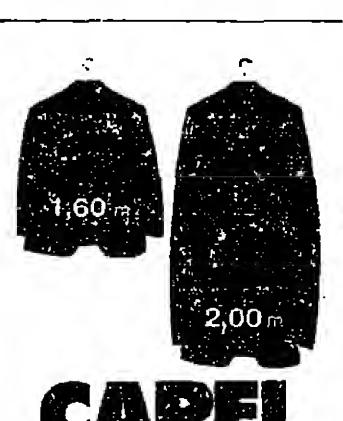
LA CONFÉRENCE SUR LE DROIT DE LA MER

Les pays en voie de développement s'opposent à la création d'une administration américaine des mines sous-marines

Le groupe des «77 » (c'est-àdire les quelque cent cinq pays en voie de développement) et l'Australie ont lance, mercredi 26 mars, à la Conference des Nations unies sur le droit de la mer, un avertissement aux Etats-Unis. Les Américains ont, en effet, décide de créer, à partir de février 1976, si la Conférence des Nations unies n'a pas abouti, une administration des mines sous-marines charges d'accorder des permis d'exploitation des gisements minergux des grands fonds oceani-

Le représentant péruvien. M. Alvaro de Soto, parlant au nom des #77 v, a rappele que l'exploitation de ces gisements sous-marins ne devait pas commencer avant que la Conférence sur le droit de la mer eit institué un regime juridique des grands fonds marins et qu'en outre cette exploitation devrait etre faite au bénéfice de la communauté mondlale, en particulier des pays en voie de développement

Le projet américain doit être présenté au Sénat en juin, après la fin de la session actuelle de la Conference sur le droit de la mer prévue, rappelons - le, pour le 10 mai), de façon à ne pas géner. les discussions de Genève. Mais les ... 77 » ont été rendus encore plus :néfents vis-à-vis des pays industriels et tout spécialement vis-à-vis du projet américain, depuis la recente revelation de la veritable mission du Glomar Explorer. Pré-senté depuis deux ans comme un navire experimental construit specialement pour le ramassage des nodules de manganèse. le Glomar Explorer, on le sait depuis quelques jours, a servi en réalité à « pecher » un sous-marin soviétique coulé en 1968 au nord-ouest



habille en long comme en large Magasin principal: 74 boulevard de Sebastopol 75003-Paris, 272,26 09

◆Capel selection : centre com. Maine-

Montparnasse 75015-Paris, 538.73.51

l'exploitation des grands fonds marins serviraient bien souvent à couvrir les opérations d'espion-

des iles Hawaï. L'opération. moitie reusste seulement, aurali coûté à la C.I.A. 350 millions de dollars (1 470 millions de francs). Maintenant, les «77 » pensent de plus en plus que la liberté de la recherche en haute mer et nage des grandes puissances mari-

environ un mois, et qui, après la période des interrogatoires, semblent en bonne condition physique dans la caserne de l'armée où ils sont emprisonnés et où ils ont reçu la visite du général Reynaldo de Almeida. Les trois personnes disparues sont un avocat, M. Jaime Amorim Miranda, qui vivait dans la clandestinité, et qui a été enlevé à Rio le 4 février, ainsi qu'un ancien collaborateur de M. Mignel Arrais. M. Hiram Pereira, et un autre mil:tant du P.C.B., M. Elson

Des députés menacés

Costa, ces deux derniers arrêtés à

boire son urine. Tout indique

que le même genre de traitement

a été réservé au premier secré-

taire de l'Association brésilienne

de presse. M. Fausto Cupertino

Guimaraes, ainsi qu'à un méde-cin, M. Santana, arrêtés il y a

Le ministre de la justice avait indiqué que la découverte des deux imprimeries clandestines du P.C.B. avait permis de vérifier l'appui apporté par l'organisation clandestine à certains candidats du M.D.B. lors des élections législatives du 15 novembre dernier. Selon des informations que nous avons recueillies, il semble que les organes de répression de la In armée étaient parvenues à localiser depuis un an deja l'imprimerie de Rio et attendaient le a moment opportun » pour

constituer un . Etat dans l'Etat ». CHARLES VANHECKE.

DU GOUVERNEMENT

été annoncé, mercredi soir 26 mars. à Dakar, à la veille du départ

Deux ministres seulement guittent le gouvernement, ceux de la santé et des travaux publics. Ces porteseuilles ont été consies respectivement au docteur N'Diaye République, auxquelles accède un haut fonctionnaire. M. Oumar Wélé, précédemment inspecteur

La l'efois, avec KLM, j'ai fait escale à Amsterdam pour affaires. Depuis je fais escale à Amsterdam pour Amsterdam.

La 1" fois (c'était il y a deux ans), les affaires qui m'appelaient à Montréal m'obligaient auparavant à passer quelques heures à Amsterdam. J'ai donc pris un après-midi au Bourget le DC-9 KLM, qui m'a déposé à peine une heure plus tard à Schiphol.

Ce fut ma première surprise : attente minimum, trottoirs roulants, circulation étonnamment rapide pour un aéroport de cette taille et de cette importance, Le temps de prendre un taxi, et en 20 minutes, j'étais en plein cœur de la ville.

Deuxième surprise : j'ai dû descendre et continuer à pied, car rendez-vous était pris à deux pas de Kalverstraat, et Kalverstraat, une des rues principales

d'Amsterdam, est interdite aux voitures! Au sortir de notre réunion. mes collègues hollandais se sont très gentiment offerts à me guider : comme il était l'heure de dîner, ils m'ont emmene deguster un "rijsttafel", succulente spécialité indonésienne devenue plat national hollandajs,

Encore tout émoustillé par le genièvre qui avait ponctue notre repas, je les ai suivis le long des canaux où se refletaient les maisons hollandaises du 17 siècle, éclairées "a giorno"... vision inoubliable! Et nous avons terminé la soirée dans un night club: croyez-moi, la réputation d""Amsterdam by night"

n'est pas usurpée!

Je me suis cependant levé tôt le lendemain matin. afin de visiter le nouveau musée Van Gogh. Peut-on imaginer plus bel ècrin pour 200 chefs-d'œuvre, que ce bâtiment moderne tout en verrières?

Mais il m'a fallu bien vite m'arracher à ma contemplation pour avoir le temps de profiter du shopping hors taxes de Schiphol : je tenais à vérifier qu'il était le plus grand et le moins cher du genre. Ce qui fut fait!

Enfin, à 13 heures, j'ai salué à regret Amsterdam 'par le hublot du Boeing 747 KLM qui m'emportait a Montreal

Ce n'était heureusement qu'un au-revoir, car j'ai utilisé à maintes reprises depuis lors le réseau mondial KLM, et chaque correspondance a été l'occasion de découvrir de nouvelles merveilles : les boutiques d'antiquaires de Spiegelstraat, véritables cavernes d'Ali-Baba, les innombrables musées, les cafés, le port...

Et je compte bien récidiver cette année, car Amsterdam fête en 1975 son 700 anniversaire: spectacles, expositions, régates vont s'y succèder avec un faste extraordinaire.

Et en juin, alors que fleuriront les champs de tulipes, auta lieu le Mokum 700, gigantesque manifestation artistique et populaire où tout un quartier de la ville retrouvera son visage d'il y a 7 siècles...

Amsterdam? Pour moi, c'est l'escale à ne pas manquer. Cette année moins que jamais.

KLM - 36 bis avenue de l'Opéra, 75002 Paris. Tel. 742-57-29 - Bureaux à Lille, Lyon, Nice.

Sérieux et gentillesse: une tradition hollandaise. KLIM



ANCIEN RESPONSABLE DU FL Man Man diffuse une proje

1 FIR T

-

P 4

- W (a) - W (b)

A PROPERTY AND A PROPERTY. THE RESERVE OF STREET

ه ; څ څه جهمه

AFRIQUE

III. — Entre l'arabité et la négritude

SOMALIE 1975 : an VI de la révolution

Dans un premier article, notre envoyé spécial a évoque le drame de la secheresse, avant de présenter, dans un second, la

campagne d'alphabétisation des markes entreprise par le gouvernement de Mogadiscio («le Monde - des 26 et 27 mars).

Mogadiscio. — Après avoir confisqué le pouvoir aux civils le 21 octobre 1969, les militaires ont opté pour « le socialisme scienti-fique ». Mais, comme nous le fai-sait observer le général Syand Barre, chef de l'Etat, « s'il n'éxiste qu'un seul socialisme scientifique, ses modalités d'application pen-vent varier suivant les pays ». Le président de la République insiste sur les caractères spéci-fiques de la société somalienne. Seule, en Afrique, à ignorer les problèmes de minorités, toute la population étant héritière d'une culture commune. D'autre part,

85 % des Somaliens sont des Contrairement à l'ancien rémonde rural, les militaires ont cherché à intégrer les nomades et le paysannat à la vie politique. Simultanément, ils ont pris leurs distances à l'égard de l'Europe, et notamment de l'Italie, à laquelle

Dans l'aftente du miracle pétrolier

économiques du pays n'a pas résolu pour autant les problèmes de production. La Somalie est un pays ingrat, dont les ressources sont limitées à la culture des bananes et à l'exploitation du Afrique, la valeur des produits importés ne cesse d'augmenter, tandis que celle des denrées exportées plafonne. Le riz, qui joue un rôle croissant dans l'alimentation des citadins, est passé de 1 shilling 52 le kllo en 1973 à 3 shillings 54 en 1974 (1 shilling = 0.80 F). Les exportations de bananes à

destination de l'Italie, qui absorbent traditionnellement la majeure partie de la production du pays, ont beaucoup diminué. Des difficultés de commercialisation consécutives au renchérissement du fret depuis la fermeture du canal de Suez, la concurrence de l'Amérique tropicale, expliquent un fléchissement qui aurait pu être encore plus grave, si la So-malie n'avait pas trouvé de nouveaux clients parmi les pays arabes.

Les exportations de bétail sont momentanément en hausse, parce que les éleveurs vendent à la hâte leurs bêtes, de peur que la séche-resse ne détruise les troupeaux. Pour les six premiers mois de 1974, la valeur des exportations est restée sensiblement au même niveau que les deux années précédentes. En revanche, de janvier à août 1974, les importations ont qu'ils pourront se prononcer à enregistre une hausse de 90 % ce sujet.

De notre envoyé spécial PHILIPPE DECRAENE

M. Ibrahlm Egal, ancien premier ministre, était resté étroitement

Le gouvernement du général Syaad Barre a établi progressive-ment le contrôle de l'Etat sur les banques, le commerce extérieur et intérieur, et les raffineries de sucre, seul secteur développé par le colonisateur italien. Des a agences nationales » ont été créées pour les matériaux de cons-truction, les produits pétroliers, les denrées alimentaires, ne laisa Cette classe sociale ne cons-

titue pas un danger réel de contre-révolution, parce qu'elle est peu nombreuse, et pratique-ment dépourrue de moyens d'action », estime M. Ahmed Mohammed Mohammoud, secrétaire d'Etat au commerce grandes sociétés commerciales européennes, qui continuent de jouer un rôle important en Afri-que occidentale ou centrale ont, fait-Il remarquer, pratiquement

La prise en main des destinées par rapport à la même période conomiques du pays n'a pas de 1973. Ce surcroît de dépense est d'autant plus grave que la Somalie dolt importer une part importante des aliments qu'elle consomme : hulle, sucre, céréales, etc. Devant l'ampleur du déficit de la balance commerciale, qui devrait atteindre 600 millions de shillings pour 1974, le gouvernement a imposé un rationne-ment des produits de première nécessité dans la capitale et pris des mesures pour restreindre l'importation des produits de luxe. En dépit de ces efforts d'austérité, imposés à tous, les réserves monétaires de la banque centrale ont sensiblement baissé, et l'indice du coût de la vie est passé, à Mogadiscio, de 107,1 au cours du premier trimestre 1973, à 124,1 au cours de la même période en 1974. Le drame de la sécheresse aggrave encore les difficultés, les stocks de vivres accumulés au cours des années précédentes ayant été presque totalement épuisés, par suite de l'accroissement brutal du nombre

> Seul un miracle permettrait une relance de l'économie. Or les prospections pétrolières au large de la Migiurtina sont promettenses. Les experts pétroliers n'hésitent pas, en évoquant les résultats de certains sondages « off shore », à parler d'une « éventuelle nouvelle Libys ».
>
> Mais ce n'est qu'à la fin du premier trimestre de cette année

des sinistres.

Balance égale entre Moscou et Pékin

Les dirigeants somaliens se les Soviétiques ont construit gardent de céder à un enthou- une puissante station émettrice siasme qui pourrait être préma- de radiodiffusion et des écoles, à turé. Encore largement dépen- Mogadiscio. Ils ont modernisé le dants de l'aide internationale port de Berbera, où mouillent répour leur plan triennal de déve-loppement, ils se tournent, confor-Cugar: mement à leurs options idéologiques, vers l'U.R.S.S et la Chine, tout en refusant de prendre parti dans leur différend.

Tohana in

gulièrement leurs navires, mais n'y disposent pas, assure-t-on ici, d'une base. Ils fournissent une aide pour développer l'agriculture irriguée dans la partie méridionale du pays, et leurs experts ont

290 F "Philippines" peausserie souple

2 poches extérieures à fermeture à glissière

exclusivité LANCEL

Opéra - Rond-Point des Champs Elysées C.I.P. Porte Maillot - Parly 2 - Vélizy 2 - Créteil Lyon - Nantes - Nice

Vienne?

AUSTRIAN AIRLINES Les horaires les plus pratiques en Europe et vers le Proche-Orient

Austrian Airlines 12, rue Auber, Paris - Téléphor

un rôle décisif dans le fonction-nement des conserveries de viande de Chisimayo, et de pois-son de Las Koreh. Ils ont consenti plusieurs prêts — dont on ignore le montant exact, - remboursables en douze ans, avec un interet de 25 %.

Au cours des neuf années, qui suivirent la proclamation de l'indépendance, les aides furent sur-tout britanniques, italiennes et américaines. Mais, depuis 1969, l'Union soviétique occupe une place importante, bien que le gé-néral Syaad Barre s'efforce de tenir la balance égale avec la Chine

Des officiers soviétiques parti-cipent à l'entraînement des vingtcinq mille hommes que compte l'armée somalienne. L'URSS. a équipé cette armée en chars T-34 de 30 tonnes, en Mig-15 et 17, en vedettes garde-côtes Poluchat, en artillerie lourde et anti-aérienne, et en mortlers. Les officiers soviétiques sont particulièrement nom-breux à Hargeisa et Berbera. Leur rôle est important dans la for-mation des pilotes de chasse et l'entretien du réseau radar qui permet de surveiller la frontière

Les Chinois ont vainement tente d'imposer l'élimination des Soviétiques avant d'accorder leur aide aux Somaliens. Leur action est limitée à divers travaux de gènie civil, tels que forage de puits ou construction d'ouvrages d'art. Leur réalisation la plus spectaculaire est l'axe routier Belet-Uen - Burao, rocade de plus d'un millier de kilomètres contournant la pro-vince éthiopienne de l'Ogaden Plus de mille cinq cents techni-niciens chinois participent à ce gigantesque travail.

Cette double présence soviétique et chinoise n'empêche pas les Etats-Unis de participer à quelques projets : travaux d'adduction d'eau à Mogadiscio, construction d'un institut d'études administratives, financement de fermes-pilotes par l'université du Wyo-ming, et d'un institut pédagogique par l'université du Michigan, dons d'engins et de véhicules divers, de surplus alimentaires, etc. En mai 1970, des navires battant pavillon somalien ayant acheminé des marchandises au Vietnam du Nord, Washington avait cepen-dant suspendu son aide

Diversifier les partenaires

Les dirigeants de Mogadiscio mettent tout en œuvre pour muitiplier leurs partenaires interna-tionaux. En bons termes avec les pays de la C.E.E., ils souhaitent surtout coopérer avec Rome et

L'influence de l'Italie n'est pas comparable à celle que conserve la France dans la majorité des pays africains francophones. Contrairement à ce qu'elle fit en Erythrée ou en Libye, l'ancienne puissance coloniale n'a construit ici ni routes ni voies ferrées. Elle a essentiellement utilisé le pays comme base de départ pour la conquête de l'empire éthiopien Les coopérants italiens sont à peine une centaine, et le nombre des enseignants est appelé à décroftre, la langue somali faisant des progrès constants. Le gouvernement du général Syaad Barre vient de faire un choix significatif, en confiant à une société française l'étude d'un programme de télévision éducative.

Des planificateurs français vont aider à la réorganisation du service des statistiques, et une entreprise de Grenoble assure la cons-truction du port en eau profonde de la capitale. Certes, la question de Djibouti hypothèque les rap-ports franco-somaliens, mais les dirigeants de Mogadiscio ont tou-jours pris soin de la dissocier de leurs relations avec Paris. Ils n'en restent pas moins résolus à hâter le processus de décolonisation dans le Territoire des Afars et des Issas, et ne relachent pas leur offensive diplomatique visant à la réunification de toutes les tribus somalis, y compris de celles qui sont encore placées sous administration française, kenyane et éthioplenne.

Membre de la Ligue arabe depuis l'année dernière, la Somalie
s'efforce de développer ses relations avec les pays du ProcheOrient. Ses échanges avec l'Arable Saoudite sont en plein essor,
bien que les deux pays n'aient
aucune affinité idéologique :
Ryad à été la dernière capitale à reconnaître le nouveau régime somalien.

Aucun Etat africain francophone n'a encore de représenta-tion diplomatique permanente en Somalie. Mais, depuis qu'il a ac-cédé, l'an dernier, à la prési-dence de l'Organisation de l'unité africaine, le général Syaad Barre africaine, le général Syaad Barre a visité plusieurs capitales de l'ancienne Afrique française, dont Abidjan et Dakar, où il a insisté sur l'ampleur des transformations introduites dans son pays : pas-sage du nomadisme à la vie sé-dentaire, de l'économie pastorale familiale à une économie collec-tive différenciée, du gouverne-ment tribal traditionnel à un rè-gime de démocratie populaire. gime de démocratie populaire. Autant d'éléments qui témoignent de la spécificité de la Somalie, ni arabe ni africaine, mais à michamin entre l'arabité et la né-

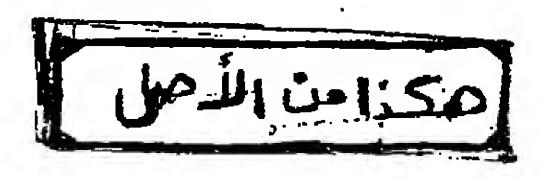
-Exceptionnellementmis en vente le samedi 29 mars 1975

Apres les echecs de Edyca

un numéro à ne pas manquer.

Obserteur.

samedi 29 mars 1975



(Suite de la première page.

Le devoir impératif du nou-

veau régime portugois, en dépit des obstacles nès du sous-

développement politique, êco-

nomique et culturel, est de

préserver les libertés démocra-

tiques. Celui des pays euro-

surmonter ses difficultés.

L'Europe a une dette envers

le Portugal, comme envers

l'Espagne, dette née de la

fonque tolérance dont, lci et

là. des dictatures vieillissantes

ont bénéficié de la port de

tous ceux aui redoutaient un

affaiblissement du flanc sud

Face aux désastres indochl-

nois. M. Schlesinger, secrétaire

américain à la défense, a

déclaré, sans l'avoir jusqu'ici

démenti, que le passage, de

l'Asie du Sud-Est sous domina-

tion communiste ne modifierail

pas de manière significative

l'équilibre militaire mondial au

Paut-être l'un de ses succes-

seurs le dira-t-il un jour de

l'Europe du Sud-Ouest, Mais

ni lui ni eux ne reconnaîtront

que la politique américaine

n'est pas tout à foit étrangère

En soutenant des dictatures

au nom de valeurs qu'elles

s'emploient à bafouer, les

Etats-Unis n'ont-ils pas encou-

rage, en réaction, le dévelop-

pement du socialisme ou du

communisme en Asie et en

à la défense est délà ahuris-

sante en elle-même, et il n'est

pas surprenant que M. Kissin-

ger git cherché à en attenuer

la portée. Depuis trente ons.

d'innommables souffrances sont

infligées aux peuples indochi-

nois, des centaines de milliers

d'hommes, de femmes et

d'enfants ont été tués, des

destructions innombrables ont

ravagé les trois pays. Depuis

vingt-cinq ans, au nom de

l'équilibre mondial, les Améri-

cains y ant approuvé, encou-

ragé et finalement conduit une

querre impitovable. Et. devant

l'échec, M. Schlesinger vient

déclarer froidement que la vic-

toire de l'adversaire lui est

militalrement indifférente. Une

longue et sale guerre pour rien

en somme. Ce serait grotesque

Les Etats-Unis sont assez

forts économiquement et mili-

tairement, à défaut de l'être

politiquement et moralement.

pour relever, à condition de le

vouloir, les défis et surmonter

les échecs qui les assaillent de

tous les horizons de la planéte.

Leurs alliés, soucieux de leur

liberté et de leur indépendance,

doivent veiller à ce que ces

échecs-là ne se renouvellent

pas en Europe. C'est leur droit

et même leur devoir, en

commençant par aider le petit

Portugal.

si ce n'était tragique.

La déclaration du secrétaire

à cette domination-là.

Amérique latine?

détriment des Etats-Unis.

de l'Europe.

péens devroit être de l'aider à

TAGE

SEINE

Les vingt et un ministres du troisième gouvernement provisoire du général Vasco Gonçalves oni prêté serment. le mercredi 26 mars, au palais de Belem, en présence du président de la République, le général Costa Gomes, et des membres du Conseil de la révolution. Le premier ministre a annoncé pour le pays une période d' « austérité » et de nouvelles nationalisations,

A l'occasion de la conférence de presse qu'il a donnée le 26 mars à Washington, M. Henry Kissinger, secrétaire d'Etat américain, s'est montré inquiet de « l'évolution actuelle vers la gauche » du Portugal. • En raison de l'influence du particommuniste, le processus de démocratisation risque d'être interrompu. Les Etats-Unis sont en consultation avec leurs alliés au sujet du rôle du Portugal dans l'OTAN », a conclu le secrétaire d'Etal. En revanche, M. Franck Carlucci, ambassadeur des Etats-Unis à Lisbonne, qui avait été mis en accusation récemment par un important représentant du Mouvement des forces armées.

Lisbonne. — * La dure vérité est que nous vivons au-dessus de nos moyens. Une austérité totale est une nécessité impérieuse... - En costume civil, le regard dur et la parole sèche. le général Vasco Gonçaives, premier ministre, a brossé, en quelques phrases hachées, le programme « de combat » du quatrième gouvernement provisoire portugals, mercredi 26 mars, au palais de Belem, à l'occasion de la prestation de serment des nouveaux

Les « contradictions » ayant été résolues à la suite de - l'eventure criminelle réactionnaire du 11 mars ». c'est une nouvelle politique économidue portugaise, menant à une - véritable démocratie -, que le chef du gouvernement a asquissée. Consolidation de la politique antimonopoliste du Mouvement des forces armées, planification et coordination économique, nationalisation des secteurs de base, réforme acraire : le plan économique de trois ans laborieusement mis au point par le précédent gouvernement est délà dépassé. Les officiers les plus révolutionnaires le lugeaient d'ailleurs trop « libéral » et empreint de relents « néo-capitalistes ». Il s'agit maintenant, estime le général Goncaives, de définir une nouvelle stratégie « à court et à moyen terme » pour la défense des « classes

les plus défavorisées ». Mise en place d'un Conseil de la révolution doté de pouvoirs particulièrement étendus, élargissement de la coalition gouvernementale en falsant largement appel aux secteurs démocratiques et progressistes ». premières vraies réformes de structures depuis le 25 avril prises par décrets: le général Gonçalves n'a pas perdu de temps depuis le 11 mars. A marche forcée, le M.F.A. occupe le terrain avant les élections à la Constituante du 25 avril.

Le Conseil de la révolution au arand complet assistait à la cérémonie de Belem. La haute silhouette du général Carlos Fabiao, chef d'élatmajor de l'armée, et le crâne rond et rasé du jovial amiral Rosa Coutinho émergeaient de ce mur d'officiers, debout, attentifs, massés à la gauche du premier ministre et du général Costa Gomès, président de la République. Deux hommes, deux tempéraments deux officiers qui

a déclare qu'il comprenait très bien que Lisbonne souhaite établir des relations avec - d'autres pays

Plusieurs pays occidentaux n'en ont pas moins entrepris de mettre en garde le gouvernement portugais contre l'évolution qui se dessine. Les Etais-Unis, la Grande-Bretagne et la Belgique ont remis des notes en ce sens au gouvernement de Lisbonne : l'Allemagne fédérale s'apprête à le faire. Le chancelier autrichien. M. Bruno Kreisky, pour sa part, a lancé le 26 mars, en sa qualité de président du parti socialiste de son pays, un appe aux forces politiques portugaises pour que les élections du 25 avril aient lieu « librement et sans eniraves ..

Enfin. recevani le 26 mars au Kremlin le commandant José Da Costa Martins, ministre portugais du travail, M. Kossyguine a exprime la solidarité de l'Union soviétique « avec les efforts du gouvernement provisoire et du Conseil de la révolution pour bâtir un nouveau Portugal démocratique ».

De notre envoyé spécial

symbolisent les nouveaux courants qui aglient le M.F.A. en profondeur. Que veulent que pensent ces capitaines et ces commandants aux visages encore juvéniles et dont certains, déjà, possèdent bien plus l'ex-Décience du Douvoir que les nouveaux ministres Intimides et les secrétaires d'Etat de trente ans qui leur falsaient face ?

Visage impassible et regard paisi-

ble derrière les verres fumés, le général Costa Gomès, en uniforme, a précisé d'une volx douce que le Conseil de la révolution devait avoir. sur le gouvernement provisoire, un - effet dynamisant ... un effet - limité mais nécessaire . La formule n'est pas ambigué : elle rappelle que le seul véritable . moteur . de la revolution est le M.F.A. La vigilance pourtant n'exclut pas la compréhension. A la fin de la cérémonie, les deux groupes, membres du Conseil de la révolution d'un côté. ministres du gouvernement de l'autre. se sont prodiqué abrazos, sourires el poignées de main : les capitaines révolutionnaires encouragent les nouvesux venus dont certains militaires hier encore dans les range du Mouvement de la gauche socialiste (MES) ou du Mouvement démocra tique populaire. D'allieurs la ligne de partage

sépare moins militaires et civils que partisans et adversaires d'une accèlération du mouvement du 25 avril. La révolution socialiste a commencé le 11 mars », affirme, avec un sourire plus Inquiet qu'approbateur. un membre du Conseil de la révolution. Et il ajoute : « La jutte est engagée entre ceux qui réclament socialisme dans la liberté et ceux qui veulent le révolution sans démocratie. - Les querelles exacerbées et publiques des partis politiques ont facilité l'emprise du M.F.A. mais elles n'ont pas accru sa cohésion. Elles suscitent aussi un agacement de plus en plus visible des militaires qui ne cachent pas

leur déception. < Je ne pensais pas assister à de tels conflits, a récemment déclaré général Goncalves à un journal allemand. Je croyais que les partis politiques auraient tiré la leçon des années de la l'é République Mais malheureusement, ils n'ont pas beaucoup appris. Vollà pourquoi nous avons paut-êtra la coalition gouvernementale le plus difficile de

toute l'Europe. -Le parti communiste - malgré l'estime que lui vaut auprès du M.F.A. son sens de la discipline et de l'efficacité - n'échappe pas aux critiques. Condamnés à vivre ensemble, au moins iusqu'aux élections. communistes, socialistes, démocrales populaires du P.P.D. et représentants du M.D.P. n'ont cessé d'affaiblir le poids des civils en muitipliant, depuis le 28 septembre, les

appels à l'arbitrage du M.F.A. Leurs vœux sont exaucés. * Le gouvernement, dit sans ambages un officier, lera ce que le conseil de la révolution voudra, - Les dirigeants du M.D.P. n'admettent-lis pas eux-

la même importance qu'avent le 11 mars - ? Les partis ne seront pas représen--tés dans la commission nationale tès dans la commission nationale résultat officiel du scrutin le 8 mai, Entre le gouvernement et le Conseil de la révolution, précise le ministre de l'information. Il n'y a pas partage du pouvoir, il y a une

mêmes que les élections à la consti-

tuante . n'ont de toute lacon plus

Il reste que les tâches immédiates de la nouvelle équipe sont lourdes. La situation économique est préoccupante et le taux de chômece franchement Inquiétant, Enfin. d'Angola parviennent de nouvelles rumeurs de tensions graves, qui ont justifié le départ immédiat du nouveau ministre des affaires étrangères, le commandant Melo Antunes pour Luanda,

MARCEL NIEDERGANG.

Autriche SIGNATURE DE L'ACCORD CONSULAIRE AVEC BERLIN-EST

De. noire correspondante.

Vienne. — Le premier accord consulaire entre la R.D.A. et un pays occidental en l'occurrence l'Autriche. a été signé, mercredi 26 mars, à Berlin-Est. Cet accor avait été paraphé dès juillet 1974 mais sa signature avait ét retardée, en raison d'un certain nombre de questions en suspens pour lesquelles les Autrichlens souhaitaient un complément d'in-Au début de cette année, Bonn

avalt critique les positions adoptées par l'Autriche dans la négociation pour la conclusion définitive de cet accord. Les Allemands de l'Ouest soutenaient notamment, qu'il existe qu'une seule « nationalité allemande A l'époque, le chancelier Kreisky s'était vivement insurgé contre cette immixtion dans les affaires intérieures de l'Autriche. Il avait fait valoir qu'après l'établissement de relations diplomatiques entre son pays et la R.D.A. et l'admission de celle-ci à l'ONU, il n'était plus possible de continuer nier l'existence d'une citoyennete est-allemande (le Monde 23 janvier).

L'accord qui vient d'être signé reglemente, en apriculier, les questions concernant l'ouverture de consulats dans les deux pays. Il permettra de fournir une melileure protection aux milliers d'Autrichiens qui vivent en Allemagne de l'Est. — A. Rd.

POLITIQUE

LE COMMUNIQUÉ DU CONSEIL DES MINISTRES

le mercredi 26 mars, au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. Valery Giscard d'Estaing. Au terme de ses travaux, M. Andre Rossi, secrétaire d'Etat, porte-parole du gouverdonné lecture

adopter un projet de loi portant modification des dispositions du code de la famille et de l'aide sociale, relatif aux associations familiales et à leurs unions. (Voir page 24.)

Le ministre de la sante a fait écalement adopter un projet de décret fixant les modalités de la rémunération des personnels enseignants dans les unités d'enseiquement et de recherche de pharmacie et occupant parallèlement à leurs fonctions universitaires des emplois hospitaliers.

Le conseil a approuvé un projet de loi étendant le versement destiné aux transports en commun - limité par la loi du 12 juillet 1971 aux amployeurs de Paris et des départements de la petite couronne - aux departements des Yvelines, de l'Essonne, du Val-d'Oise et de Seine-et-Marne.

 Admission de préfets à la retraite. — Le conseil des ministres a décidé, mercredi 26 mars. sur la proposition de M. Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur, la mise en position de disponibilité spéciale du corps préfectorai, à compter du " vier 1975, et l'admission à la retraite, à compter du 1er avril 1975, de M. Roger Carour, préfet en service détaché. Le conseil décidé également la radiation du corps des préfets, à compter du janvier 1975, de M. Guy Ducou Le Pointe, préfet, nommé trésorier-paveur général de Haute-Marne et l'admission à la retraite

compter du 14 mai 1975, de

Après le voyage de M. Chirac

M. Robert Pissère, préfet.

LA « PRAVDA » CRITIQUE CEUX QUI ONT TENTÉ D'« ENFONCER a décidé. l'étude d'un projet de UN COIN ENTRE LE P.C.U.S. ET LE P.C.F. ».

(De notre correspondant.)

Moscou. - Sous le titre « Une visite utile », le correspondant de la Pravda à Paris rend compte. ce leudi matin, des réactions françaises aux résultats de la visite de M. Chirac en Union soviétique. Le quotidien du P.C.U.S. fait allusion, a cette occasion, mais indirectement, aux attaques portées contre le P.C.F. par le premier ministre, durant son voyage official en U.R.S.S.

Après avoir noté que la visite de M. Chirac a a confirmé la solidité des relations francosoviétiques » (comme si ces relations avaient été soumises à une épreuve), la Pravda écrit notamment: a Malheureusement, certains journaux français ne se sont pas genés pour utiliser la visite officielle dans notre pays du chej du gouvernement français asin d'intensisier la campagne anticommuniste. L'Aufore, cettains autres journaux réactionnaires et certains milieux politiques n'ont rien trouvé de mieux que de relancer des inventions calomniatrices pour essayer d'enjoncer un coin entre le P.C.U.S. et le P.C.F., de jeter une ombre sur les relations d'amitié qui unissent travailleurs soviétiques et français [...] puisse dire — une

sopiètique.

Le secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, charge des relations avec le Parlement, a exposé au conseil, qui l'a approuvée la liste des projets et des propositions de lois qui seront inscrits à l'ordre du jour des assemblées au cours de la prochaine session du Parlement. Ce programme législatit traduit les grandes orientations de l'action réformatrice du gouvernement : outre l'examen du rapport sur le VII. Plan. il comportera notamment la réforme de la politique foncière et de l'urbanisme. la création de la taxe professionnelle, une modification de la procédure penale et du droit pénal, la "éforme du statut du fermage, plusieurs textes relatifs à la protection de la nature et à la lutte contre la pollution, des projets de loi intéressant la condition de la femme au travail. plusieurs textes sociaux dont la genéralisation de la Sécurité sociale et la loi sur les handicapes. la réforme du divorce. Le déronlement des procédures de concertation actuellement engagees permet de prévoir la presentation de certains des textes qu'appelle la réforme du système éducatif

Le droit de réponse sur les ondes

Barraga -

. -- , de 🙀

vers la fin de la session.

Le secrétaire d'Etat auprés du premier ministre, porte-parole du gouvernement a fait une communication sur l'organisation du droit de réponse sur les antennes de la radiodiffusion et des télévisions françaises. Il a présenté le projet de décret qui précisera les conditions d'exercice de ca droit, la procédure et les délais de la demande ainsi que les conditions de diffusion des Téponses. En cas de conflit entre les demandeurs et les présidents des sociétés nationales de radiodiffusion et de tálévision, une commission nationale du droit de réponse statue dans les délais les plus brefs sur le contenu et les modalités de la réponse. Le projet de décret prévoit également les sanctions applicables en cas de refus de diffusion. Le conseil loi étendant le droit de réponse à l'ensemble des moyens audiovisuels émettant en France, (Voir page 28.)

Le premier ministre a rendu compte de son voyage en Union soviétique.

> Lors de son voyage en U.R.S.S.

M. CHIRAC A CONSTATÉ LE «CAPITAL DE PRESTIGE» DONT BÉNÉFICIE M. GISCARD D'ESTAING

M. Jacques Chirac, qui rendait compte, mercredi 26 mars, devant le conseil des ministres, de son récent voyage en U.R.S.S., a souligné, selon M. André Rossi. porte-parole du gouvernement, « l'ambiance chaleureuse qui a présidé à son accueil, l'intérêt des conversations, et en particulier celles de caractère économique et politique». Il note qu'il avait été amené à constater « le capital de prestige du président de la République dans l'esprit des dirigeants

CORRESPONDANCE

À propos du Fonds régional européen

M. François Fontaine, directeur du bureau d'information des Communautės européennes, nous

Votre éditorial du 6 mars sur nal européen donne, me semblet-il, une vue fort pessimiste, dans ses deux derniers paragraphes, de la signification de cette réali-

1) Il ne semble guère possible d'affirmer que la Commission est dépourvue d'initiative dans cette affaire puisque, en dernier recours, c'est elle qui décide de l'attribution des aides régionales; si les demandes transitent par les Etats, c'est dans le but d'éviter la création d'une bureaucratis communautaire qui, pour la constitution des dossiers, viendrait se superposer aux administrations centrales. Cette procédure, au surplus, favorise la coordination et la convergence des politiques nationales et commu-

nautaires dans ce domaine.

2) Cette affaire ne se limite pas à une simple « caisse de péréquation et d'assistance si l'attention de la presse a éte particulièrement attirée par Fonds européen, il ne faut par oublier que ce dernier n'est qu'un des deux éléments primordiaux constitutifs de la politique régio-nale suropéenne: l'autre, le Comité de politique régionale, est non moins important puisque. pour la première fois, en son sein, se réuniront les hauts fonctionnaires nationaux responsables dans leur pays des problèmes régionaux. Leurs débats permettront d'explorer des voies nouvelles pour le développement régional à l'échelle européenne. 3) Peut-on parler d'une absence

blemes qui se posent aujourd'hui dans l'armée. » bre du comité directeur du parti socialiste : « A quoi sert de parler d'une désense indépendante, si la nation — travailleurs et jeunes — ne se sentent pas concernes? Là-dessus, rien d'esde « discipline minimum » alors qu'aucun projet ne peut béné- sentiel. Une jois de plus, il s'agit ficier d'une aide communautaire de retouches, et non pas de réfors'il ne s'inscrit dans le cadre mes projondes, comme les réclame d'un des programmes nationaux le parti socialiste. Le président de développement régional, dont de la République a présenté un la cohérence doit être précisément | cours sur la défense, mais il n'a

• LE FRONT PROGRESSISTE (gaullistes d'opposition ralliés à l'union de la gauche) : « Les propos de M. Giscard d'Estaing ne peuvent nous faire oublier la volonté du gouvernement français, assirmée depuis les entretiens de la Martinique, de développer la désense de notre pays en coopération de plus en plus étroite avec l'OTAN. Cette attitude ne fait que rensorcer le potentiel militaire du système atlantique en restreianant gravement notre indépendance nationale. Nous pensons, au contraire, qu'il est indispensable que le développement de notre armement nucléaire se jasse dans le cadre d'une doctrine de défense nationale tous azimuts. »

APRÈS L'ALLOCUTION TÉLÉVISÉE DU CHEF DE L'ÉTAT

examinée par le nouveau Comité pas répondu aux questions que qui soit un facteur d'équilibre et auquel je viens de faire allusion. les armées et le pays se posent, » de paix dans le monde ».

Grande-Bretagne

J. F.

M. Wilson évite la rupture entre partisans et adversaires de l'Europe au comité exécutif du Labour

De notre correspondant

Londres. - En déposant, mercredi 25 mars, sur le bureau de la Chambre des communes. le projet de loi organisant le référendum sur l'Europe, le gouvernement s'est bien gardé de fixer la date de cette consultation populaire. Les paris restent donc ouverts entre le jeudi 5 juin et le jeudi 19 juin. M. Roy Jenkins, ministre de l'intérieur n'annonputés la date choisie qu'au cours du débat sur le projet, au retour des vacances parlementaires de Pâques, le 10 avril.

Selon le texte, les quarante millions d'électeurs britanniques auront à se prononcer sur la question suivante : « Estimez-vous que le Royaume-Uni dott rester dans la Communaulé européenne (le Marché commun)? » Ce libelle risque, d'ores et déjà, de provoquer des réactions allant bien au-delà d'une simple querelle de semantique. Les adversaires de l'adhésion à l'Europe jugent, en effet, que le mot « rester », utilisé de préférence au mot « appartentr ». influencera arbitrairement le peuple britannique, foncièrement conservateur. D'autre part, le projet ne prend pas parti sur les modalités de décompte des volx. Les députés déciderant eux-mêmes si le dépouillement aura lieu comté par comté ou sur le plan

national. Cette dernière solution qui éviterait de souligner les divisions géographiques ou politiques naturellement la faveur de M. Harold Wilson.

Le premier ministre a écarté le

pire, avec l'habileté qu'on lui connait, devant le comité national exécutif du Labour, réuni mercredi en session extraordinaire Une motion, signée par dix-huit des yingt-neuf membres du comité, dont cinq ministres, demandait. en effet, que tout l'appareil du par les anti-européens au cours de la campagne. La situation aurait été intolérable pour M. Wilson et ses lieutenants pro-européens, qui auraient pu, notamment, se voir refuser le droit de prendre la parole devant les instances travaillistes locales. Finaiement, les deux côtés sont tombés d'accord sur un compromis : les responsables, les permanents, et les militants garderont leur liberté d'expression et de jugement, mais l'administration du parti ne sera officiellement au service d'aucune

D'autre part, la majorité du comité a recommande que conférence extraordinaire du Labour, désormais fixée au 26 avril, preconise le « non » au

• M. CLAUDE ESTIER, membre du secrétariat national du parti socialiste : « M. Giscard d'Estaing a parlé de sécurité. Mais il est peu probable qu'il ait rassure les Français. Son long développement sur la défense indépendante et la nécessité d'un armement nucléaire pour l'assurer ne fait que reprendre des arguments cent fois entendus et qui ne sont pas plus convaincants aufourd'hui qu'hier, même si l'on qualifie de stupide la thèse inverse. Au moins, sur ce chapitre. pouvait-on espérer que le président de la République apporterait quelques réponses aux pro-

M. CHARLES HERNU, mem-

 Le Centre indépendant « relève avec satisfaction la volonte de M. Giscard d'Estaing de maintenir pour la France une défense indépendante mobile » et « n'y voit aucune différence avec une défense autonome tous azimuts ». Il souhsiterait cependant que, a dans la même voie. s'affirme très rapidement la diplomatie de la France, dont le rôle est de promouvoir une Europe indépendante des deux super-hégémonies, water the restriction to

Carlotte Land

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

Lie Miffiglie fie al trait a ...

of attropped by all a

La padadii a spysiyyax . .

el suffice their ben emerrente te

month the Tentimes. Le Tag. ...

the second of the second of

The second of th

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

The Back have the law on the same

PROMINENTALE. 30 THE RESERVE \$ 400 24 MM ANNIA

THE PERSON AND PROPERTY.

THE SHARE OTE TO THE PROPERTY OF THE PRO

The production of the second s Character Off Carl Harry B. China

A CHARLES

La england from the second at disease while the state of

La Fédération des réformateurs ne doit pas « s'appauvrir par une fusion trop rapide», nous déclare M. Lecanuet

(Sutte de la première page.) > Je dirai done qu'il existe non pas quatre, mais trois courants politiques dans la majorité actuelle : celui représenté par l'U.D.R., et qui a trouvé sa mesure lors du premier tour de l'élection présidentielle de 1974 (1); les ré-publicains indépendants, et les réformateurs, dont l'union l'appui ont favorisé la percée de M. Valéry Giscard d'Estaing. C'est sur ces trois piliers que re-

pose la majorité actuelle. » Le nouveau président de la République ayant entrepris une action réformatrice, il est nature et nécessaire, pour la majorité, de renforcer, d'unifier le plus possible le courant réformateur qui est l'expression avancée de la politique développée à l'Elysée.

Mais la thèse des quaire courants a reçu un début de materialisation avec la création du Mouvement de la gauche réformatrice par M. Michel Durafour et ses que cette entreprise ait été concue « au sommet » pour aboutir à la constitution d'une aile gauche de la majorité dont vous et votre famille politique ne seriez pas partie?

- Rien ne permet de prêter cette intention au président de la République. Mais il est possible que certains hommes politiques aient dans l'esprit une organisation de la majorité différente de celle que je viens de tracer. Au lieu de trois composantes, ils en distinguent quatre : l'U.D.R., les indépendants, les centristes et une formation, dite de « gauche », en lisière de la majorité.

» Une clarification a été apportée par la réunion, le 21 mars, du conseil provisoire de la Fédération des réformateurs. Toutes les formations réunies dans le Mouvement réformateur — ainsi que le Centre Démocratie et Progrès et les parlementaires qui ne se rattachent à aucun parti - ont décidé de se donner une organisation commune. Je considère que ce résultat est très positif. La volonté dominante est l'unité.

 Quelle sera la nature de cette unité? Quelles seront les compétences de l'autorité sé-

derale? - C'est, au-delà de la volonté commune, la seule discussion quelle unité allons-nous faire? Allons-nous évoluer vers un parti unique qui entraînerait la disparition préalable ou simultanée des formations politiques? Ou bien - point de vue qui apparaît très majoritaire — allons-nous vers une organisation fédérale avec une structure tres communau-

nne structure tres communantaire?

» Quelles sont, à titre indicatif, les compétences qu'il faudrait délegner à l'autorité fédérale? J'en citera au moins trois, qui ont une importance cruciale:

» En premier lieu, la définition d'un projet de réforme pour la société. Ce projet doit présenter les perspectives et les réponses attendues par les Français sur les grands problèmes de notre temps;

» En second lieu : la désignation des candidat aux élections, notamment législatives le

» Enfin, compétence liée à la précédente, la définition d'une stratégie électorale. Aucune des formations constitutives de la Fédération ne devrait pouvoir contracter une alliance, quelle qu'elle soit, sans une décision

● Mais vous-même et le Centre démocrate êtes déjà lies aux Républicains independants par un accord préjérentiel signé en septembre

- Il n'a jamais été question de

mettre en place une alliance

séparée entre les Républicains indépendants et le Centre démocrate. Pour nous, il ne s'agissait pas de prendre senls une décision définitive sur ce point mais d'ouvrir la voie à une position commune des réformateurs. » Il appartiendra donc à l'ensemble des réformateurs de se proponcer sur l'intérêt d'un dialogue avec les Républicains indépendants. J'ajoute que cette concertation, dans notre esprit, ne devrait pas se limiter à un accord entre dirigeants politiques, mais être fondée — cette précision est capitale — sur un projet de société. Il nous parastrait intéressant, utile, fructueux de dégager des perspectives de transformation de la société avec tous ceux qui auraient la même inspiration, dès lors que des études

ne Pouvons-nous revenit au débat parti unique - structure communautairs? - C'est le débat de fond. L'aspiration à l'unité qui se manifeste chez les réformateurs n'est pas contradictoire avec le maintien de la personnalité des forces composantes Je crois - et je ne suis pas le seul - qu'il est préférable, au moins dans me

communes déboucheraient sur des

propositions concrètes.

Chaban-Delmas a obtanu 3857 728 voix (15,10 % des suffrages exprimés). Lors du premier tour de l'élection présidentielle de 1965, M. Jean Lecanuet en avait obtenu 3 777 119 (soit, par rapport aux suffrages exprimés, une proportion plus forte que celle de M. Chaban-Delmas : 15,87 %).

première phase, d'organiser une fédération communautaire qui maintienne la personnalité et l'existence des formations politiques. L'ensemble réformateur comprend un courant centriste important qui s'est manifeste à travers toute l'histoire de la V° République, un courant radical qui a sa spécificité et peut prétendre se renforcer de ceux de ses membres décus par l'union de la gauche Il comprend éga-

lement un courant socialiste ; il

est, certes, minoritaire par rap-

■ La Fédération des réfor-

mateur, c'est, en gros, le Mou-

correspond à la volonté de nombreux socialistes qui refusent les contraintes de l'union avec le parti communiste et les illusions du programme commun » Il convient donc de ne pas

port au parti socialiste, mais il

s'appauvrir par une fusion trop rapide, qui pourrait entraîner des soustractions, mais d'organiser cette diversité qui est, elle-même, une source d'élargissement du courant réformateur et de majorité présidentielle.

une contribution importante, que

tous les observateurs reconnais-

sent, et qui a contribué à placer

Valery Giscard d'Estaing devant

le candidat U.D.R. Au deuxième

tour, une nouvelle majorité s'est dégagée, qui a donné le succès à Valéry Giscard d'Estaing. L'apport

des réformateurs, qui se sont tous

prononces en sa faveur, a été

> Conclusion qui marque la dif

férence avec la situation anté-

rieure à mai 1974 : tous les réfor-

mateurs sont dans la nouvelle

majorité présidentielle. Ils sont

représentés au gouvernement

Dans les deux assemblées, ils sont

réunis dans les mêmes groupes

parlementaires. On peut donc

une communauté solidaire de

Pourtant, malgré ce ras-semblement général, on per-

coit des différences d'apprécia-

tion, ne serait-ce que dans les manières dont M. Servan-

Schreiber et vous concerez

l'avenir de la sédération des

réformateurs. Vous êtes fédéralistes; il semble, hui, très

e fusionniste > et a parle, le

19 mars, Eune formation qui élirait son président et un

bureau. Le communiqué publié ce jour-là par le parti évoque

les prochaines assises de la

lédération sous les termes de

— Les assises doivent créer les

structures de l'unité. La formule

qui me paraît pouvoir être rete-

nue allie l'unité dans l'action et

le respect de la personnalité des

formations composant la fédéra-

tion des réformateurs. La es

l'efficacité, au moins dans une

première période. Je remarque

la gauche réformatrice, en de

mandant à la fois l'unité et la

situent dans la même logique, qui

dissous les partis actuels. Pour-

quoi, en effet, ce souci d'une

direction collective? Certainement

pas pour éviter de choisir entre

plusieurs leaders. Bref, la collé-

gialité implique la nécessité de

d'ailleurs, que les mitiateurs

collégialité de la direction

contredit leur volonté de

« congrès d'unité ».

n'était pas possible auparavant

organiser maintenant ce

tous les réformateurs.

tesse de la marge.

Maintenant, les réformateurs peuvent être solidaires

vement réformateur plus le — Plus les ← non-organisés ». Jajoute à cette addition une notion qualitative de dynamisme : si les réformateurs manifestent leur unité, en s'appuyant sur la réalité parlementaire de quelque cent vingt élus qui est déjà la leur, ils créeront une puissance d'attraction. La Fédération des

réformateurs c'est, par l'unité et

la collégialité le surgissement de

la scule force politique nouvelle dans la nouvelle majorité prési-Mais le Moupement τέτοτmateur a laissé le souvenir de ces désaccords fréquents entre M. Jean - Jacques Servan -Schreiber et vous. La Fédération ne risque-t-elle pas de

souffrir de ces souvenirs?

 Avant l'élection présidentielle, dont la date n'était pas prévisible, le Centre démocrate n'acceptait pas de se lier dans un mouvement unitaire : parce qu'il pensait que les réformateurs ne parviendraient que très difficilement à avoir un comportement identique au premier tour du scrutin. Si les réformateurs (et c'est le point de vue que nous avons combattu) avaient eu un candidat commun. ils auraient. malgre eux, favorisé l'élection du candidat du programme commun. En effet, en mobilisant, au premier tour, une opposition de l'ordre de 20 % des électeurs. ils auraient fait bénéficier, malgré eux, au deuxième tour, le candidat du programme commun d'une partie de cet électorat. Ce risque n'aurait pas été évité, même si le candidat réformateur avait recommandé pour le scrutin final à ses électeurs de faire échec au candidat de la gauche unie au parti communiste. > Nous avons done choisi une autre stratégie qui consistait à apporter des le premier tour notre soutien à Valery Giscard d'Estaing, candidat du changement, ayant affirmé sa volonté de c gouverner la France au centre »

et de promotivoir une politique

> Maintenant, tout est changé.

hardie de réformes.

respecter des courants politiques Lors de l'élection présidentielle. le Centre démocrate a apporté La nouvelle majorité présidentielle face aux élections

• Selon vous, de quelle manière l'actuelle majorité devrait-elle aborder une échéance électorale législative? - Il faudra d'abord assurer le présidentielle. Sinon le pays serait exposé au risque de crise provoqué par l'oppositon entre la politique définie par le président de la République élu au suffrage universel et une majorité parlementaire oni voudrait imposer une politique différente. Il faudra éviter absolument cette crise.

» Mais une autre considération doit intervenir : il est nécessaire que, dans la prochaine Assemblée nationale la majorité traduise mieux qu'anjourd'hui - la volonté réformatrice qui anime l'action du président de la République et qui correspond aux aspirations des Français.

• Comment y parvenir? — L'echéance n'est pas pour demain, mais on peut prévoir que, dans chaque circonscription — et compte tenu du tempérament sociologique de chacune d'elles un soutien soit donné au candidat le plus proche de l'orientation

» La conservation des situations acquises ne sera pas toujours la meilleure chance d'assurer le succès de la volonté de réforme. Elle peut dans certains cas. au contraire, favoriser les candidats de la gauche unie au parti communiste. Là aussi, le changement

• Etes-vous javorable à des élections primaires au sein de la majorité au premier tour ? — Il ne faut pas en exclure totalement l'hypothèse Après tout, au sein de l'union de la gauche, F y a des élections primaires qui permettent aux grands courants de se manifester. On peut imaginer que, dans certains cas, les Francais souhaitent pouvoir exprimer leur préférence au premier tour des élections législatives entre les différents courants de pensée qui soutiennent le président de la

» L'autre solution, c'est évidemment la candidature unique de la majorité. Mais elle est plus contraignante pour les électeurs qui verraient diminuer leur droit de choisir l'orientation future de la politique française.

 Dans cette perspective, la « convergence » entre réformateurs et giscar-diens pourrait connaître une traduction au niveau de la statégie électorale?

pour orienter la société française devrait être la base d'une action électorale solidaire entre ceux qui se rejoindraient sur un projet commun. Par solidaire, j'entends aussi bien la non-concurrence dans les circonscriptions ou une attitude plus active de soutien

 Au cas où les courants centristes échoueraient une nouvelle fois dans leur tentative de regroupement, existet-il une possibilité que Centre démocrate, lassé, continue, seul, sa route?

— Nous voulons l'union : nous voulons l'élargissement : voulons une organisation communautaire parce que nous croyons que cette union sera un supplément de force pour le rayonnement de nos idées. Cela dit. le Centre démocrate est un parti de militants, inscrit dans la réalité politique du pays. Il a montré sa capacité d'expression dans les grandes batailles politiques depuis dix ans, il a entraîné des masses électorales : en 1965. près de quatre millions de voix : en 1969, cinq millions au premier tour et quelque huit millions au deuxième tour de l'élection présidentielle. Par conséquent, en aucun cas, il ne renoncera à sa mission politique.

» Le pays a besoin de tant de transformations que, si on ne lui donne pas la réforme il tombera de lui-même dans la révolution. Quels que soient les résultats de l'effort d'union qui est actuellement entrepris, nous continuerons notre combat pour éviter au pays le drame du second terme de l'alternative et assurer le succés du changement dans le calme

et la justice sociale.

Propos recueillis par NOEL-JEAN BERGEROUX.

● M. Michel Durajour, ministre du travail, explique dans une interview publiée par le numéro de février du mensuel Ere régionale qu'il est favorable à la représentation proportionnelle pour la designation des conseils municipaux des grandes villes.

dont vous parliez plus haut, Dame-de-Lorette, 75000 Paris.

LA RENTRÉE PARLEMENTAIRE

«La prochaine session sera chargée, c'est-à-dire utile» déclare M. Giscard d'Estaing

c La prochaine session parlementaire sera chargée, c'est-à-dire utile », a déclaré le président de la République au cours du conseil des ministres du 26 mars, après communication de M. René Tomasini, secrétaire d'Etat chargé des relations avec le Parlement sur l'organisation du travail parlementaire lors de la prochaine session qui s'ouvrira le mercredi 3 avril et se terminera le hindi

Cela démontre l'importance que le gouvernement attache à la sonction législative dans la conduite de son action réforma-trice », a précisé le chef de l'Etat, qui a ajouté : « Pour jaciliter le travail parlementaire un équilibre a été recherché entre les ordres du jour des deux Assemblées. Il est essentiel que, sur chaque projet, le Parlement puisse disposer du délai d'information et de dé-Ubération nécessaire à un examen approfondi des textes. >

A l'issue du conseil. M. André Rossi, porte-parole du gouvernement, a présenté la liste des principaux textes qui seront inscrits à l'ordre du jour des asemblées. Les différents ministères proposaient cent cinquante-trols projets. Le gouvernement n'en a retenu que cinquante-quatre, ce qui représente, a précise M. Tomasini, a l'engagement maximum du gouvernement, compte ienu de leur importance et du nombre élevé de jours jériés au mois de mai ». Le conseil a également approuvé

une liste, non limitative, de cinq propositions de loi (d'origine parlementaire, concernant la réparation des dommages imputables une vaccination obligatoire, l'organisation de l'indivision, la création d'un comité central pour les œuvres sociales des personnels des collectivités locales, la défense de la langue française et une charte de l'animal.

Les députés examineront, dès le 3 avril, les textes sur la réorganisation administrative de la Corse (le Monde du 27 novembre), tandis que les sénateurs étudieront le projet de loi d'orientation en faveur des handicapés, adopté en première lecture par l'Assemblée, en décembre dernier. Parmi les projets qui seront

ensuite soumis au Parlement, on

retiendra le rapport sur les options

du VII. Plan (le Monde des 25 et 26 mars), le statut du fermage tle Monde du 29 juin 1974), la suppression de la patente, remplacée par la taxe professionnelle (le Monde du 21 mars), la réforme de l'urbanisme et la politique foncière (le Monde du 17 janvier) la généralisation de la sécurité sociale (le Monde des 29 août et 13 septembre 1974), la réforme du divorce (le Monde des 4 janvier et 20 février). les textes concernant la condition féminine (le Monde du 7 février), les modifications de la procédure pénale et du droit pénal (le Monde du 21 décembre), trois textes relatifs à la condition débat de vérité ».

pénitentiaire (le Monde des 31 juillet et 9 août 1974), la reforme du conseil des prudhommes tle Monde daté 17-18 novembre 1974), les textes sur l'environnement (projets Jarrot), dont la réforme de la chasse (le Monde du 28 février), des textes relatifs aux laboratoires d'analyses médicales, à la cosmétologie et à la pharmacie vétérinaire, la réforme de l'architecture et celle de l'affichage et de la publicité pour les cinemas, enfin, le texte ratifiant l'indépendance de l'archipel des

Pourraient également être examines, la réforme du statut de Paris (le Monde du 27 mars) et le projet de loi d'orientation du sport de Monde du 22 février). Quant à la réforme du système éducatif, dont NL Haby a souligne complexité, le gouvernement estime indispensable un large débat, ce qui nécessite une preparation approfondie. Certains

textes pourraient cependant être déposés au cours de la session. AL Rossi a également indique que cinq grands débats seraient organisés au Parlement sur la politique étrangère, la politique nucléaire, la presse, l'empioi et les finances locales.

L'Humanité du 27 mars relève le silence sur le début immédiat de politique générale réclamé par les députés communistes », et rappelle que ces derniers déposeront une motion de censure a si le gouvernement se dérobe à ce

OUTRE-MER

LA VISITE DE M. STIRN EN POLYNÉSIE

Le départ du centre d'expérimentation menace de ruiner l'économie de l'archipel

M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, a quitté Tahiti mardi 25 janvier, à l'issue d'une visite d'une semaine en Polynésie. Il a déclaré à son départ : ✓ Je compte sur la sagesse de tous les leaders politiques pour que le dialogue qui s'est établi avec les représentants de l'Assemblée territoriale

permette d'aboutir à un statut qui fournira à la Polynésie française les moyens de se gérer elle-même et montrera sans équivoque, en même temps, que la Polynésie demeure toujours française. » M. Stirn a annonce que la France fournira un effort financier accru en faveur des

Hao (archipel des Touamotou).

— Situé à 1 000 kilomètres environ de Papeete et à 500 kilomètres des centres d'expérimentation de Mururoa et de Fangataufa, l'atoll de Hao abrite la « base avancée» CEP (Centre d'expérimentation du Pacifique), d'où, par exemple, décollaient les hélicoptères Superfrelons chargés d'effectuer des prélèvements atmosphériques à l'issue des explosions

nucléaires. L'atoli a été doté d'un port en eaux profondes (au prix de très importants travaux) et surtout d'un aérodrome de classe internationale. Un millier de militaires - Un accord sur les objectifs et de fonctionnaires du Commissariat à l'énergie atomique vivent en permanence sur la base et les effectifs sont doublés durant les cing à six mois pendant lesquels les expériences ont lieu.

> Le village voisin. Otepa, est à présent le plus peuple de l'archipel, avec environ mille quatre cents habitants, qui vivent antièrement des revenus que procure la base. Ils trouvent à s'y employer pour de menus travaux y vendent les produits de leur pêche, et, surtout, lui ont loue — fort cher — le terrain sur lequel stationnent les militaires. Depuis dix ans que ce système fonctionne, les habitants de Hao

De notre envoyé spécial

ont perdu progressivement l'habi-tude de leurs activités traditionnelles. Le boulanger local peut se permettre d'être défaillant puisque la base assure le ravitaillement. Quant à grimper aux cocotiers, il n'en est plus question, et la production de coprah, seule ressource des atolls avec la piongée de la nacre, est devenue insignifiante. Les cocotiers, de plus, se font

rares. La base, en assurant des services publics comme la fourniture de l'électricité et de l'eau douce, a créé d'autre part des de cino ans maintenant. chaque « fare » d'Otepa, brille une ampoule électrique sans qu'il en coûte un sou aux villageois.

L'Etat pensait peut-être payer ainsi sa dette envers des babitants oui se trouvent directement exposés aux effets des expériences

Or, voici que, après dix ans de présence, le CEP a commencé son repli. La « base avancée » ne compte déjà plus que huit cents personnes et les ampoules de Hao risquent de s'éteindre l'une après l'autre. En effet, après plusieurs années de service gratuit des compteurs d'électricité

ont été installés il y a un mois dans chaque « fare » du village. C'est une dépense de 1500 francs Pacifique, environ qui sera imposée des le début de l'année prochaine à des habitants qui ont, pour l'instant, un revenu mensuel de l'ordre de 35 000 F. Or, ce revenu, qui fait de Hao la commune de loin la plus prospère de l'archipel des Tua-

motu, est dépensé dès que percu

pour payer les achats faits à crédit chez le commercant chi-En outre, la réduction des activités du CEP se fait sentir sur les ressources des populations. A la fin du mois vont débuter les premiers paiements des quittances Ils ne concernent pour l'instant que les « riches » de l'atoli : l'administration locale, les maisons religieuses et les commercants. Mais que va-t-il se passer lorsque les habitants vont devoir, à la fin de l'année,

régler leur facture d'électricité. La moltié d'entre eux au moins seront incapables de le faire. En bouclant les bagages de ses militaires, la France oublierait-elle la dette morale qu'elle a contractée vis-à-vis de ces populations? Les trois camions militaires qui assuraient le ravitaillement en

eau ont certes pu être remplacés par la municipalité grâce à un retour aux citernes traditionnelles et à la mise en place d'un système d'adduction utilisant de l'eau distillée à grands frais et cédée pour un prix dérisoire à la commune. L'électricité ellemême n'a guére que valeur de symbole. Elle n'est pas vitale. Le repli du CEP, c'est sur-

tout le départ des Super-Freions. oui chaque mois assuraient à travers l'archipel plusieurs évacuations sanitaires, sauvant ainsi tout au long de l'année une centaine de vies. Car si chacun des quarante atolls habités possède sa radio, on ne compte que trois a centres inter-fles » dotes d'une école et d'une infirmière.

Ainsi, aprés avoir par son arrivée détruit, sans doute de manière irrémédiable, l'équilibre économique d'origine de la Polynésie. le départ du centre d'expérimentation du Pacifique menace de ruiner définitivement les archipels. Les maires des communes des Touamotou, qui n'ont mesuré à M. Olivier Stirn ni les arcs de triomphe, ni les drapeaux tricolores, ni les déclarations d'attachement à la métropole, ont, lors d'une séance de travail à Otena. tourné vers lui leurs beaux visages sculptes de vieux marins pour lui demander d'assurer la permanence des services sani-

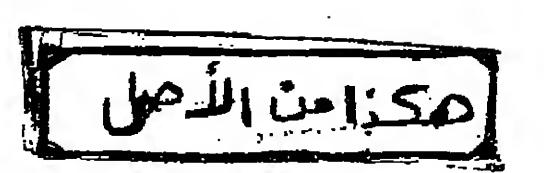
Quelques hélicoptèfes affectés définitivement à une base du courant pour quelques ampoules: après tout, c'est aussi un élèment du prix de l'arme nucléaire. THIERRY PFISTER



Sofia?

AUSTRIAN AIRLINES
Les horaires les plus pratiques en Europe et vers le Proche-Orient

Austrian Airlines 12, rue Auber. Paris - Téléphone 266.34.66



Leur départ peut à long terme créer un sentiment national de frustration, se montrer contagieux,

conduire ceux qui restent à se déprécier eux-mêmes — c'est le syndrome de celui « qui est laisse

arouve des juturs dirigeants en

puissance ainsi que le nombre de

personnes entrainées qu'il fau-

drait avoir sous la main quand le

mouvement de développement

En attendant de méditer ces

propos, de réformer leur système

l'éducation et de convertir à des

taches utiles leurs savants exilés.

l'Inde et les pays en voie de déve-

oppement « rendent incontesta-

blement un service au monde en

formant des spécialistes qui s'em-

ploieront ailleurs. Mais, ajoute, à

New-Delhi, M. Boothaligam, an-

cien directeur du Centre nationa

de recherche économique appli-

quée, leur situation fait qu'ils ne

peuvent pas se le permettre n

Alors, une compensation? Les

Américains, naturellement, n'en

soufflent pas mot, et ce sont les

Nations unies qui rapprochent

dans leur rapport de 1974 su

l'exode du personnel qualifié. le

chiffre du montant des revenus

que généreront les spécialistes

admis aux Etats-Unis en 1970 et

« accords mutuels de compensa-

tion a. M. Mayudumma, directeur

vice de leur pays d'origine :

100 dollars par an pour conser-

conférences : qu'ils montent des

poser des entraves à l'émigration

de ses spécialistes. Elle a reculé

précipitamment devant les mesu-

res à prendre, et ce sont mainte-

nant les Etats-Unis qui se mon-

trent le plus réticents : une nou-

velle régiementation (février 1974)

du département du travail exige

que tout candidat à l'immigra-

tion prouve qu'il ne va pas subti-

liser un emploi à un Américain.

Et ce n'est pas la renaissance de

'isolationnisme qui arrangera les

C'est que les beaux jours sont

passés i les universités américai-

nes voient leurs moyens diminuer

tant les collectivités commencent

à manquer d'argent, les grands

programmes techniques sont mis

en veilleuse. l'industrie marque le

pas... et c'est le chômage. Un chô-

mage qui n'offre rien de dramati-

que, pour le docteur Charles Falk

de la National Science Founda-

tion : 1% de sans-emploi en

movenne parmi les scientifiques

centage faible, il est vrai

appliquée rigoureusement, y

diplômés américains savent qu'i va falloir trouver de nouvelles vo-

cations. Et certains d'envisager délà de réduire le nombre des

étudiants en science ou en tech-

que les pays évolués offraient aux

Days en voie de développement.

c'était justement d'absorber le trop-plein de la production de

diplômés. Demain, face à de nou-

velles vagues d'émigrants, mais

avec leurs propres marchés de

l'emploi saturés, comment joue-

raient-ils encore les soupapes de

terviennent, du moins peut-on

l'espèrer, un meilleur ajustement

de la demande à l'offre et une

formation plus conforme aux

besoins, ceux qui auraient été

tentés de s'expatrier peseront sur

le marché local du travail. For-

mant une classe nouvelle. « mo-

bile » par vocation et done

instable. se contenteront - ils

d'attendre passivement devant les

bureaux d'emploi? Le brain

drain, chacun jusqu'à présent

s'en était accommodé. Mais main-

tenant, en s'arrêtant, où mène-

rait-il? Verrions-nous, et ce ne

serait pas la première fois, des intellectuels refoulés par la société

s'ouvrir à des idées nouvelles et

chercher à les faire prévaloir?

Combien de fois, en parcourant

l'Inde, ne s'entend-on pas deman-

der : « Au fait, êtes-vous déjà

L'exode des cerveaux, comme

le fait remarquer le docteur Kidd

est a moins un mai que le symp-

tôme d'un mal ». Mais il s'en

faut que le fossé qui sépare les

pays modernes de ceux qui le

sont moins promette de se com-

bler. Renforcant le rayonnement

des plus puissants et privant les

plus pauvres des chances dont

ils pourralent tirer parti à l'ave-

nir, le brain drain contribue-

rait plutôt à aggraver le déséqui-

Il reste décidément beaucoup à

faire pour que dans les pays en

voie de développement les pro-

messes de l'ici découragent le

alle en Chine?

libre de la planète.

rève de l'ailleurs...

sûreté? En attendant qu'in

Mais la seule vrale contrepartie au drainage des cerveaux

la nouvelle réglementation

ingėnieurs. Un

en valeur absolue...

L'Inde a songé un instant à im-

celui, pour la même année, de l

l'aide américaine aux pays en voie au départ du général de corps

de développement : 3,6 milliards | d'armée Pierre Langlois, compa-

de dollars et 3.1 milliards de gnon de la Libération, de la ré-

du conseil de la recherche scienti- est devenu conseiller du gouver-

fique et industrielle, ne voit pas | nement en matière de défense -

si grand. Ce qu'il voudrait surtout, un poste spécialement créé pour

c'est mobiliser les émigrés au ser- pouvoir modifier la hiérarchie

« Ou'ils naveni une redevance de | — et le général Buffenoir a été

ver leur passeport ; qu'ils nous ges. comme le général Clave. Si

aident à nous tenir au courant de | bien que, pour l'instant, contraire-

l'évolution des connaissances, par ment à ce que le Monde a écrit

exemple en venant en Inde - à par erreur dans ses dernières édi-

leurs trais, et nous prendrions en l'tions datées jeudi 27 mars, le ti-

charge le séjour - parliciper à l tulaire du deuxième poste nou-

des réunions. ou donner des vellement institué, de conseiller du

M. Boothaligam songe à des du général de corps d'armée Mau-

prendra de l'ampleur. 🗈

Pour les scientifiques et les ingénieurs, les Etais-Unis foni figure de Terre promise et le système américain de santé exige le recours à des médecins étrangers. Mais la nécessité pour les immigrants de s'adapter à la société américaine les rend inaptes à un retour dans leur pays d'origine (e le Monde » des 25, 26 et 27 mars).

Washington - New-Delhi. Pour dresser un bilan du c brain drain », il faudralt établir un modèle à partir de critères et de références bien choisis. Mais comment s'entendre sur tant de données? Chacun y va de son mode de réflexion ou de calcul.

Les analyses chiffrées montrent que les Etats-Unis doivent une appréciable rente de situation à la renommée de Terre promise qu'ils ont su se faire auprès des spécialistes. Mais les avantages qu'ils en rétirent ne s'évaluent pas seulement en argent. On ne saurait pas davantage les ramener aux dimensions d'un remède aux insuffisances de la formation médicale américaine

Ce sont souvent les plus jeunes et les meilleurs qui se laissent tenter par l'aventure américaine en ravivant le potentiel intellectuel des Etats-Unis, ils contribuent à confirmer sans cesse la prépondérance mondiale des Américains dans les sciences et les techniques. Le prestige international des pays désertes par les spécialistes ne s'en trouve guère amélioré : le renom que les transfuges se feraient dans leurs terres d'adoption grace aux nouvelles possibilités dont ils y disposent et la gloire qui en regalilirait sur les nations d'origine ne sauraient, en effet, y suffire.

«Bien sur, on fait de la meilleur science aux Stats-Unis >, reconnaît à New-Delhi le docteur Achok Khosla, ancien professeur à Harvard, maintenant secretaire du comité national indien de l'environnement. Et c'est pour ajou-

Les mots magiques

CORRESPONDANCE

La contamination radioactive

dans les centres nucléaires

Entre ces diverses positions, aucun des pays en voie de développement n'a, semble-t-il, clairement choisi A fortiori, ils n'out pas adopté de position commune. Tous adeptes, à des degrés divers. à la science et à la technique une attention qui varie d'un pays à l'autre — on s'y intéresse bien plus en Asie qu'en Amérique latine, exception faite de Cuba — et mélangeant parfois, c'est notamment le cas de l'Inde, socialisme et humanisme, ils ne semblent pas redouter les contradictions...

Comment leur jeter la pierre alors que les pays évolués ne montrent guère plus de cohérence, en apparence du moins. Les débats aux Nations unles sur les ctransferts de technologie : — l'utilisation dans les pays en voie de développement de la technologie occidentale - révèlent qu'ils sont maintenant très réservés à l'égard des éventuels bienfaits du savoir le plus moderne. Eux qui avaient découvert dans la science et la technique les sésames du monde

de demain et décrit tous les tré-

Après l'article que nous arons

publié, le 19 mars, sur les acci-

dents de contamination radio-

active dans les centres nucléaires,

nous apons recu la lettre suivante

de M. André Giraud, administra-

teur général du Commissariat à

Le Monde, en date du 19 mars,

a publié un article mettant en

cause les conditions de sécurité du

travail dans les centres du Com-

Une partie des informations

données provient d'un document

que nous publions nous-même

afin que le personnel puisse tirer

des enseignements des incidents

qui se produisent parfois comme

dans tout laboratoire L'absence

de précision complementaire pour-

rait laisser croire an public non

averti que ces incidents sont de

ment. Je tiens donc à préciser

que les doses correspondantes ont

toujours été notablement infé-

rieures à la dose maximale admis-

sible fixée par la Commission

internationale de protection ra-

diologique et imposée en France

par les autorités gouvernemen-

Les autres faits rapportés sont

la reproduction, sans autre forme

de procès, d'un document

anonyme, mélange d'erreurs gros-

sières et d'insinuations malvell-

lantes dont certaines appartien-

nent au domaine de la calomnie.

La responsabilité des chefs de

service étant directement engagée,

ceux-ci seraient en droit de s'es-

timer diffamés. Votre journal, je

le sais, n'a pas l'habitude de se

livrer à ce genre d'exercice. Si

l'on a pu retrouver dans certains

cas une origine aux faits rappor-

tales concernées.

véritables accidents de rayonne-

missariat à l'énergle atomique

l'énergie alomique :

De notre envoyé spécial NICOLAS VICHNEY

ter : « Alors reniter en Inde pour saire de la physique ou de l'astronomie? Folie vure i Et d'ailleurs l'Inde a-t-elle besoin aujourd'hui de théoriciens? Oui, mais s'ils appliquent leurs connaissances aux besoins d'ici!n

C'est lancer le débat sur un point sensible. Dans un pays en voie de développement, faire de science pure, ou de la haute technique, ou de la médecine de pointe, n'est-ce pas un luxe inadmissible? Rien, la, qui participe véritablement au processus de développement! En attendant de réformer le système d'éducation, laissons partir les détenteurs d'un savoir inutile, et sachons qu'un séjour dans un pays évolué les rendra irrécupérables i

A ce point de vue extremiste s'en oppose un autre, plus classique : la recherche fondamentale conditionne la recherche appliquée et se situe en amont de tout effort de développement autonome. Sur quoi l'asseoir, si ce n'est sur la mise en place d'industries qui sauront se montrer compétitives sur le marché mondial et dégageront les moyens financiers indispensables à l'acquisition de nouvelles techniques? ; comment y parvenir si ce n'est en disposant d'un savoir de base bien à soi?

Ce point de vue « nationaliste suppose que la valeur de l'homme est fonction des services qu'il rend l'Etat. Mais, répondent les tenants de la thèse internationaliste, est-ce l'homme qui est fait pour l'Etat ou l'Etat pour l'homme ? Un pays a-t-il le droit, au nom d'un développement plus ou moins bien compris. de refuser à ses ressortissants une formation leur permettant d'exalter leurs capacités personnelles et de vivre leur vie au mieux Les « retombées » viendront d'elles-mêmes, après...

sors auxquels ils donnaient accès! Bien sur, il conviendrait d'expliquer qu'il ne suffit pas de prononcer des mots magiques avec l'intonation nécessaire; qu'il est des mots comme des clés : ils ne sont pas des passe-partout. loppement sont à l'image de ces malades qui se révoltent de ne

leur est contre-indiquée L'idée que le développement économique ne passe pas nécessairement par des spécialistes de haut niveau est difficile à leur faire admettre. Il faut voir le docteur Khosia appliquer, à ses heures de loisir, la méthode de l' « analyse des systèmes » à l'amélioration du réseau des autobus de

pas avoir droit à la médication

la plus conteuse, même si elle

New-Delhi, et il faut savoir quels Le docteur Kidd, à Washington. explique : « Les pays en voie de développement ont bésoin non seulement de talents mais aussi de

dirigeants et d'organisateurs.

prétations données et reprises

dans l'article sont grossièrement

différents cas énumérés par le

document mentionné ci-dessus

sera à votre disposition si vous le

[L'article Incriminé par M. Giraud

reprenalt des faits relatés dans deux

documents. Le premier dont parie

M. Girand est loin d'être public. La

converture porte : « Ce document

est destiné à l'information interne

du C. E. A., et ne peut être commu-

niqué à l'extérieur. » Il est très peu

diffusé à l'intérieur même du

C. E. A., et un petit combre de tra-

vailleurs en out connaissance. C'est

ce document lui-même qui parie

d'accidents et non d'incidents, des

l'introduction : a En 1973, onze

accidents d'irradiation externe ou de

contamination radioactive ont fait

l'objet d'un compte rendu au comité

hygiène et sécurité. Ce sont ces onze

accidents, auxquels out été ajoutes

deux accidents limités à des dom-

mages matériels (...), que nous nous

Le second document auquel se

réfère l'article n'est pas totalement

anonyme, puisqu'il est signé par le

stoude information-travall de Sa-

clay, qui regroupe plusieurs per-

sonnes que nous avons nous-mêmes

interrogées, a Le mélange d'erreurs

grossières et d'insinuations malveil-

lantes » dont parle M. Girand n'est,

dans bien des cas, que la relation

d'incidents ou d'accidents de conta-

nation relatés dans ce second docu-

documents internes des commissions

d'hygiène et de sécurité du C. B. A.

la proposition de M. Giraud de dis-

poser et de publier une note détaillée

relative nux divers the de contami-

nation relatées dans re second docu-

Nous accuellions blen volontiers

proposons d'examiner. (...) n

Une note détaillée, traitant des

ARMÉE

Après le conseil des ministres

du mercredi 12 mars, qui avait décidé de remplacer certains chefs militaires auxquel on

avait demandé de quitter leurs

la nomination d'autres responsa-

bles plus jeunes ou jugés plus dy-

namiques (le Monde du 14 mars)

le conseil des ministres du mer-

credi 26 mars a approuve de

hierarchie au sein de l'armée de

terre. En quinze jours, le ministre

de la défense, M. Yvon Bourges

et son secrétaire d'Etat, le général

Marcel Bigeard, qui est allé jus-

qu'à proposer de donner sa démis-

sion si ses suggestions n'étalent

pas retenues par le gouvernement

ont modifié le commandement, et

il est vraisemblable que d'autres

mesures individuelles s'ajouteront

encore, dans l'armée de terre, à

Les plus spectaculaires de ces

mesures connues à ce jour concer-

nent le remplacement de trois des

sept généraux qui commandent

en France une région militaire. Le

départ de la région militaire de

Paris — après seulement une an-

née de fonctions - du général de

corps d'armée Philippe Clave, qui

est mis à la disposition du minis-

tre de la défense, vient s'ajouter

gion militaire de Metz, et à celui

rice Buffenoir de la région mili-

taire de Lille. Le général Langlois

sans provoquer trop de remous

mis à la disposition de M. Bour-

gouvernement en matière de dé-

fense n'a pas encore été désigné

hommes à des postes importants

de la hiérarchie interviennent au

moment où le gouvernement en-

visage de confier désormais (le

Monde du 13 mars) aux généraux

commandant une région militaire

des responsabilités à la fois opé-

rationnelles et territoriales. Les

commandants de région militaire

auront, ce qui n'était pas le cas

jusqu'à présent, autorité sur tou-

tes les forces de l'armée de terre

stationnées sur le territoire dont

ils ont l'administration. Une telle

réorganisation a longtemps été

écartée, dans le passé, de crainte

d'une trop grande et dangereuse

concentration de movens mili-

taires sous le contrôle d'un seul

officier général dans sa région.

C'est la raison pour laquelle il est

prévu apparemment de considérer

les titulaires de ces fonctions, ac-

crues par rapport à celles de

leurs prédécesseurs, comme des

« contractuels » (le Monde du

22 mars) toujours révocables.

Ces changements de quelques

celles qui sont déja annoncées

nouveaux changements dans la

NOMINATIONS MILITAIRES

- Les généraux Lescure et Galzy reçoivent leur quatrième étoile
- Le général Clave quitte ses fonctions de commandant la région militaire de Paris
- Le général Morens est nommé directeur de la sécurité militaire

Voici la liste des promotions et nominations approuvées par

TERRE. — Sont élevés au rang et à l'appellation de général de corps d'armée, le général de division Paul Lescure, inspecteur des forces extérieures et inspecteur des troupes de marine, et le général de division Georges Galzy. major général de l'armée de terre. Est nommé : vice-président du conseil supérieur de l'armée de terre pour 1975, le général de corps d'armée Jean Lagarde, chef d'état-major de l'armée de terre à compter du 1er avril prochain. Est nommé : gouverneur militaire de Paris et commandant la première région militaire à compter du 1° mai prochain, le général de corps d'armée Jean Favreau, precedemment inspecteur du génie. Est mis à la dispo-

sition du ministre de la défense à compter du 1er mai prochain, le général de corps d'armée Philippe Clave, précédemment gouverneur militaire de Paris et commandant la première région militaire. [Né le 13 avril 1917 à Libourne (Gironde), le général Jean Favreau est sorti de Saint-Cyr dans l'arme du génie. En captivité de juin 1940 à mai 1945 il a servi en Indochine de 1946 à 1949 puis, à nouveau, de 1951 à 1954 dans des régiments d'infanterie ou des batailions du génie. Il sert à l'état-major corps d'armée d'Alger puis à celui d'Oran de 1958 à 1962, date à laquelle ll est à la direction spéciale des travaux du gènie de Mers-El-Kébir. Il commande en 1966 le 13° régiment du génie à Trèves (République lédérale d'Allemagne) et, en 1971, l'Ecole

du génie depuis décembre 1973, Il a reçu sa quatrième étoile en jan-Sont nommes sous-chef d'étatmajor des armées, le général de division Jean Delisle; commandant la 64° division militaire (DIion), le général de brigale Jean

d'application du génie. Inspecteur

Est promu général de division, général de brigade Gérard Morens, nomme directeur de la Sécurité militaire à compter du

[Né le 25 septembre 1920 à Dieppe (Seine-Maritime), le général de division Gérard Morens, saint-cyrien, a longtemps servi dans l'infanterie de troupes de marine (ex-armée colopiale). Après le débarquement à l'île d'Elbe, pendant la seconde guerre mondiale. Il participe à la campagne de France et d'Allemagne. Il sert ensuite en Indochine et Algérie. En 1962, il est chef d'éte périeur les troupes françaises à Diipoutl. Promii colonel en 1964, devient adjoint au général commandant en chef en Afrique centrale. Promu général de brigade en 1971, commande la 9- brigade aérotransportable, dont le P.C. est Saint-Maio et qui est spécialement ntrainée pour les actions amphibles. En 1973, il est nomme commandant is 71- division militaire territoriale à Maraeille.]

Au poste de directeur de la sécurité militaire, le général Morens remplace de général de division Pierre Thozet, qui dirigeait la sécurité militaire depuis décembre 1970 et qui atteint la limite d'age de son grade le vendredi 4 avril.

Dépendant directement du ministre d' la défense. la sécurite militaire est composée d'officiers

services : surveillance des menées dites « révolutionnaires » ou « subversives », affaires à caractère disciplinaire concernant cadres et les appelés, analyse poitique, protection du secret, protection des « points » sensibles du territoire, sécurité industrielle et protection des matériels de guerre. Elle élabore des rapports et des synthèses destinés à l'information d'un nombre limité de responsables au ministère de la dé-

Sont promus général de division : les généraux de brigade Philippe Schmautz, adjoint au général gouverneur militaire de Paris: le général de brigade Roger Hotton, directeur du génie des forces françaises en République fédérale d'Allemagne : le général de brigade Pierre Laliart nspecteur du train.

Sont promus : intendant général de première classe, l'intendant général de deuxième classe Paul Féron : général de brigade, les colonels Andre Roy. Marcel Audema, Pierre Bœuf et Jean Maunier.

Sont promus : général de brigade, le colonel Paul Mourier. mis à la disposition du général commandant la III° région militaire (Rennes); intendant général de deuxième classe, l'intendant militaire de première classe Louis Portet, nommé sous-directeur à la direction centrale de l'intendance. Sont nommes : commandant

l'école d'application de l'artillerie le général de brigade André Pons: chef de cabinet du chef d'étatmajor de l'armée de terre, le général de brigade Yann Bahezre de Lanlay: directeur de l'intendance de la 1º région militaire. l'intendant général de deuxième classe Raymond Harlin ; directeur de l'intendance de la 6º région militaire (Metz), l'intendant général de deuxième classe Robert Fassier : directeur de l'intendance de la IVº région militaire (Bordeaux), l'intendant général de deuxième classe Jean Albert : directeur de l'intendance des forces françaises en République fédérale d'Allemagne. l'intendant général de deuxième classe Gustave Lo-

MARINE - Est promu contre-amiral, le capitaine de vaisseau Gérard de Castelbalac Est admis, par anticipation et sur sa demande, dans la deuxième section (réserve), le contre-amira) Victor Servent. ARMEE DE L'AIR. - Est

admis dans la deuxième section (réserve) du cadre des officiers généraux, le commissaire général Jacques Ferlicot. SERVICE DE SANTE. - Est nommé inspecteur technique des services médicaux d'hygiène et d'épidémiologie des armées, le médecin général Jean Demarchi, Est mis à la disposition du directeur central du service de santé des armées, le médecin général Guy Corolleur. Est admis, par anticipation et sur sa demande, dans la deuxième section (réserve), le

pharmacien chimiste général Fer-

aura-t-il encore des places pour les étrangers ? Déjà, nombre de

MANIFESTATION DES OUVRIERS DU LIVRE PARISIEN

Le Comité intersyndical du Livre parisien (C.G.T.) organise le jeudi .27 mars. à partir de heures une manifestation. « qui prendra son départ devant le journal France-Soir pour se terminer devant la direction du Parisien libéré, rue des Petites-Ecuries », précise un communique, « Le bui de la manifestation est de permettre aux travailleurs du Livre des deux quotidiens de protesier et de s'opposer aux licenciements envisages par suite de

restructuration. n Pour sa part, le Syndicat autotome des journalistes du Parisien *libéré* — qui dit regrouper soixante-dix-huit des cent dixneuf journalistes du quotidien se déclare a surpris de la lettre ouverte adressée à M. Jacques Dominati » (le Monde du 27 mars) par l'intersyndicale (S.N.J. C. F. D. T.1. Selon ce syndicat « M. Dominati a beaucoup plus efficacement défendu l'emploi et profession en prenant la détense des organes régionaux de l'Oise, de la Seine-et-Marne et du Val - d'Oise. Les journalistes qui approuvent les actions violentes dirigées contre ces journaux (ou toute autre publication) ne sauraient prétendre désormais parler au nom de leurs confrères D.

• Les journalistes des Dépêches de Dijon ont décidé, mercredi 26 mars, de refuser de collaborer à l'Est républicain en n'envoyant plus d'informations concernant les départements de la Côte-d'Or et du Jura. Ils ne reviendront sur leur décision que lorsque M. Charles Bolleau, P:-D.G. de l'Est républicain, qui contrôle les Dépêches, acceptera de négocier avec les syndicats le plan de restructuration de l'entreprise.

LE REMPLACEMENT DES AVIONS DE COMBAT EN EUROPE

Les prix du Mirage F1 français et du YF 16 américain sont à peu près égaux

nand Badrė.

estime le ministre belge de la défense

De notre correspondant

Bruxelles - Accusé par l'hebdomadaire flamand Knack d'apoir e manipulé > les chissres du rapport présenté au gouvernement pour l'achat des avions militaires, de manière à avantager le Mirage Fl par rapport au FF 16 américain, le ministre de la déjense nationale, M. Paul Vanden Boeynants, a organisé, le mercredi 26 mars, une conférence de presse pour démentir ces informations.

Entouré des principaux experts qui participent aux négociations quadripartites, M. Vanden Boeynants a répété qu'aucune décision n'avait été prise, jusqu'à présent, par la Belgique. Le gouvernement envisage toujours d'acquérir cent selze avions, mais les achats pourraient être étalés dans

Selon le ministre, les cent seize avions américains, soit le marché beige, représentent un coût de 34 milliards 710 millions de francs belges (compte tenu des risques de fluctuation du dollars. Pour le même nombre d'avions francais, ce coût est de 34 millards 329 millions de francs belges. Les prix des Mirage sont garantis par le gouvernement français et ils sont payables en francs beiges Les avions américains devront être navés en dollars, sauf pour la nartie fabriquée sous licence en

Europe. M. Vanden Boeynants s'est d'autre part, déclaré convaincu que le gouvernement danois et norvegien s'étalent déjà prononces en faveur de l'avion améri-

cain. Un handicap pour le Mirage. estime le ministre, reste sa consommation de carburant. Si l'on situe la consommation du F 104-G (à remplacer) à 100, celle Mirage serait de 106, celle F 16 américain de 88 et celle du Vignen suédois de 141. Le ministre a ajouté que le F 18 americain présente « certains avan- combat européen (M. R. C. A.).]

tages opérationnels a supérieurs à ceux du Mirage, mais que « les éléments du dossier forment un tout et qu'il faut tenir comple aussi des considérations politiques, économiques et finan-

Cieres D. La mise au point du ministre belge a été assez mai accueillie La Haye. Un porte-parole du gouvernement néerlandals a implicitement reproché, mercredi soir, à M. Vanden Boeynants de n'avoir pas respecté un accord passe entre les partenaires néerlandais, danois, norvégiens et belges. Selon le porte-parole des Pays-Bas, il avait été décidé « de ne saire aucune déclaration publique sur la teneur des diverses offres, a moins que les quatre n'en décident ensemble ». Le cabinet néerlandais devait être saisi du dossier jeudi.

PIERRE DE VOS.

[Selon notre correspondant # La Haye, on estime toujours aux Pays-Ras que le YF 16 coûte 20 % moins ther que le Mirage E 1-M 53, et il ne fait guère de donte que le gouvernement néerlandals se prononcera en faveur de l'avion américain. Mais les conditions d'acquisition du VF 16 sont loin d'être definitivement arrêtées. Le gouvernement de La Haye pourrait cependant acheter moins de TF 16 et consacrer le soide de ses crédits à la construction en commun d'un avion de

travailleurs.

REI

vierroge.

海流流流 新藤鬼鸡

tés, dans d'autres il n'a même pas été possible d'en trouver trace. Dans tous les cas les inter-

A 4

.475

12

- 25- - 6 . .

ande Gra

ا ، وحديث في ال

12 34 30

1 AZ4 202

-

· 🗸 💝

- 3

- 🔻 📗 🚉 👡 .

oregan e de

والمراجع والمراجع

e de la companya de l

ger anger of

. - - - -

1 71 ye 14

..-

The second

والأراجية

4.4

1.5

of the case of the The second to The -on ... THE RESIDENCE TO THE A Barringhilann . The girl in . AN GREEN CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR 4 April 14 April 1 11 11 THE SECOND SECONDS Attaches Man La AND A SECTION AS A SEC. and the state of STATE OF THE STATE THE MARKET SEC. T. S. A STATE OF THE STATE OF

i industration of the second

Phone . .

ratifie Theripie . 6 3 -

er et. West & described to AND THE PROPERTY AND A SECOND STATE OF THE PARTY AND ASSESSMENT OF THE PARTY AND ASSESSMENT OF THE PARTY AND ASSESSMENT OF THE PARTY ASSESSMENT OF THE info. guen fall de gar igt fin a . at Michael and Bent ... THE PARTY IS NOT THE PARTY OF T girt de Britanie en d'anne e of the state of the state of the state of the and the second of the second o Berge Briefen in junkert w Andre mit betret - Seufe. the register grande to want THE PARTY AND IN The second of th the significant of the same

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

海绵科疗精学 網貨資準 "一下

Militarings. 8 todates a AND REAL PROPERTY. THE MAKE THE PARTY IN THE PARTY IN A Park the second of the second Charles dies "die je gi. a. ----Frankfill, fart in finglie eine 多、端骨だ おげ こゆいていは

Les poix de Miraga Fi franceis et in Yf 16 amerikain samt a 202 prof. material la minima de la company

Street Section 1997 199 States for the State Sta **建一条补偿**中,一个。 Marie Company

SE SPICE NAMES IN and the same of the same A September 1988 Control of the cont

State of the state of

March 19 Men saincele se THE RESERVE TO SERVE THE PARTY OF THE PARTY The second to be a fire THE REPORT OF THE PARTY OF THE

UNE RENCONTRE NATIONALE DE LA JEUNESSE ÉTUDIANTE CHRÉTIENNE

Lycéens, travailleurs, même débat

Deux cent trente délégués de la Jeunesse étudiante chrétienne (JEC) ont participé, du 24 au 26 mars, à Saint-Etienne (Loire), à une « renconfre nationale » du monvement. La JEC déclare regrouper, principalement dans les régions à tradition catholique - Breingne, régions de l'Est, départements du Nord. — buit à dix mille adhérents, essentiellement lycéens. Comme la plupart des monvements de jeunesse, la JEC est victime

Saint-Etienne. — a Lyceens, travailleurs, solidarité! » Scandé par une assemblée enthousiaste, le slogan cent fois entendu ces dernières semaines a gagné, mardi, au cours de la deuxième

journée de la rencontre, en crédibilité. La présence de lycéens dans les locaux d'une bourse du travail était déjà un signe. Celle, à la tribune, de plusieurs syndica-listes, un début de succès. Les diverses interventions ont certes tempéré les ardeurs. Travailleurs et lycéens n'ont pas les mêmes préoccupations. Mais, au risque de voir surgir des obstacles imprévus, les formules incantatoires ont. Saint-Etienne cédé le pas à une amorce de dialogue. Evidence vérifiée par un délégué: «La lutte commune passe par un débat Il revient à plusieurs syndicalistes présents d'être allés au-delà

des anathèmes fréquemment lancés contre le système scolaire: «Il n'est pas neutre; il est au service du capital : il reproduit les rapports sociaux existants. » Quelques-uns ont tenté d'expliquer pourquoi les revendications lvcéennes rencontraient un si faible écho chez nombre de salariés : sur quels malentendus, voire quels griefs, reposait la coupure entre le monde de l'école et celui du travail.

a Les travailleurs sont victimes de ceux qui ont le savoir, a dit pour l'union départementale CFD.T. de la Loire M. Roger Bonnevial Beaucoup d'entre eux voient dans les futurs diplômés des patrons en nuissance. » Pour certains salariés, les lycéens apparaissent aussi comme des privilégiés ceux à qui la situation de leurs parents ouvre les portes de la réussite. Pour d'autres, le mythe de l'école libératrice est encore tenace. « Le « matraquage » M. Bonnevial.

de la réussite par les études laisse des traces projondes», a ajouté Les militants de la JEC tentent de sortir du ghetto dans lequel

L'attraction du socialisme ne cesse de s'étendre

dans les milieux catholiques, au moins auprès de

leurs militants. Tout se passe comme si un trans-

fert du religieux au politique s'opérait chez les

plus dynamiques d'entre eux qui veulent participer

à la transformation de la société par des actes

et non en paroles. L'exemple le plus récent est

La Paroisse universitaire s'interroge

sur l'évolution de la prière

catholiques des écoles primaires

et du premier cycle publics, ré-

partis entre quatre à cinq cents.

equipes locales. Les cotisants sont

plus de deux mille. Ce n'est pas

dire que tous seront d'accord avec

la décision du conseil national.

Le temps n'est plus, sauf excep-

tion, aux grands resemblements

catholiques. Le conscience d'appar-

tenir à une même Eglise s'est

estompée. D'autre part, la naissance

de communautés restreintes ne favo-

rise pas les mouvements de foule.

Le corps des enseignants s'est, lui

aussi, distandu. Pour cas deux rai-

sons, entre autres, la Paroisse uni-

verettaire, qui réunit les enseignants

catholiques de l'école publique, volt

l'effectif de ses Journées nationales

A Versailles, du 24 au 26 mars.

on ne comptait que six à sept cents

participants. L'âge moyen étalt élevé.

La quasi-totalité étaient des femmes

Mals cet auditoire. Il faut le préciser.

n'est guère représentatif de la phy-

gionomie de la paroisse, car les

plus ieunes leur préfèrent les petits

groupes au fli de l'année scolaire.

Le thème choisi, la prière, a été

traité dans les meilleures traditions

de la Paroisse universitaire, c'est-

à-dire avec sérieux, dans un souci

pédagogique et non apologétique, en

faisant appel à des représentants des

trais confessions, catholique, protes-

Les orateurs sont partis d'un

constat : prier eet devenu plus dif-

ficile, plus inconfortable, et pour-

tant on note aulourd'hui un renou-

veau, même, et eurtout, chez les

ieunes. La prière n'apparaît plus

comme un devoir, mais comme une

nécessité. Elle deviant souvent syno-

nyme de slience. On la soupconne

toutefois d'être une évasion. C'est

ici qu'on rencontre une objection de les bénédictins de Saint-Lambert, les

diminuer considérablement

natur epolitique.

tante, orthodoxe.

depuis plusieurs années d'une baisse de ses effectifs. Son influence dans le - mouvement lycéen - est moins sensible aujourd'hui qu'au début de celui-ci. il y a quatre ans. Au cours de leur rencontre nationale, les « jécistes » ont amorcé un débat sur l'école, avec des représentants d'organisations syndicales. Ils ont d'autre part voté le texte d'une lettre ouverte au ministre de l'éducation, condamnani son projet de réforme.

De notre envoyé spécial

lycéens. «Le statut actuel des jeunes dans la société crée une double rupture, constate la mo-tion votée lors de la clôture des débats. Rupture entre jeunes et adultes; rupture entre jeunes étudiants et jeunes travailleurs. Nous sommes ainsi coupés de toute solidarité avec ceux qui mènent les luttes sociales. » A cet égard, la JEC revendique l'inter-vention et le contrôle des travailleurs sur l'organisation et le contenu des formations. Elle deces travailleurs pour qu'ils puissent y faire part de leur expérience et de leurs réflexions sur l'évolution économique et sociale. Les militants de la JEC s'efforcent d'avoir une « pratique sociale » leur permettant d'éviter les a pièges » de la condition étudiante. Il n'est pas certain toutefois que ces tentatives puissent rompre le cloisonnement existant entre lycéens et tra-

Les débats ont montré que cette pratique sociale », terrain sur lequel les premiers souhaitaient rencontrer les seconds n'avait pas le même contenu pour les uns et pour les autres. Les luttes entreprises par les militants « lécistes » — de nombreux journaux muraux balisant la salle en rappelaient les péripéties - ont pour thèmes : famille, sexualité, liberté d'expression armée... Les combats engagés par les syndicalistes presents prennent au contraire racine dans e l'exploitation > vécue quotidiennement sur les lieux de travail. Ainsi se sont superposés, sans jamais Vraiment coincider, deux « discours » : l'un, idéologique, tenu par les lycéens. l'autre, économique, tenu par les travailleurs enz-mêmes.

vailleurs.

Pour les responsables de la JEC les inconvénients de cette divergence — normale, voire enrichisles enferme leur condition de sante par certains aspects - ne

Les Équipes enseignantes décident de se solidariser

avec les luttes socialistes

Les Equipes enseignantes grou- C'est pourquoi les termes de la rendait suspectes dans l'Eglise

pent cinq à six mille enseignants déclaration ont été soigneusement catholique : la défense de la

pesés : « Cette prise de position

collective, y lit-on, implique le

respect des engagements et de

l'histoire personnelle de chacun. »

Nées en 1942, les Equipes ensei-

gnantes étaient alors soudées par

une conviction commune qui les

d'entrer en politique comme on entre

en religion et de leter sur la société

un regard de pharisien. comme il

le falt sur l'Eglise. Il lui faudrait ee

dépouiller de l'armure de ses certi-

tudes et perdre ses prétentions. Sa

prière, en tout cas, ne doit plus

s'adresser au Dieu père de la cité

et des normes culturelles ou morales

ni au Dieu créateur, mais au Dieu

père de tous les hommes et proche

Un professeur de psychologie a

cru pouvoir présenter la prière et

la psychanalyse comme « le lleu

d'une culture de notre imaginaire

depuis la libération des propositions

de notre désir lusqu'à la reconnais-

sance de l'autre, tel- ou'il est en

věrité selon sa parole. En revalo-

risant le désir. l'analyse peut contri-

prière à celui qui personnitie le

- Prier Dieu c'est prier notre

propre pouvoir créaleur, estime un

leune philosophe. Ce n'est pas

demander à Dieu de modifier l'his-

toire, c'est trouver en lui les forces

de notre libération. Prier c'est croire.

contre l'absurdité de l'histoire, que

l'homme trouvers les moyens de

Outre les travaux en carrefour et

une célébration eucharietique en

l'église moderne de La Celle-Saint-

Cloud, les membres de la Parolass

universitaire sont entrés en contact

avec diverses communautés reli-

gleuses : les clarisses et les diaco-

nesses protestantes de Versailles. les

carmélites de Saint-Germain-en-Laye,

reconnaître sea semblables. »

buer à rouvrir le champ de

désir de Dieu. l'Esprit-Saint ».

de chacun.

constituent pas un obstacle réel. Les « lécistes » participent avec neuf autres organisations (1) à la campagne d'action pour l'emploi des jeunes lancée à l'initiative de C.G.T. et de la C.F.D.T. cours des manifestations qui ont déjà marqué cette campagne, le chômage et la déqualification lot quotidien de nombreux salariés - ont été mis en parallèle avec les défauts du système scolaire. réalité vécue par les sycéens. Le slogan : « Lycéens, travailleurs,

solidatité ! » a reçu ainsi, selon les « jécistes » un réel contenu. Le sérieux avec lequel ont eu plainte. lieu les débats, la rupture avec un certain spontanéisme « gauchiste a indiquent une évolution de la JEC. Comme le mouvement lycéen lui-même, où elle puise ses forces vives, la JEC a gagné en maturité. « La présence à la tribune de syndicalistes aurait, il y a quelques années, provoqué un tollé, commentait son président, M. Daniel Delaveau. Ils auraient été aussitôt taxés de « récupéra-

teurs » et de a réformistes ». La question de la référence chrétienne du mouvement a également été abordée. Les interventions sur ce point n'ont cependant pas été d'une grande clarté. Même si, pour beaucoup, la nécessité s'en fait sentir, la conciliation de Marx et de Jésus apparaît singulièrement difficile. Les « jécistes » ont manifesté leur désapprobation à un observateur extérieur au mouvement qui prononçait, en assemblée générale, le mot de « déconfessionnalisation ». C'est la première fois pourtant, aux dires d'un des aumôniers, que cette question était dans une rencontre de la JEC, si directement

BERTRAND LE GENDRE. (1) C.G.T., C.F.D.T., Jeunesse ouvrière chrétienne féminine. Mouvement rural de la jeunesse chrétienne. Union nationale des comités d'action lyceans, UNEF (ex-Renou-

veau), Mouvement d'action et de

recherche critiques. Coordination permanente des C.E.T.

RELIGION

laîcité, gage à leurs yeux de la

liberté de conscience des Fran-

l'école publique sont donc habi-

tués à être contestés. En prenant

declaration, où Pon doit choistr

ses solidarités sous peine de tom-

de refuser a des situations into-

Au lieu de corriger ces inéga-

lités, le système scolaire actuel

paraît aux Equipes enseignantes

les accentuer. Les enfants des

groupes sociaux aisés sont pri-

vilégiés, comme le sont aussi

l'autoritarisme et l'individualisme.

■ Le service public de l'éducation

nationale part à la dérive. Le

manque de cohérence de l'ensem-

ble est de plus en plus ressenti.

pas été directement question à Orsay, mais les délégués ne

cours d'une conférence de presse.

ils lui ont fait grief d'être, sous

des dehors trompeurs, un projet

a segregatif, selectionniste, anti-

démocratique », ainsi que de favo-

riser le secteur privé et confes-

tionner > l'ordre social actuel, le

monde du pouvoir et de l'argent.

et un certain type de culture. A propos de la foi, il est dit :

a Il ne s'agit pas de chercher

seulement une cohérence entre

notre choix de société el notre foi. La foi n'est pas là pour jus-

tifier nos choix. Elle est beaucoup

plus. Elle est appel à dépasser

sans cesse la cohérence que nous

cherchons, ouverture à une parole

autre. Elle a un rôle esentielle-

HENRI FESQUET

ment dynamicus et critique, s

D'autre part, les délégués des

enseignantes accusent

catholique de « can-

cachent pas leur hostilité.

De la « réforme Haby », il n'a

fournt par le conseil national des Equipes ensei-

gnantes réunies à Orsay du 23 au 26 mars (cent

quatre-vingt délégués). Il a voié à une majorité

de 83,7 % un texte dans lequel il s'ajjirme « col-

lectivement solidaire des luttes menées pour une

peui l'Epanoile, »

de mépris v.

sionnel.

société socialiste à inventer et à construire ».

Après la manifestation lycéenne du 18 mars

LES PARENTS DES DEUX ÉLÈVES BLESSÉS ONT PORTÉ PLAINTE

M. Renê Haby, ministre de l'éducation, a envoyé aux parents des doux élèves blessés par des « éléments incontròlés o après la dispersion de la manifestation lycéenna du mardi 18 mars (« le Monde » daté 23-24 mars), un télégramme dans lequel il se déclare « indigné par l'acte de sauvage brutalité partisane dont ont été victimes o leurs

Le premier, qui est le fils M. Michel Caldagues, ancien président du consell de Paris et ancien député (U.D.R.), a été moins gravement atteint que le second, agé de dix-huit ans, qui est actuellement à l'hôpital et souffre de fractures multiples d'os de la face. Les médecins estiment que ce dernier était menacé d'une paralysie partielle et de perte de la vue à la suite des coups nu'll a recus. Les deux familles ont porté

C'est, samble-t-il, vers 17 h. 30 que le second lycéen, qui rentrait chez ses parents avec · livres et cahters après avoir passé l'aprèsmidi à travalller chez un ami, a été agressé à la hauteur du mêtro Pasteur par une dizzine de jeunes gens. Le quartier était alors bouclé par les forces de police après la fin de Iz manifestation lycéenne mais quelques petits groupes de manifestants « incontrôlés » stationnaient encore sur le boulevard.

Projeté à terre, il a été alors violemment frappé au visage à plusieurs renrises, notamment à coups de pieds et de casques de motocyclistes. devant un magasin d'alimentation dont l'étalage a été pillé par ses agresseurs. Son portefeuille et ses papiers d'identité lui ont été dérobés.

L'assignation en justice de M. Pierre Mazeaud

LE PRÉSIDENT DU TRIBUNAL DE PARIS SE DÉCLARE INCOMPÉTENT

M. Jean Vassogne, président du

tribunal de Paris, s'est déclaré incompétent, mercredi 26 mars, pour statuer sur l'instance en référé engagée par le Syndicat national de l'éducation physique de l'enseignement public. Cette organisation demandait qu'il soit procédé à une expertise, à la suite des déclarations de M. Pierre Mazeaud, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, qui a prétendu que les professeurs d'éducation physique ne fournissaient que dix-sept heures de service par semaine (le Monde du 22 mars). Le magistrat note que « ... les

propos critiqués ont été tenus. au cours d'une tournée de contérences consacrées à la présentation des projets de résorme législative tendant à la promotion du sport... ». Il estime que « ... semblable activité relève de l'exercice normal de la fonction publique d'un ministre... ». C'est ainsi que a... la règle de la séparation des pouvoirs interdit au juge des résérés d'ordonner une mesure d'injormation » en pareille matière.

■ L'Union nationale des assocais. Les enseignants chrétiens de ciations de parents d'élèves de l'enseignement libre (UNAPEL) s'étonne dans un communique aujourd'hun leurs responsabilités de ce que les « dispositions de politiques, ils ont l'Impression de nature législative susceptibles de progresser dans le même sens et figurer dans le projet de loi relade donner à leur foi religieuse tive aux enseignements publics le prolongement qui lui manquait du premier et du second dearé » pour traduire dans les faits les (le Monde du 21 mars) «ignorent exigences de l'Evangile, « L'abolitotalement l'enseignement privé ». tion des privilèges, selon l'un « Depuis plus de vinat ans, estime d'entre eux, c'est ce que veut le l'UNAPEL. l'enseignement libre a socialisme, et c'est aussi ce que souvent montre la voie dans le domaine pédagogique et dans a Il vient un moment, dit la celui de la concertation et de la coresponsabilité. (...) Le gouvernement auratt-il cédé aux maniber dans l'insignifiance. L'Evanfestations de ceux qui, prenant gile n'est pas neutre. » Il s'agit prétexte des propositions de M. Haby, ont commence bien lérables d'injustice, d'inégalité et curieusement, et avant toute

> ment prive? ■ RECTIFICATIF. - Il a été indiqué par erreur, sur la foi d'une dépêche d'agence, dans le Monde du 22 mars, que vingt-neuf lycées et vingt-sept collèges d'enseignement technique avaient été fermés dans l'académie de Grenoble. Le recteur de cette académie, M. Maurice Niveau, nous précise au contraire qu'il n'a fermé aucun établissement « pour des raisons tenant à la fois à la situation des fablissements concernés et à des considérations d'opportunité ».

chose, par attaquer l'enseione-

Le Monde de féducation

Le numéro

d'avril vient paraître

Naissances - M. Daniel Duverger et Mmc. nee Katherine Sarcy, ont la joie d'annoncer la naissance d'

Alexandra le 4 mars 1975. 15, boulevard Victor-Hugo, 92200 Neuilly-sur-Beine. - M. et Mme A. Beddok.

Chatenay-Malabry. Sont heuroux de faire part de la maissance, le 18 février 1975, de leur arrière-petite-fille Julie-Irène. au foyer de M. et Mme Bruno Covallier. Et de leur potite-fille Deborah,

née le 15 mars 1975 au foyer du docteur et de Mme Robert Beddok, de Soisy-Lous-Montmorency.

- Mme Alain Breton, son épouse, M. et Mme René Breton, ses parents. Toute as familie et ses nombreux amia. ont la douleur de faire part du décès de M. Alsin BRETON

journaliste. survenu subitement le 25 mars 1975. dans sa trente et unième année. La cérémonie religieuse aura lieu le samedi 29 mars 1975 à 14 heures, en l'église Saint-Charles de Monceau, 17, rue de Tocqueville, 75017 Paris. 84, rue de Courcelles. 75008 Paris. 43, rue Condorcet.

75000 Paris. - En l'an soixante-septième de son age, M. Ernest CALONNE, employé du Trésor, rue Lobeau à Paris, a été enlevé le 10 février à l'affection de toute sa familie, de ses nombreux amis, à la suite d'une cruelle maladie. Il a été religieusement mis en terre au François, Martinique. Cet avis tient lieu de faire-part.

- Annemasse - Paris. Ses enfants, petits-enfants, Ainsi que ses parents, alliés et amis. font part du décès de

Mme Marcel COLLARDEY, née Hélène Mathy, survanu subitement en son domiclie à Annemassa, le 26 mars, dans sa quatre-vingt-troisième année. Les obsèques auront lieu dans la stricte intimité. Pas de visite. Cet avis tient lieu de faire-part.

- Mme Etienne Gougeon. M. et Mme Jean Gougeon, Catherine et Anne. M et Mme Gilbert Rebel. Béatrice et Odlle, M. at Mme Pierre Gougeon, Emmanual at Nicolas. ont la douleur de faire part du décès

survenu à Rennes, le 22 mars 1975. dans sa soixante-seizième année. La cérémonie religiouse a été célébrée à Saint-Armel (Ille-st-Vilaine), le 25 mars 1978. 20, avenue Sergent-Maginot, 35000 Rennes.

M. Etienne GOUGEON.

M. Marcel LEGER est décéde le 25 mars 1975. Il a laissé : Son épouse, Mine Yvonne Léger, Ses anfants, M. et Mme Jean-Yves Léger, Françoise et Michèle Léger. Sa famille. Ses nombreux amis,

Et tous cour qui ont collaboré Un dernier hommage iul sera rendu su Cour - Eucharistique. 22, rue du Lieutenant-Chauré (20°), vendredi 28 mars à 16 heures. L rue Stanislas-Meunier. 75020 Paris. 11. avenue Carnot,

78700 Conflans-Sainte-Honorine. Cet avis tient lieu de faire-part. - M. et Mme Marcel Rist et leurs enfants. M. et Mme André Rist et leurs enfants.

Mme Simone Rist et ses enfants. Les familles Cestre, Espinas ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Mme venve Jean RIST, née Jeanne Cestre.

leur mêre, grand-mère et décèdée, le 18 mars 1975, soixante-treizième année, en son domicile. 98 bis. rue du Cherche-Midl 75006 Paris. e La richesse du cœur a fait le sans de sa vie la Les obsèques et l'inhumation au

cimetière de Saint-Florentin (Yonne) ont en lieu dans l'intimité. - Mme René Sauget, sa veuve, M. et Mme David Satford et leurs

enfants. M. at Mme Jean-Bernard Naudin et leurs enfants. M. A. Suchaire. Les familles Pinel et Lemaitre, Mile Baudry. ont le regret de faire part de la mort de M. René SAUGET.

muni des sacrements de l'Eglise, le 20 mars 1975, dans sa soixante-dix-septième année. Les obsèques ont en lieu à Saint-Aignan-sur-Cher (Loir-et-Cher). 66. rue Maurice-Berteaux. 41110 Saint-Aignan-sur-Cher.

- On nous prie d'annoncer le décès accidentel du général de brigade Jean VAUGIEN. survenu lo 20 mars 1975, dans sa

cinquante-neuvième année. Les obséques ont eu lieu le mardi 25 mars, en l'église de Breurey-lès-Paremer. Un service religious sera célébre le mardi 8 avril à 18 h. 30, on la chapelle de l'Ecole militaire à Paris. Le présent avis tient lieu de fairepart.

11, rue d'Alembert, 4, rue de Champbenoist, 77150 Provins.

Remerciements - 45450 Donnery. Les familles Boland et Labat, dans l'impossibilité de répondre à tous les témolgnages d'amitié qu'elles ont reçus lors du décès d' Adrienne BOLLAND, prient tous les amis et les personnes qui se sont associés à leur deuil de

Mme Joseph Bouchet. Le docteur et Mme Gilbert Bou-

croire en leur profonde reconnais-

Mme Alain Forner, très touchés par les nombreuses marques de sympathie manifestées par leurs amis et associations l'occasion du dérès de M. Joseph BOUCHET, les prient de trouver ici l'expression de leure remerciements émus.

- Mme Reine Nouvel M. et Mme Hervé Rousselot, M. et Mme Robert Hanns, Le docteur et Mme Karl Jonard, très touchés des marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de M. Lucien NOUVEL.

expriment ici leurs sincères remerciements. 91, avenue des Ternes. 75017 Paris.

- M. Albert Penicaud, Bes enfants et petits-enfants, Et toute la famille, remercient très sincèrement les personnes auf leur ont témolgné leur sympathie par leur présence, envoi de caries et de fleurs, lors du décès de Mme André PENICAUD.

- Marseille. Mme Paul Péroncel-Hugoz, nés Yolande Nassi, M. Jean Péroncel-Hugoz, M. Jean-Pierre Péroncel-Hugoz, Leurs parents et alliés, remercient les personnes qui ont blen voulu leur marquer de la sympathie lors du rappel à Dieu de M. Paul PERONCEL-HUGOZ.

Anniversaires - II a dix ans disparaissalt

PIETTE MAISONNEUVE. auteur des « Poèmes d'un barbare ». œuvre posthume rassemblant des textes écrits entre 1915 et 1964. Sa femme et ses amis demandent à tous ceux qui l'ont connu et aimé de s'unir à eux dans le souvenir.

Communications diverses - En raison du décès de Sa Majesté le roi Fayçal d'Arabie Saou-dite, et du deuil décidé au Maroc,

les cérémonies prévues à l'occasion de l'inauguration de la Maison du Maroc, par son Altesse Royale la prince béritier Sidi Mohamed, sont annulées et auront lieu ultérieure-Sa Majesté le roi Hassan II a désigné une délégation conduite par son Altesse Royale la prince héritler Sidi Mohamed pour représenter le souverain aux obsèques de feu Sa Majesté le roi Fayçal d'Arable Saoudite.

> Visites et conférences **VENDREDI 28 MARS**

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. - Caisse nationale des monuments historiques, 15 haures, 42, avenue des Gobelins, Mme Carcy: « La manufacture des Gobelins et sea ateliers a. - 15 h. sur les marches, place de l'Opéra : « L'Opéra de Paris, le palais Garnier ». — 15 h., métro Edgar-Quinet, Mme Pajot : « Le cimetière Montparnasse et sea tombes célèbres ». - 15 h. 110. rus Réaumur : « Le Sentier et les cours des miracles s. Réunion des musées nationaux, 10 h. 30 et 15 h., musée du Louvre : e Visite des chefs-d'œuvre des collec-

« Les hôtels de l'ile Saint-Louis » (A travers Paris). - 15 h., metro Ménilmontant : « Le village de Mépilmontant » (Jadis et Naguère). - 15 h. 15, métro Cité : « La Cité : (M. de La Roche). - 15 h., 2, place du Palais-Bourbon : « Le Palais-Bourbon : (Paris et son histoire). CONFERENCE. - 20 h., 58, rue de Londres : « Scientologie. Philosophie religieuse appliquée. Méthode da libération spirituelle et cours d'efficacité personnelle - (Eglise de Scientology de France) (entrée libre).

15 h., 1. rue Saint-Louis-en-l'Ile :

Bitter Lemon de SCHWEPPES. C'est vrai qu'il est différent

Pâques au soleil sur la côte d'azur CRAND HOTEL DUCAD FERRAT en hord de mer, piscine chauffee. Telephone 93 01:04:54 Jelex 47184 F

Varsovie?

AUSTRIAN AIRLINES Les horaires les plus pratiques en Europe et vers le Proche-Orient

Austrian Airlines 12, rue Auber, Paris - Téléphone 26634.66

Le juge des référés ordonne la suppression de passages du livre « Sans patrie ni frontières »

Un huissier effectuera une saisie provisoire

M. Jean Regnault, vice-prési- En conséquence, M. Regnault gation dont se plaignent les pardent au tribunal de Paris, a rendu désigne M. Sochard, huissier, ties civiles sont « de nature à mercredi 26 mars, en référé, une « pour, après vérification du nom- attacher à leur personnalité une ordonnance décidant que l'ouvrage bre des volumes imprimés, procé- aura immédiatement préjudiciable intitulé Sans patrie ni frontières, édité par M. Jean-Claude Lattès. cité sous le nom d'auteur de Jan Valtin, avec une post face de Jacques Baynac, ne pourrait être dif-fusé ni vendu dans le public tant que n'auront pas été supprimés divers passages relatifs à M. René Cance, ancien député communiste de la Seine-Maritime, à sa femme Gabrielle et à leur fils Pierre.

der à la saisie de tous les exemplaires [...] > et le constitue « séquestre des volumes saisis jusqu'à exécution de la suppression ordon-

Les passages en cause tendent à présenter en effet les trois requérants comme ayant été, aux environs de 1930, des agents de liaison du Komintern en France. Le magistrat note que cette allé-

qui ne se peut réparer

Après cette décision, dont il est relevé appel, les Editions Jean-Claude Lattès ont publié un communiqué indiquant que « ce livre est en suit une réédition de première édition, parue le janvier 1948 chez l'éditeur Dominique Wapler. A l'époque, ce livre eut un retentissement considérable. Il se vendit à plusieurs dizaines de milliers d'exemplaires. Aujourd'hui encore, on peut trouver cette édition chez des libraires ou des bouquinistes.

> Durant vingt-sept ans, Sans patrie ni frontières n'avait donc fatt l'objet d'aucune saisie, ni d'aucun procès. Apaient été cependant condamnés des journaux qui, se servant de certains passages consacrés par Jan Valtin à M. Cance, qui fut député, maire du Havre, l'avaient accusé d'être un espion au service d'une puissance étrangère, l'U.R.S.S., et s'étaient calomnieusement mêles de sa vie privée.

» Les Editions Jean-Claude Lattès, et leur postfacter Baynac, conscients que les passages concernant M. et Mme Cance étaient mensongers, considérant que l'auteur Jan Valtin avait reconnu lui-même son erreur, ont donc décidé de couper les passages qui portaient atteinte à la vie privée de M. et Mme Cance. (...)

» Nonobstant toutes ces précautions (...) la décision de saisie immédiate était prononcée par le fuge Regnault. (...) Les Editions Jean-Claude Lattès (...) considerent que le fait de faire saisir ce livre, parce qu'il cite le nom d'un homme qui a courageusement participé à l'histoire de son temps, est un précédent qui peut amener l'interdiction de tout livre traitant de l'actualité politique contemporaine. (__) >

iNé en 1895, M. René Cance est

instituteur en retraite. Maire du Havre (P.C.) de 1956 à 1959, il l'est de nouveau da 1965 à 1971. Membre des deux assemblées nationales constituantes (1945-1946), il est député de Seine-Maritime sans une interruption de 1945 à 1967 et ne générales de 1967.] IJan Valtin, de son vrai nom!

Richard Krebs, est un ancien agent allemand du Komintern, mort an 1951 aux Etats-Unis. Il avait rompu avec les Soviétiques en 1938 et avait publié c Sans patrie ni frontières », son autoblographie, suivie plus tard de deux romans.]

Au tribunal de Versailles

TROIS MOIS D'EMPRISONNEMENT AVEC SURSIS POUR DES « GIFLES CURATIVES »

Les « gifles curatives » (le Monde du 21 mars) ne sont pas les meilleurs éléments du dialogue entre patrons et employés. Poursuivis pour coups et blessures pour avoir brutalement giflé un de leurs employés, le P.-D. G. de la société CERME-Electronique de Chaville, M. Noël Chiarelli, trente-sept ans, et le directeur du bureau d'études, M. Jean-Pierre Labat, trente-six ans, ont été l'un et l'autre condamnés mercredi 26 mars per le tribunal correctionnel de Versailles, présidé par Mme Jacqueline Cochard, à une peine de trois mois d'emprisonnement avec sursis et à une amende de 5000 francs. Ils sont en outre condamnés à payer solidairement une somme de 5000 francs de dommages et intérêts à la victime M. Georges Martin, vingt-six ans, ancien dessinateur industriel de l'entreprise, qui s'était constitué partie civile.

stitut, M. Bernard Field, avait réclamé contre les deux inculpés un a très sévère avertissement pour des faits proprement inadmissibles et scandaleux ». Peu habitué à voir comparaître 'devant lui des « personnes de cette qualité », le tribunal a malgré tout donné un avertissement sérieux à ces deux prévenus de

Au cours de l'audience, le sub-

LE PROCÈS DES « TROIS SAINTS CŒURS » A BRUXEL

C'est un rapt qu'on juge et non pas une hérésie

déclare le défenseur des frères Melchioi

De notre correspondant

mercredi 26 mars, le dernier acte du procès des « trois saints cœurs », les trois frères Melchior. accusés d'avoir enlevé, en 1972, une mineure agée de vingt ans, Carmen Deverchin, et de l'avoir emmenée par ruse. Deux des trois frères assistent à l'audience : le troisième, Roger, surnommé « le Pape Jean », et sa compagne, Isabelle Westphal, fille d'un pasteur français, faisaient défaut, comme d'ailleurs tout au long du procès. Ils sont en France. On a entendu, lors de cette troisième audience, les plaidoirles et le réquisitoire, au cours duquel le substitut du procureur du roi, M. Del Planche, a mis en évidence la ruse utilisée par les frères Melchior pour enlever Carmen Deverchin. Pour le substitut. « la pauvre fille n'avait plus un état d'esprit normal et elle était éblouie par l'environ-

nement: les onctions, les messes, où des cœurs étaient transperces et saignaient, l'évocation de la damnation, en cas de doute ». Mª René Floriot, qui défend André Melchior, demande, lui, l'acquittement général Pour l'avocat, tout est fondé sur « le témoignage d'une accusatrice

Bruxelles. — Devant le tribunal y a mis du sien ». Aujourd'h y a chez elle, inconsciemmen désir de se justifler auprès de parents et de celui qui est des son mari : aussi, ses déclarat contiennent, selon l'avocat, erreurs et des invraisemblar a On ne se trouve pas devan: tribunal d'inquisition, dit en Me Floriot. Il ne faut pas pa d'une secte, mais plutôt (groupe C'est un rapt qu'on ; et pas une hérésie. Si on se bo à séduire quelqu'un en raconi qu'il sera plus heureux, mêm on est de mauvaise foi, conchi c'est insuffisant pour transforcela en un délit passible de c ans de prison ». Le tribunal dolt rendre jugement le 30 avril

PIERRE DE VOS ● Le doyen de la section fri

cophone et le président du con d'administration de la faculté théologie protestante à Bruxe démentent que le pasteur We phal ait exercé une certaine fluence sur la faculté de théolo protestante, recommandant M. I ger Melchior comme chargé cours à ladite institution. Ce menti vise le « Point de vue » pasteur Michel Viot, paru de charmante, et Carmen Deverchin le Monde du 5 février.

Les cocktails Molotov du 14 juillet

M. Marc Léger est condamné à deux ans d'emprisonnement dont un avec sursis

La seizième chambre correctionnelle de Paris, que présidait M. Jean Schlezer, a condamné, le 26 mars, à deux ans d'emprisonnement, dont un avec sursis, M. Marc Leger, vingt et un ans, manutentionnaire, qui avait ré-pondu, à l'audience du 12 mars, des délits de vol faux certificats et infraction à la législation sur les armes (le Monde du 14 mars). M. Léger avait été arrêté après la découverte, le 13 juillet, dans un chantier proche de la Bastille de trente-trois cocktails Molotov et à son domicile de matériel permettant la confection, d'une part, d'engins incendiaires et explosifs, d'autre part, de faux certificats de travail et de fausses attestations d'assurance.

Le jugement constate « (...) que Léger a admis qu'il n'avatt pas agi seul, qu'il n'a toutejois pas révèlé les noms de ses camarades qui l'avoient aidé, qu'il a déclaré qu'il n'avait pas eu l'intention de jeter les cocktails Moloton sur la tribune présidentielle ou sur les troupes au moment du défilé militaire, prétendant qu'il avait seulement projeté d'incendier les tribunes deux jours avant le défilé, entendant ainsi protester cette action purement symbolique et inossensive contre la décision d'organiser le défile militaire du 14 fuillet place de la Bastille, ce qui constituait à ses yeux et à ceux de ses amis, une propocation envers un quartier aux vielles traditions révolutionnaires (_), que Léger n'avait pas aupa-ravant attiré l'attention de la police (...), que les délits présentent un certain caractère de gravité en raison notamment du nombre des engins confectionnés (...), que le tribunal estime cependant devoir tenir compte du jeune âge de ce prévenu et de son absence d'anté-

mixte. (__ / 2. M. Milored Sagio, dix-neuf ans actuellement en fuite, a été condamné par défaut à trois mois d'emprisonnement pour avoir été trouvé en possession de deux fausses attestations d'assurance automobile qui lui avaient été

cédents judiciaires, pour lui faire application dune peine

données par M. Léger.

En Dordogne

LE MAIRE DE JUMILHAC-LE-GRAND A ÉTÉ ÉCROUÉ POUR ESCROQUERIE

M. François Tilly, maire de Jumilhac-le-Grand (Bordogne), vient d'être inculpé par M. Jean-Paul Sebilezu, juge d'instruction à Bordeaux d'établissement de faux certificats, d'escroqueris et de corruption. Il a été écroué.

Compagnon de la Hhération (il était ingénieur mécanicien au les régiment de festilers marins) et ancien officier de la marine marchande, M. Tilly était habilité à faire passer des examens de navigation de plaisance dans le Sud-Ouest. Il aurait ainsi profité de ses fonctions pour favoriser la délivrance du permis à certains candidats en échange d'une rémunération. C'est la réclamation d'un candidat,

étonné de n'avoir pas reçu son permis, qui anrait provoqué la découverte de l'affaire.

 Nouvelle jugue de Marc Aherfi. - Marc Aherfi, un enfant de dix ans qui avait été rendu, après une décision de justice, par ses parents nourriciers à ses parents naturels, s'est enfui, dans la soirée du 26 mars, pour la troisième fois, du domicile de ces derniers. Les deux fugues précédentes avaient ramené l'enfant chara son marinte nourriciers la ses soumettre à un contrôle judicier strict : interdiction de sortir divine son marinte nourriciers la divine marinte de l'enfant divine marinte de l'enfant divine marinte l'enfant divine marinte de l'enfant de l'enfant divine marinte de l'enfant divine marinte de l'enfant de l'enfant divine marinte de l'enfant chez ses parents nourriciers, M. et Mme Bellin Robert, Cependant, Hauts-de-Seine, in Seine-Saint-Denis selon les parents naturels de l'enfant, Marc ne se serait pas enfui.

A Metz

NOUVEL INCIDENT A LA MAISON D'ARRÉ

Un nouvel incident s'est pa duit, dans la matinée du 26 mai à la maison d'arrêt de Metz. Pe après 10 heures, lors de l'arriv dans un atelier du surveilla chargé de remplacer le vagu mestre, M. Pierre Grenouille blessé mardi par deux détenu les prisonniers ont manifesté les mécontentement en brisant pl sieurs bouteilles; l'un d'entre eu a tenté de s'ouvrir les veines l'aide d'un tesson de bouteille. Les policiers du corps urbai et ceux de la streté, arrivés quel ques minutes seulement après debut de l'incident, ont rapide ment ramené l'ordre à l'intérieu de la prison sans faire usage d la force. D'autre part, ayant l'assurance qu'une disaine surveillants seraient mutés pro chainement à Metz pour renforce l'effectif actuel les gardiens d la maison d'arrêt ont décidé d mettre un terme à la grève de parkoirs, qu'ils avaient commence hindi dernier.

UNE NOUVELLE PRISON REMPLACERA, EN 1976 LA CENTRALE D'EYSSES

(De notre correspondant.)

(Gironde), Mme Hélène Dorlhac,

Agen. — Après Gradignan

secrétaire d'Etat à la condition pénitentiaire, a visité récemment a Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne) la centrale d'Eysses. Bien qu'ayant été la dernière à se laisser gagner par le mouvement de révolte de juillet-août dernier, cette prison passe pour l'une des plus vétustes et des plus déla-brées de France. La majorité des quatre cent quatre-vingts prison-niers sont logés dans des cellules dites « cages à poules ». En les découvrant, le secrétaire d'Etat n's pu réprimer un mouvement de stupeur. Un peu plus tard, Mme Dorihac pouvait annoncer, au cours d'une conférence de presse, que la cen-trale d'Eysses ne subira pas de transformation, pulsqu'elle est condamnée à court terme : en effet, avant la fin de l'année prochaine, sur le territoire de la commune de Villeneuve-sur-Lot, sera construite la première maison centrale d'après la réforme; des hâtiments préfabriqués dans lesquels les prisonniers seront loges par groupes de deux, trois et duaire, et où des communantés indépendantes d'une dissine d'hommes seront constituées et placées sous la responsabilité d'un

M. Antoine Melero, don't nous avions annoncé l'arrestation et l'inculpation pour complicité de tentative de meurtre dans une affaire de tueurs à gages (le Monde du 17 décembre 1974), nous demande de préciser qu'il a été libéré, par arrêt de la chambre d'accusation de Paris, en date du 17 mars.

En accordant la liberté à M. Melero, la chambre d'accusation a infirmé l'ordonnance de M. Guy Floch, premier juge d'instruction à d'une zone englobant Paris, les et le Val-de-Marne, et obligation pour M. Melero de se présenter, une mais aurait été emmené par un fois par semaine, su commissariet de Boulogue-Billancourt.

A VENDRE

AUX ENCHERES PUBLIQUES PLACE DU CHATELET - 12, Avenue Victoria, PARIS 1

CHAMBRE INTERDEPARTEMENTALE DES NOTAIRES DE PARIS

MARDI 15 AVRIL, à 14 h. 30

(Vosges), arrond, de Scint-Dié, conton Senones lieudit Le Harcholet

LIBRE D'OCCUPATION

TERRAIN CLOS de 98 A 63 Ca sur Jequel sont édifiés DIV. BAT. MISE A PRIX 250.000 FRANCS - CONSIGNATION 100.000 FRANCS S'adresser M. DEMORTREUX, notaire, 67, boulevard Saint-Germain; M. GONDRE, administrateur judicialre, 14, rue de Liège.

IMMEUBLE de RAPPORT à BOIS-COLOMBES

Hauts-de-Seine - 145, rue des Bourguignons Angle avanue d'Argenteull - Rez-de-chaussée et 3 étages, compren. : à usage de : PHARMACIE 3 BOUTIQUES - à usoge de : PHARMACIE 9 APPARTEMENTS de 3 et 4 PIÈCES

3 LOGEMENTS D'UNE PIÈCE Tous ces locaux loués moyennant un loyer annuel total de 37.802 F. MISE A PRIX: 550.000 Francs Consignat. pour ench. 100.000 F chèque cert. S'adr. pour tous rens. à M= BOUVET, ALLIX, EGRET, notaires associés, 16, place de la République, Paris (19°), tél. 202-71-11 - Visite sur rendez-vous présiable au Cabinet JODEAU, tél. 242-37-38 et 781-36-84.

UN APPARTEMENT DE BON STANDING

dans un IMMEUBLE pierre de taille 1935 à PARIS (15") GRAND 3 PIECES PRINCIP. an 2º étage - CH. SERVICE ET CAVE

LIBRE - MISE A PRIX : 200.000 Francs Consignation 30.000 F (en chéque certifié).
POUR TOUS RENSEIGNEMENTS ET VISITES S'ADRESSER : Mª NORMAND, notaire à Paris, 312, rus des Pyrénées, tél. 787-15-89.

UN APPARTEMENT 2 PIÈCES 4º étage - entrée - calaine - w.-c. - cave

46, rue Lepic - PARIS-18 LIBRE - MISE A PRIX: 100.000 France Consignation pour enchérir 20.000 F par chèque certifié.

Mª MICHELEZ, DOXON, MOTEL, notaires associés, 128, boulevard de Courcelles, Paris (17*), tél. 227-03-72; Visites sur place, les mardis et vendredis de 14 heures à 17 beures, s'adresser à la Concierge.

UN IMMEUBLE à MEUDON (92)

68, rue de la République Comprenant 8 APPARTEMENTS - CONTENANCE : 273 m2 environ. MISE A PRIX: 95.000 Francs

BELLE MAISON à MEUDON (92)

18, rue du Général-Gouraud \$ places princ., 2 s. de bus, cour, jardin, garage. CONT. 514 m2 env. MISE A PRIX: 220.000 Francs

5 TERRAINS à MEUDON (92)

21, rue des Clos-Moregux - 927 m2 env. - M. A PRIX 200.000 F faculté de réun, en un seul lot avec la mais, rue du Général-Gourand 10, ree des Mouchettes - 777 m2 env. - MISE A PRIX 120.000 F 28, rue Porto-Riche - 376 m2 env. - MISE A PRIX 50.000 avec petite construction à usage d'habitation 28, r. de Belgique - LIBRE - 401 m2 env. - M. A PRIX 90.000 F 17 bis, r. Bones - LIBRE - 734 m2 erv. - MISE A PRIX 90.000 F.

2 TERRAINS & CLAMART (92)

Rue de Fleury - 507 m2 env. - MISE A PRIX 125.000 F Allee Gambrinus - 348 m2 env. - MISE A PRIX 110.000 F. sur ce terrain est édifié un bâtiment comprenant II GARAGES Mª BRISSE, FARRANDO et POUSTIS, notaires associée, 2 bis, avanue Le Corbellier, MEUDON, tél. 626-10-03, service 26.

20, bouleyard des Nations-Unies - MEUDON (92) Rez-de-ch.: 1 bureau, hall, s. à manger, salon (50 m2), cuizine, w-c jer ét. : 4 chambres, salle de bains, w-c : sous-sol : garage (2 voitures) + 1 pièce - CAVE - JARDIN de 567 m2 environ.

SANS MISE A PRIX Mª BRISSE, FARRANDO et POUSTIS, notains associés,

2 bis, avenue Le Corbeiller, MECDON (92), tel. 625-10-03, service 21; visites sur place les samedis et dimanches ou sur rendez-vous en téléphonant après 20 heures au 471-00-86.

PARIS (16e) - 77, bd Suchet (Boulevard de Montmorency) 1 APPARTEMENT - LIBRE

4 pièces, cuisine, salle de bains, we et placards - Cave - Téléphone SANS MISE A PRIX Consignat. pour ench. 40.000 P (chèque cert.). Pour tous rens. s'adr. à M' CHARGELEGUE, not., 12 rus Dailly. Saint-Cloud (92), 802-70-10.

> Informez-vous chez votre notaire habituel des possibilités de crédit.

Coupable d'avoir détourne

EN BREF...

• Peine d'emprisonnement pour le fockey Robert Laguira. - Pour avoir frappé un de ses collègues et en avoir menacé un autre au mois de septembre dernier, un ancien jockey, M. Robert Laouira, a été condamné, mercredi 26 mars, par la treizième chambre correc-tionnelle de Paris, à quinze mois et vingt jours d'emprisonnement, ainsi qu'à 1800 francs d'amende. Il reste détenu.

Le tribunal n'a pas retenu les protestations d'innocence de M. Laouirs, estimant que celui-ci s'était bien laissé aller à des violences, en reprochant, en outre, à ses victimes d'avoir trop bavardé devant des policiers à pro-pos de l'affaire du tiercé truqué du prix Bride abattue, affaire dans laquelle il est impliqué.

D'autre part, deux parieurs marseillais inculpés dans la même affaire, MM. Henri Hairabedian trente-et-un ans, et Marius Parisi, soixante-neuf ans, viennent d'être mis en liberté par M. Jean Michaud, premier juge du tribunal de Paris, après une semaine de

environ 5 millions de francs d'octobre 1972 à juin 1974, alors qu'il était chef comptable puis secrétaire générai de la société Georges Maurer, commissionnaire à la Bourse de commerce, M. Bernard Mestre a été condamné, mercredì 26 mars, à quatre ans et demi d'emprison-nement et à 20 000 F d'amende par la treizième chambre correc-tionnelle de Paris.

OFFICIERS MINISTÉRIELS

Adj. an TRIBUN. COMMERCE PARIS LE 16 AVRIL à DISTRIBUTION 14 h. 15. Pds de DISTRIBUTION COURTAGE et VENTE PRODIS
FRANÇAIS et ETRANG., 7, r. Soyer, à
Neully-sur-Seine, 2v. EAIL LOCAUX.
M. à P. (p. êt. b.) 10.000 P. Cons. 6.000 F.
S'ad. Me LAMOUSSE, sypd., 130, r. Rivoli: Me DURAND et JOUVION, not. asa., 10. r. Danielle-Casanova, Paris-24.

et ventes par adjudications

Pal de Justica d'EVREUX, VENTE aux SAIBIE le mercredi 16 avril 1975 à 14 h

BELLE PROPRIÉTÉ Commune de SAINT-ELIER

Compt. : maison d'habitation dite « Ancien Presbytère » et autres dépend. TERRAIN de 6.586 m2 - MISE A PRIX : 200,000 FRANCS Pour tous renseignements et visite s'adr. à : S.C.P. MONTOUCHET, GARRAU, THIERY, THOREL, avocats, 75, rue de Pannette, à Evreux, tal. : 33-00-20, 33-30-43. - Consignation pour enchérir par chèque certifié : 5,000 francs.

SERVICE DES DOMAINES Adjudic. le 15 mai 1975, à 15 houres, à PARIS, Annere Préf., 2, rue Lobau

entièrement LIBRE à PARIS (17°) - 8, rue Le Chatelier

3 étages sur TERRAIN 128 m2 MISE A PRIX : 1.000.000 F

RENSEIGNEMENTS ET CAHIER DES CHARGES: Direction Services Fonciers, 25-27, place de la Madeleine, PARIS (8e). (Tél.: 268-91-40, poste 791).

一种 一种

the time of the first the same of the same - SERVICE SPECIES. Barrie me tente SACRESCAPED FOR THE SECOND 10 Hand #17 11 32 122 THE SECTION OF THE SE AMOR MARKET OF LINE BORNES E TO STORY A PROPERTY. CAS COLL STORE OF THE STATE OF Company Comments and the second

STATE OF LATER AND STATE

theile Maladen du 14 juillet

THE THE WORKS THE HIS PROPERTY.

c Leger est condamne um d'emprisonnement at un avec sursis

AND ARTS AND MADE TO A STATE OF E. WHEEP! dite s'amount quit quit que 41 1 4 4 A Above a second back the first of THE PROPERTY. 16740 WE ... W. Signification of the second of the second The state of the second second Norma Adus Curi, becker in SHOP THE REAL PROPERTY. I regularism at the last an

from the profession as the same STATE OF SHIP OF SHIP STATE OF The state of the same of the same MARKET STREET OF STREET With the wat we derive his the with the state of the special to the Thronger during to produce the second Marie and the state of the THE MENT WINDS BY THE THE THE PARTY OF THE P Mittel and the second of the second the state of the s

A Market Sand Car and a second The second care of the contract of The track the state of the stat The second secon The second of th the same of the same of the same

T THE THE PARTY

AND THE PARTY OF

IMLS

A STATE OF LABOUR A

E SECTION

AL PRINCIPAL OF THE PRI 質 超彩旗 计导线 I III KYSS THE SUPPLEMENT

The Constitute to the force of

Manipully and the fire and the fire of the court and the court of the court

in which the restrict your of an in the .

Salidania leure a luni vienen e d'el திருந்து இந்தில் நூல்கள் நடித்தின் இருந்தின் நி The state of the s Butter received the section of the Martin of Water 1986. ் இருந்து இறுந்தேன் இது நடி நடிக்க the state of the s manufactions are a particular to the first of the second

proprieta proprieta de la constanta de la cons والمراجع المؤلف المراجع المراج Company of the Compan State - State Line to be a line

The second of th the section of the se The state of the s

LIVRES

LE POÈTE EXÉGÈTE

Claudel chez les prophètes

arrivalt d'écrire un Christophe Colomb la lecture de la Bible, et plus spécialement des Pseumes, du Cantique et surtout des Prophètes. Une lecture comme on l'entend aujourd'hui... Mais, après tout, l'a-t-on Jamais entendu autrement? C'est-à-dire un corps à corps avec le texte.

Toutefols, il y a bien des façons de prendre un texte à bras le corps et de lul faire avouer ce qu'il voulait réallement dire. On sait quelle est la méthode des exégètes officiels. croyants ou non : ils découpent le texte en petits morceaux nommés périscopes et analysent chacun de ces tronçons à la loupe, avant de les rassembler comme on fait d'un puzzie. Cela tient davantage de la ealle de dissection que du catch. Je n'al pas besoin de dire que Claudel avait horreur de cette méthode, qui consiste aussi à éclairer le texte par toute espèce de données extérieures. Claudel, en principe, n'éclairait la Bible que par la Bible elle-même. Il la considérait comme un ouvrage d'un seul tenant. de même que l'Illade ou l'Odyssée, pour ne rien dire de l'Enélde, à qui aligient ses préférences. Du reste. Il almait mieux le latin que le grec. et ie me souviens d'une brillante improvisation qu'il me fit sur ce sulet dans un chalet des Alpes. Cela veut dire que la Vulgate avait pour Claudel presque autant d'autorité que le texte hébreu. Du reste, Il ne

(1) Un volume, Paris, Gallimard.

U as vu le destin s'intéresser

premières de La guerre de Troie n'aura

à des phrases négatives ? »

Cette réplique parmi les

d'apprendre l'hébreu, malgré les

oblurgations de Massignon. lité médiocre, ce qui lui arrive, par exemple, dans le Cantique des cangénéralement admiré les yeux fermés par les exégètes scientillques. Alors Claudel pense que Dieu, qui ne saurait être un poète médiocre, a eu quelque raison d'employer de pareilles images et il recherche laquelle, On volt que, pour être poétique et crovante. la lecture de Claudel n'en est pas moins critique à sa facon.

« Isaïe, la grande haleine de Dieu »

On se doute pourtant que la principale qualité de cette exégèse n'est point d'être critique, mais créatrice ou plus exactement récréatrice. Si l'on s'intéresse tant solt peu aux arcanes de l'inspiration poétique, alors, que l'on solt on non croyant, on dolt attacher une Importance considérable aux travaux exégétiques de Claudel, qui sont une manière d'Art poétique. Ce volume, le neuvième des œuvres d'exégèse et le vingt-septième des Œuvres complètes. est particulièrement émouvent, car il nous donne les toutes demlères pages que Claudel ait écrites, ou du moins recopiées avant qu'il ne fût réuni à ses pères, comme dit la

Après être passé un moment par Jérémie qui, sur le plan poétique, le satisfait beaucoup moins qu'Isaie. / «Isaie. c'est la grande haleine de solvente-six chapitres. Non point les fureurs convulsives de l'indignation contemporaine du paradis, qui s'étend

> JACQUES MADAULE. (Lire la suite page 12.)

vient à son cher Isaïe. Il écrit une

introduction à isale dans le mot à mot.

Yannis Ritsos, ce Grec universel

PAPIERS, traduit par Dominioue Grandmont (E.F.R. a petite sirène »), 148 pages, 17 F.

* GESTES, traduit par Chrysa Prokopaki et Antoine Vitez Edition bilingue, 190 pages, 29 F (R.F.R.). # AVANT L'HOMME, traduit et préfacé par Gérard Pierrat, Flammarion. Collection a Connections ». 170 pages, 19 F.

I tous les sens du terme, nous mas restés assez longtemps ionorants. Mais depuis une guinzaine d'années — deouis Quatrième dimension, publié chez Seghers - les volumes se succèdent qui permettent de cemer chaque fois, un peu plus profondément une des capitales de notre temps. La maison est à touer (E.F.R.), Pierres, répélitions, barreaux (Gallimard), la Maison morte (Maspero), et, aujourd'hui: Paplers, Gestes et Avant l'homme.

ROBERTLAFFONT

connu la maladie, la prison, la déportation, des gagne-pain laborieux d'être émerveille devant une pareille

puissance de création. Ne en 1909, Yannis Ritsos commence à publier en 1934. Tracteurs suivis de Pyramides (1935), paraissent alors que s'annonce un renouveau éclatant dans la poésie néohellénique avec Mythologie, de Geordas Sélério. les poèmes d'Odyséas Elvtis influence par le surréalisme, les vers de Nikitoros Vrettacos. Ces poètes reprennent l'héritage des mains de Garlotakis. le grand décadent des années 20, de l'aristocratique Palamas, de Costas Varnalis exprimant la nouvelle sensibilité.

Au temps de Tracteurs. Ritsos est un poète qui a déià expérimenté la souffrance, la tragédie. La famille Ritsos était une famille de grands propriétaires fonciers installée à Monemyassia, un grand rocher escarpé, au sud-est du Péloponnèse. Et si la poésie de Ritsos est hantée en permanence par des maisons croulantes. la présence charnelle des morts, la sensation aigué du temps, du destin, de l'Histoire, c'est dans l'enfance du poète qu'il faut aller quêter les sources de ces obsessions élémentaires :

- Alors les os des Grecs, des Vénitiens, des Francs, des Turcs, enterrés sous des montagnes d'années et de terre s'articulent en dehors de leurs armures verdies et de leurs vétements pourris. Corps nus, sensibles, intègres... -

L'enfance à Monemvassia, souillée par la folie du père et de la sœur. par la maladie, des souffrances, les remous historiques, la maison ravagée par les malheurs et les misères. ne cessera de hanter toujours le poète qui reviendra en ces lieux premiers exorciser par l'écriture les demons at les ombres.

Les qualités majeures de Ritsos éclateront avec la publication d'Epitaphios, poème en vingt chants provoqué en mai 1936 par le spectecle d'une mère agenouillée au-

dessus du cadavre de son fils tué par la police du dictoteur Metaxas. lors d'une grève sanglante à Salonique. - Un lytisme nu, à vil dens un langage lamilier et très précieux à la fois - une préciosité populaire n'a pos d'équivalent chez nous, — un tyrisme tié à la mémoire collective dans ses rapports affectils arec la chenson laique, la mythotogie paienne, le rituel orthodoxe. - Ces mois de Gérard Pierra! restituent l'œuvre de Ritsos dans sa diversité, sa foisonnante splendaur, son élan vers le chant total, son

PANORAMA

rangées de stalues. hautes montagnes enneigées, sépulcres. coups de chasseurs dans

(Coliversie. Sainte beauté, seinte vanité si bien assorties. l'une rélutant l'autre, rélutant toute la vanité de la vie et de la mort.

Le corbillard passa surchared d'amandiers. Les statues regardaient par les fenêtres. (in - Avant l'homme -.)

harmonieux développement. convient d'insister sur ce demier point. Il y a unité parlaite entre les brefs poèmes, dont l'œuvra est ialonnée, tels ceux de Papiers, et les longs poèmes « symphoniques » tel ce splendide Demier siècle av. 1H (1942) qu'on découvre aujourd'hui, et dont on peut dire comme son préfacier qu' « il apparait maintenant comme le journal laissé par un membre anonyme de la toule, un Mémoire sans précision de lieux ou de noms, mais où rien n'est gratuit, où les audaces poétiques ne sont que la transcription rigoureuse des faits .:

ANDRÉ LAUDE

(Lire la suite page 13.)

GILLES LAPOUGE (Antenne 2) Erwin Blumenfeld DAGUERRE Collection 'PAVILLONS'

"Ce livre m'a fasciné immédiatement.

C'est l'œuvre d'un très grand écrivain.'

DES NOTES INÉDITES DE JEAN GIRAUDOUX

«SOUVENIR DE DEUX EXISTENCES»

pas lieu, c'est tout Giraudoux : en plein drame, causer grammaire. Ceux qui n'aiment pas y voient une pirouette. C'est mal connaître la valeur morale attachée par les enseignants d'alors à l'accord des participes. C'est aussi faire peu de cas d'une vertu qui commençait déjà à perdre sa cote : Alors que ses contemporains tenaient

presque tous journal intime comme on tient boutique avec un cabotinage qui mériterait de rester le signe distinctif de la génération. Giraudoux a mis sa vie dans ses seules œuvres et n'a pas laissé la moindre confidence - ce qu'il appelait avec dégoût des « secrets de poche » — qui risque d'en faire malgré lui un exhibitionniste posthume. Réticence louche, ont diagnostique les freudiens comme Charles Mauron, avec leur habitude de tout retourner à leur profit. Discrétion en tout cas.

Ce dédain du moi s'étendait-il à son courrier? Il faudra attendre encore pour en être sûr. A part les lettres qu'ont réunies Paul Morand dans ses Souvenirs de jeune-se et Jean-Pierre Girandoux en tête de Portugal, la correspondance de l'écrivain reste inédite. Les Cahiers publiés par Grasset s'apprêtent à révêler des missives à Gide, Larbaud, Suarès ou Breton, et la bibliothèque de l'Arsenal détient toujours la correspondance avec Jouvet. Mais ce qu'on sait de sa manière épistolaire — c'est à peine s'il ouvrait les lettres ! — fait douter que des aveux majeurs se cachent dans ces documents. Encore une fois, le poète préférait se livrer, à qui voulait s'en apercevoir, dans ses livres.

Les notes inédites out paraissent anjourd'hui sous le titre Souvenir de deux existences n'en sont que plus précieuses dans leur brièveté. Il s'agit de croquis, de répliques et d'instantanés crayonnés sur le vif. comme pour mémoire et en guise de brouillons, hors de toute habitude, donc de toute pose. Le sérénité récompense cette pudeur. Les derniers textes de 1942 sont presque plus apaisés que les premiers, où un enfant de cinq ans subit en rêve le supplice, en effet terrifiant, de se voir enfoncer un petit pois dans le nez par une voisine...

ES dissertations retrouvées ont fait dire que le jeune Giraudoux « jouait à écrire » ; certains nirs que voici donnent au contraire

raison à Baudelaire de reconnaître dans les notes de l'enfance le germe des « étranges réveries » de l'adulte. Dès avant la dixième année, on devine le mélange de respect des règles et de joie à les tourner en douce qui annonce un style souverain. La déconverte d'une huppe, l'espoir

de l'apprivoiser, et la mort, le soir même, du petit animal, bientôt suivie de celle d'un camarade de classe, lui suffisent pour composer mieux que des rédactions douées : l'ébauche de ce qui restera sa philosophie. c Je vais porter sous mon visage souriant ce gros mensonge : la mort », pressent l'enfant. « Je savais tout puisque je savais que tout meurt », écrira l'adulte cinquante ans plus tard.

Il sait déià que les voyages imaginaires valent les vrais et que l'histoire est faite pour être récrite. Il n'ignore plus rien du pouvoir qu'ent les mots. bien maniés, de rendre précise, quelque part au fond des autres, une émotion floue. Délà il suggère qu'un être aimé « sent la violette quand il a couru ». et il guette a entre les lignes de la réalité » le peu qui s'y trouve « de feu de donceur et de droiture ».

Que le fameux primesaut giralducien soit le sourire poli d'une ame sans espoir, ces bribes le confirment, par leur humour même. Une rencontre avec Jules Renard, qui se plaint d'être le malheur en personne alors qu'aucune épreuve, de son propre aven, ne l'assaille, vérifie la parenté morale des deux hommes. « Cette vie dont je ne sais qu'une chose, qu'elle est la solitude et la misère », note Girandoux en suivant un clochard de la rue Monsieur-le-Prince.

Sur ce fond de chagrin, le jeu des mots prend toute sa valeur d'oubli. Il est le rire encore secoué de larmes des enfants à peine consolés. Dès les premières nouvelles publiées au Metcure de France, on relève des facéties du genre : « Un cheval passa, les poules suivirent, plemes d'espoir », et on apprend que la phrase, en falsant rire Claudel devant Philippe Berthelot, a décide de l'intérêt de ce dernier pour le fonctionnaire Giraudoux.

TRE diplomate et séduisant en-tre les deux guerres expose à

S'il n'était que haut fonctionnaire. Giraudoux alignerait ces portraits et anecdotes avec lesquelles les anciens commis, la retraite venue, se consolent de leur petite importance perdue. Comme c'est un créateur, il n'a pas besoin de cette indiscrétion-là non plus. Le profond passe dans l'œuvre et c'est ce qui compte. Il n'a que faire du futile, secrets d'Etat compris,

Avec le sultan du Maroc, qui l'accueille en 1923 ou avec Briand, il parle de l'essentiel, c'est-à-dire de poésia et de sa marotte, alors négligée de tous : l'urbanisme en accord avec la nature. A l'inverse de ceux que leur métier ou leur notoriété mettent au contact des grands, il se flatte de n'avoir été le familier d'aucun. Il ne lui reste de ses rencontres que les chromos connus de tous, des méprises cocasses ou des souvenirs d'animaux tel le perroquet du peintre Dethomas lui donnant une plume à l'énoncé de

> Bertrand Poirot-Delpech

sa qualité d'écrivain. Les voilà, les authentiques anti-mémoires, indifférents à l'auréole des meneurs, et non snobés par elle.

Ce refus de se compter dans le club des dirigeants, est-ce modestie ou orgueil? Plutôt affaire de retenue. encore une fois, la même qui l'a éloigné des esclaves, « Je ne connais les clochards que par éclairs, par éclairs de magénsium, comme les rois; et je leur ai parlé de vin, pas de misère. » Pour les mêmes raisons, il parle aux femmes de ce qu'elles admirent, c'està-dire, quand elles sont belles, d'ellesmemes.

Et si les gens deviennent vraiment ennuyeux, le poète peut toujours, les imaginer différents, les retoucher en secret Là réside le liberté giroldu.

signe typographique, a Quand, au lieu de Trujillo, le journal imprimera Trujolli. ce sera la liberté. » Ce n'est pas un mot d'auteur : il le croit vrai-

T T NE conviction de temps de paix. Quand viennent de vrais malheurs, quelque chose fait que la confiance éblouie dans la fantaisie du vocabulaire sonne faux, ou du moins désaccordé. Autant on savoure jusqu'en 1939 des formules exquises telles que : « Il me parle à voix basse comme un chanteur qui va chanter le soir », autant, devant la défaite de 1940, on attend des mots qu'ils apportent un peu plus que du ravissement Témoin de l'analyse du tête-à-tête

franco-allemand après la débacle. Giraudoux pense qu'on a voulu recréer artificiellement les antagonismes d'autrefois a pour donner au spectacle son pathétique ». Les adversaires se sergient trompés sur ce qu'ils attaquaient ou défendaient. L'auteur de Pleins pouvoirs à sans pouvoirs puise dans ce constat la force d'écrire : « La défaite sur moi n'a rien fait. Je n'ai pas à me changer... Je n'ai eu à prendre aucun virage, aucune précau-

Dès lors l'enchante tout ce qui confirme son sentiment de vivre des jours ordinaires. A Vichy, en avril 1941, il note par exemple que « le M. », qui semble bien être le marechal Pétain. a tenu à assister jusqu'au bout à Cyrano de Bergerac, de même qu'au Jeu de l'amour et du hasard. Il a beau savoir, comme fonctionnaire et comme auteur, que le pouvoir relève du théatre, il lui plait qu'en pleine crise un chef d'Etat fasse passer avant toute chose le mariage de Lisette et de Crispin, signe qu'en somme l'histoire peut toulours attendre...

E refus du dramaturge de... dramatiser englobe évidemment la Iltérature. Pour lui il ne saurait y avoir un art des temps heureux et un autre des temps sinistres. Le premier doit pouvoir convenir aux se-

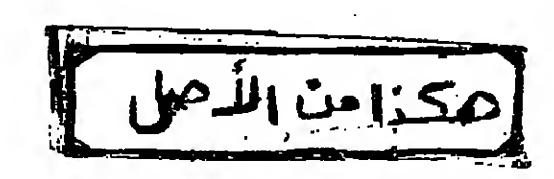
lettres, ne pourraient pas tirer publicité de leur démence, à laquelle il trouve facile de céder.

Il va jusqu'à mépriser les auteurs que les événements paraissent avoir terrasses. Qu'en décembre 1941 la mort de Louis Bertrand et de Tristan Derème soit attribuée à la douleur morale de la situation lui parait la preuve de leur médiocrité. Selon lui, ce sont les « âmes passables », les « talents abrutis ou banals » qui succombent. « La grande misère ne se greffe que sur les petites ames », tranche-t-il. Et de citer en exemple Valéry, à qui la guerre n'aurait pas fait prendre un « cheveu blanc ». Claudel, qu'elle aurait laissé en forme allègre », sans parler de Gide, « mouette au-dessus des orages ». Pour ces grands-lå, le malheur serait un « bapteme », la défaite « un tremplin vers toutes vengeances, bref un assaut de globules rouges a.

N peut tout dire dès lors qu'on manie aînsi la généralité à l'emporte-pièce. Tout et le contraire. Si on fait rapidement le compte des écrivains qui sont morts dans des périodes accablantes et des autres, rien de probant n'en sort. Il y a eu autant de grands pour mourir en pleins drames nationaux que de petits pour leur survivre. Un beau soir de mai 1968, on a appris avec surprise. comme si le Créateur les avait oubliés le décès d'Abel Bonnard et de Van Dongen. Etaient-ils géniaux d'avoir dure jusque-la, ou falots de choisir pour s'éteindre ces temps remués? Est-ce à dire que Giraudoux lui-même n'aurait pas succombé en 1944 à la seule maladie?

Mieux vaut mettre ce genre de remarques oiseuses au compte des suiets de conversation sans conséquence. Giraudoux l'avone : sorti de ce pour quoi il est compétent, l'autre l'intéresse peu. Il se moque des « complications humaines » et des « opinions nettes sur les gens et les choses ». Chacun sa musique, chacun sa place. La vie est affaire de devoir d'Etat. de refrain quotidien, de bon voisinage Voyez l'oiseau sur fond de ciel. Bien heureux s'il chante.

Dans l'hôtel du Palais-Royal où s'achèvent ses notes en août 1942 les pleurs d'un enfant derrière une cloison suggérent à Girandoux la plus humble de ses formules et celle qui lui ressemble le plus : « Un petit sanglot est juste ce que l'on doit entandre des hommes à la veille de l'éternité.



LITTÉRATURE ET CRITIQUE

JACQUES BOREL

Le caprice d'un critique

N écrivant un « caprice », non sans mettra en exerciue les définitions de Littré. Jacques Borel entend blen signifier qu'il fait entrer son récit (car, tout de un récit dans un genre : le genre hors des genres. Le caprice n'est pas forcément tout rosa, pas plus en littérature qu'en musique ou en gravure : voyez Gove D'où, dans celul-ci, des traits violents ou inquiétants. L'itinéraire capricant, zigzaguant, spiraiant, est déclenché par le mouvement le min de fer. Le temps du récit est donc celui de ce voyage : le lecteur pense aussitôt à la Modification de Butor, tandis que le voyageur écrivant ne s'en avise, lui, qu'aux approches du terminus. Peu importe. La ressemblance s'arrête là : elle est. Jacques Borel le volt clairement, dans les « obsessions ». les mêmes, celles « qu'on a tous » :

depuis Joyce, à peu près. Ce caprice, d'ailleurs, n'est pas une fiction: une remémoration syncopée, tressautant sur les alquiflages de la mémoire, mue par les mots, Voyage « ordinalre » en ce qu'il est recommencé. ressassé depuis l'enfance, avec ses paysages encadrés, ses stations, ses horaires, Et le voyageur s'interroge au rythme des boggles : « Voyage? Rêverie? Ecriture? - Nous y sommes. Il a beau dire qu'il ne faut pas que l'écriture devienne une obsession : et ce « maiheur d'écrite » qui aschez lui, c'en est bien une. mêlée à l'autre obsession du temps. Un vovace-écriture, cette réverie ferrovizire. Et. à mi-chemin. l'écriture se met à se dérouler sur deux portées. Pas de signal d'alarme pour

demiers, qui sont discrètement tra-... le treizième heurs » et « tout

le monde descend ». Pariois, le lecteur aurait bien, lui aussi, son mot à dire, naîf blen sûr. mais autant en emporte le train. Cela, par exemple. à propos de vent justement. Pourquoi ces feuilles mortes sur ces arbres? - Ah i ca, il ne lalt donc lamais de vent par icl ? > Mals si. Seulement, rien ne fait tomber les feuilles de chênes, que la poussée des feuilles nouvelles. L'écriture peut bien ignorer la nature. Autre erreur. celle-là courante: le «stigmate du méchant - que Diderot aurait apercu sur Rousseau, et dénoncé. Or. Rousseau a bien *iu* cela chez Diderot. mais Diderot ne l'a iamais écrit.

devient une véritable bibliothèque. qui n'est certes pas de gare : une cinquantains de volumes feuilletés au fil du discours, autant d'auteurs, de Shakespeare à Leiris, sans oublier Jacques Borel. En quol *Un vo*yage ordinaire rejoint, lui aussi, l'autre livre de Jacques Borel, paru auparavant ces Commentaires, dont on est tenté de dire qu'ils sont, eux, de la critique pute, encore qu'on y retrouve. travers quatre écrivains, dont un inconnu, un certain balancement ou eniacement de la fiction et de l'autobiographie et une dialectique de l'écriture et de l'existence.

Dans la seconde partie, ce caprice

Le drame qui éclate sur la scène intérieure de Rousseau n'est-il pas aussi une des « obsessions » de Jacques Borel ? Cette « faute d'êtrepirent intimement à se confondre ? » Il écrit pour dénoncer l'écriture dont il vit. - fait œuvre littéraire en haine de la littérature et éprouve profondément cette • honte d'être homme de lettres » où Nietzsche

eu, toute honte ignorée, une voca-Stendhal Et touchant troublant à échouer. Voilà donc une étrange accumulation d'écriture - dont le meilleur est dans l'autoblographia. mais nous intéresserait-elle tant si. presque au bout de ces quarante années d'encre et de papier, n'éclatait la vrale création oul tient deux accès fulgurants : le Rouge et la Chartreuse, quelques semaines en tout. Il est vral que l'écriture est pour lui le relais de la passion

(ambition comprise) ou la revanche

sur elle. Et l'arrachement au « mal-

heur inquérissable d'être sol », écrit

Jacques Borel, dul volt en Sten-

dhal un . prisonnier . Mals n'est-ce

pas dans leur orison, et jamais all-

leurs, que ses deux héros sont vi-

sités par le bonheur? La réflexion aur Proust et sur Jean Duval va dans le même sens, qui est, bien antendu. le sens de Jacques Borel. Celui-ci devient son propre objet dans le texte final oui pourrait servir d'ouverture. Il se rattache à ceux de ses écrits entre confession et rêverie - mais en est-il d'autres ? Jamais peut-être l'autobiographie n'a été el pressante qu'aujourd'hui où tout la conteste la rejette, la déprise. Mais qu'est-ce que ce - tout - ? Les - disciplines nouvelles . les « nouveaux modes de pensée », l' « écriture textuelle ». troublent ou fascinent Jacques Borel. comme - quiconque tient une plume -. cependant qu'on le sent de toutes ses fibres attaché à cette - littérature de l'aveu -, à cet écrivain de l'aveu - qu'il est lui-même

YVES FLORENNE.

- d'autant plus vivant que le voici

soudain menacé de mort.

PRIX

- LE PRIX CHARLES VILDRAC. de la Société des gens de lettres, a été attribué à Christian Bachelin pour son ouvrage a Ballade transmentale », publié par les Editions Guy Chambelland.

- LR SIXIEME PRIX SAINT LOUIS décerné par les syndics de l'Association professionnelle de la presse monarchique et catholique, a été attribué à Pierre Pujo pour son onvrage « Actualité de la monarchie D.

- LE PRIX APOLLO 1975 (priz du melleur roman de science-fiction) a été attribué à « l'Enchâssement », de Ian Watson, tradult de l'anglais par Didier Demerle (Calmann - Lévy), par huft vois contre une à « Seigneur de la lumière », de Roger Zelazny, collection a Présence du futur a, éditions Denoël, et deux abstentions. Ian Watson est né en 1943 North - Shields (Angleterre). Dipiòme de littérature d'Oxford, Il posti-ne aujourd'huj la littérature à Arts and Design Centre, de Br.ju-ugham Révélé en 1969 par le mogazine a New Worlds s, li est l'auteur de nonvelles et d'ar tieles de critique littéraire. « L'Enchassement s est son premier

LEMAN

ROMAN

"Riche de mélancolique sagesse, ce livre rare el succulent vaut d'être lentement savouré" JOSANE DURANTEAU "LE MONDE"

JULLIARD

Vient de paraître

POUILLON: Pétiches sans ictichisme. - De 1956 à 1975, une série d'articles d'authropologie, sous le signe du structuralisme. (Maspero « Bibliothèque d'anthropologie », 356 p., 40 F.)

Sciences humaines

COLLECTIF: Vers une estbetique sans entrare. — Des texres de Bambes. Lyourd, Revault d'Allonnes, Todorov et d'une trengaine d'autres augenra composent ces « Mélanges ofierts à Mikel Dufrenne ». (U.G.E., « 10-13 ». 512 p., 15 F.)

CAMILLE BELLIARD: la Bible au ten de l'intelligence. - Un décryptage de la Bible répondrait sux questions de la physique contemporaine et conduit l'auteur à un « essai de psychanalyse de la civilisacion occidentale ». (L'Aminié par le livre, 50910 Blainville-sur-Mer, 184 p., 30 F.)

Philosophie JEAN-LOUIS SCHEFER: Florenzion

du corps chrétien. — Une lecture de saint Augustin fair apparaître que la théologie donne naissance au « sajet » de notre culture. (Galilie, 320 p., 57 F.)

Société

MARIA ARONDO: Moi, la bonne - Une « bonne espagnole » raconte sa vie quotidienne, et brosse le portrait de la bourgeoisie au cours d'entretiens avec Max Chaleil (Snock 2, F « Temoigner », 216 p., 25 F.)

Ecologie

AURELIO PECCEI : l'Heure de la vérité. - Quatre textes, un cri d'alarme concernant l'avenir du monde, par le fondateur et animateur du célèbre Club de Rome. Traduction de M. Roques et A. Perirjesa. (Fayard, Ecologie = 142.p., 26 F.)

Littérature étrangère

RICHARD HUGHES: la Bergère des bois. — Par l'écrivain anglais, antenr d'Un cyclone à la Jamaique et du Resard dons le grenier. Traduit de l'anglais par Coleme-Marie Hnet. Préfuce de Jean-Louis Cartis. (Stock, «Le Cabinet cosmopolite», 472 p.,

TARJEI VESAAS : Les Oéseeux ---Par l'écrivain norvégien mont en 1970, auteur de Paleis de glace,

récemment traduit en français, chez Flammarion. Traduit du norvésien et préfacé par Régis Boyet. (P. Oswald, collection a la Source la liberté », 241 p., 27,80 F.) Histoire

PHILIPPE PARES : Qui est l'auteur de « la Marseillaise » ? - Une enquête historique sur les origines et les transformations de l'hymne national. (Ed. Minerve, 224 p., 35 F.)

Economie JOSÉE DOYERE : La Combat des consommateurs, - Journaliste an service économique du Mande, Josée Doyère appelle les consommarents que nous sommes à se défendre enxmêmes contre topt ce qui menace la qualité de leur vie. Préface d'Hubert Benve-Mery. (Cerf, 236 p., 29,50 F.)

Document PHILIPPE BOITEL: les Hommes blesses. - Une étude sur le son qui est fair, en France, aux handicapes de toutes sortes. (Stock, 260 p., Fables

PIERRE MATHIAS : Fables nonvelles -- Un recueil posthume de notre collaborateur Pierre Mathias, mon le 11 avril 1974. (P.-J. Oswald, 60 p., 15.45 FJ

--(Publicité)-A PARIS UN EDITEUR. SUR LA RIVE GAUCHE LA PENSÉE UNIVERSELLE

RECHERCHE manuscrits Inédits de romans poésies, essais, théêtre. étudie formule avec participation aux frais.

Adresser manuscrits et curriculum vilae à: M. LE DIRECTEUR GENERAL DE -LA PENSEE UNIVERSELLE -3 bis, Quai aux Fleurs, 75004 PARIS

Tél.: 325.85.44

Vient de paraître chez Alfred Eibel, éditeur

7 volume, 144 pages, format: 16 × 21 cm, tirë

à 2.000 exemplaires, tous

Recueil d'articles publiés en 1974 en République Populaire de Chine, parmi lesquels cinq

sont inadits en français.

numérotés. Prix 30 F

Adressez vos commandes à : MAX PH. DELATTE, 133, RUE DE LA POMPE, 75116 PARIS

Claudel chez les prophètes

(Suite de la page 11.)

Mais, auparavant, de ce Jérémie du et serré, presque étouffé par l'étreinte de Dieu. Il a écrit pourtant : « Ceis commence par une branche d'amandier en lieur. =

Tirait les Mémoires d'un grand poète. Il serait infini d'en faire le détail. de relever au passage toutes les expressions sublimes qui coulent de cette piume comme sl. chaque fois, li n'v avait vraiment pas autre chose à dire. Les mots lui obélissent comme les oiseaux à un charmeur. Le plus juste ne se fall lamais attendre. Il était déjà là et le vieux poète se laisse porter par cette brisa.

Des souvenirs lui reviennent du temps qu'il était en Chine ou au Japon, ou bien encore de ce Paris qu'il a tellement déteaté dans sa jeunesse, parce que c'était un désert d'hommes aul se croisent sans se voir-et qui ont hâte de s'enfermer dans leurs maisons solgneusement verroullées. Ou bien il imagine la Terre Sainte. Il la volt comme un voyageur et comme un diplomate. ca long couloir montagneux, entre la

riaux le Nil et l'Euphraie. Avec eux, est toujours et partout semblable à de Tokyo à Washington.

Vollà : ce sont des feuilles éparses que la poète a laissées s'envoier derrière lui, tandis qu'il montait vers ce haut coi des montagnes de l'Ouest, où les Chinois d'autrefois ont vu disparaître à jamais Lao Tseu. Ainsi, nous toumant le dos, disparaissent les classiques derrière le pli suprême de la montagne. Mais les leuilles qu'ils ont semées demeurent, et aussi les graines parfols qui s'y trouvalent mêlées. Parmi ces feuilles et ces graines, ces fleurs et ces fruits en abondance que Claudei nous a laissés, on a tort de négliger l'immense travail exégétique. Je ma félicite que ses pièces triomphent au théâtre, comme celles de Shakespeare ou de Racine. Elles ne cessent de tournir aux metteurs en scène et aux comédiens d'admirables occasions d'exercer leurs talents. Mais on ne devrait jamais oublier qu'avant d'être

très grand poète et que son œuvre en prose, prodiglevsement étendue, n'es pas un de ses moindres titres de gioire. Dans cette œuvre, l'exégèse biblique tient une place de choix e ce serait un étrange et mervelleux recueil celul qui contiendralt tous les fragments de la Bible traduits par Claudel.

Le « la » de Rimbaud

Il n'est pas nécessaire d'être catholique pour entendre Claudel, pas plus que d'être palen pour entendre Homère, ou Romain pour entendre Virgile. N'oublions pas qu'à ce prodigieux orchestre claudéllen, c'est Rimbaud qui a jadis donné le la ; ce Rimbaud qui est à l'origine de la poésie moderne : Rimbaud que Claudel n'a jamais renié et auquel, quoi qu'on en dise. Il demeure fidéle lorsqu'il reconnaît en isaie la même touche ineffable qu'avait aussi rocue l'enfant de Charleville. Un homme debout, tout entier en état d'expression. . (Introduction à isaie dans le

JACQUES MADAULE

Paul Diel et le mythe biblique

BIBLE, de Paul Diel. Payot. 269 D.

TOELE au postulat fondamental de Freud. à savoir que toute image illogique du mythe comme du rêve contient un sens caché. Diel. à partir de sa science des motifs (1). l'avait appliqué avec des résultats d'une surprenante richesse au symbolisme des mythes grecs (2). Mais ce que nous admetions pour l'Olympe et pour Zeus, l'admettrons-nous pour le Ciel et pour Dieu? Diel nous montre, dans le dernier livre qu'il nous ait laissé. que du servent parlant au dieufils de la chute à la résurrection (3), tout est symbole au sens précis et profond. Le problème est simple : ou bien l'exégése psycholorique, méthodique, des mythesy compris de la Bible, - a raison on bien la querelle entre spiritualisme et matérialisme, dogmatisme et contre-dogmatisme, pourrait n'avoir aucun espoir de fin A la proposition de Freud : g Dieu est une illusion ». Diel répond : « Dieu n'est ni illusion ni realité, Dieu est un symbole

mythique. » Dieu est la réponse émotive et imagée à la question posée de tout temps : « D'où vient-il que and one ce soit existe? », à laquelle s'est ajoutée avec toujours plus d'insistance la question c D'où vient-il que ce qui existe existe de facon compréhensible dans ses lois et ses modalités d'existence? » Einstein, qui portait à l'œuvre de Diel une estime exceptionnelle, n'écrivait-il pas c Ce qui est incompréhensible (Dial dirait : mystérieux), c'est

que tout soit compréhensible. »? Le mythe, connaissance imagée, symbolisante, a répondu à ces questions. C'est c comme si » des dieux, ou un dieu, avalent fait qu l'en soit ainsi. La tentation des tentations, disait dėjà le mythe biblique, est de prendre le nom symbolique & Dieu > et les attributs qu'on lui ajoute pour une réalité, de faire du « c'est comme si a un « c'est ainsi a, du symbole mystérieux et émouvant une pseudo-réalité sans profondeur. un mystère expliqué qui tue le mystère senti.

Mystère de la création, mystère de la responsabilité de l'individu face à sa vie, mystère de l'immanence des valeurs justes ou fausses entre lesquelles notre force de choix vacille, c'est ce qu'expriment par des images symboliques, mais précises jusque dans les nuances, les vrais mythes de tous les peuples compris notre mythe biblique L'image prise à la lettre, les con-

erreur typographique a rendu incompréhensible la fin de l'en-tretien de Marguerite Bonnet avec François Bott, qui portait sur André Breton (le Monde des livres, du 21 mars). Il fallait

tique) qui le fait revenir aux sources du désir, lui permet de dominer l'instinct de mort. D'une manière identique, repris par la tentation du silence en 1923, il va ressaisir, au fond de lui-même, les pouvoirs de la vie en lachant les rafales poétiques de Clair de terre. Il ne considérait pas la poésie comme un but; il y voyait un moyen d'éclairer, de faire resurgir les forces du désir. Les Champs magnétiques et, plus tard le Manifeste ont répondu à une nécessité existentielle. L'auteur, nécessité existentielle. L'auteur, guetté par le désespoir, y ranimait son projet de vie: >

clusions spéculatives, et le doute sceptique et négateur que l'absurdité de ces fausses conclusions entraîne, constituent la base de la grande querelle maleré laquelle. faut-il ajouter, le génie des philosophes a fait souvent merveille.

De même que par voie indirecte la hiologie a porté une atteinte mortelle à Adam pris pour premier homme réel (lui permettant ainsi de reprendre son sens caché), de même la psychologie scientifique, nécessairement introspective, porte une atteinte mortelle au Dieu-réel des théologies. Mais c'est pour nous restituer le Dieu-symbole des mythes, le mystère qui est à la source du plus grand sentiment humain qui soit : l'effroi de l'homme seul face au mystère de la vie et de la mort, effroi devenant étonnement, tion de « l'indicible », émervelllement et aboutissant au plus grand sentiment éthique qui soit : responsabilité d'une vie qui m'appartient par je ne sais quel inexplicable mystère; aventure où le temps que j'ai à perdre est celui de la joie que j'ai à gagner. Que l'on veuille encore, avec

toute la force des arguties dues en réalité à la faiblesse de notre esprit, prouver qu'Adam fut notre premier ancêtre, ou que l'on veuille que Dieu réel, créateur et juge, nous juge réellement et à chaque instant, ce n'est, vu de haut, que séquelles de l'évolution. Dans l'immédiat tout cela a encore au niveau individuel comme

au niveau collectif des effets destructeurs considérables : croyances superstitieuses et scepticisme moralisme et immoralisme idéologiquement justiflès, vie sociale faussement altruiste et réellement haineuse.

Diel nous laisse, dans ce livre parfaitement révolutionnaire, qui contient quelques dizaines de pages qui sont le véritable « discours de la méthode », le soin de prendre conscience par quels sentiments ignores (inconscients) ou refoulés (subconscients) les préfugés antagonistes de la grande querelle ont trouvé, trouvent et trouverout encore leur chemin en nous. Et quels intérêts, quelles « motivations extra-conscientes » nous entraînent à croire en Dieu ou à le nier, à nous rallier à telle idéologie ou à son contraire, ce qui revient à la même chose,

La vie a tout le temps et tout l'espace pour elle. Nous n'avons, nous, que l'espace de la Terre qu'en ferons-nous? — et le temps de notre vie individuelle — qu'en faisons-nous? Le livre de Diel ne pariera qu'à ceux qui, pour élémentaires qu'elles soient, se posent plus ou moins obscurément ces questions.

ARMEN TARPINIANL

(1) Psychologie de la motivation (2) Le Symbolisme dans la mythologie grecque (Payot). (3) Héraclès, après son douzième travall, n'a-t-il pas été lui aussi élevé au ciel, et Persée n'est-il pas né d'une femme fécondée par Zeps. esprit déguisé en nuage.

CORRESPONDANCE

propos du «Manifeste pour le livre»

A la suite du compte rendu paru dans le Monde du ? mars 1975 de la conférence de presse organisée par le parti communiste le 5 mars au siège comité central pour présenter Manifeste pour le livre Gun Hermier, membre du bureau politique, nous a adressé la mise au point suivante. Commentant nos propositions pour sortir le livre et l'édition de crise actuelle. M. Morelle avance qu'elles « ne différent guère, du moins dans leur principe, de celles émises par le

secrétariat d'Etat chargé du Cette appréciation est d'autant plus surprenante qu'une observation un tant soit peu attentive des faits montre que, dans son principe comme dans son application, la politique de M. Paul Granet n'a rien à voir avec les propositions avancées par le parti

communiste français. Concernant les mesures urgentes que la situation exige, rien ne laisse supposer que le gouvernement s'oriente vers la suppression de la T.V.A. de 7 % sur le livre. l'octroi de crédits aux petites et moyennes maisons d'édition et librairles, l'accroissement substantiel de l'aide de l'Etat aux bibliothèques. Sans parler des solutions qu'avancent les communistes pour faire face à la crise, réduire l'inflation, préserver le niveau de vie et d'emploi des Français.

Français.

Tout au contraire, M. Paul
Granet ne prévoit aucun moyen financier nouveau et préconise un désengagement de l'Etat en faisant systématiquement appel aux collectivités locales, aux libraires, aux éditeurs pour résoudre des problèmes qui sont du ressort des pouvoirs publics. Il s'oriente vers une nouvelle et importante augmentation du prix des livres, ce out ne peut que resdes livres, ce qui ne peut que res-treindre encore la base sociale de

Par ailleurs, est-il besoin de préciser que la politique gouvernementale tourne le dos aux orientations fondamentales du programme commun - améliorstion des conditions de travail et de vie des masses laborieuses, démocratisation de ment, attribution de moyens accrus à la lecture publique, libéde l'édition et de la création littéraire de l'emprise du grand capital, garantie et extension de la liberté de pensée. de création, d'expression, de diffusion, développement de la vie culturelle, etc. — orientations sans lesquelles une véritable politique nationale du livre et de la lecture est impossible.

Il est vrai que M. Granet parle abondamment du livre l'édition. Mais, et l'exemple hi vient de haut, c'est pour mieux masquer, sous des propos démagogiques, le fait que la politique du pouvoir ne peut s'attaquer aux causes profondes du mai, qu'elle vise au contraire à adapter plus ou moins l'édition à la crise,

autrement quand l'origine des difficultés actuelles réside dans la crise d'un système qui refuse au plus grand nombre l'accès à la culture, qui nourrit l'autoritarisme sous un libéralisme de façade, et qui fait de la loi du profit pour une étroite minorité la justification de toute activité

humaine. Il est donc clair que l'avenir du livre n'est pas du côté des forces du passé, mais dans le change-ment démocratique. C'est en ce sens que le parti communiste propose son Manifesta pour le liers, comme une contribution an débat, à l'union et à l'action pour ouvrir des perspectives nouvelles à la lecture et à l'édition.



ETR

lannis l'itsos, ce G

THE PROPERTY

erri-me : # up-

CRITIQUE

audel chez les prophète

with a marks have been and and a second

was provident to historial and the water of the contract of ,我就**就是一个是一个**,我们就是一个是一个,我们也不是一个。 海便 海 "是是是" And the second second

iel et le mythe bibliq

Sanger 名乗 では中央連盟 変数をできます。 The state of the second of the second The Table of the state of the s Control of the Contro Both talkford within Marie 1992 THE PROPERTY AND AND ADDRESS OF THE PARTY OF will be the state of the state of 城 神经恐惧 杂 香油 金红色 , the second of the second second second second The Property of the Control of 据金额书藏盆也了一 The second secon · 注明 (4) · 是一、各种的人的是一个 TO SEE BANK SERVICE OF LOT USE A COLUMN THE WAR AND A STORY OF THE STORY THE REPORT OF THE CASE OF THE PARTY OF THE P 《**注意》等** "我们就能是一个人,我们就是一个人。"

> THE SAME REPORTED TO SERVICE \$48 Sep 784. 2 20. - -MARTIN & A. P. January Co. E. gringlight 大大 乳化丸 1 **网络沙龙科 传播的技术 1997年** I was Dieta was THE COLUMN TO STATE OF THE STAT Transfer of the contract But the state of the second

CORRESPONDANCE man di a Maria de la companya della companya della companya de la companya della companya della

LETTRES ÉTRANGÈRES

L'AUTEUR DE « Z » S'ESSAIE A LA POLITIQUE-FICTION



* « Le Monarque », de Vassilis Vassilikos. Traduit du grec par Gisèle Jeanperin, édit. J.-C. Lattès. 238 pages, 30 F.

N l'a vu encors il y a deux jours, les monarques ne sont jamais à l'obri d'un attentat. La réalité, comme la politique, est souvent plus invraisemblable que la fiction. Et au'on les déchiffre à la « une » des quotidiens, dans Shakespeare ou & Tintin », les jeux de la mort et du pouvoir sont éternels. Les jeux d'intérêt aussi.

Ainsi dans le nouveau roman de Vassilikos, l'auteur de « Z ». Sous couvert d'intrigue policière imaginée, imaginaire, une tranche d'histoire immédiate nous est contée. Avec, au-delà de l'actualité détournée, une

réflexion sur les mécanismes de la puissance. Un écrivain est contraint par son « editor » - à l'américaine - d'écrire d'après nature la biographie d'un jeune monarque en exil à Rome. Affaire rentable : ses adversaires vont assassiner le roi, et si le livre paraît à temps on en tirera un film. Le best-selling est assuré, car le roi a un sosie, en la per-

Au fur et à mesure qu'il le découvre, l'écrivain se prend de sympathie pour ce jeune souverain a à la joue rebandie, virginale, sans tourments », affublé d'une épouse au charme nordique et d'une mère intrigante, champion de tennis et, au demeurant,

sonne d'un acteur de réputation Interna-

culturel de son petit pays - l'Euphratan, — aujourd'hui déchu, mais qui fut jadis un empire glorieux. Il gêne ses adversaires prosoviétiques et pro-américains qui veulent faire main basse sur l'Euphratan. Comme son modèle Sihonouk, il est pro-chinois. Dans la cave de sa villa romaine, il entretient des commandes dont l'emblème est foit de foucilles et marteaux courannés. Bref, un complot s'organise. Les pressions

prince éclairé, conscient du lourd héritage

se resserrent autour des uns et des autres. Le roi, l'acteur et l'écrivain, nous le comprenons bientôt, sont de la même race : celle des isolés qui se mesurent en voin aux puissants, des victimes désignées d'un jeu de regulns « qui réduit l'artiste au rôle de bouffon du roi --- ou de l'ex-roi, --- mais s'il peut foire d'un roi un ex-roi, il est exclu, de toute monière, qu'il puisse foire d'un bouffon un ex-bouffon ».

Lors d'une « party » romaine qui tourne au massacre (genre Skhirat), entre une comtesse myope et un médecln fou, l'acteur est tué. Le meurtre de son double souve le monarque. L'écrivain-narrateur s'en félicite. mystérieusement au fond d'un ravin suisse. Récit dans le récit, le manuscrit que nous lisons est posthume.

Qui a manipulé qui? Que peuvent les solitaires, les témains gênants, une fois happés dans l'engrenage? Comme la construction de son livre, la réponse de Vassilikos est complexe et semble obéir à un principe d'autodestruction,

 ← Le Mongrque » est le premier livre de ... l'écrivain grec publié dans son pays — aux leunes éditions Pleias — depuis sept ans. l appartient encore aux écrits d'exil de Vassilikos. On comprend que le romancier ait choisi ce genre séduisant et facile de la politique-fiction qui permet d'exprimer et de travestir à la fois. Mais maintenant qu'il peut laisser tamber le masque, souhaitonslui, après ce divertissement, de retourner à des préoccupations plus littéraires.

FRANÇOISE WAGENER.

Yannis Ritsos, ce Grec universel

(Suite de la page 11.)

« ... li ae peut que quelqu'un s'arrête un instant et demande : « Qui » donc a fait ce panneau avec des » lettres si gauches ? », et qu'un autre alors se souvienne et réponde : siècle avant l'Homme. >

La voix des muets

Ce poème a été écrit lors des querre, de l'occupation, de la résistance, de la libération sulvie bientôt par la guerre civile, les violences, poète inaugure là le cycle des iles où l'on confine les êtres subversifs). A travers ces années ter- quotidien ». ribles, Ritsos va se hisser aux

Poète militant, pour la lustice et la dignité, poète voué aux pauvres, aux humiliés et exploités. Mals poète qui se refusera toulours, au nom d'un idéal progressiste, de briser les rains de la Poésie. Poète « Yannis Ritsos, poète du dernier libre pour la liberté. Il devient la volx des muets. Des poèmes comme Grécité ou la Dame des vignes rendent au peuple une mémoire qu'on tente de salir, un soi, une terre qu'on veut lui prendre. Dans le bruit et la fureur, la tourmente et le sang, les convulsions et les combats. Ritsos multiplie les œuvres, s'achame comme une flamme à dresser les feux du verbe pour les la répression, la déportation (le siens, pour l'humanité. Il habite, humble et humain, les hauteurs du verbe, et proclame la « sainteté du

Et c'est tout naturellement qu'il

Poète québécois, récemment disparu

Alain Grandbois, l'émancipateur

l'un des trois principaux émancipateurs de la poésie québécoise. S'il est vrai que Saint-Denys-Garneau incarne la doulonreuse révolte intérieure et l'insatisfaction perpétuelle, s'il est vrai qu'Anne Hébert apporte au Québec un lyrisme tout de liberté dans l'expression de l'amour sensuel, il est également certain que la poésie d'Alain Grandbois porte en soi un germe

d'une nature non moins révolutionnaire. Alain Grandbois, grand

voyageur, est le premier poète à ne pas s'être contenté de thèmes

important, sous les plaintes traditionnelles, on entend comme un appel nonveau : sortir de soi, c'est aussi se tourner vers d'au-

Les poids des profondeurs frissonnent sous moi

Rivages de l'homme (1948) constitue une prise de conscience

de la planète, et d'un certain universalisme alors rare chez les poètes québécois. Alain Grandbois, en Cendrars moderne, chante

l'ailleurs, les espaces inconnus, les villes et les vies qui étonnent plus qu'elles ne charment. C'est « la dévastation de l'univers »

que retient surtout l'inquiétude du poète. Plus intériorisées, les

belles pages de l'Etoile pourpre (1957) - les poésies complètes

d'Alain Grandbois seront réunies en un volume par les Editions

de l'Hexagone en 1963 — tirent une sereine et grave leçon de

tant d'instabilité et de tant de recherches vaines sur les a conti-

A pas lents tu t'avances

ALAIN BOSOUET.

Vers ces rivages clairs

De lisse désespoir...

nents bouleversés », parmi les « dieux trompés » :

J'entends l'aspiration géante des dieux noyés

Pris et protégé et condamné par la mer

Les colonnes du ciel pressent mes épaules Mes yeux fermés refusent l'archange bleu

Je flotte au creux des houles

Je flotte à la dérive sur la mer

Jécoute les derniers silences

Au-delà des horizons morts.

tres drames et d'autres latitudes.

Je suis seul et nu

Je suis seul et sel

Déjà, dans les îles de la nuit (1944), son premier recueil

LAIN GRANDBOIS, qui vient de mourir à l'âge de

soixante-quatorze ans, est considéré, à juste titre, comme

composant alors de vastes. abiquissants - monologues - dans lesquels le créateur s'efface derrière les personnages, dont les paroles permettent au poète d'exprimer toutes les nuances de son humanité. de célébrer les objets usuals, famillers et les fulgurances du rêve. de marier les violentes clartés du songe et les terribles ou douces lueurs de la réalité immédiate. Dans ces poèmes ; la Maison morte.

Philoctète. Oreste, l'universei et le particulier, l'éthique et la mémoire. la jole du chant et l'inquiétude civique se fondent admirablement en une seule coulée verbale qui émeut, soulève, torture, apaise, blesse et Qu'on ouvre Gestas. Papiers.

Avant l'homme, les fruits de la maturité du poète étincellent ; émotion vitale et plasticité (n'oublions pas que Ritsos réalise parallélement à l'œuvre écrite une œuvre graphique importante), expression aiguē, émouvante du temps, de l'histoire, amour des choses humbles, des êtres de chair et sang, résonance orphique du chant. Quel que solt le thème une lettre à Aragon, un chant vollé de prison, le paysage d'enlance, le malheur grec, la sensibilité grecque, l'hiver des opprimés ou l'avril de l'amour et de l'enfance né des étreintes. - Ritsos hisse la circonstance au niveau de la pérennité.

Plus II se dépouille - et ca dépouillement éciale dans Papiers, plus II est sève nourricière, solail pour celui qui lit. Plus il dit, déllvre. fabrique du monde et de l'homme Ces poèmes au laconisme grave e lyrique où résonne une voix pudique, achamée à dire l'essentiel, et où éblouissent des silences, des blancs chargés de significations émerveiliantes, ces poèmes mériteralent d'être gravés dans quelque pierre sauvage, face à la mer d'enfance

e s'il en allait différemment

comme le miroir à ce mur.

flout se sereit brisë

sous le marteau de l'homme nu ioraqu'il a frappé son image sans toucher à l'essence même du cristal avant le miroir après le miroir dans sa spiendide nudité tandis qu'en bas de l'escaller - au bûcher au bûcher -

ll y eut un = Andalou universei > : Lorca il y a aujourd'hui un . Grec universel » : li se nomme Yannis

criaient les renégats »

ANDRÉ LAUDE.



si vous aimez LES LIVRES, si vous êtes adhérent à un GLUB LITTÉRAIRE, si vous ne savez plus... où les mettre... si vous

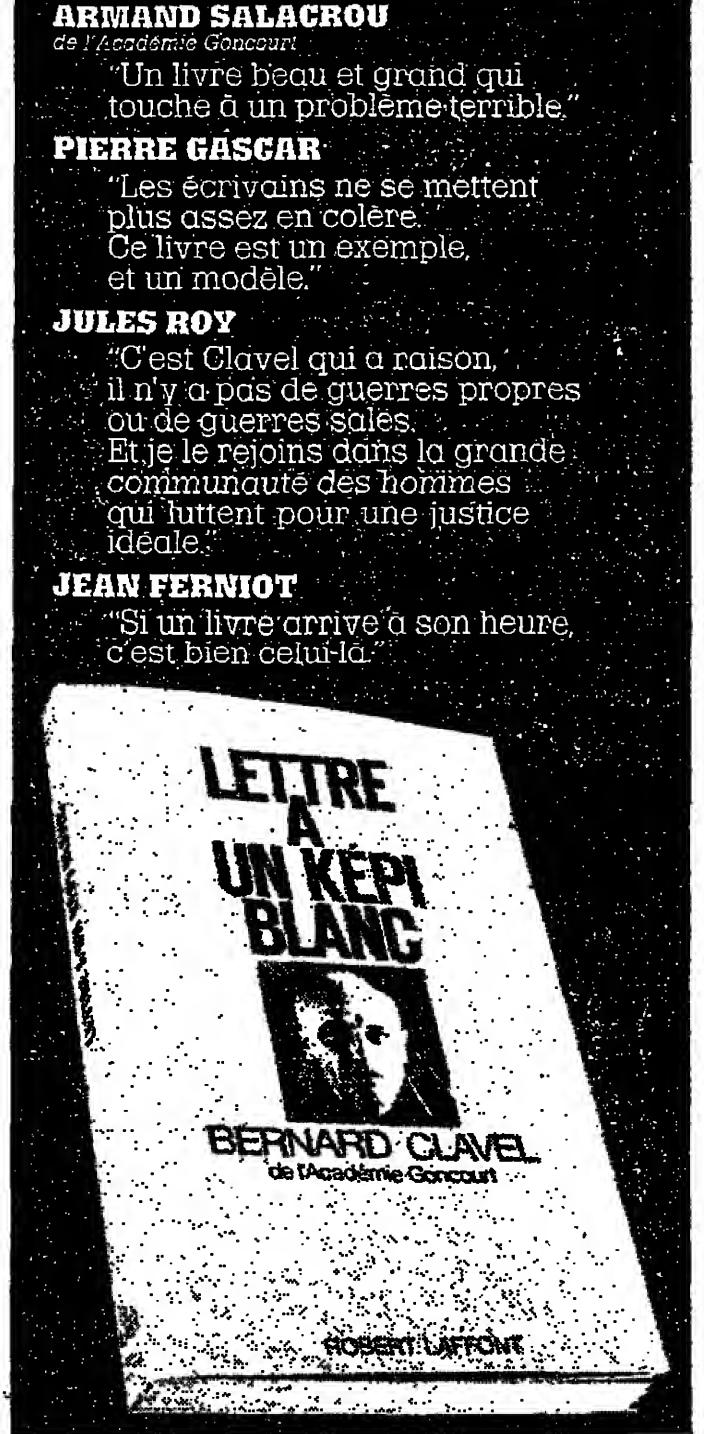
désirez vous installer ULTRA-RAPIDEMENT à des prix IMBATTABLES... venez à LA MAISON DES BIBLIOTHÈQUES

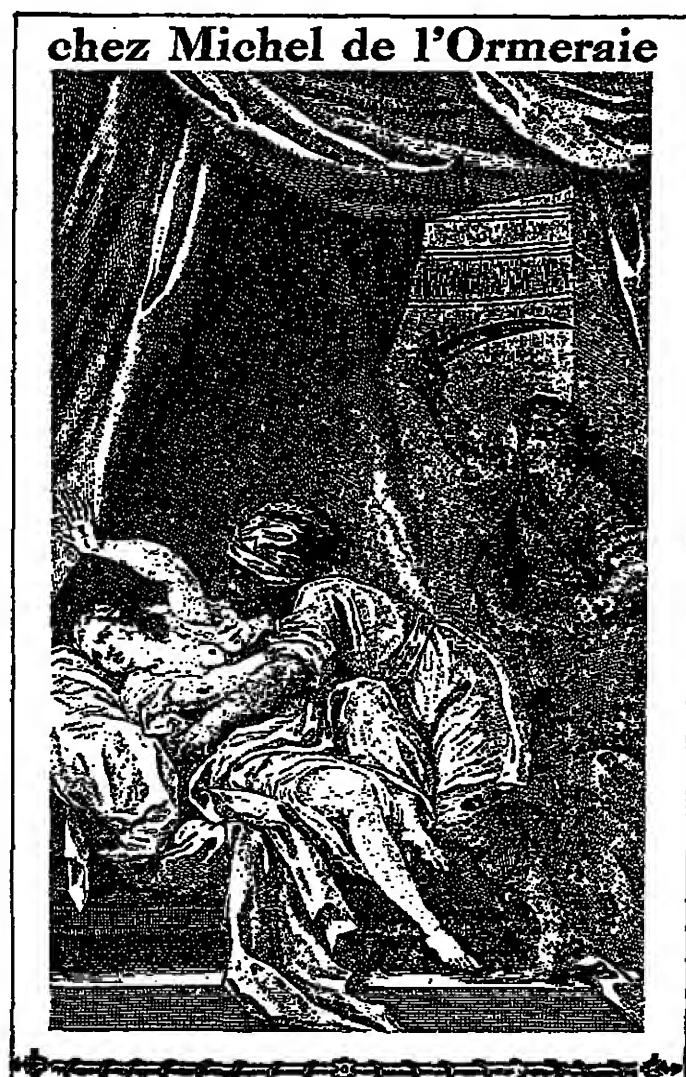
61, RUE FROIDEVAUX - 75014 PARIS Ouvert tous les jours, même le Samedi de 8 h. 30 à 19 h. DEMANDEZ-LUI SON CATALOGUE GRATUIT ou par téléphone : 633-73-33 (répandeur automatique même la suit et les jours fériés)

COMPRENDRE ET CONNAITRE L'INFORMATIQUE

R. MUES J. HERMAN LA SEULE ENCYCLOPEDIE DE L'INFORMATIQUE EN LAN-GUE FRANÇAISE. L'INFORMATIQUE À VOTRE PORTEE. 4 VOLUMES, GRAND FORMAT 21×27, PLUS DE 1.600 PAGES, 1.000 SCHEMAS ET PHOTOS DONT BON NOMBRE EN COU-LEURS, LUXUEUSE RELIURE PLEINE TOILE.

POUR DOCUMENTATION ECRIRE A.





ROMANS CONTES

M. DE VOLTAIRE.

----BON D'EXAMEN GRATUIT-----Je désire examiner sans engage- Nom: LI LI LI LI ment le tome I des Romans et 1 Contes de Voltaire. Si je le garde, je vous réglerai 260 F sous 10 jours et recevrai

i les 2 autres tomes aux mêmes conditions à raison d'un par Date - Signature

Si je retourne le tome I sous 10 jours en bon état, je ne vous

Page 14 — LE MONDE — 28 mars 1975 • • •

LE COURRIER DE LA GÉOGRAPHIE

La passion des Pyrénées

chaîne à tous ceux que font vibrer ses hêtraies profondes, ses gorges vertigineuses, ses plas solitaires ou les pentes brûlées de soleil de son versant aragonais, commun qu'il faut remonter pour La difficulté, dans un ouvrage collectif, est de sauvegarder l'unité du propos : ici, le souci de comprendre un milieu montagnard et le demander, comme le fait Juan de montrer l'originalité des socié- Maluquer de Motes. Durant plus tés qu'il a nourries donne un fil d'un millénaire, en effet, l'hisdirecteur qui n'est jamais perdu. toire oppose une partie orientale

le versant méridional, comme en témoigne l'art rupestre magdalénien. La formation du substrat humain pyrénéen est cependant plus récente, contemporaine de la pénétration des civilisations néolithiques. Est-ce à ce fonds comprendre certains traits presents dans tous les groupes qui occupent la chaîne? On peut se

tle occidentale qui échappe aux nouveautés et demeure peuplée de civilisations pastorales rebelles au christianisme comme elles l'ont été à l'autorité impériale. Cependant, d'un bout à l'autre de la chaine, le faible rôle des institutions féodales, certains traits de l'organisation des communautés, montrent que des similitudes existent, ou se constituent, comme l'explique Pierre Bonnassie.

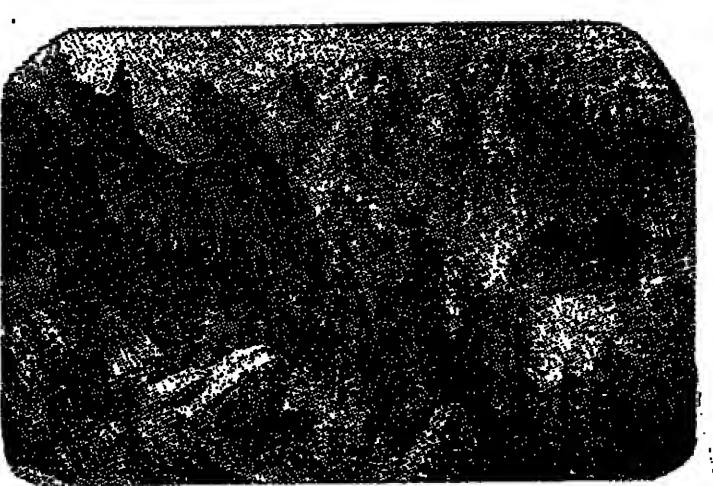
que où s'épanouit l'art roman : les styles diffèrent certes du pays catalan à l'Aragon, ou des vallées béarnaises aux Pyrénées centrales marquées par l'influence des ateliers toulousains, mais partout on voit soudain la montagne faire figure de foyer original. Marcel Durliat souligne tout ce que cette floraison doit à l'accumulation des hommes dans des milieux refuges, comme à leur ouverture sur les circuits de la vie générale à l'époque du chemin de Saint-Jacques.

L'unité des Pyrénées n'apparaît

jamais plus clairement qu'à l'épo-

* LES FYRÉNÉES, ouvrage col- François Taillefer rappelle au intégrée précocement aux struc- Temps modernes sont celles des lectif, sous la direction de François départ la diversité des paysages tures de l'empire romain, puis du communautés vigoureuses de s pyrénéens. L'occupation humaine royaume wisigothique, et une par- vallées, celles aussi des phases vers les plaines voisines. L'accumulation humaine explique la conquête de toutes les pentes, les destructions forestières et, en fin de compte, dès que les routes sont ouvertes, au milieu du siècle dernier en France, dans les premières décennies de notre siècle en Espagne, l'effondrement des cadres traditionnels que Jean-François Soulet fait si vigoureusement revivre. Max Daumas retrace les étapes difficiles d'une adaptation qui n'est bien souvent qu'une suite d'échecs. L'industrie n'apporte pas grand-chose. Restent le tourisme, les loisirs, la

> Les Pyrénées ont été une des grandes montagnes de l'époque romantique. Marguerite Gascon rappelle le rôle des stations thermales dans le lancement de la chaine, celul aussi des colonies anglaises, et nous fait voir la montagne avec les yeux contemporains de Vigny ou d'Hugo -- comme les gravures Les Pyrénées de la seconde l'ont popularisée et l'ont sait



Gravure de Gustave Doré, extraite de l'ouvrage.

des Pyrénées dans le grand public, mais l'engouement ancien est pour beaucoup dans les formes que prennent encore de nos jours les fréquentations touristiques

N'a-t-on pas fait trop belle la part de la géographie et de l'histoire dans ce panorama des Pyrenées? N'aurait-il pas failu adopter davantage le point de vue de l'ethnologue? On y a pensè : le folklore est abordé au niveau des dialectes et des chants populaires

par Jacques Allières et Xavier Ravier. Bartolomé Bennassar a essayé de lui faire une place de choix dans l'évocation qu'il donne des mentalités, comportements et croyances d'autrefois. Mals peutêtre serait-il plus convaincant s'il n'essayait pas de mêler l'observation des mœurs et l'analyse chronologique. C'est sans doute le chapitre le plus ambi-

tieux, le plus neuf, de l'ouvrage,

mais il laisse un sentiment

Alain Guichard Alors, ces "Jésuites"? Même pour ceux qu croyaient assez bien les connaître que de visages et d'aspects nouveaux nous sont montres dans le livre d'Alain Guichard. JEAN-FRANÇOIS SIX Grasset

Le Groenland, des Vikings aux touristes

A géographie a longtemps été écrite par des amateurs passionnés d'exploration. Louis Ray renoue avec cette tradition. Il nous raconte sa découverte du Groenland : c'est celle d'un homme curieux des civilisations scandinaves, et qui revit la geste des Vikings et refait leurs voyages; c'est aussi celle d'un pilote fasciné par les solitudes glacées, la majesté des fjords et le jeu des couleurs dans une atmosphère si limpide qu'elle aboilt la distance.

Pour sulvre ceux qui ont atteint les premiers l'univers boréal. Louis Rey se fait érudit et nous guide de Trondheim à Rome, en Islande et de là aux banquises et aux montagnes de la grande île du Nord. L'aventure d'Eric le Rouge est remise dans son contexte, celui du dixième siècle finissant. La colonie qu'il crée prospère d'abord, devient un évêché que la Norvège et le Vatican soutiennent; car la vie est difficile dans un milleu si rude. Au quatorzième siècle, le refroldissement du climat et l'institution d'un monopole royal du commerce conduisent

au drame : les établissements scandinaves succombent à la pression

d'inacheve.

La quête de la voie maritime du Nord-Ouest ramène les navigateurs européens dans les eaux groenlandaises, mais les contacts demeurent épisodiques jusqu'à l'œuvre d'Hans Egede, au début du dix-huitième siècie. L'apôtre des Eskimos apprend aux Danois à comprendre et à protéger les fragiles civilisations Indigènes. Leur tâche demeure facile tant que l'isolement n'est pas trop menacé. Au cours de la deuxième guerre mondiale, l'ile est le théâtre de luttes mouvementées pour le contrôle des stations météorologiques. A l'époque des vois transocéaniques, le Groenland est au cœur de l'espace stratégique

Louis Rev s'est Initié au Groenland par la voie scandinave. la plus longue, la plus riche aussi comme le prouve le livre. Mais était-il utile de mener parfois le lecteur si loin de cette terre pour la faire comprendre ? N'aurait-il pas mieux valu parier davantage des curieuses civilisations eskimos, de leur évolution et de leur histoire complexe ?



Le meilleur moyen de connaître à fond une boîte de vitesses, c'est encore de la démonter et de la remonter. Cent fois. De faire des erreurs. Et de les corriger.

C'est le principe qu'utilise la vidéo Sony. Parce que l'expérience, c'est aussi savoir profiter des erreurs des autres.

Et pour s'adapter au mieux à la formation professionnelle. Sony y adapte sa technique. Ralentis variables, arrêt sur image, le magné-

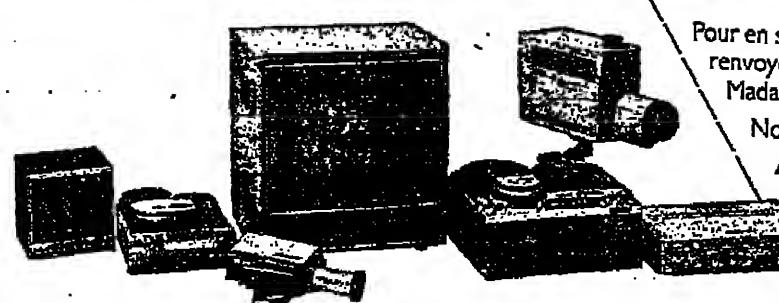
toscope Sony Av 3670 permet des montages pratique serre la théorie au plus près. nets et sans "scratch." Avec la camera de studio cent fois une boîte de vitesses. 4600 CE, techniquement la plus perfectionnée

des Sony, les réglages de focale, de luminosité sont automatiques. Les cadrages des plus aisés et la qualité de l'image exceptionnelle.

Pour les reportages en extérieur, les portables Sony allient une très grande maniabilité à une parfaite qualité. Bande 1/2 pouce, contrôle sur image, possibilité immédiate de couplage avec le reste du système.

Autant de moyens qui font qu'une erreur ne passe pas inaperçue. C'est comme cela que la

Ce n'est plus difficile désormais de démonter



Pour en savoir plus long sur la vidéo Sony, renvoyez ce bon à Sony France-17-21, rue Madame de Sanzillon-92110 Clichy Nom et Prénom _____

VIDEO La formation professionnelle la plus efficace.

Ces apparails sont en démonstration au 4º Salou de l'Audio-Visuel et Communication. Porte de Versailles, Aliée 2, Stand 11.

Système vidéo Sony: PVM 90, AV 3420, AVC 3420 CE, PVM 200, AV 3670, AVC 4600 CE

ير مرود الأن الأن شور الله " ारिकाम स्वतिकेष्ट्रीके क्षेत्री The second state of the The state of the s والمستعرض المجلوبين والمتعارض The state of the s

The Manager and Control of the Control of Contract of the Section of The same of the same of the same of

ELA GEOGRAPH

des Vikings aux touristes

Select a distribution when 72 - 1 MARIE 400 Th -PARTIE SELECT ZASE SE MANUAL EN MAN . MARCHINE ---

Acceptant lines a first than the second AND AND SEE SEE militie in destruction have and COMPANIES A LOCAL COMPANIES De Statement & M. date to the second



Par PAUL CLAVAL

Le pouvoir

politique

et l'espace

France le début du même renouveau.

sonligner la diversité régionale de

serengarent te bille tonguement let

de se fixer, elle prend parfois la forme

d'un ces froms dont Turner 2 expliqué

le rôle dans le faconnement des sociétés

elle artire les hommes et les richesses

aspects des pages très denses.

A l'échelle de la région, du petit

La géographie s'amachait naguère

HISTOIRE

VINGT ANS DE COMBAT

La revue «Esprit» de 1930 à 1950

★ HISTOIRE POLITIQUE DE LA REVUE ŒESPEIT » : 1930-1950, de Michel Winock, Le Senii, 441 p., 45 F. HISTOIRE autourd'hui va

OMPROMISE par les mésaven-mues de la géopolitique nazie, vite — et elle s'écrit presla géographie politique avait : près disparue. Elle refleurit que aussi vite qu'elle se vit. Ainsi, depuis plusieurs années, des l'émarger depuis quelques années. La Géographie des frontières de Paul Guidizaines de livres sur Esprit ont paru ou sont en cours d'élabochonner er Claude Raffestin (1) comme ration. Récemment une thèse le Géographie de l'administration de Michel-Jean Berrand (2) marquent en clens, tentait de montrer des enfants, parce qu'ils n'ont pas su comprendre que le propre de la politique est d'avoir un double surface terrestre. Dans la mesure pù l'Esst moderne nivelle tour, il efface ca tout en se révélant immorale >. qui constitue d'habitude le thème pré féré des analyses géographiques. Il ne subsiste de concrestes qu'aux frontières rieuses i Le long travail c'était donc le chapitre sur lequel Michel Winock vient de consacrer à l'Histoire politique de la vanx sur les effers spariaux du pouvoir revue Esprit : 1930-1950, est un Noncris d'économie, de science polimodèle du genre historique : tique et d'histoire. Paul Guichonner et clair, précis, toujours bien in-Claude Raffestin enrichissent le scheme formé passionnant de bout en traditionnel; la signification des limites bout même si l'on en conteste est fouction des sociétés qu'elles isolent quelques points, pour longtemps et qu'elles mettent aussi en relation un véritable ouvrage de référence. Ici, la frontière s'inscrit entre des pays Esprit est né en octobre 1932. de même niveau que le commerce Winock étudie son histoire depuis enrichit : là, entre des natione inégales dont elle accroit la dissymétrie. Avant

1930. Ce qui révèle déjà le véritable historien : avant la naissance. la grossesse. Il faut d'abord connaître ceux qui ont créé cette revue et leur situation historique, Esprit est né d'une prise de conscience. de la rencontre d'une espace, les effets sont plus divers génération nouvelle avec la crise encore : ici. la fronzière fait le vide : là de civilisation L'analyse des Partour, elle provoque des distorsions etc points de repère » éclaire les des discontinuirés. Paul Guichonner et clignes de position ». L'idée inspiratrice est claire : délivrer le spi-Claude Raffestin, forts de leur expérience genevoise et misse, consacrent à ces rituel du spiritualisme. Elle commande tout.

Une inspiration

proudhonienne

Originairement, Mounier n'était

pas un « politique », mais un « té-

moin > — un témoin spirituel dans

tous les domaines. C'est encore

l'attitude de beaucoup : plus que

de politique partisane se soucier

de la réforme de la société, de

la consité de la vien comme on

dit autourd'hui. Faire, répétait

Mounier, c'est commencer à être

ce que l'on veut que demain soit.

Le révolution institutionnelle im-

plique une révolution personnelle.

Bakomine, L'ennemi

encore l'œuvre urgente?

Les rapports

dit l'auteur, mais bien avant, dès

nous sommes mis à l'étude du so-

me concerne, en 1933-1934 je fai-

ment de l'importance du commu-

lui. Cette rencontre même nous a

Dans cette évolution, réelle,

Winock va sans doute trop loin,

et je dois marquer ici mon désac-

une sorte de crise de « philocom-

munisme» de fin 1944 au début

de 1948 : il parle même de « fasci-

nation p i Il est vrai qu'oc a tou-

les meilleurs représentants et dé-

sans atteindre les autres. Mais

anarchiste.

Michel-Jean Bermand s'interroge sur l'impact du ponvoir exécutif dans les capitales nationales. Comment la présence du gouvernement se traduit-elle dans le dynamisme des villes qui l'abritent, dans leur rythme de vie, dans l'aspect de leurs quartiers? Jusqu'à la fin du dix-huitième siècle, l'adminisrration n'a pas de domicile autre que celui des grands sonortels elle confiée. De là vient sans dome la propension qu'ont les ministères à s'insquartiers lougremos raller dans les arismocratiques — cela se vérifie aussi bien à Londres ou'à Paris. Dans les pays neuls, dans les nations depuis pen indépendantes, les conditions ne sont pas les mêmes, mais parrout on voit se constituer des quartiers où se concenment l'essentiel des bureaux publics. La croissance même des effectifs employés leur impose des adaptations in-

Le proliferation des bureaux finir par vider les secteurs administratifs de ce qui pourrait leur donner animarion et l'impolitique, toute politique suppovie permanentes. C'est déjà chose faire sant pour lui la domination de dans bon nombre de capitales créées à partir de rien, comme Brasilia ou Washington: dans les vieilles cités d'Europe, l'évolution est parfois sussi c défendre » la démocratie, mais marquée - à Bruxelles par exemple. mais le mélange qui laisse aux espaces urbains une vie propre subsiste encore à Londres, à Rome, à Paris. Comment le conserver? Comment concilier efficaciné administrative et milieu de vie? Les pages que Michel-Jean Bermand consecrent au seprième arrondissement sont les plus riches et les plus vivantes d'un ouvrage qui intéressers tous ceux que le devenir des grandes villes

(1) P.U.F., 224 pages, 32 F.
(2) Ed. Marie-Thérèse Génin et Librairies Techniques, 510 pages,

Un bilan économique de l'U.R.S.S.

* L'ECONOMIE DE L'U.R.S.S., de Pierre Carrière, Ed. Masson, 235 pages, 58 F.

I IERRE CARRIERE est un connaisseur de la réalité soviétique, ses analyses régionales l'avaient déjà prouvé. Le bilan économique qu'il présente ici est parfaitement à jour. Les succès, les difficultés, les échecs ou les héstlations sont également éclairés. Quelle richesse dans la documentation ! A-t-on conscience de l'enorme potentiel énergétique que représentent les terres sibériennes? Sait-on combien l'exode Tural s'est. accéléré et combien la concentration des exploitations rurales a progressé dans le Centre et dans le Nord? Mesure-i-on les problèmes que font naître l'explosion démographique de l'Asie centrale et la lenteur relative de son industrialisation? La poursuite d'un taux de croissance élevé conduit les planificateurs à rechercher l'efficacité, ce qui

amystique du prolétariat » : c'est Marz, et non Mounier, qui a dit que le prolétariat était le crucifié du monde moderne. Si l'on oppose les humbles et les superbes, Esprit a toujours été du côté des humbles. a toujours voulu les défendre, les respecter et les aimer. Tout devait stre fait pour eux — et d'abord ne pas leur donner le sentiment d'un refus ou même d'une distance. Cette ligne directrice a toujours été maintenue et on a d'autant plus insisté sur la critique du marxisme qu'on était dayantage d'accord avec lui pour telle telle réforme politique sociale. La formule la plus nette actuelle : une révolution peut autant echouer pour une erreur sur

Ces principes, spirituels si l'on veut, n'ont pas empêché Esprit d'acquerir un sens politique toujours plus avisé. Winock le montre, et jusqu'icl notre accord est total. Il cesse avec son interprétation de la période qui a sulvi a guerre. En réalité, l'attitude d'*Esprit*, à cette époque, ne résulte oas sculement de sentiments, mais d'une analyse politique. Les électeurs communistes sont environ 20 % en France. Les « exclure » c'est -donner le pouvoir à la droite. Aussi dit-on souvent: on ne peut rien faire ni avec ni sans les communistes. Le seul moyen d'en sortir est de maintenir ce que l'on pense et de s'efforcer en même temps de saisir les moments où quelque chose sera possible avec les communistes

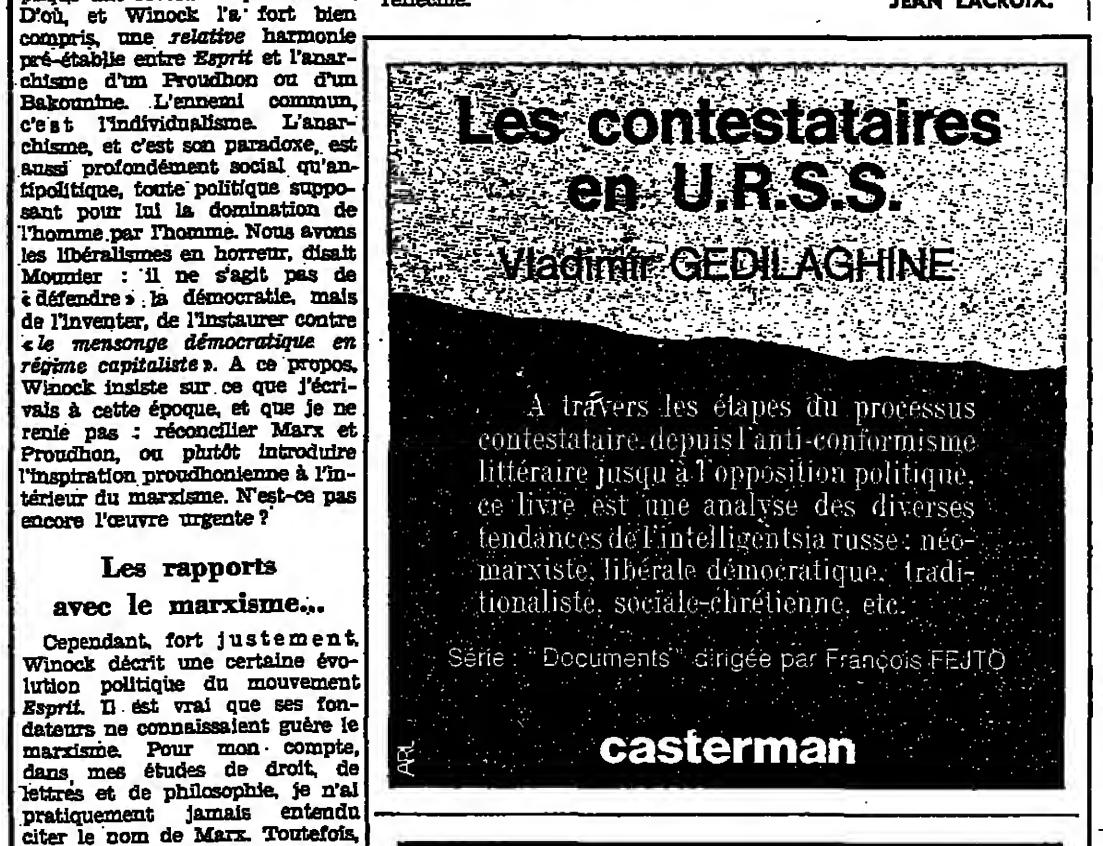
Avant guerre, il n'y eut aucune occasion propice. Après 1944, la situation a part favorable De Gaulle lui-même a appelé des communistes au gouvernement Esprit a pris une position nette tenter un changement de régime avec l'aide des communistes sans tomber dans aucun totalitarisme. La tentative a échoué. Ce n'est oas une raison pour la condamner ou y renoncer. La preuve politique, c'est qu'elle redevient actuelle. Il ne s'agit ni de « mystique du prolétariat » ni de « fascination a mais d'une analyse

Winock ajoute que l'attitude d'Esprit en ces circonstances est d'autant plus blamable que c'est le pire moment du stalinisme, et que la revue a mis trop longêtre sûr qu'il ne s'agissait pas de mensonge, la méfiance est natul'auteur prendrait-elle plutôt source dans une insuffisante analyse de la nature même du communisme. Ainsi ce qui est étonnant. reproche-t-il & d'Astorg - reproche qui fut falt aussi par Père Fessard, que Winock approuve en partie, écrivant même que c'est un exemple des illusions

d'Esprit à cette époque. En réalité le marxisme est universaliste, c'est-à-dire qu'il n'exclut personne de son salut, si je puls dire, que tout le monde peut devenir communiste, qu'il ne doit pas y avoir, dans la cité humaine. d' « exclus ». L'hitlérisme est raciste : il met des hommes hors de l'humanité. On peut certes discuter l'universalisme marxiste, on ne peut ni doit le mettre sur le même plan gu'une conception qui nie l'universalité du vrai. Qu'on ne se méprenne pas sur le sens d'une discussion. Elle ré-

vèle sculement l'extrême difficulté qu'il y a à analyser le mouvement Esprit du point de vue politique Winock le sait bien : prendre Esprit pour une revue politique serait s'abuser écrit-il justement. C'est que la politique chez Esprit fait partie d'un ensemble, d'un tout doctrinal et l'on ne peut l'y relier à chaque instant. L'auteur a généralement surmonté cette grave difficulté. Il a écrit un ouvrage qui sera utile même à ceux qui ont participé à ce mouvement et qui se sentent revivre en le lisant. Le livre est, dans la plus large mesure la résurrection d'un passé récent, qu'il faut connaître, car il est, plus ou moins consciemment, sous-jacent à notre histoire actuelle

JEAN LACROIX.





Pour un centenaire

EDGAR QUINET

sont à peu près introuvables en ventes et des liquidations successoraies. On ne lit plus Quinet.

que l gigantesque bouleversement cache derrière une Utlérature naquère réputée démodée : la décriptent à nouveaux frais, notre modernité v reconnait sa source et elle apprend à villre ses révoltes et ses contradictions, elle y découvre sa problématique. Placé au cœur de ce mouvement. Edgar Quinet, au'un de nos plus brillants critiques. Plerre Albouy, signale comme le meilleur représentant de - ce génie grandlose du romantisme dans son ambition d'une vision synthétique de l'histolo embrassant les temps et les espaces », devrait trouver une lisibilité nouvelle.

Un empêcheur

de danser en rond

« L'histoire, dans son commen cement comme dans sa fin. est le speciacie de la liberié. la protestation du genre humain contre le monde qui l'enchaine. . Cette grande idée de sa leunesse commande à toute la vie et à toute l'œuvre de Quinet qui se confondent dans cette haute ambition, dans cette tache immense participer au grand procès de libération des hommes.

Cette exigence fait de sa biogra chia comme le paradigme du romantique. Professeur au Collège de France aux côtés de Michelet. il rest le maître à penser, aux environs de 1840, de toute une leunesse avide de liberté, venue du monde entier. Révolutionnaire de 1848. Il est représentant du peuple à la Constituante et à la Législative, proscrit par le coup d'Etat de Louis Bonaparte. Il passe, comme Hugo, près de vinot ans dans l'exil de la protestation. Rentré en France à la chute de l'Empire. Il est un républicain de l'espèce génante dans la République conservatrice de Thiers. li fait toulours figure d'empêcheur

de danser en rond. Son projet prométhéen place son ceuvre au carrefour de toutes les exigences contradictoires, excepté celles des blen-pensants. C'est un cice de la littérature est celui du tout ou rien : risque, lutte dancereuse ou bien radicale insignifiance. L'écriture, la parole qui s'enfermeraient dans un genre, dans une doctrine trahiraient leur fonction fondamentale : servir l'élan de la libération D'où la multiplicité des registres dont il use et qui déconcerte. L'entreprise de Quinet est celle du non-conformisme : - L'art ne grandit. écrit-il. qu'aux dépens de la tradition, et, né du culte mais inclinant à l'hérésle, il tend luimême à détruire son propre berceau. » Perpétuel hérétique. Il s'offre aux coups des critiques de tous les

Sans doute Edgar Quinet e-t-li ceci génération : Il est le fils de « l'àgo de l'histoire - et son œuvre lend à répondre aux questions que lui pose l'histoire. Mais cette réponse est

Au problème de la religion, après eacré, dans les structures religieuses un domaine, des structures spécifi ques, irréductibles à quoi que ce soit d'autre et qu'on ne peut néglisophe, son dieu né de la terro et des hommes, il le voit blen plutôt comme le « champ des possibles » de l'humanité, dont parlera Marcuse. Il lutte contre toutes les religions établies qui, lorsqu'elles s'enferment dans le dogme, cont des treins au

De Machiavel à Marcuse

il est hérétique encore par rapport à cette religion du progrès et de la révolution à laquelle adhèrent ses amis, et Michelet en premier il refuse qu'on les sacralise et ou'à force de louer on immobilise le grand mouvement libérateur : < La vrsi moven d'honorer la révolution est de la continuer en portant une ame libre dans son histoire. . Si la révolution se fait icône, elle le trouve iconoclaste, au nom même du progrès. - Si le suis quelque chose, aime-t-il à répéter, le suis esprit de liberté » : aussi longtemps que nous voudrons marcher sur eles chemins de la liberté », cette signification de son ceuvra ne saurait nous laisser indi-

De la philosophie de Quinet, de ses écrits théoriques, semble parfois nous écarter tout ce qu'a apporté le marxisme. Sans doute reflète-t-il pour une part, et inévitablement. l'idéologle petite-bourgeoise, mais on ne saurait l'y enfermer sans injustice. Dénonciateur de Cousin et des = gendarmes spiritualistes », disciple de Machlavel: qui lui a appris que la vrale histoire est celle des classes sociales et de leurs luttes. Il n'es pas si éloigné d'un matérialisme qui pourrait être historique.

Refusant le discours économique où l'adversaire lui paraît devoir l'emporter. Il porte le débat au niveau des « superstructures ». reprochant aux socialistes de son temps de laisser le champ libre à l'Eglise en se préoccupant seulement des intérêts matérials. Les analyses de Gramsol ne sont pas éloignées de celle de Quinet : elles soulignent discours sans frontières, qui fait de qu'on ne peut négliger les superla transformation de la société, garantir le succès de la révolution.

Le rapprochement montre en Quinet qui insiste sur la nécessaire révolution religieuse, un précurseur de la révolution culturelle.

Revisitée. l'œuvre de Quinet pourrait réveler, au-delà de ses contenus assignables des significations actuelles el renouveler les perspectives de l'analyse idéologique du dixneuvième siècle.

MAURICE DOMINO.

(1) Michelet et Quinet : Des jesuites, édité par M. Paul Vialianeix chez Pauvert (1966) : Histoire de mes idees, édité-par Mme Bernard Griffith chez Flammarion (1972).

APHORISMES

L'écriture

remise en question « Que d'écrivains ne voient le monde que dans un domaine d'écrivain. Hors de là, rien! Insister sur cette erreur. On juge de l'univers par deux ou trois amis qui pensent et écrivent comme vous : illusion d'écrivain. Mais le peuple qui ne lit pas. Toules ces paroles, vapeurs dans les nues : il ne reste que l'oppression et que la servitude que vous vous engagez à respecter. (Inédit, 1858.)

« Un écrivain qui veut voir le monde ne peut dire la vérité sur rien, sans se broudler avec la bonne compagnie. Vollà pourquoi il est presque toujours supérieur à ce qu'il dit, à ce qu'il écrit. » Un homme qui ose penser en France est oblige de se séquestrer de tous, de renoncer à tout. n Honneur à Lamennais, une de ces belles vies de paria. » (Inédit. 1872 ? 1873 ?)

g Malheureux les peuples dont les révolutions sont conduites par des hommes de plume : étrangers des idées du peuple. Tout ce qu'ils ont écrit une fois, ils s'imaginent

les âmes : ce qu'ils critiquent, ils s'imaginent l'avoir extirpe. Pour s'ôler la peine de vaincre, ils triomphent d'avance...» (La Révolution.)

₹ Pour êire consequent, il faudrait dire à chaque professeur de littérature : « Ne parlez pas de morale, c'est l'affaire des prêtres ; laissez l'histoire, elle appartient à l'historiographe; les institutions aux jurisconsultes; les monuments à l'architecte ; la terre au géologue ; le ciel à l'astronome. » Après ce travail, une chaire de littérature ne serait en effet plus redoutable, elle n'aurait plus aucun sens. » (Lettre au Journal des Débats, 1843.) a Un écrivain qui s'attache à

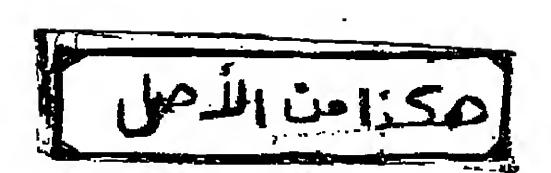
la vérité ne doit compler sur aucune justice. La passion seule lui répond. C'est par l'outrage de ses ennemis qu'il doit mesurer sa

» Colomniez, colomniez ! »

La réaction

a Tous les signes de la décadence se trouvent en France dans la classe dirigeante... On dirait un membre mort. » « Ces hommes de jouissance à l'action, ceux-ci sont trop loin reprochent aux pauvres et aux

nus leur matérialisme! l'apoir gravé sur l'airain et dans ils sont spiritualistes. >



ROMAN ET LES MYTHES



Michel Tournier entre le ciel et l'enfer

* LES METEORES, de Michel Tournier, Gallimard, 542 pages, 49 F.

E roman s'ouvre sur un coup de vent, daté avec la plus grande précision : 25 septembre 1937. 17 h. 19, et qui a. entre autres effets très ordinaires, celui, plus malicieux, de tourner les pages que l'auteur lit sur la plage : non pas de ses Météores, mais de ceux d'Aristote. Il se termine Intrépidement sur le mot sublimation pris, il est vrai. dans son sens scientifique. A moins que...

Entre le prosaïsme Initial, où tout de suite se glisse un clin d'œli, et la métamorphose éthérée de la lin, un étrange et double périple va s'accomplir : d'abord une descente aux enfers, puls une remontée vers le ciel. Et tout au long de ces deux voyages Initiatiques, Michel Toumler ne cessera de maintanir côle à côte les extrêmes les plus opposés : la description réaliste et l'imagination visionnaire, le lyrisme et la farce, le spirituel et le sordide, la matière et l'esprit. Une synthèse tendue des contradictoires. mais pour qualla force explosive et quella savoureuse richesse l

Les Météores se présentent le plus eagement du monde comme la chronique d'une famille qui n'est marquée que par deux anomalies légères : elle compte des jumeaux parmi ses nombreux enfants et un oncie homosexuel. Le cadre : une grande maison bretonne au bord de la mer et, la jouxtant, une chartreuse désaffectée qui abrite l'usine de tissage d'où les Surin (un drôle de nom quand même!) tirent leur aisance et un établissement pour enfants inadaptés. Maria-Barbara, la mère, abondante et généreuse, règne sur sa progéniture qui la comble, tandis qu'Edouard. le père, partage sa vie entre sa famille et ses liaisons parisiennes

On pourreit se croire piongé jusqu'au cou dans le roman bourgeols. Par brusques à-coups ou lente progression, par des événements insolites qui détonnent ou par un jeu très subtil de correspondances et de symétries qui lettent le trouble. Michel Tournier décoile de ce gente romanesque pour nous amener

sans peine ni lassitude à une création d'une tout autre portée.

Il y a comme une parodie de la Divine Comédie dans les Météores, qui se déploient aur trois plans : la terre, le ciel et l'enfer, entrelacant trois histoires : celle tout humaine de Maria-Barbara et d'Edouard. celle de l'oncle Alexandre, à résonance diabolique. celle, quasi divine, des jumeaux Paul et Jean. A ceci près que l'aventure infernale et céleste sera autant Insérée dans notre monde et dans notre temps que l'aventure terrestre comme s'il s'agissalt d'amener icl-bas le clel et l'enfer.

Dès qu'il entre en scène. Alexandre Introduit une faille dans l'univers apparemment tranquille du roman. Monologuant à la première personne, — alors que la troisième avait suffit et suffire toujours pour Edouard et Maria-Barbara, -- il vante avec une lactance superbe sa nature d'Inverti et le royaume Inversé que Michel Toumier lui a taillé sur mesure. A la tête d'une entreprise de « repurgation » (néologisme qui plait à l'auteur parce qu'il semble « échappé d'un traité de médecine digestive ou d'un étude de casulstique religieuse »), Alexandre règne sur les ordures ménagères, vertigineux envers de notre société de production - consommation et repaire pour ses épaves humaines.

On voit quel traitement à la fois philosophique et matérialists Michel Tournier fait aubir à l'enfer pour l'Incamer. Inversement, et avec la même Ironie, il projette eur Alexandre, peint comme le « dandy des gadoues », la grande embre du prince des ténèbres. Rien de sumaturel pourtant dans ce personnage qu'on suit depuis le collège religieux où, adolescent, il découvre ses goûts, parmi de curioux compères et de scabreuses pratiques, jusqu'aux docks de Casabiance où il frouvera la mort au cours d'une de ses chasses. Mais ses aventures tantôt bouffonnes, tantôt tragiques, lorsqu'elles se produisent sur les champs d'épandage de Roanne, de Marsellie ou de la région parisienne, donneront lieu à des visions d'horreur dans d'internaux

Michel Tournier condamne-t-li Alexandre et son cycle? C'est peu probable, vu la stature qu'il ful donne,

le mode héroique sur lequel s'accomplit son destin sordide et l'espèce de sacralisation que le langage et l'agrandissement lucilérien apportent à ce monde des ordures où tout s'inverse. En voici un exemple caractéristique qui éveillera des échos dans la mémoire des Parisiens. « Depuis trois jours maintenant la grève des éboueurs étale ses fastes dans toutes les rues de Roanne. On se demande pour quelle tête on a dressé devant chaque maison un reposoir multicolore et tourmenté... C'est une Fête-Dieu d'un genre nouveau... Nous faisons des petites stations admiratives devant certains monceaux d'ordures particulièrement réussis sculplures concrètes toutes chaleureuses de la vie

quotidienne dont elles ont lalli. -Création d'une grande puissance romanesque Alexandre disparaît dangereusement aux deux tiers du livre. Peu avant, la guerre a détruit le couple d'Edouard et de Maria-Barbara, qui, dans un beau coup de théâtre, a élé emmenée en déportation. Seule l'histoire de Paul et de Jean va continuer son cours. Nous entrons dans le cycle divin.

Les divins jumeaux

Entre les aventures innombrables et barloiées d'Alexandre, on a vu les jumeaux vivre leur enfance avec délices pour eux-mêmes, avec malice pour leur entourage dans une intimité de corps et d'esprit aussi pariaite, aussi totale qu'est leur identité. Peu à peu cependant, ils se sont différenciés : Paul, soilde, Immuable et comblé par la présence de cet autre si semblable à lui-même, a pris le des sur Jeen, plus sensible, plus instable, plus ouvert. Celui-ci croit affirmer dans le mariage son individualité menacée. Mais Paul, usant d'une perfidie qui ressemble à un maléfice, fait rompre les flancailles de son frère. et Jean fult, acindant la cellule gemellaire et faisant perdre à Paul, qui se jance à sa poursuite, son équilibre serein et statloue.

Paul et Jean ont un statut de personnage encore plus louche qu'Alexandre. Le diable, fût-il homosexuel, ou justement à cause de cala, est toujours plus près des hommes que les dieux. Les caractères que la psychologia classique reconnaît aux jumeaux, Michel Tournier les transforme en dons surhumains : Intuition, langage sans parole, vision stéréoscopique qui donne la profondeur. Enfin. s'amusant à tirer de leur similitude une ultime conséquence spatiale. Il leur confère l'attribut divin par excellence : l'ubiquité. mais à condition qu'ils soient séparés.

C'est alors que commence ce tour du monde à la Jules Verne, de Venise, ville des mirolrs, ville jumelle, à Dierba, de l'Islande au Japon, avec retour par Vancouver et Montréal après la traversée en che-

la réduction qu'il a opérée sur l'enfer, de transfiourer maintenant ce circuit touristique, récit de ses propres voyages, en création du monde. Les jardins. comme dans la cenèse le paradis terrestre, y tiennent une place majeure. Espaces restreints et clos. plus vastes néanmoins que la cellule gemellaire, où l'homme commence à réaliser son insertion dans le monde. Hs se récondent en écho.

Créateur de l'espace, Paul, toujours à la recherche de son frère, doit se rendre à présent le maître du temps. Depuis le début déjà, ce mot amphibologique qui désigne le temps qui passe (mathématique, chronologique : Paul) aussi bien que le temps qu'il fait (imprévisible, instable, météorologique : Jean) pèse sur le destin des jumeaux, qui sont un peu écrasés

L'ultime transfiguration e'opère à partir de Berlin, lleu tragique qui rend au roman son tempo dramatique et le soumet à nouveau à l'histoire. Un souterrain par où Paul fult de l'appartement où il se trouve emmuré, un flot de boue, l'écrasement de tout son corps gauche, l'amputation, qui, dans ces circonstances, prend un sens rituel.

On se retrouve dans la maison bretonne où avait commencé, eur le mode rassurant du roman familiai. ce récit mythique. Par ses « membres fantômes », Paul percolt intensément les variations atmosphériques, vérité biologique aussitôt transférée sur d'autres plans : scientifique, théologique et poétique. Au terme de son périple, Paul n'a pas retrouvé Jean, Il est devenu Jean, cet avatar du Paraclet que Michel Toumler Incame dans les phénomènes météorologiques, tandis que Paul, figure du Père, représente le ciel sidéral.

'Ainsi se rejoignent les deux moitiés de la sphère céleste et les deux personnes de la Trinité que Michel Tournier voit présider à l'avenement d'une ère nouvelle, d'un homme nouveau, tandis que dans je corps de Paul, maintenant, craque le gel, éclate l'orage. crèvent les nuages, passent les saisons... Le livre S'achève sur une vision spiendide et sauvage : la corps mulilé se métamorphose en drapeau qui se déplois au souffle du vent.

On peut préférer l'Infernaie chevauchés d'Alexandre à l'aérienne assomption des jumeaux. On ne peut nier que le même mouvement de transfiguration les entraine et qu'elles nous offrent deux faces opposées de la création poétique. L'une plus haute en couleur, plus truculente, plus humaine, mais aussi plus trouble, l'autre d'un lyrisme transparent qu'inspirent la beauté du monde, l'amour de la mer, de la nature végétale et des éléments. La geste de Paul et de Jean nous apporte des pages admirables sur Venise, sur les jardins japonais, et c'est aussi à travers elle qu'on entend la si belle plainte de la grève à la marée basse,

quand le sable attend le retour du flot. Un étrange et grand roman, coulé sans honts dans un style classique et que son information encyclopédique, ses fortes structures philosophiques, son symbolisme foisonnant n'empêchent pas d'être romanesque, facile à lire sinon à décrypter, ptein de jeux et et, dans son mouvement d'ascension,

JACQUELINE PIATIER

ENTRETIEN

« Je suis un métèque de la littérature »

création romanesque, c'est son allure traditionnelle. Vous ne vous souciez de renouveler ni la phrase ni la forme du récit.

- Tous les romanciers ne sont pas a d'origine », et moi je suis un météque de la littérature. Durent toute mon adolescence. ma vocation ne faisait pas de doute pour moi : ce serait la philosophie, la métaphysique, au sens le plus étroit et le plus classique du mot étude des grands systèmes et, si j'en avais la force, le talent, le génie — la jeunesse ne doute construction d'un grand système. J'aurais dù passer l'agrégation de philosophie en 1946. Je me suls donné quatre ans pour étudier sur place - à l'université de Tübingen, où avaient afflue les plus grands professeurs allemands du moment — la philosophie, Kant, Fichte, Schelling. Hezel. Heidegger. Ce pèlerinage aux sources a été fatal à ma carrière. Revenu en France en 1950. ie me suis heurté au médiocre bachotage du concours d'agrégation et je n'ai pas franchi l'obstacle C'en était fini pour l'enselgnement, du moins en France. Il fallait donc opérer une conver-

Pourquoi casser la baraque?

• Mais rien ne vous forçait pour transmettre votre pensée à choisit la sorme tomanesque?

_ Le public à conquérir, que le voulais le plus vaste possible. Le problème se compliquait du fait que l'étais décidé à conserver mon arsenal philosophique. Pendant quinze années, j'ai tàtonné et rempli mes tiroirs de manuscrits avortés. Enfin, je me suis accorde la naturalisation. Mais, en vrai naturalisé, j'avais le respect scrupuleux des usages de ma nouvelle patrie. J'entendais écrire comme Paul Bourget, René Bazin, Delly ou Jules Verne. Je n'ai pas changé. Quand je commence un roman, c'est toujours avec l'idée de réécrire le Comie Kostia, de Victor Cherbuliez, qui a enchanté mon enfance.

costume de romancier, je m'apercols que nous avons perdu le personnage, l'intrigue, la psychologie, les paysages, l'adultère et le dénovement obligés du roman traditionnel. Et je dis non i Non aux romanciers nés dans le sérail et qui en profitent pour casser la baraque ! Cette baraque, j'en ai besoin, mol I Mon propos n'est pas d'innover dans la forme, blen au contraire, mais de faire passer dans une forme aussi traditionnelle, préservée et rassurante que possible une matière ne possédant aucune de ces qualités.

L'exploration du couple

O Vous avez donné de « Vendredi » une version pour les enfants qu'Antoine Vitez a portée au théâtre. D'un autre côté, l'édition en sormat de poche du même roman est sutvie d'une postface philosophique de Gilles Deleuze. On peut dire que vous touchez des publics différents!

- Ces deux extrémités spectacle pour enfants, analyse philosophique — se rejolgnent dans la notion de mythe. Un mythe est une construction à plusieurs étages. Soit par exemple le mythe de la Caverne, de Platon. D'un côté c'est guignol. antique. Le mythe est le pont idéal qui permet de passer de la atmosphère mixte subissent son philosophie la plus abstraite à l'anecdote la plus romanesque. Et le mythe est l'ame humaine. Enlevez-lui le mythe, et l'homme n'est plus qu'une bête sans cœur, l'amour. Il cherche en gémissant sans sexe et sans imagination, un jumeau impossible à trouver. L'enfant se forme grâce au bruis- Il ne rencontre que des proies. sement des chansons, contes, his- L'homosexuel, comme Don Juan, toires, personnages exemplaires, est un dragueur.

aventures héroiques. A pelne avais-je revétu mon Alnsi Jean-Jacques Rousseau pour vous retenir.

inventant la beauté des montagnes. Ainsi Goethe créant avec Werther l'amour romantique. Comme tout ce qui vit. les mythes ont besoin d'être constamment irrigués et renouvelés, sous peine de mourir. Un mythe mort cela s'appelle une allégorie. La fonction de l'écrivain est d'empêcher les mythes de devenir des allé-

• Alors quel mythe creezpous ou renouvelez-vous dans

les Météores ? - Eh bien i celui de la gemellité qui me sert à explorer les différentes formes de l'amour et bien d'autres choses encore, comme le temps, l'espace. Deux types de couples sont ici opposés. Celui de deux frères jumeaux indiscernables, couple identitaire, stérile, éternel, inaltérable. Ensuite le couple mixte ordinaire, papa, maman et les enfants, qui, lul est soumis à toutes les vicissitudes de la vie. Or il y s contamination réciproque entre les deux couples. Les couples mixtes sont angoissés par le temps et ses ravages. Pour échapper, ils s'accrochent à des couples mythiques — Tristan et Ysent, Roméo et Juliette. Il est clair que ces couples de l'amour éternel inaltérable stérile, ne sont pas de vrais couples mixtes, ce sont des jumeaux déguisés, des sortes de travestis. Inversement, les jumeaux immergės dans une

action dissolvante. » Enfin, n'oublions pas le troisième personnage. Alexandre l'homosexuel, qui est le solltaire de

Dès lors, la fonction de autre forme de l'amour à laquelle l'écrivain est facile à définir : il je tiens beaucoup, c'est l'amours'agit pour lui d'entretenir et pitié qui se nourrit des défauts, d'enrichir cette mythologie am- des faiblesses, de la laideur, de la de lecture gémellaire, le Nain biante. Le plus souvent, il n'y bêtise, de la lâcheté, au point parviendra que de façon imper- de devenir inavouable. C'est une ceptible et par petites touches, passion « coprophage », qui appa-Mals il lui arrive quelquefois rait chez Alexandra et que peude frapper un grand coup et de vent susciter, par exemple, les métamorphoser l'âme de ses enfants handicapés. Je connais le contemporains et de leur posté- pouvoir de succion, d'aspiration, la rité d'une façon foudroyante, force terrible que res enfants ont

• Cet Alexandre, qui n'est par le héros du roman, u occupe pourtant une place

considérable.

- Javoue que j'ai été débordé fabricando par ce personnage. Il en résulte un déséquilibre et des menaces de contre-sens. Je me console de cet accident de parcours en invoquant deux prestigieux précédents. Balzac et Proust n'avaient sans doute pas prévu la place exorbitante que prendraient respectivement Vautrin dans la Comédie humains et Charlus dans la Recherche du temps perdu. Tout romancier doit savoir que. s'il lâche dans son œuvre le personnage d'un grand homosexue! flamboyant, il devra renoncer à le contenir dans des limites congrues. Cela tient à la valeur romanesque

de la perversion

1 • Vous faites donc de l'homosexualité une perversion? - Ah ouil A partir du moment où l'on échappe au gaufrier que vous impose la société. on devient pervers. Mais en même temps inventif et donc précieux pour un romancier. Le héros de roman doit être un personnage fort, systématique, qui plie les choses et les êtres à son équation personnelle. Or le pervers se taille un milieu et une société sur » Il y a enfin une galeté propre

au pervers, et j'espère qu'on entend l'écho de son rire particulier à travers tout ce que j'écris. Robinson organisalt son ile déserte d'abord seul, selon le modèle de la société perdue, puis d'une façon tout à fait neuve sous l'impulsion de Vendredi ; Abel Tiffauges (le Roi des Aulnes) subordonnant la seconde guerre mondiale et le nazisme à sa faim B Il y a encore dans le livre une de chair fraîche. Paul, le jumeau déparié des Météores, appliquant aux pays qu'il traverse à la recherche de son frère une grille Rouge considérant les gens « normaux » comme des échassiers fragiles et sans assiette. le Fétichiste préférant systématiquement les vêtements féminins au corps de la femme, autant de démiturges imposant au monde entier le chiffre de leur obsession.

» Mais le défaut de la perver-

sion c'est se monotonie. Le pervers est généralement bloqué dans un rituel qu'il ne peut que répéter après l'avoir mis au point. Freud définissant l'enfant comme un « pervers polymorphe » rapprochait deux termes contradictoires. Le véritable pervers polymorphe. c'est. je crois. le

mille vies possibles à condition qu'il renonce à ses goûts, ses opinions, sa personnalité Si bien que vous ne seriez nulle part dans vos romans? - Je suis à la fois nulle part et partout. Dans les Météores, le personnage qui me touche du plus près est peut-être celui de la mère, Maria-Barbara. Elle a, elle

romancier, parce qu'il dispose,

outre 52 vie réelle, de mille et

est ce sein nourrissier que j'envie tant aux femmes. » Le romancier commet une faute s'il s'incarne dans l'un de ses personnages. Il doit s'incarner dans tous. Balzac savait cela, Gide non. C'est pourquoi il est malhonnête d'attribuer à un romancier les idées ou les paroles qu'il prête à l'un de ses personnages: il faudrait citer également comme siennes celles de tous les autres et préciser que cette imputation se situe au niveau non du réel. mais du possible. Lorsque Flaubert a dit : « Madame Bovary, que l'étoile monte au ciel et que

tendre la suite de l'entretien Votre religion? - Saint-Antoine, - Votre sexualité ? - Hérodias - Votre position politique ? -Monsieur Homais. - Que pensez-vous de la science moderne? - Bouvard et Pécuchet. - Et de l'amour ? - Félicité.

Les ordures et le Saint-Esprit

ici. y en a-t-il que vous privilégiez ou que vous condamnez?

- Je ne suis pas normatif mais descriptif. Force m'est bien de constater, par exemple, qu'on est en train de mettre au point une machine infernale contre le couple normal avec la pilule, l'avortement, le divorce

Tous pos romans me sem-

blent apoir une coloration religieuse. A la limite, seriez-vous à la recherche d'une nouvelle religion pour notre temps?

- Oui, c'est certain. Mais je voudrais d'abord en édifier une pour moi Après, il sera temps de faire des adeptes. Dans les Méteores, il y a quinze pages sur l'Eglise orthodoxe et le Saint-Esprit. Elles ne viennent pas là par hasard. Elles touchent à deux choses très importantes pour moi : l'amour de la nature et l'absence de tout sens du profane. La chose profane n'est qu'une chose sacrée qu'on ne voit pas, par myopie.

» Quant au Saint-Esprit, il a un côté météorologique, non? C'est le vent qui souffle où il veut. Donc imprévisible comme les intempéries

> • En sa plus fine essence. les Météores seratt donc un roman sur le Saint-Esprit?

- Sur les ordures ménagères et le Saint-Esprit. Dans tous mes romans, vous avez la traversée d'un cloaque, d'où ensuite on décolle. C'est la souille où plonge Robinson avant de devenir un héros solaire, c'est la scatologie du Roi des Aulnes et la vase dans laquelle Tiffauges s'enlise tandis c'est moi », on aurait aimé en- grandit jusqu'au divin l'enfant qu'il porte et sauve.

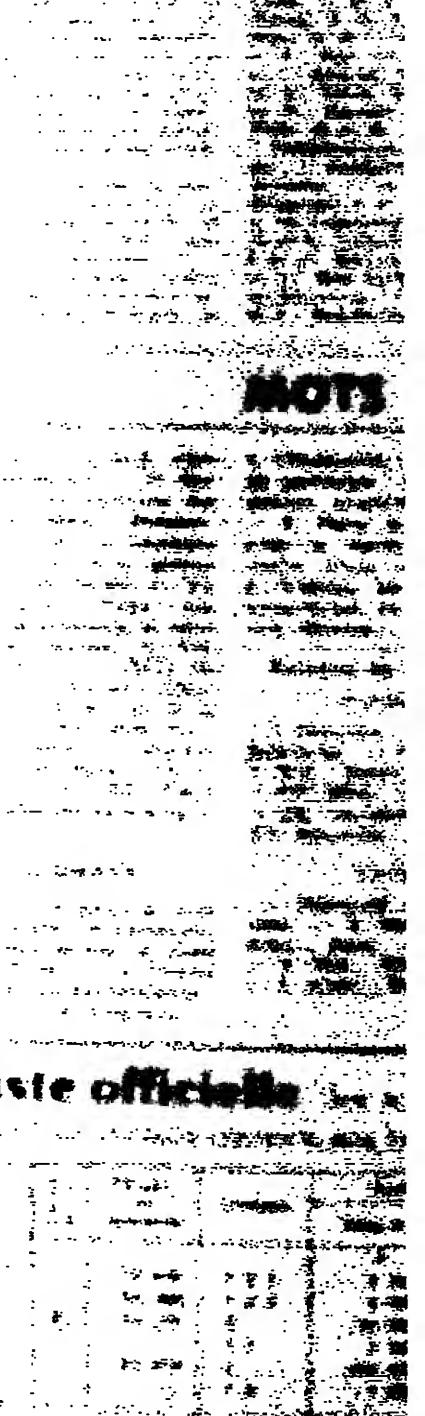
» L'importance du Saint-Esprit dans les Météores, le premier titre auquel je songeais l'atteste : « le Vent Paraclet v. Je l'ai abandonne, trouvant trop mödeste, hélas! la place que je lui avais faite. Je n'ai pas encore atteint l'ère paraclétique.

• Et qu'est-ce qui la caractérisera, cette ère ?

- Si vous lisez le Nouveau Tes-● Entre les différentes for- tament, vous vous apercevez, à mes d'amour que vous explorez travers l'Annonciation et la Pentecôte, que les deux attributs majeurs du Saint-Esprit sont le Sexe et la Parole.

> • Ce qui vous donne comme valeurs? - Eh bien ! l'amour et la littérature p

> > Propos recuellis par



新 海 うる事事

3

- ---

200

.... * * 4 pm

چي. نا in **Si** We have the g

-4-84-4 at --

Risk Mark Control

人名英格兰 医二十二

le de la littératur

Market St.

AUJOURD'HUI

SPORTS

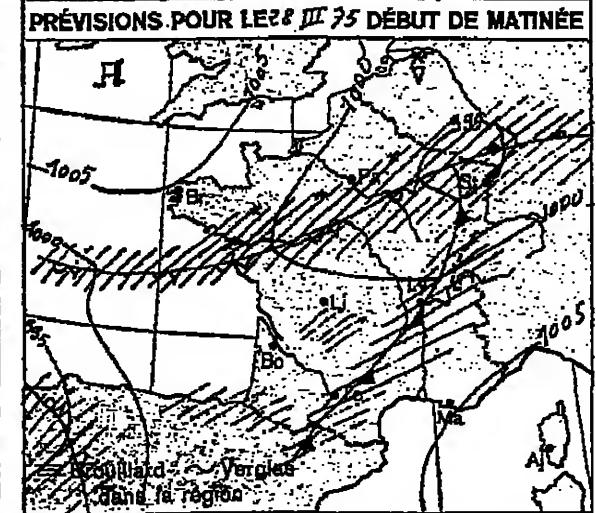
THE LAND COME SHOW THE PARTY OF wine different the . Print. Married being a first of the sale and Bill incient Carpets for the table beid militariation Being de AND MADE SERVICE AND SHOPE SERVICE nit of the same of the same to Brette to the printing their tige.

The state of the state of the state of APPLIES BORRY & MARCHAN & AND AND MIENT WHITE PROPERTY PROPERTY IN A SECTION AND ASSESSMENT

THE STREET AND MADE THE PROPERTY A

MÉTÉOROLOGIE Bulletin





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm)

Front froid AAAA Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 27 mars à 6 heure et le vendredi 28 mars à

La perturbation pluvieuse qui affectait jeudi matin la moitié nord de la France se déplacera vers le sud et vers l'est. L'air plus froid zitué sur les les Britanniques pénétrera à l'arrière de cette perturbation sur le nord et l'ouest du pays et, à la limite entre ces masses d'air et l'air mains froid de la perturbation, les précipitations prendront parfois caractère neigeux à basse alti-

Vendredi matin, le temps sera déjà un peu plus froid de la Bretagne aux Plandres, avec un temps variable comportant des éclaireles et des passages muageur. Ce type de temps

gagnera le soir jusqu'à la Gironde et la Lorraine, quelques averses de Deige pouvant se produire sur le Nord et les côtes de la Manche. Sur le reste de la France, le temps sers très nuageux avec des pluies, qui seront plus abondantes sur les montagnes (neige vers 1000 - 1200 mètres) En revanche, les précipitstions seront plus sporadiques sur l'extreme Sud-Est et la Corse. Qual-ques chutes de neige se produiront en plaine à la limite de l'air froid: le matin de la Toursine aux Ardennes, le soir du Limousin au Nord-

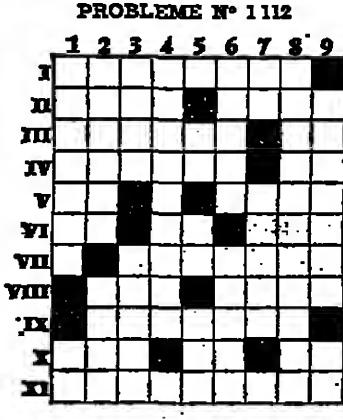
Joudi 27 mars, à 7 houres, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 1 000,1 millibars, soit 750,1 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 26 mars ; le

second, le minimum de la nuit du

26 au 27) : Blarritz, 13 et 6 degrés : Bordeaux, 13 et 6; Brest, 10 et 7; Caen, 9 et 6; Cherbourg, 10 et 6; Clermont-Ferrand, 10 et 3; Dijon, 10 et 5; Grenoble, 12 et 3; Lilie, 8 et 0; Lyon, 11 et 4; Marseille, 17 et 9:
Nancy, 9 et 5; Nantes, 11 et 6;
Nice, 15 et 7; Paris - Le Bourget, 10
et 6; Pau, 15 et 6; Perpignan, 16
et 7; Rennes, 10 et 7; Strasbourg, 9
et 5; Tours, 9 et 6; Toulouse, 14
et 5; Ajaccio, 15 et 7; Pointe-à-Pitre. 29 et 20.

Températures relevées à l'étran ger : Amsterdam, 6 et 1 degré Athènes, 17 et 7; Bonn, 6 et 0 Bruxelles, 6 et 0; iles Canaries, 20 et 16; Copenhague, 3 et — 1; Genève, 13 et 6; Lisbonne, 15 et 9; Londres, 9 et 1; Madrid, 18 et 5; Moscou, 3 et 1: New-York, 4 et -4: Falmade-Majorque, 15 et 8; Rome, 15 et 7; Stockholm, 3 et -1.

MOTS CROISES



EORIZONTALEMENT Un qui ne se décourageait pas de précher dans le désert. — Il Place toute chaude en hiver ;

et numéros

1 751

61 911

93 171

69 081

93 172

61 913

93 173

2 304 9 484

61 914

93 174

365 2 025

5 565

61 915

93 175

59 035

7 228 93 176

123 123

1.23

123

123

123

123

sont petites; Possessif. — IV. Sur le tard. Il eut à se plaindre des hommes et des bêtes; Préposition. — V. Le long des chemins célestes: Sut nous faire goûter Debussy, Fauré et Ravel - VI Pronom: Unique: Dans une devise latine défavorable à ceux qui avaient le dessous. - VII. Coule un peu partout. - VIII. Ne peut parfois se réprimer ; Dans le Gard. - IX. Etre dur à la detente. — X II faut être vraiment un pied pour lui donner asile!: D'un auxiliaire: Durée d'une révolution. - XI. Dans l'impossibilité absolue de commet-

souvent innocentes quand elles

VERTICALEMENT

100

1 000

5 030

1 000

5.000

5 00D

000 030 50 030

tre des folies.

. 250

1 000

20 000

5 000

1 000

20 000

2 000

5 000

8 000

1. Donne quelque souci à ceux qui en sont chargés ; Abréviation. - 2. Evolue parfois sur la piste d'un cirque; Titre. - 3. Donne parfois des résultats surprenants ; Peiner à la tache. — III. Le plus Ressemblent donc à Artaban. —

Finales et municros

76 946

84 366

61 916

61 917

93 177

73 687

92 207 56 847

93 178

39 358

14 478

67 538

67 919

93 179

9 650

61 910

45 860

93 170

62 280

Groupes

123

123

13

123

123

Serie A

8 000-

8 060

20 000

2 000

7 000

1 000

8 000

8 000

8 030

20 030

7 000

Tranche jumelée de mars

tirage du 26 mars 1975

PROCHAIN TIRAGE LE 3 AVRIL 1975 A DEAUVILLE (Calvados)

200 000

Série B

5 000

5 060

10 000

1 000

100 000

4 000

5 000

1 000

5 000

5 000

10 000 1 000

1 030

5 030 1 030

5 030

10 030

1 030

10 030

1 030

2 000

1 000

3 000

4. Ornements de taille. — 5. Fin de participe : Marque d'intransigeance anglaise; Rayon inversé. - 6. Dans la Correze: Touche avec la main. - 7. Participe; Dotée d'une certaine forme. 8. Videras les lieux. — 9. Plus apparentes ou très sages; Dans une défense.

Solution du problème nº 1111 Horizontalement L Semaine. - II. Arno. - III. Eclateras. — IV. Ruade; Obi. —

V. Nid: Rebec. — VI. USI; Titi. - VII. Mies: Unie. - VIII. Amie. ETRANGER - IX. Dermestes. - X. Peu. -XI. Senorita.

Verticalement 1. Sternum: D.P. - 2. Cuisinées. — 3. Maladie ; Rue. — 4. Arad: Sam. - 5. Inter: Meso.

- 6. Noé: Etuis. - 7. Robinet. Par voie aérienne - 8. Abêti : Est. - 9. Musiciens. tarif sur demande GUY BROUTY. Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voleta) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande loterie nationale Liste officielle des sommes à payer, tous cumuls compris, aux billets entiers

demande une semaine au moins

Veullez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

d'enneigement

Le premier chiffre indique

l'épaissour de la neige au bas des pistes ouvertes; le second chiffre indique l'épaisseur de la nelge en haut des pistes ouvertes. ALPES DU NORD

Autrans: 40, 135: Bellecombe -Crest-Voland: 20, 200: Bourg-Saint-Maurice - Les Arcs : 40, 280 ; Chamrousse : 80, 200 : Combioux : 60, 300 Les Deux-Aepes; 80, 450; Les Menui-res - Val-Thorens: 130, 250; Méribel: 50, 250; Morzine-Avoriaz: 40, 400; La Plagne: 220, 295; Pralognan: 90, 150; Saint-Gervals - Le Bettex: 80, 260, Samoëns: 15, 340; Thollonles-Mémises : 130, 300 ; Tignes : 220, 330 ; Val-d'Isère : 195, 405 ; Valloire : 30, 250 ; Villard-de-Lans :

190, 230; Montgenèvre : 100, 190; Orcières-Meriette : 30, 90 : Pra-Loup : 60, 180; Le Sauze : 20, 120 : Serre-Chevaller : 80, 190; Valberg : 110, 160; Vars : 40, 100.

Ax-les-Thermes: 70, 170; Baréges: 40, 280; Cauterets-Lys: 140, 520; Font-Romau: 70, 100; Gourette-Les Eaux-Bonnes: 80, 520; La Mongie : 150, 450 ; Saint-Lary-Soulan : 80, 215.

Le Mont-Dore : 50, 140 : Super-Besse : 40, 100; Super-Lioran Métablef : 20, 100 : Les Rousses :

MASSIF CENTRAL

VOSGES La Bresse : 40, 70 : Gérardmer ★ Horloge des neiges : 874-03-59.

Environnement

- Par décret en date du 7 mars 1975, est classé parmi les sites pittoresques du dépar-tement de la Corse l'ensemble formé par les communes d'Ersa et de Rogliano, y compris les iles Finocchiarola et Giraglia (Corse), ainsi que le domaine public maritime correspondant.

SITES CLASSES EN CORSE

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4207 - 23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. . T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 90 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS

PAR VOIE NORMALE 144 F 273 F 402 P 530 F par messageries

I - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 307 F 400 F IL - TUNISIE

125 F 231 F 337 F 440 F

Changements d'adresse définitife ou provisoires (deux semaines ou plus), nos abonnes sont invités à formuler leur

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance

FOOTBALL

LA FRANCE A BATTU LA HONGRIE PAR DEUX BUTS A ZÉRO

Une victoire attendue mais une soirée décevante

Grace à deux buts d'Henri Michel (57º minute) et de Patrick Parizon (63º minute), l'équipe de France a mis un terme, le 26 mars au Parc des Princes, à quarante ans d'insuccès face aux Hongrois. Les portours de cocardes s'en réjouiront pleinement. Ceux qui après les promesses de renouveau manifestées par l'Association sportive de Saint-Etienne espéraient vivre une grande soirée de football auront eu beaucoup moins de motifs de satisfaction.

Hidegkuti, Kocsis, Puskas, Csibor, et leurs camarades de la « merveilleuse » équipe hongroise qui joua trente-deux matches sans une seule défaite de 1950 à 1954, et infligea à l'Angleterre son premier échec en terre britannique. par six buts à trois, ne doivent pas être très fiers de leurs suc-

Mis à part Kocsis, qui fit honneur à ses de balle et sa vision du jeu, cette équipe fut sans doute une des plus faibles que la Hongrie ait présentée depuis près de trente ans. Lents et empruntés en défense, maladroits et peu inspirés en attaque, les Hongrois semblaient avoir laissé sur les bords du Danube cet esprit et ce rythme

tziganes qui caractérise leur peu-Face à des adversaires peu enclins à animer les débats. l'équipe de France a assuré le résultat par quelques accéléra-tions qui amenèrent les deux buts marqués en cinq minutes au début de la deuxième mi-temps.

fan Kovacs se disait satisfait de l'expérience qu'il avait tenté en reconstituant en équipe de France la défense marseillaise et l'attaque stéphanoise, et estimait que les cinq débutants, face à la Hongrie (Charrier, Lopez, Parizon. Triantafilos et Zwunka). avaient dans l'ensemble blen fait

Pris individuellement, peu de joueurs français méritent de sévères critiques, si on excepte les hésitations de Charrier, très impressionné par ses débuts, le manque d'engagement d'Herve Revelli, de Triantafilos aussi, et la confirmation que Beretta n'est plus un véritable ailier et n'a pas la classe d'un grand joueur de milien de terrain. C'est plutot dans son comportement collectif que l'équipe de France peut s'ameliorer.

leur travail

Un avenir stéphanois? Un footballeur stéphanois

avouait qu'il ne jouait pas en écuipe de France dans le même état d'esprit qu'avec son club : « A Saint-Etienne, nous poussons nos actions le plus loin possible. Nous prenons des risques. Nous nous battons pour soutenir un partenaire qui a perdu la balle. En équipe de France, on s'accroche moins, on sort plus rarement de sa réserve. »

Au soir de la qualification des Stéphanois contre les Polonais de Ruch Chorzow, le recruteurintendant » du club. M. Pierre Garonnaire, aborda Stefan Kovacs: a Vous voulez gagner pos matches? Sélectionnez en bloc l'équipe stephanoise. Remplacez nos étrangers Curkovic et Piazza par Charrier et Trésor. Et faites jouer les rencontres internationales à Saint-Etienne. Stéphan Kovacs sourit de cette boutade, mais est-elle si utopi-

Poste par poste, tous les Stéphanois soutiennent la comparaison avec les titulaires de l'équipe de France, mais ils bénéficient, en plus, d'une expérience interbles. L'expérience ne pourrait pas être tentée contre le Portugal, le nois seront exemptés de ce match ni peut-être contre l'Islande, le 25 mai, si les Forèziens se qualifient pour la finale de la coupe d'Europe des clubs, prévue le

Mais au cas où Stefan Kovacs devrait retourner en Roumanie à la fin de la saison, cette solution permettrait peut-être de résoudre ce problème de succession en donnant à Robert Herbin le moyen de cumuler les deux taches. Le Stade de Reims, et l'équipe de France, dirigée par Albert Batteux n'avaient pas regrette ce choix en 1953.

GERARD ALBOUY.

Après le match, l'entraineur Sté- D'UN SPORT A L'AUTRE

BASKET-BALL, - En demisinale de la Coupe d'Europe des clubs champions de basket-ball l'Ignis de Varèse a battu Berck par 98 à 79. Déjà vainqueurs du match a aller o per 86 à 85. les Italiens sont qualifiés pour la

Le Sparlak de Leningrad a gagné la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupes en l'emportant sur l'Etoile rouge de Beigrade par 63 à 62, le 26 mars a Nantes.

TENNIS. — Patrick Proisy, le dernier Français en compétition au tournoi de Monaco, a été battu au deuxième tour par le Suedois Biorn Borg, 6-2, 6-3.

VOLLEY-BALL — En poule finale de la Coupe du printemps oui se dispute au stade Pierrede-Coubertin à Paris, l'équipe de France a battu celle de l'Allemaane fédérale par 3 sets à 1 (15-4, 12-16, 15-11, 15-7) tandis que l'Italie s'imposait devant la Belgique par 3 sets à 0 (15-9, 16-14, 15-4).

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du 27 mars 1975 :

UN DECRET

Relatif à l'indemnité horaire pour travail normal de nuit et à la majoration spéciale pour tra-

 Des élèves de l'Institut supérieur technique d'outre-mer ayant

santé et loisirs à

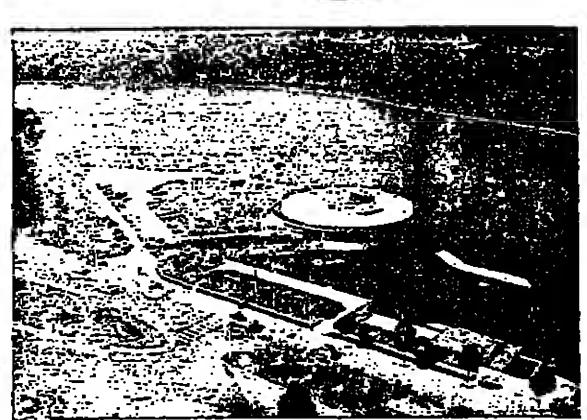


Reine Thermale. Parcs verdoyants et ombragés, golf 18 trous, piscines, tennis, champ de courses et clubs

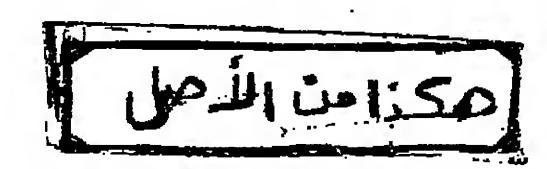
Les distractions sont tout aussi variées (casinos, jeux, night-club, ciné-

digestives, du foie, de la vésicule biliaire, dans les maiadies de la nutrition, les-séquelles d'hépatites virales, les allergies d'origine digestive. A VICHY, tout a été prévu pour votre santé, votre détente et vos loisirs.

Renseignez-vous :



SYNDICAT D'INITIATIVE OFFICE DE TOURISME : VICHY_tél. 98.71.94 MAISON D'AUVERGNE: 53, av. F. Roosevelt 75008 PARIS_tél. 225.17.57 SYNDICAT NATIONAL DES ETABLISSEMENT THERMAUX 10, rue Clément Marot 75 008 PARIS_tél. 225.87.16



The state of the s · 本面的特殊 全性中心 Property of the second

STATE STATE

RADIO-TÉLÉVISION

période de Noêi, appelle les

Le Verbe et la parole

lisant. Gérard Mourgue, dont Pierre Fresnay — autre résurrection - lisait le commentaire, rapproche la Passion du Christ de toutes les démesures de l'homme, déllies de penitents. scènes de guerre. Biafra. mai 1968, dans un collage littéraire : des bandes d'actualités at un « digest » des Evanglies. Ce « Chemin de croix », en douze stations environ et quelques retours en arrière, traité en décors natureis, du côté d'Agrigente, renvoie par ses choix esthétiques à l'imagerie suipiclenne. A chacun d'interpréter seion ses convictions : la juxtaposition des cliches de l'actualité et de la « vérijé révélée », peut apporter un supplément de crédibilité à l'ensemble ou, au contraire, installer le tout sur les

détermine notre appréhension du monde, et bute sur le Verbe, devrait étendre son champ four après jour. L'enquête de l'équipe Desgraupes, Lalou, Barrère, diffusée juste après le Chemin de la croix, semblait avoir élé programmée fà, comme pour répondre à Gérard Mourgue. La mère, l'école - et. pourquoi pas, un jour, la léiévision - sauront-elles répondre à toutes les questions informulées de l'enfant... et de Thomme? — M. E.

au chapitre des représentations

vain d'exprimer l'ineffable, la

part de réel qui nous échappe

et que nous expliquons mai, de

l'universel à l'humain : l'absence

de mots qui condult à la foi ou

Avec les progrès de la science

et de la communication, la

parole, ce mécanisme social, qui

à la violence.

TRIBUNES ET DEBATS

- M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat chargé du logement, répond aux questions d'Etienne Mougeotte sur Europe I, à 19 h. 20. — L'Association des paralysés de France expose son point de vue à la « tribune libre » de FR. 3, à 19 h. 40.

JEUDI 27 MARS

vieux rayons de la convention -

VENDREDI 28 MARS - M. Jean-Pierre Fourcade. ministre de l'economie et des

• CHAINE I: TF1

18 h. 20 Le fil des jours,

d'aimer =.

16 h. 40 - Special Pâques jeunesse -.

19 h. 40 Ure minute pour les femmes.

21 h. 20 Satellite, prod. J.-F. Chauvel.

● CHAINE II (couleur): A2

19 h. 45 Feuilleton : L'age en fleur.

18 h. 45 Le livre du jour.

18 h. 40 Pour les petits : Filopat et Patafil.

18 h. 50 Pour les jeunes : L'He aux enfants.

19 h. 45 Feuilleton : . le Temps de vivre, le temps

20 h. 35 Série. Jo Gaillard : . Jo et l'entant. »

22 h. 25 Variétés : Le club de dix heures, prod.

18 h. 30 Pour les petits : Le palmarés des enfants.

18 h 55 Jeu : Des chiffres et des lettres.

Chabannes et L. Feyrer,

réal, Christian-Jaque, avec B. Fresson.

Cap sur l'ile de Cayenne. A l'escale, un groupe d'écoliers vient visiter la Marie-Aude.

Et lorsque le navire reprend la mer, il porte

à son bord un curieux passager clandestin.

Mort d'un calife (le roi Fayçal); La rébel-lian des iniégristes; Crise à Motor-City.

PROGRAMMES

JEUDI 27 MARS

journal de 13 heures. — a Les Français sont-ils racistes? » est la question posée à Gabriel Domenech (le Méridionalla France), Chérif Harbi (radiotélévision algérienne) et Philippe de Saint-Robert au cours du « Rendez-vous des grands reporters » sur France-Inter, à 19 h. 20. - La Confédération générale des cadres exprime son opinion à la « tribune libre » de FR 3. à

finances, est invite de R.T.L. au

D'une chaîne à l'autre

M. ROSSI SINTÉRESSE **AUX RADIOS LOCALES**

Périer, rédacteur en chef à Ra-dio-France, à propos du projet du parti socialiste de créer une sta-tion de radio, M. André Rossi, secrétaire d'Etat, porte-parole du gouvernement, a répondu mercredi 26 mars, au cours de l'émission « 13-14 » de France-Inter « Le problème n'est pas de savoir si un projet de radio hors monopole vient du parti socialiste ou d'une autre formation politique s'il est politique ou s'il est de caractère privé. Le principe c'est que, en France, l'émission et la définition des programmes relevent d'un monopole que nous jerons respecter quelle que puisse être l'origine de l'initiative.

En cas de non-respect de la loi, « nous utiliserons tous les moyens qui nous sont donnés par le code des télécommunications », a précisé M. Rossi.

Au sujet des bruits concernant l'éventuelle fusion de deux sociétes de programmes (TF1 et FR 3), le porte-parole du gouvernement a dit : « Je ne sais pas d'où vient cette idée, mais le fait de vouloir susionner deux sociétes necessiterait une nouvelle loi.»

Enfin, M. André Rossi s'est montré favorable à la création de radios locales et a déclare a C'est une affaire qui fait actuellement l'objet d'une étude très sérieuse, sur laquelle nous pensons pouvoir donner des réponses d'ici trois ou quatre mois. »

Cette étude [qui a été confiée au Haut Conseil de l'audio-visuel porte notamment sur la définition du cadre juridique et sinancier. sur les programmes et sur les rapports avec les autorités locales et avec la presse locale.

Le Monde » publie fous les samedis, numéro daté du dimanche-

« NEW-LOOK » SUR ANTENNE 2 FIN AVRIL

M. Marcel Julian a décidé de modifier la grille des pro-grammes d'Antenne 2 à partir du 21 avril. Ainsi la dramatique du lundi soir est remplacée à 20 h 35 par une série française. Vers 21 h. 30 sera diffusé un documentaire ou un magazine. samedi soir Antenne 2 présentera, à 20 h. 35, une dramatique, tandis que le jeu de Pierre Bellemare Pièces à conviction », dont l'audience a été jugée insuffisante, sera programmé vers 22 h. 15. L'émission de Pierre Bouteiller et de Jose Arthur «Banc public» est supprimée (le Monde du 22 mars). Mais un magazine du théâtre et du cinema sera confie en alternance à ces deux produc-teurs le samedi, à 18 h. 15. Ce qui réduit les après-midi Michel Lancelot de quarante-cinq

Il avait été question de reprendre le jeu de Pierre Bellemare «La tête et les jambes» — un grand succès de 1957 - à l'occasion de ce remaniement, mais il ne serait finalement programme qu'à partir du mois de septembre.

minutes.

22000 HEURES DE RADIO RÉGIONALE

• Les stations régionales de FR3 diffuseront de nouvelles émissions de radio sur le réseau en modulation de fréquence de France-Inter tous les matins de 9 h. 10 å 12 h. 30, à partir du 7 avril. a Cette radio, a annoncé M. Contamine, président FR 3. sera d'animation. contact et de service. » Vingtdeux mille heures seront ainsi consacrées aux émissions de radio régionale, les habituels bulletins d'informations continuant d'être diffusés également en ondes moyennes.

ARTS ET SPECTACLES

Musique

DE ROYAN FESTIVAL

le programme du festival de Royan offrait une journée plus calme. Le premier concert, donné avec leur maitrise et leur musicalité habituelles, s'ouvrait dans la tendresse un peu nostalgique de Vielleicht (1973), création tardive d'une œuvre de la période a rose a de Luis de Pablo. Dans ce délicat divertissement, qui fait se promener la dernière des Bagatelles copus 1191 de Beethoven à travers l'immense matériel des percussions, ce qui frappe avant tout c'est le sens souverain de la sonorité et de l'enchaînement des timbres, qui sont de cette touchante désagrégation instrumentale, puis tonale, de la melodie bien autre chose qu'un pastiche complaisant ou laborieux.

Dans Marae, F.B. Mache (1935) qui s'attache à la disparition de la frontière conventionnelle entre nature et culture, compose une œuvre à deux voix : celle d'une bande magnétique où sont enregistres des sons bruts (bruissements aquatiques, par exemple) à peine manipulés, et celle des percussions. Si l'on ne peut que louer l'économie de l'écriture, il n'est pas certain que le pari intellectuel ait été gagné : pourquoi dissuser par des haut-parleurs des bruits qu'on pourrait produire sur scène d'une manière plus « naturelle »?

Avec Hierophonie V. Yoshihisa Tatra (1938) poursuit la voie difficile dans laquelle il s'est engagé depuis plusieurs années : la jusion des cultures occidentales et orientales; son œuvre débute dans la violence avec des cris suivis de coups brejs sur les peaux, puis, par une habile tran-sition (gongs frappés puis caressés), on passe à une seconde section toute en résonances sur les métaux dont la douceur fait. contraste avec ce qui précède; peu à peu s'établissent des cellules tythmiques chaque fois variées d'où sort un ostinato de tambour qui mène à un crescendo trresistible (l'œuvre fut bissée). retour des cris et, peut-être, une certaine : facilité dans l'exploi-

tation de la situation. De Camatithu, de N. T. Dao (1940), partition de près d'une demi-heure, on relient surtout l'extrème violence du début et l'admirable calme de la fin; entre les deux des événements dont le succès obéit à une logique interne sensible mais indetinissable.

Le dernier concert du merveilleux London Sinfonietta dé-butait par la création d'Aleph, de l'Ecossais Martin Dalby (1942), page « à la louange du souffle de l'esprit » sans aucune dramatisation - mais avec des contrastes, — d'une écriture traditionnelle dont la fluidité est le résultat d'un équilibre assez étonnant entre deux flutes et deux contrebasses réunies entre Lied (1972), de Franco Dona-

elles par trois cuivres. toni, n'apporte rien de bien nouveau sur l'esthétique de ce compositeur aux constructions minutieuses et screines. L'écriture, constituée d'abord de successions d'accords faussement parallèles, se transforme peu à peu en une dentelle où chaque note se trouve coloree jugitivement par l'un ou l'autre des treize instruments; française une place prépondérante.] l'éclairage change sans cesse au-

PHILIPS

Une journée plus calme

Après les grands déchaînements tour d'un objet merveilleux et archestraux et les œuvres à thèse, immobile. Cela ne va pas sans une certaine monotonie à la longue. Bien que différent de concep-

> Nunes, construit autour d'harmonies d'ostinatos ou de trilles de celesta, retrouve cependant le même climat rarefie ; la lassitude penant avec l'heure tardive. A était dissicile de goûter pleinement l'enchainement de ces multiples séquences à peine disférenciées les unes des autres. A côté de la Sonata pian'e forte, de Gilbert Amy (qui dirigeait le concert avec la sureté qu'on lui connait), délà présentée Champigny puis à Paris, la création de Puzzle, de Philippe Manoury (1952), permettait de constater les progrès de ce jeune compositeur. Ce qui manquait dans ses partitions précédentes et qui frappe ici, c'est cette detente lyrique qui va jusqu'au style arioso; la forme est plus simple et claire que dans Focus présenté ici l'an dernier; la pédale établie des le début dure juste assez pour qu'on la quitte avec plaisir et la seule présence des maracas aux quelques endroits stratégiques articule l'œuvre avec autant d'essicacité que ses deux moments privilégiés : l'épisode chanté et la cadence de violoncelle. Un regret concernant le traitement de la roix: le texte — du compositeur avec un souvenir de René Char -- est surtout mis en valeur dramatiquement: toutefois l'auteur ne joue pas assez des rapports prosodie-mélodie (qui peuvent s'épauler ou se contredire) et n'exploite pas à fond le caractère spécifique de la voix. L'orchestration est remarquable par son économie de moyens.

L'affaire Essyad

GÉRARD CONDÉ.

Un déhat public avec tous les responsables a en lieu mercredi à Royan à propos de la suppression de la cantate d'Ahmed Essyad, sur un poème palestinien de Mahmond Darwish, qui aurait dû être créée le soir même. La discussion, d'abord houleuse, a permis d'éclaireir à pen près cette affaire, due à un réflexe maladroit de censure des responsables du festival (contre l'avis du directeur artistique, Harry Halbreich), qui sont ensuite revenus sur leur interdiction (a le Monde » du 21 mars). Mais la cantatrice. prise de panique, a refusé de venir à Royan une fois la censure levée grace à la réaction du secrétariat d'Etat à la culture.

Ajoutous seulement que H. Halbreich et A. Essyad avaient tenté en vain de confier l'œuvre à une autre cantatrice, mais îl était impossible de monter en quelques jours une partition de cent pages chantée en

arabe. Un accord général s'est fait pour que la cantate soit jouée en 1976 à Royan, si du moins le treizième s'estival a lieu, car les responsables paraissent bien pessimistes à cet égard. M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, a pourtant déclaré dimanche, en s'adressant au maire de Royan : « C'est un festival unique en France et sans doute même unique au monde. Ce que nous attendons de vous, c'est justement que vous poursuiviez cet effort. Je dois le dire, je suis sier de Royan et je suis prêt à soutenir ce festival dans les années qui

Viennent.

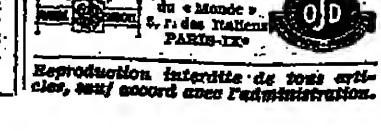
de Royan répondent à cet appel. car la suppression du festival serait une « censure économique > infiniment plus lourde de consequences que la « censure politique » qui a atteini Essynd : celle-ci, en effet, devrait être réparée grâce à la bonne volonté mutuelle affirmée en public : celle-là serait irréparable. — J. L.

On souhaitera que les édiles

■ Glyndebourne annonce pour l'été trois nouveaux spectacles ; « le Petit Renard rusé a, de Janacek; a The Rake's Progress s, et a Cost fan tutte z, alnu qu'e Eugène Onégaine a et a Intermezzo a, da R. Strange.

Bdite par in S.A.B.L. to Monde. Gérants : Isaques Farret, directeur de la publication. tacquer Sanyagest.

Imprimerie



CULTURE

Une nomination attendue

M. PIERRE BOULEZ AU COLLÈGE DE FRANCE

L'assemblée des professeurs du

Collège de France a décidé de

créer une chaire d' « invention technique et du langage en musique ». Le titulaire sera très vraisemblablement le compositeur et chef d'orchestre Pierre Boulez. Cette nouvelle chaire dont la creation est soumise à l'approbation du secrétaire d'Etat aux universités, remplacera la chaire de langue et littérature Moyen Age, tenue par M. Félix Lecoy, qui prend sa retraite. [La rentrée de Pierre Boulez en France n'aura pas été clandestine. L'Institut de recherche et de coordination acoustique - musique (IRCAM), qu'il dirige, est « pointe avancée » de la musique en France. Si sa candidature est retenue, il ira rejoindre les maîtres de la pensée et de la science contemporaines, Jacques Monod, Claude Lévi-Strauss, François Jacob, Michel Foncault... Pierre Boulez, qui affirmalt hier no pas croire aux vertus de l'enseignement et qui s'est toulours défie des institutions, va désormais occuper dans la musique

lundi, un supplément radio - télévision avec les programmes complets de la semaine.

Avec Manttas de Plate; Los Saliardos; G. Zamphyr; D. Vierny; S. Grappelly; J. Loussier; Oscar Pelerson ● CHAINE III (couleur): FR 3

Pour les jeunes : Osmond Brothers et Initiation au ski. 19 h. 40 Tribune libre : L'Association des paralysés de France : groupement des handi-

20 h. 35 Le grand échiquier. de J. Chancel « Un bout de chemin avec Yehudi Menuhin ».

c. pés moieurs et des parents d'enfants handicapés. Jeu : Altifude 10 000, d'A. Jérôme et P. Vignal

20 h. 30 Un film_ un auteur : « le Jardin du diable . de H. Hathaway (1954), avec R. G. Cooper, S. Hayward, H. Marlowe,

> Quatre aventuriers accompagnent, dans une région du Mexique, dont les Indiens interdisent l'accès, une femme qui va au secours de son mart. Les trissons de l'aventure.

• FRANCE-CULTURE

20 h., « L'Assemblée des temmes », de R. Marie, d'après Aristophane (realisation A. Barroux); 21 h. 50. Le livre d'or : Semaines de musique contemporaine d'Oriéans : « Alissa », de D. Milhaud : 21 h. 50, Le livre d'or (G. de Machau) ; 22 h. 40, Journée mondiale du théâtre : « le Monologue de Molly Bloom » (Joyce).

● FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), Orchestre de Nice-Côte d'Azur, direction R. Albin. Avec le concours de Ch. Lardé, filòtiste. Festiva) Mozart : « Divertimento en fa K. 138 ». « Concerto pour liûte et orchestre en sol ». « Symphonie n° 34 en ut » ; 22 h. 45 (S.), Clarie dans is nuit; 23 h. (S.), Jazz vivant : Le duo Michel Portal-Daniel Humair ; 24 h. (S.), La musique el ses classiques : 1 h. 30, Nocturnales.

VENDREDI 28 MARS

JAN J. P. 287 C 476

● CHAINE I: TF1

18 h. 20 Le fil des jours. 18 h. 45 Pour les petits: Filopai et Patefil. 18 h. 55 Pour les jeunes ; L'île aux enfants, 19 h 40 Une minute pour les femmes. 19 h. 45 Feuilleton : - Le temps de vivre, le temps d'almer. .

16 h. 40 a Spécial Pâques Jeunesse. »

20 h. 35 Film : - Ponce Pilate », de G, Callegari (1962), avec J. Marais, J. Crain, L. Lo-La Passion du Christ revêcue subjectivement, par Ponce Pilate, au moment où celui-ci comparait à son tour devant Cali-gula et les sénateurs romains.

22 h. 20 Débat : Regards sur l'histoire. de J.-F. Chiappe. Les rapports politiques, juridiques et administratifs de l'Empire romain avec ses

protectorals. Apec Michel de Saint-Pierre (écrivain) et Pierre Grimal (projesseur de latin à Paris-I). ● CHAINE II (couleur): A2

16 h. 10 Les après-midi d'A. Jammot : . Hier. anjourd'hui, demain. ..

18 h. 30 Pour les petits : Le palmarés des enfants. 18 h. 45 Le livre du jour. 18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h. 45 Feuilleton : L'age en fleur. 20 h. 35 Variétés : Bouvard en liberté. Avec Philippe Clay.

21 h. 25 Caramonie du chamin de croix, retransmise en Eurovision de Rome

B. Pivot. . Jesus-Christ 1975. . Apen Mère Marie-Toonne, pour e A cause de Dieu »; le R.P. Bruckberger, pour e Marie-Madeleine »: le RP Cardonnel, auteur de a l'Insurrection chrétienne »: le Père Chenu. pour « Souvenirs dialogues »: et Georges Hourdin, ouieur des « Jasdiniers de Dieu ». 22 h. 55 Ciné-club : « En quatrième vitesse », de R. Aldrich (1955), avec R. Meeker.

21 h. 50 Magazine littéraire : Apostrophes, de

Dekker, P. Stewart, M. Cooper, G. Rodgers. Un détective privé sans acrupules se lance à la poursuite d'un mystérieux trésor, pour

● CHAINE III (couleur): FR 3 Pour ics jeunes: Osmond Brothers et

Initiation au ski. 19 h. 40 Tribune libre : La C.G.C. 20 h. Emissions régionales. 20 h. 30 Histoire : . L'attentat de Damien .. de

P. Cavassilas, d'après J. Chatenet, avec V. Ganivier et H. Gignoux. Robert-François Damien, qui a blessé d'un coup de conteau le roi Louis XV, en 1757, a-t-il agi seul, comme il le prétend, à cause de la misère du peuple, ou fut-il l'instrument d'un parti? 21 h 25 = Morceaux de bravoure » : le film

bouffon. Dans cette seconde émission, Maran Ferreri explique ce qu'est pour lui le film bouffon. Avec des extraits de films : « le Harem », « la Femme à barbe » et « la Grande Bouffe».

des dessins animés de T. Avery.

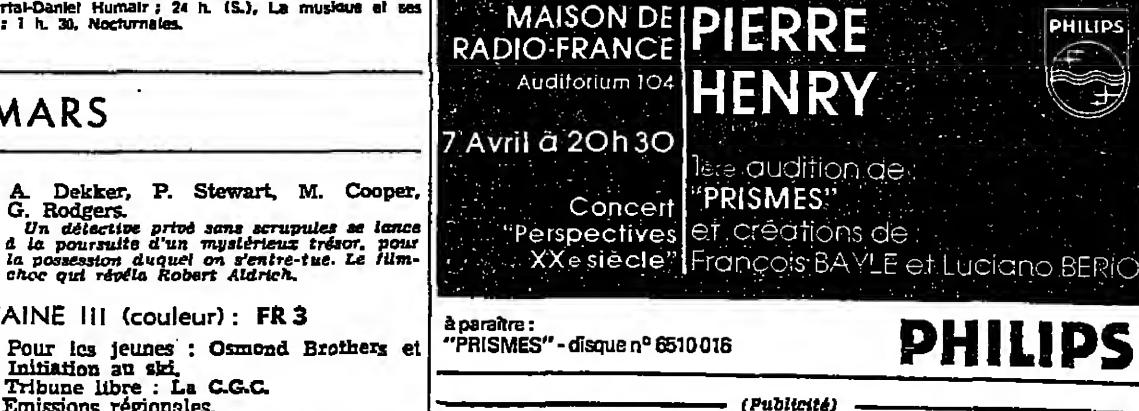
qu'il a réalisés; a Nazarin » de L. Bunuel et

FRANCE-CULTURE 20 h., Madeleine Resaud et Jean-Louis Barrault reçoivent :

21 h., Entretien avec Darlus Milhaud; 21 h. 20, Les grandes avenues de la science moderne, par le professeur P. Auger ; 21 h. 50, En son temps l'Opéra : 22 h. 35, Art, création, méthode, par G. Charbonnier; 23 h., Folkiore, par F. Vernillat ; 21 h. 25. A côté de la musique.

• FRANCE-MUSIQUE 27 h, 15 (S.), En direct de la basilique du Rosaire

Lourdes, Festival de Pâques. Chœur via Nova de Munich. Orchestre Pro Arte de Municiu Direction K. Redel : 4 12 Passion selon saint Marc » (Telemann), avec G. Stoklassa, soprano, L. Russ, alto, T. Altmeyer, ténor, B. Abel l'évan-péliste; 24 h. (S.), Le musique et ses classiques; 1 h. 30, Noclumales.





Que ce soit « ARLEQUIN » ou nons-même, on le portrait de notre monde Que ce soit « ARLEQUIN » ou nong-meme, ou la portrait de notre monde contemporain, vous veriez l' « AGE D'OR », par le Thédire du Soieil, à la CARTOUCHERIE (868-89-63). Ce spectacle, inst attendu par tous, est la somme du travail fantastique de l'équipe d'Arlène MNOUCHEINE : toute la presse l'a qualité de remarquable. (Lundi, mardi, vendredi et samedi à 28 h. 30, samedi et dimanche matinées à 16 h. Il est prudent !... et obligatoire de réserver.)

والمستمرة الأراب

e de party 🖷

2 22

STATE OF STREET ***** and the second second allian - district in a transport de Salati A. S. A. STARL STREET The second second the Party ----A STATE OF THE STA

..... WATER LEVE BORNIES -The service of the service

Murique

Roy, Cinéma

The state of the s

· White and have Sandy Modern to the territory

To

A THE PARTY THE STREET 115. A 1 1 1 R. MINNEY

COMP THE REP PER YEAR P. . . . The water of the same

PIERRE HENRY





FESTIVAL DE

Uma journée plus coln

« QUE LA FÊTE COMMENCE » de Bertrand Tavernier

la Régence battaient leur plein. A la cour et à la ville, la licence, le toute sorte, s'étalaient au grand jour, avec d'autant plus de cynisme que l'hypocrisie les avait longtemps contenus. Chez les humbles, c'était frénétique de s'étourdir et d'oublier la lugubre fin de règne de Louis XIV. Que la tête commence se déroule

entre 1719 et 1723 (mort de Dubols et du Régent). Simples points de repère. Ce n'est pes une dissertation historique que nous propose nique de l'air du temps, un repordont Saint-Simon pourrait être le lul-même n'ont pas hésité à prendre quelques ilbertés avec leur sujet (l'age de Dubols, par exemple, qui, dans la réalité, avait dix-huit ans de plus que Philippe d'Orléans, ou le vovage à Paris du marquis de Pont-- Nous avons youlu. dit Tavemier. donner à cette cascade d'aventures un ton libre et polémique, irrespectueux et dramatique, lyrique ou cocasse. Celui que l'on trouve dans les films historiques de Freda et de Comencini. Ou dans les ouvrages de Claude Manceron. -

Depuis 1715. à la tête de l'Etat. le Régent, Un prince Intelligent, fin. cultivé, doué de toutes les « curlosités de l'esprit », chimiste, peintre et musicien à ses heures (la musique du film a été orchestrée par Antoine Duhamel d'après ses manuscrits), travallieur, libéral, répugnant à verser le sang, mais faible de caractère, et usant eon crédit et ses forces dans les soupers-orgies qu'il organise au Palais-Roval.

A ses côtés. l'abbé Dubois, que - L'avarice, la débauche, l'ambition étaient ses dieux : la partidie, la l'implété parfaite, son repos.... » Pour faire bonne mesure. Tavernier aloute qu'il touchait de l'argent d'une tenancière de maison close. Bien qu'il n'est lamais recu les ordres, sa grande idée était de devenir cardinal. Le Régent ayant fini céder à ses instances, il tut sacré prêtre et archevêque en un tourne-

. · · :===

THE PARTY

PHILIPS

(1) La phrase est authentique. Mais l'Interlocutaice du Régent était la duchesse de Falari.



. - Ne pourreit-on pas aussi donner le baptéme? ». murmurèren cette occasion ses ennemis.

Autour de ces deux personnages superbement incarnés par Philippe Noiret (le Régent) et Jean Rochefor (l'abbé Dubois), le récit s'organise extravagant (Jean - Pierre époustouffanti, s'efforce de lever armée pour combattre la Régent. à s'emparer des porteurs de titres Dubols poursuit ses intrigues, renforce l'alliance anglalse et fait douverner, mais il cède de plus en plus à l'influence de son conseiller. L'houre est proche où, mine par la i maladie il demandera à sa petite outein favorite, devenue sa confl denta, son amle f. Yous n'almaz pas débauche, monstianeur, yous almez le bruit de la débauche ». lui disalt-elle), où il demandera à cette consolatrice des mauvals soirs (Christine Pascal, remarquable) - Crois-tu de bonne foi qu'il y ait un Dieu, ou'il v ait un enfer et un paradis après cette vie ? . (1) L'un des mérites de ce film est sa crédibilité. En nourrissant son récit d'anecdotes authentiques (les mariages à la chaîne des hommes et des femmes expédiés en Louisiane. la séance de tanterne macious - déià le cinéma « pomo ») en accumulant les détalls pitto-

remplacer les bambocheurs défaillants), en mettant dans la bouche de ses personnages des répilques dont la verdeur est confirmée par les « mémoires » du temps. Tavernier trace un tableau exact de ce que pouvait être la vie quotidienne sous la Régence. il fait mieux en montrant qu'au fi des siècles les problèmes ne changent guère. S'Il est question dans Que la fête commence d'inflation, de corruption, de régionalisme

resques et révélateurs (les masques

des chirumiens, les seaux hygié

niques portés par les valets, les

mercenaires du sexe, chargés de

d'argent planqué en Suisse d'embarras de voitures, ce n'est par qu'Aurenche et Tavemier aient déli bérément cherché ces correspondances, c'est simplement que, sur les plana économique et social, bien des rapports existent entre le premier quart du dix-hultième slècle et la seconde moitié du nôtre.

Un autre attrait du film est sa verve, son allure endiablée, ce mélance de drôlerle et de gravité qu'il nous offre. On rit beaucoup aux eventures partois burlescues de Pontcallec, aux coups de queule de « lecon de messe ». Mais en même tamps. l'Interprétation de Noiret aldant le personnage du Régent nous est présenté dans toute sa complexité, avec ce e dégoût secret de lui-même qui le glacait au milleu du bonheur », ses veliéités d'homme d'Etat conscient des réformes nécessaires à la France, son cynisme, son scepticisme, ses élans de tendresse, son trouble metaphysique, il y a du dom Juan de Mollère chez ce « fantaron de vices ».

Et quand, à la fin du film, des paysans mettent le feu à un carrosse qui vient de renverser et de tuer un enfant, comment ne pas voir que sous ce feu vengeur, c'est délà le grand încendle de la révolution out s'annonce ?

L'Horloger de Saint-Paul nous avait fait découvrir le talent de Bertrand Tavernier. Mais l'Horloger était un film relativement facile à répssir. Avec Que la fête commence. le réalisateur affrontait une épreuve beaucoup plus périlleuse. L'élégance, la vigueur, l'allègresse avec lesquelles il a dominé son sujet confirment la multiplicité et la solidité de ses dons. Que la fête commence est une fête pour l'esprit et les yeux. On souhaits à ce film pétillant, intelligent, divertissant, un grand succès.

JEAN DE BARONCELLI. * Concorde, Lumière-Gaumont, Clichy-Pathé. Montparnasse-Pathé, Clichy-Palace, Gaumont-Sud, Cam-bronne, Nation, Victor-Hugo.

The English Drama Group présente & Everything in the garden > d'Albee (en anglais), le 28 mars à 20 heures, au Centre culturel américain, 2, rue du Dragon.

« Les Sentiers de la gloire »

ARTS ET SPECTACLES

Welles, le spécimen le plus achevé du cinéaste américain venu chercher fortune en Europe, et s'y fixant. Mais. tandis que Welles ne débarque sur carrière hollywoodienne avortée. capitale du cinéma lui retirant carte blanche, ne lui permettant pas de continuer à jouer les génies à la Stroheim, Kubrick, Iui. bātit sa carrière de ce côté-ci de l'Atlantique tourne Paths of Glory (les tiers de la gioire) en Allemagne, en 1957 : Il n'a alors que vingt-neuf mals Il affirme délà une extraordicause célèbre grâce au « rigorisme » des autorités française qui ne veulent teur américain à Paris, les Artistes

L'histoire est passionnente. Au cours de la première querre mondiale, alors que la ligne du front semble stabilisée une fois pour toutes de la mer du Nord à la frontière helvétique. l'étai-major français veut créer une diversion pour relancer le moral de la capitale. Un général mondain. Paul Broulard (Adolphe Menjou), explique à son collègue le dénéral Georges Mireau (George Macready), qui commande le 701° régiment, qu'il faut s'emparer immédiatement d'une position tenue par les Allemands, dite la Fourmilière, Mireau se récuse d'abord, refuse d'entreprendre cette opération-suicide. puls accepte devant les perspectives d'avancement que laisse miroiter Broulard. L'absurde mécanique est encienchée.

L'action commence par une mission de reconnaissance où un lieutenant tue par erreur un des deux hommes qui l'accompagnent puis dissimula le crime dans son rapport Le colonei Dax (Kirk Douglas) dolt mener l'assaut. Réticent, lui aussi devant cette initiative de prestige. dont le coût en hommes a été froidement évalué par le haut commandement, il conduit néanmoins le jour J, à l'houre H, un premier contincient de ses hommes à l'attaque. Scène d'anthologie, le colonel s'élance, sifflet à la bouche, revolver dans l'autre main, les hommes le sulvent en hurlant, et tombent comme des mouches. La caméra en un travelling latéral, dans un décor de fin du monde, sult à distance

la sangiante épobée. Le reste du bataillon refuse alors de guitter les tranchées. Furleux. le général Mireau ordonne de tirer sur ses propres troupes. Le capitaine chargé du tir refuse d'exécuter l'or-

de Stanley Kubrick

dre sans autorisation écrite. L'opérade traduire en conseil de guerre chacune des trois compagnies au moral peu combatif. Parodie de procès, qui aboutit le lendemain, quarante-huit heures après l'assaut, à l'exécution des inculpés, au petit mailn : l'un d'eux est conduit au colonel vient chercher ses hommes

> l'interprète de l'Opinion publique (Chapilin, 1923), dont ce fut la dernière grande apparition, est la partalte canaille. l'arriviste Intégral. l'homme sans scrupules pour qui on tait carrière dans l'armée comme en politique. Le général Mireau, lui, est l'idiot accompli. l'arriviste sans envergure. Le colonel Dax est un humaniste belant, qui proteste au nom de la morale : sa sincérité émeut mais son impuissance affilge. Che les pellis gradés ou dans la troupe le tableau n'est quère plus reluisant. Visiblement Stanley Kubrick n'a pas une opinion très relevée de ses

semblables ; il luge presque comme allant de soi la machination qu'il dévolle dans le film. Aucune « distance marxiste . l'affirmation tranquille de la bêtise humaine, un humour clacé qui empêche toute identification du spectateur avec les pantins de cette macabre comédia des erreurs. Kubrick a entièrement tourné son film en Allemagne, dans les studios de la Bavarla Filmkunst à Munich et dans un château baroque, avec une équipe technique exclusivement allemande, un conseiller militaire allemand et surtout l'opérateur Georg Krause, qui renoue avec la tradition photographique du cinéma muet et nous rappelle la beauté du noir et blanc.

L'armée française n'est qu'un prétexte. Les Sentiers de la gloire, magistral, ouvre la voie à Docteur Folamour (1954) et à Orange mécanique (1972), portralts d'une humanité saisle en pielne folie, que Kubrick devalt tourner, plus tard en Angleterre, où il a établi son quartier genérai.

LOUIS MARCORELLES * France - Elysées, Hautefeuille, Saint - Germain - Huchette (v. o.); Montparnasse-83, Madeleina, Convention. Maxeville (v.f.)

Galeries

Deux Italiens

Sous le titre Critique-Théorie-Art. la galerie Rencontres organise un cycle d'expositions laissant à un critique ou un théoricien de l'art la responsabilité de choisir les artistes qui leur sembient les plus représentatifs et les plus susceptibles de développer un discours théorique et critique. Après Bernard Teyssèdre, c'est

Jean-Louis Schefer auf Invite. Il a choisi daux Italiens, Tadini at Pardi, qui exposent habituellement à Milan, au studio Marconì. Dans des formulations diamétralement opposées, chacun d'eux poursult un travail sur l'espace. Avec Pardi, c'est d'un leurre sur l'espace, la logique du construit. la géométrie, la . mise au carreau » qu'il s'agit dans ses tableaux en forme de marelle, de volumes dépliés, aplatis, où le plan colore est relégué derrière un système de câbles tendus. Ce travall s'inscrit en prolongement de sculpiures dont la présence ne seralt pas inutile pour expliciter le propos.

Tadini jette pêle-mêle sur d'immenses tolles blanches, qui peuvent tenir tout un mur, bribes de souvenirs, citations, clichés, images allénantes, comme decoupées aux ciseaux et qui tournolent dans le vide : fauteuils. cadenas, figures aux accents chagalliens et objets courants d'un « musée de l'homme »... La troisième exposition du cycle donnera carte blanche à Catherine Millet, - G. B. * Galerie Rencontres.

Variétés

Monique Morelli

Avec la complicité de son accompagnateur. Lino Léonardi. qui les met en musique. Monique Morelli s'est depuis toujours mise au service des poètes, d'Aragon, de Mac Orlan, de Villon et de Corbière aussi. Elle se jette avec amour dans leurs mots, dans leurs chansons, qui ont la couleur du jour, qui parlent avec superbe de liberté, de jeunesse, de bonheurs volés, des gens de mer ; elle se donne avec le cœur, avec les sens, avec une étonnante volx ruqueuse qui arrache les cris. les sons, un phrasé flamboyant, un style hérité en partie de la grande tradițion des chanteuses réalistes. Comme on dit. c'est un spectacie qui a de la gueule.

* Nouveau Carré. 20 h. 30.

«Le Bonheur»

La seule qualité de ce spectacle, gul lui aussi a pris l'appeliation de comédie musicale, c'est le culot. Il faut, en elfet, possèder une belle effronlerie pour présenter une chose aussi monstreuse que le Bonheur (c'est le titre malheureux de ce spectacle) totalement dépourvu d'idées, confus, naîf et prétentleux, écrit à plat et à la va vite. avec de gros aphorismes et les pires cilchés, monté n'importe comment sur la scène de l'Elysée-Montmartre. Une vrale désolation. — C. F.

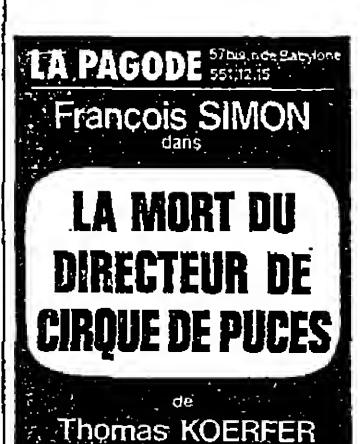
* Elysée-Montmartre, 20 h. 30.

Seul à PARIS

LE MARAIS



nauguration du cinéma Théalte Oblique, 76, rue de la Roquette (11°), 865-78-51. Depuis le mer-credi 26 mars 1975, Henri RONSE et le Théûtre Oblique présentent, avant la sortie de « la Messe dorce », l'autre chef-d'œuvre de Beni MONTRESOR : a PILGRI-MAGE D. " Le plus beau film que l'on puisse voir en ce moment à Paris et que l'on ait vu où que ce soit depuis longtemps. a Claude MAURIAC (L'Express



STUDIO ALPHA

CAPRAL FILMS

ON FILM OF MODE SANTIAGE.





ERMITAGE - CINÉMONDE OPÉRA - LA HARPE BIENVENUE MONTPARNASSE



CHATELET-VICTORIA — STUDIO PARNASSE — JEAN RENOIR



le banquet

La Femme est-elle en train de perdre l'amour de l'Homme?

La future génération sera-t-elle homosexuelle?

ARLETTE BAUMANN

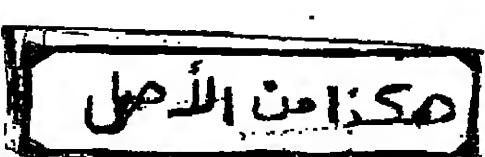
BIMITRI KOLLATOS

Interdit aux moins de 18 ans Distribution M.D.F. A minuit, débat avec le réalisateur et les comédiens ; le 37 et le 30 au Châtelet-Victoria, le 28 au Jean-Renoir, le 29 au Studio Parnasse

PASCALE ROBERTS - JEAN BOUISE

le meilleur film d YVES BOISSET 💸 🗀 🦠 N SEMENT OF GRAN PIERRE BASTID MEMOREL MARTENS - Adaption to JEAN CURTELLIA YVES ROISSET FÉMIQUES dA JEAN CURTELIA

GINETTE GARCIN WICTORLANOUX: ISABELLE HUPPERT JACQUES VILLERET ODI. E POISSON JACQUES CHAILLEUX Satisficiation to IFANLO'EDRE MADICE - C



MARICELLE PATHE - CARATELLE PATHE - MINITPARHASSE 61 - CANADELLE PATHE - MINITPARHASSE 61 - CANADELLE PATHE - MARINETTA - QUARTIES LETTE - ELITH - ET DATES LES PRINCIPALES SAILES D'EXCLUSIVITE DE LA PERIFHÈRIE

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées Opéra, 20 h. : Moise et Asron. Chaillot (au Théâtre de la Cité internationale). 21 h.: le Règne Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Caro-lyn Carlson; 20 h. 30 : Turcaret. Theâtre de l'Est parisien (Petit TEP), 20 h. 30 : Carrafour, spec-tacle poétique de Bachir Touré.

Les autres salles

Antoine, 20 h. 30 : le Tube.
Athènée, 21 h. : la Folle de Chaillot.
Biothéâtre, 20 h. 15 : Britannious;
22 h. 30 : les Fruits d'or.
Beuffes-Parisiens, 20 h. 45 : Pourquoi
tu chanterais pas.
Centre culturel suédois, 20 h. 30 :
la Danse de mort.
Comédie des Champs-Elysées, 21 h. : Cour des Miracles, 20 h. 30 : Jean Hugues ; 22 h. 15 : la Femme aux Deux-Portes, 20 h. 30 : la Femme Edouard-VII, 21 h. : le Pape kid-Espace Cardin, 20 h. 30 : Hôt 1 Bal-Espace Tribüche, 20 h.: Orchidée.
Essajon, 20 h. 30 : Le pupille veut
être tuteur. — Salle II, 20 h. 30 :
Enluminures autour des minutes
du procès de Gilles de Bais;
22 h. 30 : Dis. Belthazar.
Gaîté - Montparnasse, 20 h. 45 :
l'Abime; la Visite.
Gymnase, 21 h.: Chat!
Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice La Bruyère, 30 h. 45 : l'Albourn de Le Lucernaire, 20 h. 30 : Spectacle Beckett - Jean Barbeau; 22 h. : J.-B. Moraly; 24 h. : Plaisir des

dieux.

Madeleine, 20 h. 45 : Christmas.

Michel, 21 h. 10 : Duos sur canapé.

Michodière, 21 h. : les Diablogues.

Montparnasse, 21 h. : Madame Marguerite.
Mouffetard, 20 h. 30 : Tomato;
Queen of France; 22 h. Gilles
Elbaz. Nouvelle - Comédie, 21 h. : Britan-Œuvre, 21 h.: la Bande à gionton. Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux folies.
Plaisance, 20 h. 30 : la Folle.

Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : le Ranelagh, 22 h. 15 : les Mirabelles

Jeudi 27 mars

renseignements concernant

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES 2 704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34 (De 11 heures à 21 heures, saut les dimanches et lours fériés.)

Studio des Champs - Elysées, 20 h. 46 : Viens chez moi, j'habite chez une copine. Studio-Theatre 14, 20 h. 45 : Tango. Tertre, 20 h. 30 : la Chanson d'un gås qu'a mai tourné. Théâtre d'Art. 20 h. : la Femme de Socrate ; 21 h. 15 : la Dernier Théatre de la Cité internationale. —
La Resserre, 21 h.: Supplément au
voyage de Bougainville. — Grand
Théatre, 21 h.: le Règne blanc.
Théatre d'Edgar, 21 h.: Yves Riou;
22 h. 30: Alberto Vidal.
Théatre Oblique, 14 h. à 24 h.:
Pilgrimage (cinéma-théatre).
Théatre d'Orsay, 20 h. 30: Christophe
Colomb Théâtre de Paris, 20 h 45 : Crime et Châtiment. Théatre Paris - Nord, 20 h. 45 : Tchekhov - Toistol ou la Belle Théâtre Présent, 20 h. 30 : les Vo-Théâtre Saint-André-des-Arts, 21 h.: Comme un chien dans un cime-Théâtre 13, 21 h.: Labiche folies.
Théâtre 347, 20 h. 30: Lorenzaccio;
les Caprices de Marianns.
Théâtron, 20 h. 30: la Résurrection
de Maloupe; 21 h.: le Baron perché; 22 h.: Je m'appelle Rosa Luxemburg. Troglodyte, 22 h.: l'Inconfortable. Variétés, 20 h. 45 : Jacques Martin.

La Vieille Grille, 20 h. 45 : Cohelmec Ensemble et Antoine Duhamel. Nouveau Carré, 21 h. : le Cedar Walton Clifford Gordan Quartet, Sam Jones, Billy Higgins.

Les concerts

Maison de la radio, 20 h. 30 : Orchestre lyrique de Radio-France, dir. Ni Bonsvolonta, avec Alain Vanzo, Anita Terzian, Edith Trembiay (la Bohème, de Leoncavallo).

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Challot, 15 h.: les Quarante-Sept Ronins, de H. Inagaki; 18 h. 30 : la Rosière de Pessac, de J. Eus-tache; 20 h. 30 : Scènes de chasse en Bavière, de P. Fleischman; 22 h. 30 : Sueurs froides, d'A. Hitchcock.

Les exclusivités

AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU (All., v.o.) : Studio des Ursulines, 5º (033-39-19) ; U.G.C.-Marbeul. 8º (225-47-19); U.G.C.-Marcett. 6(225-47-19).

AU LONG DE LA RIVIERE FANGO
(Fr.): La Ciel, 8- (337-90-90).

AU NOM DE LA RACE (Fr.): Studio
Jean-Cocteau, 5- (033-47-62).

AU NOM DU PEUPLE ITALIEN (It., AU NOM DU PEUPLE ITALIEN (It., v.o.): Saint-Germain-Village, 5° (633-87-59): Elysées-Lincoin, 8° (359-36-14).

LES AUTRES (Pr.) (°°): Studio Alpha, 5° (033-39-47).

BETTY - BOOP SCANDALE DES ANNEES 36 (A., v.o.): Cinocha da Saint-Germain, 6° (633-10-82).

LE BANQUET (Fr.) (°°): Châtelet-Victoria, 1°° (508-94-14), Studio-Parnasse, 6° (336-58-00), Jean-Renoir, 9° (874-40-75).

LES BLIOUX DE FAMILLE (Fr.) (°°): Paramount-Elysées, 8° (359-49-34), Marivaux, 2° (742-83-90).

CALIFORNIA SPLIT (A., v.o.): U.G.G.-Odéon, 6° (325-71-08), Biarritz, 8° (359-42-33).

LA CHAIR DE L'ORCHIDEE (Fr.) (°°): Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-56-16).

LA CHAISE VIDE (Fr.): Quintette,

LA CHAISE VIDE (Fr.): Quintette, 5° (033-35-40).
CHINATOWN (A., v.o.) (*): Luzembourg 6º (633-97-77). LES DOIGTS DANS LA TETE (Pr.): Racine, 6° (633-43-71).

DREYFUS OU L'INTOLERABLE
VERITE (Fr.): Studio Oujes, 5° (033-89-22). DUPONT LAJOIE (Pr.) (**) : Mari-

REHAUD BARRAULT

PÂQUES

en alternance

dimanche 6 avril 15 h

28 mars 1 5 avril 20 h 30

Christophe Colomb

29 mars 3 4 avril 20 h 30 dimanche 30 mars 15 h

Harold et Maude

2 avril 20 h 30

Ainsi parlait

Zarathoustra

PETIT ORSAY

à partir du 8 avril 20 h 30

création

Pas moi

de Samuel Beckett

avec Madeleine Renaud

location 548.65.99 at agrees

gnan, 8° ((359-92-82), Gaumont-Richelieu, 2° (233-56-70), Caravelle, 18° (387-50-70), Montparnasse 83, 8° (544-14-27), Cambronne, 15° (734-42-96), Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74), Quartier-Latin, 5° (326-84-65).

L'ENNEMI PRINCIPAL (Bol.) v.o.:
14-Juillet, 11° (700-51-13).

L'EVADE (A.) v.o.: Publicis-Matignon, 8° (359-31-97), George-V, 8° (225-41-46), Publicis-St-Germain, 6° (222-72-80); v.f.: Paramount-Opéra, 9° (073-34-37), Max-Linder, 9° (770-40-04), Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24), Paramount-Orléans, 14° (580-03-75), Maine-Rive-Gauche, 14° (567-06-96), Galaxie, 13° (331-76-86), Grand-Pavois Babord, 15° (551-44-58). 44-58). FUNNY LADY (A.) v.o. : Le Paris,

8*. (359-53-99). 8°. (359-53-99).

FOUS DE VIVRE (Ang.) v.o.: 14Juillet, 11° (700-51-13). Quintette.
5° (033-35-40).

GENERAL IDI AMIN DADA (Fr.):
St-André-des-Arts. 6° (326-48-18).

LA GIFLE (Fr.): MontparnassePathé, 14° (328-65-13), GaumontThéâtre. 2° (231-33-16).

LES HAUTES SOLITUDES (Fr.):
Le Marais, 4° (278-47-86), à 14 h.
et 22 h. 30. et 22 h. 30. LE GHETTO EXPERIMENTAL (Fr.): Le Marais, 4° (378-47-86), horaires ## Special Interior of the process o LES INTRIGUES DE SYLVIA COUSEI (Fr.): Marais, 4° (278-47-86), à 16 h. et 22 h. 30. JEANNE LA FRANÇAISE (Fr.) Luxembourg, 6° (633-97-77); Ely-sées-Point-Show, 8° (225-67-29);

Studio République, 11º (805-51-97).

GISCARD

DINER CHEZ YOUS

Profitez-en pour venir au

A.-M. CARRIÈRE

les CHANSONNIERS

JEAN VALTON

bd Saint-Martin - 278-44-45

ne vienne pas...

Il se peat qu'un soir

LE JEU AVEC LE FEU (Fr.) (**):
Clichy-Pathé, 18* (522 - 37 - 41):
U.G.C.-Marbeuf, 8* (225 - 47 - 19);
Studio de la Harpe, 5* (033-34-83);
Blenvenue-Montparnasse, 15* (544-JIMI PLAYS BERKELEY et FRAST OF FRIENDS (A., v.o.) : Grands-Augustins, 6 (633-22-13). MARJOE (A., v.c.): Saint-André-des-Arte, 6° (326-48-18). LE MALE DU SIECLE (Fr.) (**): Elysées-Lincoln, 8° (359 - 36 - 14); Maxeville, 9° (770-72-86); Mayfair,

Les films nouveaux

LES SENTIERS DE LA GLOIRE, film américain de Stanley Kubrick, avec Kirk Douglas, v.o.: France-Elysées, 8° (225-19-73); Hautefeuille, 6° (533-79-38); Saint - Germain - Huchette, 5° (033-87-59); v.f.: Montparnasse-83, 6° (544-14-27); Gaumont - Madeleine, 8° (073-56-03); Maxeville, 9° (770-72-87); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27) 15* (828-42-27).

LES INNOCENTS AUX MAINS SALES, film français de Claude Chabrol, avec Romy Schneider, Rod Steiger, Jean Rochefort. Omnia, 2° (231-39-36); Quintette, 5° (033-35-40); Ugc-Odéon, 6° (325-71-08); Balzac, 8° (359-52-70); Ugc-Marbeuf, 8° (325-47-19); Helder, 9° (770-11-34); Nations, 12° (343-04-67); P.L.M.-St-Jacques, 14° (589-68-42); Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Murat, 16° (288-99-75); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Les Images, 18° (522-47-94). LES INNOCENTS AUX MAINS Les Images, 18° (522-47-94).

QUE LA FETE COMMENCE, film français de Bertrand Taver-nier, avec Philippe Noiret, Jean Rochefort, Jean-Pierre Marielle. Cluny-Palace, 5° Marielle. Cluny - Palace, 5° (033-07-76); Concorde-Pathé, 8° (359-92-84); Gaumont-Lumière, 9° (770-84-64); Nations, 12° (343-04-67); Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Cambronne, 15° (734-42-96); Victor-Hugo, 16° (727-49-75); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). SPECIALE PREMIERE, film américain de Billy Wilder, avec Jac Lemon et Walter Matthau, v.o.: Quintette, 5° (033-35-40); Gaumont - Colisée, 8° (358-

29-46) ; v.f. : Français, 9° (770 - 33 - 88); Gaumont -Bosquet, 7° (551-44-11); Clichy-Pathé, 18° (522-97-41). FLESH GORDON, film améri-cain de Howard Ziehm et Michael Benvesiste, v.f. : Omnia, chael Benvesiste, v.f.: Omnia, 2° (231-39-36); Boul'Mich, 5° (033-48-29); Baisse, 8° (359-52-70; Ermitage, 8° (358-15-71); St-Lezare-Pasquier, 8° (387-56-16); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Scala, 10° (770-40-00); Paramount-Galeté, 14° (326-99-34); Paramount-Orléans, 14° (580-03-75); Mery, 17° (522-59-54). BREEZY, film américain de Clint Eastwood, avec W. Hol-den et E. Lenz, v.o.: Balzac, 8 (359-52-70).

FESTIVAL DE FILMS FANTAS-TIQUES INEDITS : la Clef. 5º (337-90-90). sam., de 24 h. à l'aube : Nuit blanche du cinéma fantastique.

16° (525-27-06); Concorde, 8° (35992-84); Gaumont-Opára, 9° (07395-48); Hautefeuille, 6° (633-79-38);
Montparnasse-Pathé, 14° (326-65 13);
Fauvette, 13° (331-60-74); ClichyPathé, 18° (522-37-41); GaumontSud, 14° (331-51-16).
MILAREPA (It., v.o.): Studio Git-leCœur, 6° (326-80-25); Boîte à Films,
17° (754-51-30), à 16 h. et 20 h.
LA MORT DU DIRECTEUR DU CIRQUE DE PUCES (Fr.): La Pagode, QUE DE PUCES (Fr.) : La Pagode. 70 (551-12-15). LE NOUVEL AMOUR DE COCCI-NELLE (A., v.f.): Nations, 12° (343-04-67). Studio Raspail, 14° (328-38-98). Terminal - Foch, 16° (704-49-53).

LE PETIT CLAIRON, DEUX PETITES HEROINES DE LA STEPPE (Chin., v.o.) : Ché-Halles, 144 (236-71-72).

PHANTOM OF PARADISE (A., v.o.): Elysées-Point Show. 8º (225-67-29).

premier festival du Film Fantastique de « la Clef » (26 mars-1e avril) présentera un film inédit par jour. En particulier « W », de Richard Quine, « le Fils de Dracula », de Freddie Francis, interprété par Harry NILSSON et Ringo STAR.

Cinéma LA CLEF, 21, rue de la Clef (5°). Tél. : 337-90-90.

Dernière SAMEDI 29

BALTIMORE HOT

ESPACE PIERRE CARDIN

U.G.C. MARBEUF (v.o.) - STUDIO MÉDICIS (v.o.)



THÉATRE DE PLAISANCE 111, rue du Château - Mo Pernety

avec ADELITA REQUENA

s... ceux et celles qui tel soir ne
ront pas bien du tout iront poir
LA FOLLE : sa vérité guérit. >
Michel Cournot - LE MONDE.
loc. 273-12-65 (saut simunche et jundi).

A PARTIR DU 2 AVRIL (326-08-18); v.l.: A.B.C., 2° (236-55-54), Rio-Opéra, 2° (742-82-54). Montparasse - 83, 6° (544-14-27). Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). Gaumont-Convention, 15° (531-44-58), Gaumont - Gambetta, 20° (797-02-74), Fauvetta, 13° (331-56-86). LA PRISE DU POUVOIR PAR LOUIS XIV (It., v.o.): La Pagoda, 7° (551-12-15). LES PRISONS AUSSI (Fr.): Marais, 4° (278-47-86). LE PROFITEUR (It., v.o.): Studio Médicis, 5° (633-25-97). SCENES DE LA VIE CONJUGALE (Suéd., v.o.): Riarritz, 8° (358-



Location ouverte

La série de 50 représentations prévues au THEATRE DE LA RENAISSANCE de la comédie de Joseph BREITBACH, « DER-RIÈRE LE RIDEAU », se termine ; la dernière représentation aura

lieu irrévocablement le 29 mars.

12-12). U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-18).

LA TOUR INFERNALE (A.) v.o.:
Arlequin, 6° (548-62-25), U.G.C.Odéon, 6° (325-71-08), PublicisChamps-Elysées, 8° (720-76-23). —
V.f.: Ermitage, 8° (359-15-71),
Rax, 2° (236-83-93), Rotonda, 6°
(633-08-22), Gaumont-Convention,
15° (828-42-27), Telstar, 13° (33106-19), Paramount-Opéra, 9° (07334-37), Moulin-Rouge, 18° (60663-26), Paramount - Montparnasse,
15° (326-22-17), Mistral, 14° (73420-70), Lux-Bastille, 12° (343-79-17),
Passy, 16° (288-62-34), ParamountMallot, 17° (758-34-24).

TREMBLEMENT DE TERRE (A.)
v.o.: Gaumont-Ambassade, 8°
(359-19-08). V.f.: Berlitz, 2° (742-60-33), Wepler, 18° (387-50-70).

VERITES ET MENSONGES (A.)
v.o.: Elysées-Lincoln, 8° (35936-14), Saint-Germain-Studio, 5°
(033-42-72), Montparnasse 83, 6°
(544-14-27), Dragon, 6° (548-54-74).

VIOLENCE ET PASSION (It.) versiou anglaise: Gaumont-Champssiou anglaise: Gaumont-Champs-VIOLENCE ET PASSION (It.) verslou anglalse: Gaumont-ChampsElysées, 8° I et II (359-04-67),
Gaumont-Elve-Gauche, 6° (548-28-36), Hautefeullie, 6° (633-79-38).
V.f.: Impérial, 2° (742-72-52),
Gaumont-Eud, 14° (331-51-16).

ZORRO (Fr.): Paramount-Gobelins,
13° (707-12-28), Normandie, 8°
(359-41-18), Napoléon, 17° (38041-46), Rex, 2° (236-83-93), Miramar, 14° (325-41-02), Mistral, 14°
(734-20-70), Magic-Convention, 15°
(828-20-32), Saint-Michel, 5° (32679-17).

Action République, 11° (805-51-33).

Paramount-Odéon, 6° (325-89-83).

PAS SI MECHANT QUE ÇA (Fr.):

Concorde, 8° (359-92-84), GaumontMadeleine, 8° (073-56-03), 14-Juillet, 11° (700-51-13), GaumontGambetta, 20° (797-02-74).

PAULINA S'EN VA (Fr.): Le
Seine, 5° (325-92-46).

PLEIN LA GUEULE (A., v.o.): Mercury, 8° (225-75-80), Danton, 6°
(325-08-18); v.1.: A.B.C., 2° (23655-54). Rig-Opére, 2° (742-82-54).

SCENES DE LA VIE CONJUGALE
(Suéd., V.O.): Riarritz, 8* (35842-33). U.G.O. Odéon, 6* (32571-08): V.L.: Vendôme, 2* (07397-52). Bienvenue-Montparnasse, 15*
(544-25-02).

LE SHERIF EST EN PRISON (A.)
V.O.: Studio Galanda, 5* (03372-71).

SIDDHARTA (A.) V.O.: ActionChristine, 6* (325-85-78).

SMOG (Suis.): Marsis, 4* (27847-86), à 16 h., 18 h., 20 h.

THOMAS (Fr.): Bonsparte, 6* (32612-12). U.G.C.-Marbeuf, 8* (22547-19).

BOUFFES PARISIENS HELENE MARTINI Directrice SIÉ BOBINO et JACQUES PROVENCE

ANES MATINÉES

DIMANCHE 30 MARS LUNDI 31, à 15 H. 30 Pierre-Jean VAILLARD et les CHANSONNIERS **AU NOM DU PÈZE...** ET DU FISC

Loc. : 606-10-26 et Agences

Triomphe au

THÉATRE DE PARIS

Mise en scène de

ROBERT HOSSEIN FÊTES DE PAQUES, mat. Sam. Dim. 15 h.

Soirées 20 h. 45 (sauf dimanche et lundi)

FRANCE ÉLYSÉES vo - HAUTEFEUILLE vo - ST-GERMAIN-HUCHETTE vo MONTPARNASSE 83 vf • MADELEINE vf • CONVENTION vf • MAXEVILLE vf

STANLEY KUBRICK

L'EXPRESS (Gilles Jacob) Le film est superbe!

LE POINT (R. Benayoun) «Les Sentiers de la Gloire» est un chef d'œuvre!

ELLE Grand Prix des Lectrices - mars 1975





KIRK DOUGLAS DANS LES SENTIERS DE LA GLOIRE

"PATHS OF GLORY"

AVEC RALPH MEEKER - ADOLPHE MENJOU - GEORGE MACREADY - WAYNE MORRIS - RICHARD ANDERSON
SCENARIO DE STANLEY KUBRICK, CALDER WILLINGHAM ET JIM THOMPSON
D'APRÈS LA NOUVELLE DE HUMPHREY COBB - REALISE PAR STANLEY KUBRICK PRODUIT PAR JAMES B. HARRIS - UNE PRODUCTION BRYNA -

CYRANO Versailles vf • TRICYCLE Asnières vf • ARTEL Nogent vf



THE WESTERNIE STATES A TERMATIONALE

TELEUT DE LIBDES

MERSDAFFAIRES

2000年春春

A PARTIE DE 2 AVRIL



METTRACH, . DEP.

LYSEES - MATTEFEBALLE VO - ST-GERMANN-HUCHT

ASSESS W. MARRIED W. CONVENTION TO MAKE

ANES - MATINE > DIMANCHE IN -UND| 31, +18 ► PICTIC-Joan VA - les CHANIO ET N.

. 655-1<u>9-5</u>5 *

Triomphe au

THEATRE DE PARIS

Offres d'Emploi "Placerde Encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 36,00

La ligne Le ligne T.C. **DEMANDES D'EMPLO!** 6,89 OFFRES D'EMPLOI 30,00 35,02 REPRESENTAT.: Demandes 15,00 17,21 35,02 Offres 30.00

offres d'emploi

Urgest - Recherchons

COURTIER (RES)

en publicité

Support 1-r ordra P. R.-VS, 16L : 355-98-19

import. proupe T. P. Bâtiment rech. pour seconder le CHEF COMPTABLE de sa fillale au

ZAIRE

offres d'emploi

Recherchons Urgent

Educateurs - chefs EDUCATEURS DIPL

Moniteurs - éducateurs dipl. Centre de la Gabrielle, 77410 Claye-Soutily. Tél.: 126-18-59.

GROUPE IMPORTANT engage Immédiatement

COMPTABLES 2- ECH.

CONFIRMES (H. OU F.)

Age minimum 25 ans. Comptablité générale, déclara-tions fiscales et para-fiscales.

AIDES-COMPTABLES

CONFIRMES (H. OU F.)

T. 758-12-20, poste 378

COMPUTER SERVICE PARIS

Département Informatique

de la Cie d'Assurances AMERICAN INTERNAT,

UNDERWRITERS Quartier Etolle

recherche

1) ANALYSTE

minimum 3 ans d'expérience.

Anglais souhaltable.

Pour remplacement

REDACTEUR

TECHNIQUE

en éléctronique

SI possible, connaissances ANGLAIS. Se prés. E.L.P., 110, bd Gabriel-Péri, Malakott.

Entreprises de services

RESPONSABLE

SERVICE PROMOTION

promotion de services.

du service.

supérleure.

une expérience :

de 5 ans minimum

responsabilité.

spécialité plasfique.

diplômé Grandes Ecoles.

JAPY FRANCE

recherche la SECRETAIRE

- age minimum : 25 ans.

Une très bonne pralique de

AT 3

travailler sur matériel IBM 370/115 (DOS/VS) :

IMMOBILIER Achat -- Vente -- Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC CAPITAUX **OCCASIONS**

La figne La ligne T.C. 24,00 25,02 22,00 25,68 70,05 60,00 22,00 25,68

offres d'emploi

TRES IMPORTANTE ENTREPRISE INTERNATIONALE

offres d'emploi

RECHERCHE

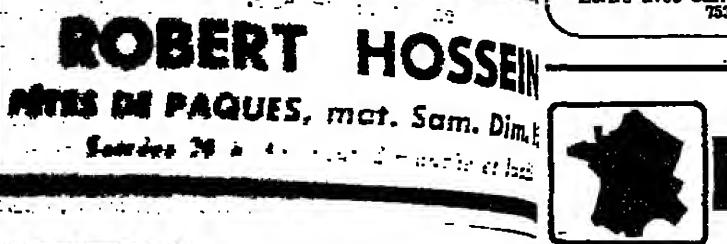
POUR SON SECTEUR BATIMENT en République Gabonaise

Ingénieur ou équivalent de 35 ans minimum qui doit pouvoir justifier d'une grande expérience de la direction de chantiers importants au sein d'une entreprise. Le poste est situé à Libreville et une première expérience professionnelle dans les pays d'Afrique serait fortement appréciée.

Excellente rémunération. Adresser C.V. et prétentions sous référence 99.998 à CONTESSE Publ. 20, Avenue de l'Opéra - 75040 PARIS CEDEX 01, qui gransmettra.

Société des TUYAUX BONNA Fabrication et pose canalisations béton armé C.A. 375.000.000 - Effectif 2000 personnes INGÉNIEURS D'AFFAIRES

(Centrale Paris, Mines, Ponts)
debutant ou 1 à 2 ans expérience.
Pour suivi de projets avec missions éventuelles de courte durée à l'étranger. Ecrire avec curriculum vitas, photo - B.P. 371-08, 75385 PARIS CEDEX 08.



emploi/ régionaux

STE DE TRANSFORMATION METALLURGIQUE DE TOUT PREMIER PLAN recherche pour une de ses usines SITUÉE EN NORMANDIE

INGENIEUR RESPONSABLE

MECANIQUE, ELECTRIQUE, TRAVAUX NEUFS, ARTS et METIERS ou équivalent. Expérience professionnelle de la fonction d'an moins 5 ans en usine. Libre rapidement,

Adr. C.V. prétentions et photo sous Nº 4960 à : LEVI-TOURNAY. 5, cité Pigalle, 75000 Paris, qui tr.

IMPTE SOCIÉTÉ TEXTILE SUD-EST recherche-

SPÉCIALISTE pour assurer, après confirmation, la DIRECTION de ce rayon.

Le poste ne sera conflè qu'à une personnalité de premier plan. Rémunération en conséquence.

Ecrits HAVAS LYON - Nº 6.253 R.P. 12 Prefecture - 89397 LYON CEDEX 3.

UNIPOL

DIRECTEUR GÉNÉRAL FILIALE

- Formation Grande Ecole (X. Centrale, Mines, H.R.C. ... ou équivalent) ;

- Age 35 ans minimum

- Expérience stratégie industrielle, gestion et marketing grande distribution minimum 5 ans:

— Anglais nécessaire ; - Réclies perspectives d'avenir pour candidat pra-

mier plan, animateur et qualités humaines; - Rémunération très brillante suivant qualifica-

- Résidence Marseille.

Berire : M. JOULE Société UNIPOL - 28, rue Bayard, 75006 PARTS.

CAB. ORGANISATION recherche pour grande ville Province (capt. région Nord de Paris)

Ingénieur en Organisation

ou formation équivalente, confirmé pour missions conseil de gestion, notamment organisation et mécanis, administrat, traitement de l'information. Ecrire avec C.V. et photo à Nº 8.240, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris-9°, qui tr.

2) PROGRAMMEUR ninimum ? ans d'expérience ENTREPRISE DE PRESSE Quartier Étoile Env. C.V. dét. et prétent. à A.I.V., 24, av. de la Gde-Armée, 75.017 PARIS. recherche
chef services comptables
ans minimum d'expérience dans la fonction. Titulaire B.P. (anc. rég.) ou

photo et prétentions : à N° 8.246 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9« Importante usine textile
CASABLANCA, recherche :
1) DIRECTEUR génér, adjoint (Ingénieur textile expérimenté, fabrication of gestion);
2) CHEF DE FABRICATION exper. fabrication « éponse ». Adr. C.V. et prétentions T-066,965 REGIE-PRESSE, 15 bis, r. Récumur, Paris-2, q.

D.E.C.S. Adr. cur, vitee man.,

URGENT - Ecole secondair privée recht pour rentrée de Pâques, PROFESSEURS toutes fiscipl., filter. et scient. Adr. V., photo el prétent. larif hor. REGIE-PRESSE nº T-66.969, bis, rue Réaumur, Paris-2 Le Directeur d'un Institut d'Etudes de marché rech. Sa Secrétaire. Elle sera de

haut niveau, pariera par-fait, anglais et sa daciylo-graphie sera irréproch. Son atatut sera celui de cadre. Ecr. av. photo à Rémy-Genton, institut Rémy-Genton, 11, aven. Philippe la Boucher, 92-NEUILLY. **PROGRAMMEUR**

Sté de Mécanique sénérale rech. INGENIEUR -COBOL DOS/OS débutent pour poste de respon-sable d'une unité de montage 2-3 ans expérience Tél. : 589-72-10 Env. curriculum vitte et photo à SOCIETE BRIVE MECANIQUE Zone Indust. LE TEINCHURIER SOCIETE NATIONALE DE GESTION D'ENTREPRISES 19100 BRIVE. en forte expansion recherche A.S.P. Selection recherche INGENIEUR ou TECHNICIEN confirmé en climatisation minimum 25 ans alle d'ordinateurs: Connaiss électricité, poste à grande

CADRES DEBUTANTS formation par stages rémunérés, les postulants sont chargés de la tenue des dossiers SUT Secteur. En contact avec des professions libérales pour traiter de leurs eleph, 256-02-84, pour rend.-vs. problèmes de gestion avec les administrat., ils pourront être CENTRE INFORMATIQUE promus Directeurs de succur-sales à bref délai, sur PARIS. INTERCOMMUNAL recherche le Homene Système sur matériel Du miveau bac., les candidats IRIS 45 CII, a u r o n f des connaissances comptables, fiscales, juridiques (licence Droit ou D. E. C. S. SOUS SIRIS 2-3 Connaiss. SOCRATE souhaitée. 29. Programmeur coaffrmé sur IRIS 45.

seront appréciés). Une expérience professionnelle est souhaitée (banque, cabinet Libre rapidement. — Ecrire à comptable ou contentieux).

M. le Président du S.I.I., 2, rue Rabelais, 93105 MONTREUIL. sens commercial, d'énergie et rde contact humain. rdelà d'un salaire-évolutif livant capacité, 13º mois, intéressement aux affaires Au-delà sulvant A.C.F., 44, rue de Miromesnii.

(avantages de prévoyance et frais de déplecements). Ecrire avec C.V. et photo à :

M. MINCHE de son Directeur Administratif 75088 PARIS. On demande : Recherchons Urgent - Une très bonne mémoire. JEUNE HOMME énergique et cherchant responsabilités pour bureau c REPRESENTATION

la siéno-dactylo. De grandes qualités d'ordre Des connaissances du droit commercial et des problèmes du personnel seraient appréc. PARIS (Textile, Bonneterie) Ecr. sous pli confidentiel à Mme FANTHOMME, Service du ionnalissance en la mattère seralt appréciée. Personnel Japy-France, 83, bd de Port-Royal, 75013 PARIS. Ecr. Havas nº 1.000 Troyas, o

demandes d'emploi

demandes d'emploi Devant votre expansion et pour la gérer yous recherchez un

CONSULANT FINANCE

Ancien Directeur Financier Organisation Internationale avec relations privilégiées banques nationales et étrangères, investisseurs internatio-naux. Spécialiste change et problèmes trésorerie. ENTREPRISE TOUTES CATEGORIES recherche de préférence mission définie. rémunérée au pourcentage après résultats. Ecr nº 617 Contesse Publ., 20, av. Opéra, Paris-1er,

CADRE SUPÉRIEUR 42 ans Dynamique sens du commandement, très bons constcts humains, excellentes références, l'ore de suite. EXPERIENCE: 12 années Direction commerciale et générale dans entreprise industrielle. parfaite connaissance marchés Africains. Expérience grandes surfaces, rompu méthode modernes

Recherche poste Direction outre-mer ou Province. Ecr. HAVAS CHARTRES, nº 70.205, qui transm. Docteur Sciences économis., F.,

Doctor Sciences economics, 7., 32 ans, expérience professionnelle enseignement supérieur, conseil indép. organis. Inform. lournalisme, agriculture formeition, connaissances allemand, capacités rédactionnelles, cherche pour octobre emploi Paris (fude et mise en place gestion à plein ou mi-temps. — Ecrire n° 0057, REGNE-PRESSE, 85 bis, 15 cm. 15 rue Régumur, PARIS (2º), q. tr. 5, r. des Italians, 75427 Paris-9º. J.H. 25 a., standardista télexista Rég. NOTTINGHAM (Angieter.) blingue confirmé, bonnes notions Française dipl. études supér. en SEMP, 9, rue d'illiers

à Ortéans recherche
pour emplois immédiats
pour emplois immédiats
structure pour emplois immédiats
pour emplois intracture emplois immédiats
pour emplois intracture emplois interactive emplois intracture emplois intracture emplois intracture emplois intracture emplois interactive emplois interactive emplois intracture emplois interactive emplois interactive emplois intracture emplois interactive emplois emplois emplois emplois emplois enteractive emplois interactive emplois interactive emplois interactive emplois interactive emplois em

Suisse 40 a., part. franc., angl. ital., format. commerc. publicit relat. public., rech. sit. sur Paris sté multinat., tourisme, hôteller. Ecr. nº 2.869, « le Monde » Pub., 5. r. des Italiens, 75427 Parts-9 CADRE: 50 ans, sériouses 'références dans sestion immobilière, recherche poste similaire ou étudierait toutes propositions administratives Paris intra-muros. Ecr. nº 6.701, « le Monde » Pub., 3, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

rech. situat. commerciale avec responsabilités et initiatives. FORETS. 40 km. Paris, 48 ha., Forement du très beaux chênes, 2.100 m3, Château, 94 - Vincennes, qui tr. 90 km. Paris, 280 ha., 10.000 m3

L'immobilier

exclusivités

appartem. vente

AFRIQUE EQUATORIALE FRANCOPHONE **Paris** UN COMPTABLE 15 BD DE GRENELLE IDEAL PLACEMENT HOMME) solide formation of 2 STUDIOS retails sérieuses références exigées. Poste susceptible d'évolution convenant à élément leune at dynamique.

Bloc cuts., mog. fiesus, I. d'enu, w.-c. Prix à part, de 49 900 F. Poss. crédit. Me voir : Jeudi 14-19 h. 160, BD DE GRENELLE. Adr. C.V. à S.G.R., 47, r. 1 Sèvres, 92100 BOULOGNE, 9º - URGENT IMMEUBLE DE CARACTERE Beau 2 p. cft, 50m², parí. etat. clair, calme, tél., Px 109.000 F. Visite : mer.-leudi 17 à 18 h. 30 11, cité Trévise, Paris. représent. offre

IMPORTANTE SOCIETE PAPETIERE Siège social Paris recherche REPRESENTANT **EXCLUSIF** REGION PARISIENNE Situation intéressante

pour élément ambilieux, sérieux et accrocheur. Fixe sleve + commissions. indemnités voiture et trais déplacements. Déposer lettre de cand. av. C.V. à nº 00798, CONTESSE PUBL., 20, av. de l'Opére, Paris-ler, q.t.

capitaux ou proposit. com. Dans ville import. Côte d'Azur

Ce cadre sera charsé (a) : carrosserie renommée recherche du lancement d'actions de 800.800 F pour construction nouveaux locaux en participation. d'assurer la gestion adminis- M. MERCIER, 4, av. de Pierval, trative et le développement 06400 CANNES.

propositions Les candidats delyegt avoir une formation commerciale diverses LA REVUE NOUVX VISAGES rech, PERSONNES de tout âge, en entreprise de publicité, de gestion administrative. pour mode, cinéma, lélévision publicité. 7, rue Léopoid-Bellan. Métro Sentier. Téléph. 508-12-36. Rémunération annuelle de l'ordre de 65.000 F

Ecrire avec C.V. det., photo et prét., à nº 7/2 Contesse Publ., 20, ev. de l'Opéra, Paris-le, q.t. formation profession. PROGRAM D'EXPLOITATION SUR I.B.M. 3

Niveau BAC ou Première à 7 mois - 180 h. de cours Ecole privie 6, rue d'Amsterdam, 874-95-69.

.cours et lecons Math. Ratr. ent. mai débutés, décour. 278-77-71,

occasions Vend MOBILIER DE BUREAU de démonstration, S'adr.

Hippolyte-Lebas, PARIS (9°). autos-achat Cherche 504 GL Diesel break

72-73 - Peu roulé Tél. : 878-71-79 autos-vente

Volt. collab. Ites gammas 7475 Ets NEUBAUER P. DOLLE (754-93-02). TRIUMPH MK 4 1973, première main, 23.000 km

GESTIONNAIRE

expérimenté

40 ans, cadre supérieur. Ecr. à 2866, « je Monde » P. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9:

r. des Italiens, 75427 Paris-9º.

J.F. 28 a., bach., espagn, cour.

Redio. Véhicule garanti. Prix 11.000 F. TELEPH. 254-11-33.

immeubles organisation, contrôle, budgets, informatique, prix de revient.

PROPRIETAIRE VANA BEAU PETIT IMMEUBLE dans le 13°. Grande partie vide, GIRPA, 325-56-78. Cadre 28 a., 6 a. expér, infor-matiq., certif. CNAM, ch. poste respons, de PME Paris ou bani. N. et E. Prov. accept. el facil. dém. Ecr. 2.871, « le Monde » P.,

locaux commerciaux 5 KM DEAUVILLE

exper., refer. secrétariet sans s/route PARIS, 21.000=3+2 tres sténo, contact clients souhait.

Mile RUGGIERO, 94, rue Denfert-Rochereau, 92 - BOULOGNE

Suisse 40 a., pari. franç., angl.,

Mile PAKIS, 21.000 T2 in estaurées normandes, nestaurées 180 m² au soi, idéal pour com. de loisir, pépinière, garden center. 500.000 F. Ec. à HAVAS RENNES Nº 909 M. A vendre 220 km. sud PARIS, VILLA neuve F 3, état impec-cuble, surface habitable 103 m².

proprietes CHATEAU DU XVIII

forêts

locations non meublées

()lire DEFENSE, près NF 3 p., cuis. off., bos. dress., TEL., moq., gar., loggia, 1.400 F MAC. 42-77.

bureaux BUREAUX LIBRE, SECTEUR MINISTERES, AFFAIRES ETRANGERES, INVALIDES DE RIGUEUR, PAS-TEYER, 7, rue d'Aguessenu, Paris-8-, 266-35-64, LE MATIN locaux

, constr. direct. s/mer.

VAR

Domaine de la

CAPELIERE

Viabilisé entièrement

Piscino - Tennis

SIZED MEQUNES

Tel. : (94) 28-97-72

villas

300 m. plage, 5 p., gd. sél., ter.

sud, 2 s. bs, 2 culs., chauf. alr

puls. fuel., par. 2 voit. 7.000m2. jardin aménagé. Px : 330.000 F.

GUILLOIS. THI. : 702-38-24

locations

meublées

Cherchons pour îne étud. alle-mand à partir 15 avril 1975 CHAMBRE MEUBLEE

tier de Paris.

Offre nº 890 à SOPIC, 3, rue St-Pierre-le-Jeune, 67000 Strasbourg.

locations

non meublées

châteaux

80 KM DUEST

pavillons

MONTMORENCY. P. à P. Beau pavillon 210 =2, petit lardin, 435.000 F. Téléphone 964-51-59.

villas

!)emande

Reste quelques terrains à vendre

commerciaux Proximité JARDIN RANELAGH ds imm. p. de t., fr. b. 7 p. ft cft, 280m2. Px intér. 387-59-79. XIII face au métro, bail à céd VI* St-Sublice, 2-3 p., s. bs. c., 100m2 rez-de-chaussée, 3 vitri w.-c., 4º él., calme, arbres. Part. à particulier. Tél. : 222-02-88. nes, ss-sol 50m2. Conv. agce Immobil. ou bançaire. Etat ní. Tél. : 346-09-69. Montparnasse immeuble p. de l. ascens.. 2 à 8 p. A port 3.800 le m2. T. SAB. 85-86, le matin.

propriétés PLEIN CIEL SUR VIGNES EXTRADRO, 5/6 p., T. 324-77-23. SAINT-MAUR Superbe ppté + 2 pavillons Région parisienne Parc, piscine chauffée, Prix : 3 200 000 . Rens. Tél. 285-24-10. SEVRES calme, verdure NORMANDIE 125 KM 38 mln. Opéra, quart. Latin par Possibillé 270.000 F de crédit

métro ou train, proxim, toutes écoles et commerc. Part. vend ds pet. coprop. 1930, 3° ét., lam. mpecc., gde chem., colombage brissé, 3 p. cuis., s. bs, w.-c., cave, chauf, élec. individuel, fi confort, Px 180,000 F. L e soir. TEL : TRU. 07-61. avant 12 h. Tél. : 027-45-18. terrains VILLEJUIF neuf, 100m2, # cff, tel., idin. privé 200m2. Pl. sud. echang, terrain exception. Part. Tél. : 285-28-54/29-04, hres bur. PORT-MANECH

cont. 2 bs pts app. (sup. tot. 90m2). Paris 6. 5. Me Dam-Province brine not. Pont-Aven T. 97-72-11 NICE - LA RESIDENCE NIUL Livraison été 1975 à 150 m Promenado des Anglais Vue panor, sur mer, collines, Pt, Imm. gd luxe av. piscine, jardin, Appts 2-3-4 pces. S/Pl. 22, av. de Fabron/Le Mesoli (93) 86-55-69, Paris, 754-29-57.

3 p. grand have 86m2. Vue penoramique sur la bale de CANNES : 550.000 F. AGENCE ANDRAU 16. rue des Beiges CANNES, Tél. : 39-28-93.

appartem. achat Actiète COMPT PARIS studio ou 2 p. av. ou sans trvx. Me

téléph. : 387-59-79, poste 17. Sié recherche à acheter appart. Dras NATION. TEL : 343-62-14.

constructions neuves.

20" NATION IL NE RESTE QU'UN

2 PIECES & ETAGE PARKING COMPRIS Termin. Livraison mars 1971 Téléph. PROFINA, 742-74-75. PARIS-20 Résidence Réunien 42. 40-42, rue de la Réunion.

Appts de 2 pièces à vendre. Bureau de vente s/pl. kundi et jeudi, de 14 à 18 h. 30.

S.O.G.E.I., 331-65-61 + L'EDEN DE ST-TROPEZ 3. avanue du Général-Lecierc. Reste quelques appartements de bon standing à souscrire. STUDIOS, 3, 4 et 5 PIECES. Piscine - Tennis - Prix fermes.

Example: 3 places 242,400 F Livr. imm. Vis. s. pl. ts les irs.

SCOGLM, (94) 97-09-85, 722-15-30, repr. lustit., I p., entr., cuis., wc, et bains, chauffage, tél. Appeier ODE. 19-84. bureaux PROPRIETAIRE Refait neuf. Tét. 720-05-69.

Propriétaire loue ? ou plus. bur. immeuble neuf. Tél. 758-11-10. Conv. Sté pr sémin. pr collect. FRANCE PROMOTION IMMO-BILIERE, 23, r. Maréchal-Fach, LE VESINET. — 976-07-66. Propriétaire loue directement 135 m² bureaux aménagés, uxueux, 3 lignes téléphoniques. Ball 3, 6, 9. Sans pas-de-porte, Téléph. 225-43-53.

Je vends à MAUREPAS pavill. compren. gd liv., 3 chb., 2 bs., gren. smen., gar. 2 voitures. Derabert, 526-73-01, heures bur.

Dans le vieux Maison ancienne SCEAUX de caractère s/terrain 804 m2. Rue caime. Récept. 54 m2. 6 ch. dont 3 avec lavabos, 3 bns. ch. maz. Bon état, pr. comm. et M... Prix: 850.000 F. - Tél. 350-46-22. Gotte de Saint-Tropez Listes de VILLAS sur demande EXIM, 9, rue Gambeila, 83310 COGOLIN.

Blarritz Spiend villa

Vendez repidement en viager. Expertise gratuite. Discrétion. ETUDE LODEL, 700-00-79, 35, bd Vollaire, PARIS (119).

appartem. vente".

Paris Pour placement et pied-à-terre - Au pied du SACRE-CŒUR DANS BEAU PETIT IMM.

Luxueusement amenasés Poutres apparentes LE PROPRIETAIRE GIRPA 325-25-25 GIRPA 325-36-78

19e - Pour INVESTISSEURS AVERTIS LES PIEDS DANS L'EAU Devant futur BASSIN DE PLAISANCE Nous reste :

10 STUDIOS Dans bel IMM. RENOVE 100% PLACEMENT EXCEPTIONNEL PLUS-VALUE TRES IMPORTANTE LE PROPRIETAIRE GIRPA 325-25-25 125-56-78

17° - PEREIRE BEL IMM. PIERRE TAILLE 1- ET. - CLAIR - SOLEIL PIECES It confort, moquet. REFAIT A NEUP + CHAMBRE SERVICE PRIX: 479.000 F RENDEZ-YOUS ALM. 25-15

2º PRES BOURSE ET PALAIS-ROYAL Dans immeuble de standing STUDIOS - 2 PIECES LOGGIA - DUPLEX Très LUXUEUSEMENT AMENAGES POUTRES et PIERRES D'ORIGINE. INTERPHONE · VIDE-ORDURE. IDEAL PIED-A-TERRE et placement de oda sécurité. Livraison 15-4-1975. LE PROPRIETAIRE

GIRPA 325-25-25 325-56-78 OUROC 72 M2
A RENOVER
TEL.: 567-22-88. VANEAU, petit duplex 11. cft. TeL : 567-22-88. Rue Bernardins, Pontoise. Raviss, fiving, ateller, 2 chb., 6 ft. Plein solell, charme, 275.000 F. Matin: MED. 63-11.

PARIS-20° Dans petit immeuble neut, beau 2 P. Prix : 145.200 F. Téléphone : 331-65-67 + tt oft, avec wo, douche ou salle de bains et, si possible, RD-POINT CHAMPS-ELYSEES avec téléphone dans bon quar- AV. MATIGNON, grand living. bains, kitchenette, exceptionnel investisseurs - 742-52-37. POUL MONTPARNASSE - A SAISIR

Récent GD 3 P., 90 = 7, fout confort, TEL SUR JARDIN. PRIX 390,000 F - 325-03-16. BEAUX 5 PIECES Bois de Maurepas. Villa gd Ilv., 6 chb., jardin, piscine, tennis, 2.700 F - 526-73-01.

A partir 393.000 F + parking. Vis. s/piace, 22, r. SIBUET, sam. 14 h. 30-17 h. 30, bât. B, ler ét., ou Profine. 749-74 Te BALCON, SOLEIL, JARDIN.

Stud., libre de suite, 131, caime, Région parisienne 93-ROSNY. Vd 2 p., imm. 1970. Téléphone : 875-60-88. VINCENNES, Bols. 2 pièces, confort. Bei Immeub. bourgeois, 147.000 F - Téléph. 344-43-87. RUEIL - 300 m. R.E.R. En bordure de l'Eure, château Part. vend appartem. 4 pièces, XVII4 s., 1.000mm H.O., dépend., récept. en 3 pces, 20 ch., parc 12 ha, travx à prèv. Bail 9 ans. Province

Part. vend appartem. 4 pièces, cuis. amén., chauff. cantrai, 220.000 F T. 467-99-26, apr. 18 h. Province

DANS PETIT HOTEL PARTICULIER - TRES BELLE YUE SUR FUTUR PORT DE PLAISANCE TROUVILLE 10 STUDIOS CHAMBRES CONFORT

Entièrement équipés Livrables immédiatement PLACEMENT SUT et RENTABLE Me voir sur place les 29, 30, 31, de 14 heures à 18 heures 14, qual de la TOUQUES SAMARY-SUR-MER. PLACE DE PORT-155OL. Immeuble grand standing, 3 étages, finitions très soignées, ascens., chauffage Individual. PLEIN SUD, QUARTIER RESIDENTIEL.

CALME OF BOISE, PIEDS DS cable, surface habitable 100 m. Garage, terrain, 2.400 m. enviGarage, terrain, 2.400 m. environ. S'adr. M. VILLEPREUX,
notairs à JOUET - L'AUBOIS
(Cher).

(Cher).

Garantie d'achèvement. Crédits
Garantie d'achèvement. Crédits provenc., hell sél., mag. terrasloggie, 4 ch., cuis., office, bs.
wc, cave, gar., 2.600 m², boisé,
pelouse, 340.000. AVIS, 37, rue
Aszagran, Biarritz. T. 24-19-40.

Viccers

Vandez rapidement en viager.

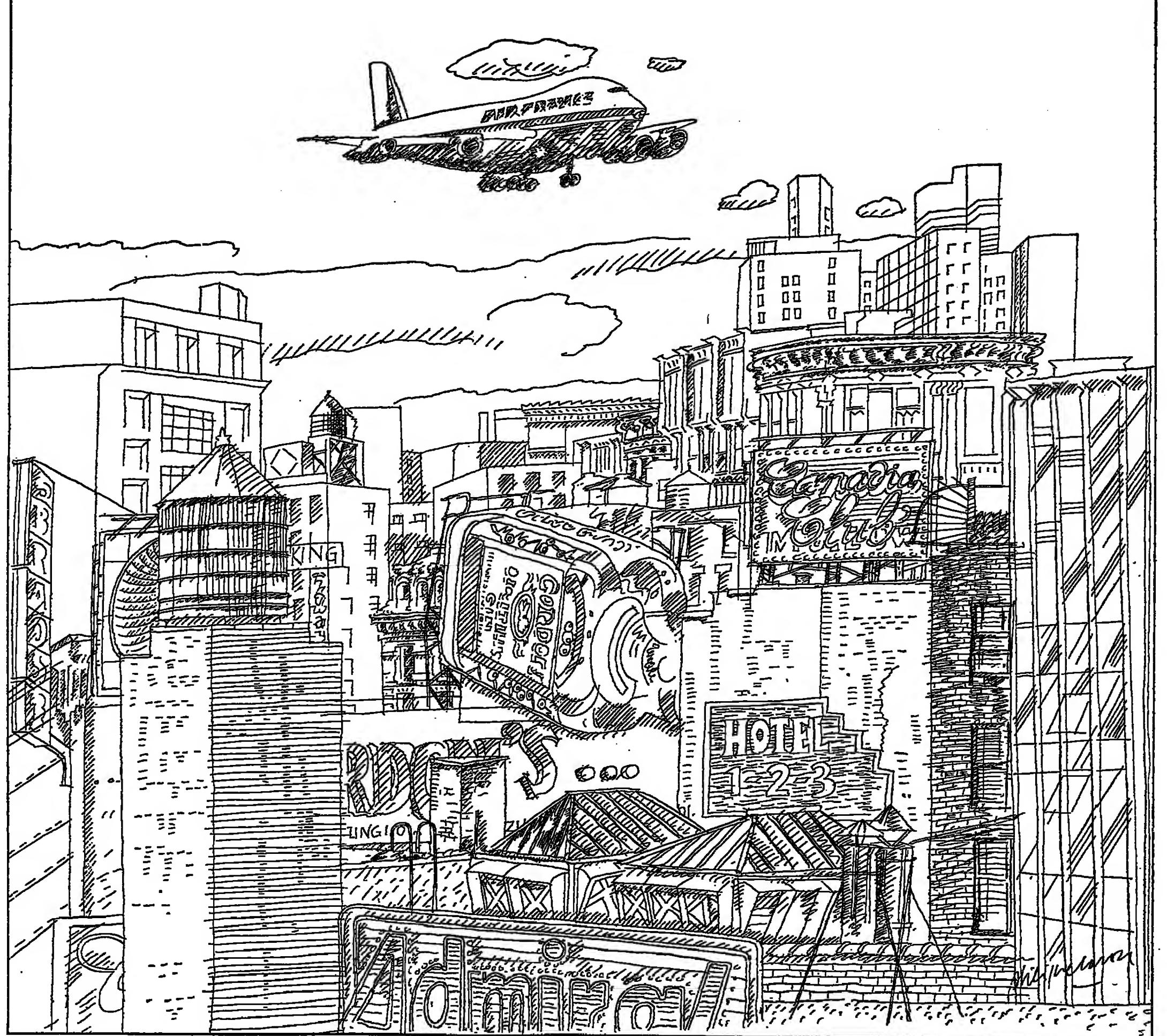
bancaires. Vente directs par
promoleur. Achèvement avant
été. Ranseignements sur place
avanue F.-MISTRAL à PORTISSOL, tous les jours, de 10 à
phone (94) 74-05-24 ou Société
d'Expertise Comptable,
15, avenue Colbert, \$3100
TOULON. (94) 92-35-93. COTE D'AZUR

Cartini propose à VENCE emplacement unique, quelques 2, 3 pièces dans immeubles

LES

CURLAS ---LES SENTE

TANLEY KUBRICK SUPERDE! tenayoun) de la Gloire» e'd ceuvre ectrices - mars 1975



En coopérant étroitement avec American Airlines, nous vous offrons les avantages d'une grande compagnie intérieure américaine.

Apartir de nos six grandes / villes d'arrivée (New York, Boston, Washington, Chicago, Houston et Los Angeles), nous pouvons vous assurer les 60 meilleures correspondances avec des vols directs vers 27 villes des Etats-Unis.

Les horaires des vols Air France sont Etats-Unis aussi facilement que vous harmonisés avec ceux d'American Airlines. voyagiez vers les Etats-Unis.

En plus, un Agent d'American Airlines vous accueille personnellement à l'arrivée du vol Air France.

Il vous remet un plan du circuit de transit à suivre pour votre correspondance.

Et si vous devez American Airlines changer d'aéroport, il facilite vos moindres déplacements. Vous ne vous perdez plus directs vers dans les aéroports américains.

Maintenant, vous voyagez aux

VILLES D	ESSERVIES PAR ALI	R FRANCE :							
NEW YORK BOSTON	WASHINGTON CHICAGO	LOS ANGELES HOUSTON							
SELECTION DES MEILLEURES CORRESPONDANCES AMERICAN AIRLINES VERS :									
BOSTON BUFFALO CHICAGO CHICAGO CINCINNATI CLEVELAND COLOMBUS DALLAS DAYTON DETROIT	HARTFORD LITTLE ROCK LOS ANGELES LOUISVILLE MEMPHIS NASHVILLE OKLAHOMA PHOENIX PROVIDENCE	ROCHESTER SAINT LOUIS SAN ANTONIO SAN DIEGO SAN FRANCISCO SAN JUAN SYRACUSE TUCSON TULSA							

HAIR FRANCE

ENTERIEUR

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

TRANSPORTS

LA COMPAGNIE GÉNÉRALE MARITIME COMMANDE PORTE-CONTENEURS

La Compagnie générale maritime, qui regroupe la Transat et les Messageries maritimes, vient de passer nne importante commande aux chantiers navals français. Il s'agit de six navires porte-conteneurs de 21 tonnes chacan et d'un coût uni-21 600 tonnes chacun et d'un coût unitaire d'environ 158 millions de construits aux Chantiers de l'Atlantique à Saint-Nazaire et trois à La Clotat. En outre, deux bateaux comparables sont en option (un à La Ciotat, un à Saint-Nazaire). Un autre navire porte-contenents expable de transporter mille quatre cents a boîtes » a été commande au chantier poloneis de Gdansk, Ces contrats représentent pour les chantiers français concernés — qui ont enregistré récemment des annu-

lations de commandes de pétrollers — une bonne noavelle. On apprend toutefois que l'en-Dubigeon Normandie, à Nantes éprouve des inquiétudes. Selon certoines informations, un armement norvégien viendrait de résilier le commande de trois beteaux transporteurs d'acide. Cette annulation aurait pour effet de réduire de trois à deux ans le plan de charge des

Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. de l'entreprise ont qualifié de " manœuvre » l'annonce de cette menace de résiliation à la velle de l'ouverture de la renégociation des

M. Robert Vergnaud, le prési-

dent-directeur général d'Air Inter,

vient encore de le rappeier dans

la conférença de presse qu'il a.

Pour lui, les grandes compa-

gnies ont, au cours de le der-

nière décennie, « péché par or-

queil . Toutes désiralent acqué-

rir le dernier avion sorti sans se

préoccuper de savoir si ceux qui

étalent en service étaient amor-

tis. Elles se sont ainsi endettées

anormalement et, fait plus grave,

ont vendu leurs anciens appa-

reils à bas orix à des compa-

gnies de charters qui sont ve-

nues ensuite les concurrencer.

il s'en ensuivit que des places

ont été offertes en sumombre,

que des lignes nouvelles insuf-

lisamment étudiées sur le plan

de la rentabilité ont été ou-

« La venue des gros porteurs

dans le but de démocratisar le

transport aérien a été un échec,

a déclaré encore M. Vergnaud.

et nous avons alors assisté à une

dégradation permanente de la

tarification unitaire. Dès 1970, le

taux d'expansion du trafic pas-

sagers était tombé entre 4 % et

7% pour l'ensemble des gran-

des compagnies affiliées à

Le président d'Air inter, qui

réunie à Limoges.

accords d'entreprise.

Région parisienne

La réforme des statuts sera discutée au printemps par le Parlement

M. Valery Giscard d'Estaing a présidé, le mercredi 26 mars un conseil interministériel qui a adopté les grandes lignes de la réforme du statut de Paris d'une part, et du statut de la région parisienne d'autre part. Deux projets de loi seront déposés sur le bureau de l'Ascemblée nationale et discutés lors de sa session de

PARIS : un maire élu pour six ans.

général d'un département. Les

pouvoirs de police continueront

d'être exercés par le préfet de

commerciale, prévoit que le tre-

ile sérien recommencers à pro-

gresser à partir de 1976 avec un

taux d'expansion qui devrait se

situer entre : 7% et 9% Cela

dit, les compagnies « devront

s'attaquer à deux problèmes prio-

ritaires : régier la surcapacité

actuelle des flottes aériennes et

contrôler avec riqueur la dérive

de leurs prix de revient .. Con-

ciusion: - Une longue convales-

cence est à prévoir qui devrait

Autre aspect de la crise, mais

lié au premier : comment doivent

s'organiser les rapports entre les

compagnies nationales et les

constructeurs aéronautiques na-

tionaux? Les déclarations récen-

tes du ministre des finances de-

mandant qu'Air France préfére

les Mercure français aux Boeing

américains ont suscité de la

part du président d'Air inter

- cette compagnie qui exploite

des Mercure — les réactions

suivantes : « Il s'agit là d'une

démarche parfaitement légitime

de la part d'un Etat qui a le

droit de faire ses choix en fonction des données économiques.

il peut partois être plus intéres-

sant de subventionner des

compagnies gul feront fonction-

ner l'industrie aéronautique que

de payer des chômeurs. Pour Air

Inter, qui n'a pas de concur-

rents. Il est normal que nous

achetions du matériel français.

être surmontée d'ici à 1980. »

A PROPOS DE...

La concurrence inutile des compagnies aériennes

CONVALESCENCE EN L'AIR

K.L.M. et Luxair - vont se rapprocher pour réduire leur prix

de revient et supprimer les concurrences inutiles. Cette atti-

tude est celle de la plupart des transporteurs aériens qui ont

conscience de la nécessité de tourner une page : le temps du

progrès à tout va est passé, on entre dans celui de l'austérité.

Les trois compagnies aériennes du Benelux — Sabena,

La capitale deviendra une commune qui sera soumise aux dispositions de droit commun, celles
de la loi de 1884. L'exécutif sera
conflé à un maire élu pour six
ans. Mais le Conseil de Paris
recevra ausi les attributions de
les acréée une commission
consultative composée de conseillers de Paris pour permettre à
les affaires quotidiennes de leur
arrondissement.

Le conseil interministériel ne



(Dessin de CHENEZ.)

s'est pas prononcé sur la suppression ou non du poste de préfet de Paris dont les attributions pourraient être consièes au préset de la région parisienne ni sur nombre exact des conseillers de Paris. Il ne dépasserait pas la centaine au lieu de quatre-vingtdix actuellement.

RÉGION PARISIENNE plus d'élus nommés.

Le projet crée un conseil régio-al composé d'élus parlementaires, conseillers généraux et conseillers municipaux. Leur nombre n'a pas encore été fixé. Ils tous élus et non plus pour la moitié d'entre eux par le gouvernement comme

La région verra son rôle accra les domaines des transports et de la circulation et dans celui des espaces natureis. Dans ce domaine la création d'organismes régionaux spécialisés est envi-

l'Au cours de sa campagne électorale, M. Valery Giscard d'Estaine avalt promis un maire pour Paris Mais cela sera-t-li sufficant pour intéresser les Parisiens à la vie municipale, pour combier le fossé qui sépare l'administration des administrės? Certes, en 1977, date où la réforme pourrait entrer en vigueur, il 5 aura & l'Hôtel de Ville un nom, une figure, un personnage responsable devant les citadins. Cela suffiralt-il à l'aire disparaitre la tutelle de l'Stat, qui tonjours pesé lourdement sur la

capitale? L'une des idées les plus originales de la réforme est la creation d'une commission consultative, qui s'accompagnera d'une décentralisation des services de l'administration dans les mairies d'arrondissement ¿s le Monde » du 12 mars). Mais les pouvoirs de cette commission ne sont pas encore conque. Seront-ils sufficants pour capprocher vraiment les élus des habitants?]

.M. GEORGES SARRE: pas assez

M. Georges Sarre, conseiller de Paris, membre du bureau exécutif du parti socialiste, a fait la déclaration suivante à l'A.F.P. « La décision prise par le gouvernement de proposer au Par-lement de faire de Paris « une ville à part entière » est l'aboutissement d'une longue bataille dans laquelle la fédération de Paris du parti socialiste et ses militants. à travers plusieurs campagne d'action, ont été au prentier rang Malheureusement, ce projet de résorme ne va pas

a La création d'une commission consultative au niveau de chaque arrondissement ne permettra pas à chaque Parisien de décider des questions qui le concernent directement. L'animation des quarliers, faible ou inexistante dans la capitale, ne pourra renaitre qu'en dotant chaque arrondissement d'un conseil étu au suffrage universel et compétent sur toutes les questions intéressant la vie locale.

» Voloniairement, le gouvernement reste muei sur le mode de scruitn, écartant implicitement la revendication du P.S. d'instaurer une règle démocratique, qui ne peut être que la proportionnelle ».

ussez loin.

MAISON ITALIENNE Constructrice de robinets à boule pour l'emploi industriel cherche

PERSONNE OU FIRME

disposant d'un réseau commercial efficient pour accorder l'exclusivité de vente pour la France.

Prière d'adresser vos offres à : BREMER S.p.A., Via Oxilia, 22-Milano (Italia)

LA VIE SOCIALE

CONFLITS ET REVENDICATIONS

Grève partielle à la S.N.C.F. vendredi

PERTURBATIONS POSSIBLES SUR LES LIGNES SECONDAIRES ET DE BANLIEUE

A l'appel de la C.G.T., les agents de train (chefs de train et controleurs) doivent arrêter le travail, à la S.N.C.F., de vendreds matin 28 mars à samedi 29 mars 6 heures pour protester contre les conditions de travail et l'insuffisance des effectifs.

Cette greve, qui ne touche pas les conducteurs de train, ne de-vrait pas avoir de répercussion sur le trafic des grandes lignes. En revanche, quelques perturbations pourraient se produire sur le trafic local et celui de la banlieue parisienne. Les directions de la S.N.C.F., à Paris et en province devaient prévoir des trains de la complement Cuant à la fédéemplacement. Quant à la fédération C.G.T. des cheminots, elle devait réunir, jeudi après-midi, son bureau pour examiner les modalités de l'action.

INCIDENTS A SAINT-NAZAIRE ENTRE FORCES DE L'ORDRE ET OUVRIERS MENACÉS DE LICENCIEMENT

Une cinquantaine d'ouvriers de l'usine Sotrimec, à Trignac (qua-tre cent cinquante personnes) dont la liquidation a été prononcée, vendredi 36 mars, ont mis le feu. le même jour, à des pallions ac-crochés aux grilles de la sous-préfecture. Des incidents se sont ensuite produits entre les manifestants qui n'avaient pu obtenir une audience et les forces de l'ordre. Les menaces de licenciement sont à l'origine de cette manifes-

Mettant fin a une situation incertaine qui se prolongeait depuis un an, le tribunal de commerce de Saint-Nazaire, indique notre correspondant, a décide la liqui-dation de biens des sociétés SO-TRIMEC cancienne SEMM Société européenne de matériel mobile: et de la SIC (Société industrielle de caravanes installées

à Trignac (Loire-Atlantique).

Fin de la grère avec occupa-tion d'EUROFRIGO à Golbey (Vosges), où les cinquante-deux-2 mars, contre la fermeture de l'établissement, n'ont pu sauver l'outil de travail mais ont obtenu le versement d'indemnités.

 Licenciements à La Luinière de Roubaix. — La réduction d'effectifs, annoncée par la direction, concernait deux cents ouvriers et quatre-vingt-dix employes. Dans certains ateliers, le personnel travaille trente-deux heures par se-

 Reprise du travail à l'usine Luierma, au Havre, où le personnel en grève, avec occupation depuis le 13 mars, et suspension du mouvement le 25 mars par la reprise des discussions, a accepté, par 207 voix contre 132 et 4 nuis, les propositions patronales de revalorisation des salaires.

● L'usine Peugéot de Saint-Etienne jermée du 31 mars au 5 avril. — La direction générale de Peugeot, constatant « le main-tien de la dégradation conjonc-iurelle », a décide de fermer son usine de Saint-Etienne du 31 mars au 5 avril Cette décision a été annoncée mercredi 26 mars au comité d'établissement. Deux semaines de chômage technique, du 23 au 31 décembre 1974 et du 17 au 23 février dernier, avaient dėja ėtė observėes dans cette usine où sont employes 708 ouvriers, 160 mensuels et 15 cadres, Vingt-cinq ouvriers ont été mutés temporairement à Sochaux et seize à Vesoul. - (Corresp. part.)

PUBLICATION JUDICIAIRE TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS

Epilogue à l'affaire du . FETICH'S CLUB A la suite du procès dit da procès dit da procès dit da procès CLUB a, l'aucien commissaire JAVILLIEY qui avait été inculpé, condamné par le Tribunal, puis relaxé par la Cour d'Appel, a publié un ouvrage mettant en cause le juge d'instruction Etlenne CEC-CALDI, le que l'avait, à l'origine, connu de l'affaire. connu de l'affaire. Monsieur CECCALDI 2 demandé la saisie du livre. Devant le Président du Tribunai de Paris, Monsieur JAVILLIEY a expliqué que son ouvrage n'était que le cri d'un homme blessé par les poursuites dont il avait été l'objet, mais qu'en dépit de certaines outrances de plume. qu'il regrette, il n'a pas entendu attenter à l'houneur du magistrat. De son côté, l'éditeur Olivier ORBAN a consenti à supprimer les passages

les plus blessants pour Monsieur CEC-CALDI, et à publier le présent com-Pour insertion

URGO 7 est plein de trous.



Pansement adhesif hypoullergique. Vendu exclusivement en pharmicies.

pour 1645 F* aller-retour avec Air Canada

Avec les nouveaux tarifs APEX, vous pouvez économiser jusqu'à 1581 F (classe touriste) sur tous les vols réguliers Air Canada au départ de Paris. Il existe des tarits APEX toute l'année pour les 30 villes que nous relions à l'intérieur du Canada.

Quelles sont les conditions pour bénéficier du tarif APEX? Acheter votre billet au moins deux mois avant votre départ pour un séjour de 22 à 45 jours. Ces tarifs sont sujets à l'accord du gouvernement, et les frais d'annulation minimum sont de 441 F.

Votre agent de voyage vous expliquera ces nouveaux tarifs. Passez le voir des maintenant.



AIR CANADA

Paris 9^e: 24. bd des Capucines - Tél. 273.84.00 Paris 15^e: 39, bd de Vaugirard - Tél. 273.84.00 Lyon 2°: 63, rue du Pt E-Herriot - Tél. 42.43.17

croisières de 14 jours

Gênes-Naples Alexandrie - Port-Said Beyrouth-Haifa Istambul-Le Pirée Capri - Gênes



vers les Portes de l'Orient à bord de l'Achille Lauro 16 départs de Gênes à partir du 22 mars prix: de 2850 F à 6580 F



pour plus amples renseignements, remplissez ce bon, adressez le à votre agence de voyages habituelle ou aux Croisières Paquet e Paris : 5, Boulevard Malesherbes, 75008 - Tél. 288.57.59 e Marselle : 70, rue de la République -Tel. 90.81.00. Vous recevrez une documentation détaillée.

CODE POSTAL.....VILLE.....

estime que le renchérissement du carburant n'a fait qu'amplifier la orise inéluctable de l'aviation

Environnement

l'IATA. -

 WYHL: UN SONDAGE. — Un sondage effectué par le ministère ouest-allemand de la recherche indique que 75 % des habitants de la region du Kaiserstuhl (Bade - Wurtemberg), où doit s'installer la centrale nucléaire de Wyhl, y sont opposés. M. Hans Mat-thoefer, ministre fédéral de la recherche, a indiqué qu'il ju-geait « absurdes » les déclarations du ministre président de Bade - Wurtenberg, M. Hans Filbinger, e qui tend à assimilet les détracieurs des centrales atomiques aux commu-

nistes ». terrain, toujours occupé par les villageois, une « université populaire de la forêt de Wyhl» est en train de s'organiser. De leur côté, les associations écologiques de Bade, d'Alsace et de Suisse organisent une marche de « concentration vers le site ». le lundi de Pâques.

45783.47

12.35

• PAS D'ANIMATION COM-MERCIALE POUR LES BASES DE LOISIRS ET DE PLEIN ATR. - M. Pierre Mazeaud,

et aux sports, a déclaré. le 26 mars, à Versailles, que le gouvernement désirait associer les assemblées régionales à gestion des bases de loisirs a Bn. revanche, a-t-il précisé nous nous opposerons à toute recherche lucrative ou animation commerciale de ces lieux de détente, qui doivent garder une vocation sociale et ètre ouverts à toutes les cou-

ches de population. > (Corr. projet d'aménagement du car-

ERRATUM - Contrairement (le Monde du 27 mars 1975). M. Daniel Collin, paysagiste, a travaillé en collaboration avec l'architecte Jean-Claude Bernard pour l'élaboration du reau des Halles et non avec

ce que nous avons écrit M. Ricardo Bofill.

• La lutte contre les inégalités sociales : la commission présente une soixantaine de propositions courageuses

Le troisième des quatre rapports préparatoires au VIII Plan, consecré à la lutte contre les inégalités sociales, va être soumis au président de la République et au premier ministre dans les prochains jours. Son auteur, M. Jacques Meraud. directeur du CERC (Centre d'étude des revenus et des coûts), procède actuellement à une ultime mise au point pour tenir compte des dernières observations formulées par les treute membres de sa commission.

Ce document d'environ quatre-vingts pages (1) fera probablement beaucoup plus de bruit que les deux précédents rapports introductifs au VII° Plan (ele Monde » des 26 et 27 mars). A cause de son thème, d'abord : la dénonciation des inégalites sociales fait toujours recette; mais aussi en raison de ses propositions, nombreuses et précises, alors

(I) Il sera publié à la sin d'avril par la Documentation trançaise (29-31, quai Voltaire, Paris),

Divisé en quatre parties, que complètent deux annexes rédigées par la C.G.C. et le conseil du patronat — qui n'ont pas approuvé. loin de là, toutes les propositions du rapport — le document de M. Méraud commence par dresser un constat sur les inégalités sociales en France. Résumant l'ensemble des études faites sur le teur, une a politique volontariste » sujet depuis dix ans dans notre pays, notamment à l'initiative du C.E.R.C., le rapport rappelle que des choses tend à perpétuer; mais les inégalités de revenus sont importantes en France, souvent plus grandes qu'à l'étranger, et qu'elles Il faudrait en effet compenser se cumulent généralement avec par des impôts directs accrus le des inégalités de patrimoine ou d'accès à la culture, à l'emploi à la santé, aux equipements collectifs. Ce qui conduit à faire de. l'inégalité a une des données majeures de notre société », qui se transmet de génération en généexpansion rapide. ration et maintient en position défavorisée des groupes entiers de

Français ou d'immigrés. Les chiffres cités à l'appul de ce diagnostic ne sont pas médits. Trop peu connus, ils auront cependant sur le lecteur l'effet recherché par la commission : le convaincre que le statu quo est anormal et qu'il convient de reagir. Des multiples enquêtes ont d'ailleurs montré qu'une grande majorité de l'opinion juge les inégalités actuelles excessives, bien qu'elle les minimise généralement.

Une croissance élevée est nécessaire

M. Méraud pose alors la question de savoir - puisqu'il s'agit de préparer le 7º Plan — si une croissance faible ne faciliterait pas la lutte contre les inégalités; il a en effet été beaucoup reproché ces dernières années à la croissance forte de développer les disparités. La réponse est claire : elle sera au cœur des discussions du consell des ministres du 23 avril sur le Plan : les calculs montrent qu'avec une expansion lente ila seconde des deux hypothèses étudiées par l'I.N.S.E.E. : 3.8 % d'expansion par an), la réduction des inégalités serait plus difficile qu'avec une croissance forte (la première hypothèse, fondée sur une croissance moyenne de 5,2 % par an, impliquerait un taux de 6 % jusqu'en 1980, compte tenu du retard pris depuis deux ans). D'abord parce qu'il y aurait moins de richesse nationale à partager entre les habitants de la France. Ensuite et surtout parce que l'expansion lente, en réduisant la durée du travail et en

secrétant un chomage élevé, diminueralt les recettes dont disposeraient l'Etat, les collectivités locales et la Sécurité sociale pour les équipements collectifs aussi bien que pour les prestations sociales; et cela sans que l'inflation se trouve ralentie pour autant. De toute façon, note le rapporsera indispensable pour réduire les inégalités, que le cours actuel elle devrait être plus énergique encore si la croissance était lente. moindre rendement des impôts indirects et des cotisations sociales. Il est significatif que ce troisième rapport introductif au VIII Plan conclue, comme les deux précédents, à la nécessité d'une

Les choix fondamentaux

La seconde partie du document

propose au gouvernement un certain nombre de « choix fondamentaux » pour réduire les inégalités des chances et des situations : réforme du système éducatif pour donner la possibilité à tous les enfants de développer leurs potentialités (ce qui implique la mise en cause du modéle culturel actuel, qui privilègle certains enfants au détriment des autres, la multiplication des « passerelles » pour permettre aux jeunes de mieux choisir leur voie, le développement de l'éducation permanente); politique familiale nouvelle, pour aider les femmes qui le souhaitent à exercer un emploi conforme à leurs aptitudes: aménagement des conditions financières du départ à la retraite, pour permettre à chacun de choisir l'age de cessation de son activité professionnelle; infléchissement de la politique de l'habitat, pour améliorer la qualité des logements, faciliter a mobilité des habitants, aider les collectivités locales à maitriser 'objet d'une spéculation effrénée. développer I' « aide à la personne » plutot que l' « aide à la pierre », stimuler la participation des usagers à la gestion et à la conception des ensembles immobiliers : priorité absolue aux transports collectifs; effort sensible en faveur de la prévention sanitaire ou sociale; développement des services collectifs, de façon à compenser en partie les inégalités des consommations individuelles... Tout cela ne peut être mené à blen sans que les collectivités publiques se donnent des moyens d'action plus abondants et mieux répartis. Pius abondants : le rapport Méraud estime nécessaire, en première approximation, une augments obligatoires (impôts et cotisations sociales), qui avait baisse d'environ un point depuis 1969. Mieux répartis : la part des impôts assis sur la dépense (la T.V.A., pour l'essentiel) devrait diminuer, au profit de celle des impôts sur le revenu ou la fortune ; l'impôt devrait être préféré aux cotisations plafonnés sur les salaires pour financer les dépenses sociales supplémentaires.

Etudier la gratuité des transports urbains

Ces grandes orientations devraient faire l'objet, d'ici à la fin de l'année, d'études approfondies, à l'occasion de la seconde phase d'élaboration du VII° Plan. Mais, dés à présent, la commission Méraud formule toute une série de suggestions précises qui reprennent parfois des recommandations officielles antérieures, restées sans effet en raison de la carence gouvernementale ou des refus du Par-

• AMELIORER LES CONDI-TIONS DE TRAVAIL Le rapport recommande l'élimination progressive (par negociations paritaires) des conditions de travail fastidieuses ou les plus pénibles et, quand ce n'est techniquement pas possible, une compensation choraires réduits, salaires majorés) pour les salariés qui les subissent. Il propose la réduction de la durée du travall dans les branches où elle est le plus élevée, l'extension des horaires souples, la possibilité pour les salariés de s'exprimer directement sur leur travail, le renforcement des moyens de l'inspection du travail et de la médecine du travail, la multiplication des bilans périodiques de santé, l'amélioration (en vitesse et en confort) des transports collectifs. A ce propos, le rapport suggère l'étude de la gratuité des transque l'expérimentation de la formule dans plusieurs agglome-

rations d'importance diverse. On pourrait ensuite - durant le VII° Plan ou à son terme — tirer les lecons de l'expérience, en vue de sa généralisation éventuelle. • REDUIRE L'EVENTAIL DES

- Salaires : le rapport suggère que. « dans les entreprises qui le roudraient > l'employeur et les syndicats se mettent d'accord pour cu'à la fin du Plan (1980) la moyenne des dix rémunérations les plus élevées ne soit pas plus de en » fois superieure à la moyenne des salaires des 10 %

des travailleurs les moins paves.

Des « indiscrétions » d'origine

que les rapports de MM. Malinvaud et Marjolin s'en étaient tenus à des généralités sur la croissance, l'inflation ou le déséquilibre extérieur.

M. Giscard d'Estaing, qui ne croit guére à une planification générale, avait de mandé qu'une réflexion particulière soit conduite. à l'occasion du VIII Plan, sur les inégalités dont de nombreux exemples monitent que l'opinion les supporte moins bien qu'autrefois. Le rapport de M. Meraud

répond à son attente. Trop paut-être, car il met le président de la République et le gouvernement au pied du mur : des quelque soixante propositions pratiques formulées par le document, combien seront refenues — cette année ou d'ici à 1980 par le chef de l'Etat? Et quelles autres abandonnées? Le sort réservé à ce document courageux sera le test des intentions réelles du pouvoir dans un domaine essentiel où la frontière est natie entre le « changement » et la « continuité ». — G. M.

n'en est évidemment pas question pour les auteurs du rapport. oui n'ont avancé aucun chiffre. La commission recommande aussi que les hausses de salaires soient d'autant plus fortes que le salaire est plus bas, et qu'à l'inverse, les salaires de plus de 150 000 F par an (il s'agit d'« un ordre de grandeur ») voient simplement leur pouvoir d'achat garanti. Le fisc pourrait, simultanément, utiliser davantage la possibilité que lui donne la loi de ne pas admettre en déduction des résultats de l'entreprise les rémunérations « excessives éaard à l'importance du service rendu ». Le rapport propose, en outre, la moindre hiérarchisation des accords de participation, la revision de la grille des salaires dite « Parodi », la négociation sur les salaires réels (et non plus sur des minima théoriques: et la fixation branche par branche du nombre des immigrés qu'il est

- Revenus non salariaux compte tenu de l'absence actuelle de clarté sur nombre de ces revenus, le rapport demande un effort special d'information. Il ne repousse pas l'idée du « salaire fiscal » pour les entrepreneurs individuels, réclamé par les organisation professionnelles de commerçants et artisans, mais il souhaite qu'une étude préalable soit menée d'ici à la fin de l'année pour en préciser les modalités d'application et les conséquences; en contrepartie, le rapport préconise l'abandon progressif des forfaits fiscaux, l'impôt étant désormais calculé sur les revenus réels des petits

« souhaitable d'employer ».

entrepreneurs. Pour mieux connaître les revenus des professions libérales, le paiement obligatoire de ces professions par chèque est préconise. Enfin. M. Méraud recommande qu'une politique active de consommation vise à réduire les disparités anormales de prix dans

commerce de détail. serrement de l'éventail des revenus n'entrave pas le nécessaire développement de l'épargne, le rapport suggère de multiplier les encouragements à l'épargne des titulaires de revenus moyens, en vue notamment de stabiliser les dépôts actuellement trop liquides. • MEILLEURE MODULATION

- Minimum vieillesse : au-delà des revalorisations récentes, le rapport recommande l'étude d'une procédure de revalorisation régulière de ce minimum, à ses yeux a beaucoup trop modeste ». - Assurance maladie : constatant que l'on s'achemine progrespatronale avaient laissé entendre

DES PRESTATIONS SO-

que ce «n » était égal à 2 ; il sivement vers un service public de protection de la santé, M. Méraud suggere qu'à titre d'étape on étudie la suppression pendant le VII. Plan du ticket modérateur (partie restant à la charge de l'assuré) pour les dépenses de

soins concernant les enfants. — Prestations familiales: toute une série de propositions sont faites à ce sujet, notamment : indexation des prestations sur les prix : remplacement de l'allocation de salaire unique et de l'allocation pour frais de garde, par une « allocation maternelle » versée à la mère (qu'elle ait ou non une activité professionnelle, à titre de contribution de la collectivité aux frais de garde de chaque enfant pendant toute la période préscolaire de celui-ci ; majoration des allocations familiales pour les troisième et quatrième enfants: développement de l'allocation - logement ; amélioration de la protection sociale (contre la maladie, l'invalidité, la vielllesse) des femmes qui n'ont pas eu d'activité professionnelle

Abattements forfaitaires

• UNE FISCALITE PLUS

personnelle.

EQUITABLE Le rapport formule diverses suggestions, tantôt spectaculaires tantót anodines : remplacement du quotient familia! (qui profite surtout aux familles aisées) par des abattements forfaitaires variant avec le nombre et l'âge des enfants a charge (une majoration de l'impôt sur le revenu des célibataires riches maintenant dans ce cas la justice fiscale entre-ceuxci et les familles de même revanu) : imposition éventuelle de certaines prestations familiales, au titre de l'impôt sur le revenu. afin de supprimer les plafonds de ressources actuellement appliques pour certaines de ces prestations; évaluation forfaitaire plus fréquente du revenu imposable des contribuables d'après les éléments de leur train de vie ou leurs dépenses personnelles a ostensibles ou notoires » : taxation des plus-values réalisées lors de reventes (après correction de l'érosion monétaire) : inclusion dans le revenu imposable des indemnités de licenclement versées à certains dirigeants, lorsqu'elles sont a considérables » : calcul des droits de succession en tenant compte des ressources en capital et en revenu - des héritlers (les aides publiques qui ont contribué à la constitution du capital transmis pouvant être. « dans des conditions à définir.

pour tenir davantage compte des écarts de revenu entre les contri-

• DEPLAFONNEMENT DES COTISATIONS D'ASSU-RANCE-MALADIE

S'agissant des cotisations sociales, le rapport préconise la prise en charge par l'Etat des s charges indues » de la Sécurité sociale, notamment la contribution des chisses d'assurance maladie à l'équipement hospitalier, ou des dépenses oui relèvent de techniques de financement etrangères à la Sécurité sociale. Il préconise surtout un « déplajonnement » progressif des cotisations d'assurance-maladie, dans la perspective de la suppression de ce plafond à long terme. M. Méraud ajoute qu'il conviendrait de s'orienter progressivement vers un financement des revenus de complément (prestations familiales, pensions non

soit par des taxes ou des impôts affectés. La dernière partie du rapport vise à assurer la continuité et le développement des services collectifs, ainsi qu'à assurer un accès plus égal des citoyens à ces services, M. Méraud formule à ce propos des réserves sur la notion — à la mode il y a quelques années — de « rentabilité des services collectifs p qui, mal définie, peut, conduire à la sunpression lrréfléchie de prestations utiles aux plus faibles. Il distingue à ce propos les services obligatoires — ce qui implique, selon lui, que l'utilisation en soit gratuite — des autres, pour lesquels le principe pourrait être celui d'une tarification a en fonction des possibilités contri-

buitves de chacun o.

contributives), soit par le budget,

Pour réduire l'inégalité des citoyens devant l'administration, le rapport préconise un effort d'information (chaque service chargeant de ce soin un foncdécentralisation effective. Notant qu'actuellement les deux tiers des services collectifs sont financièrement contrôles par l'Etat (qui conditionne l'ouverture du credit aux collectivités par l'octroi ou le refus de ses subventions), il propose la remise en cause radicale de la notion même de subvention de l'Etat aux coilectivités locales, avec ce qu'elle implique comme rétention de pouvoir d'orientation, de compétence technique et donc de coût économique des services collectifs. Enfin le rapport suggére d'accroître l'aide aux associations qui permettent aux citoyens de jouer un rôle actif dans la vie sociale et contribuent donc ict à réduire récupérées sur les héritiers ») ; les inégalités devant la com-aménagement des impôts locaux plexité du monde d'aujourd'hui

• Aménagement du territoire et cadre de vie : la concentration n'est plus souhaitable les associations de gestion. « Pour-

jait peser un risque important sur l'aménagement de l'espace... A l'avenir si la croissance, donc l'élévation du niveau de vie, se ralentit, on peut penser que, par compensation, les Français auront tendance à être plus exigeanis pour la qualité de leur cadre de vie quotidien. » Telle semble etre l'idee force du rapport de la troisième commission pré-paratoire du VIIº Plan — aménagement et cadre de vie - présidée par M. Jacques Aubert, conseiller d'Etat. Si par le passé l'expansion éco-

mentation de 1% (du produit

national) du taux des prélève-

nomique a permis à un courant

rééquilibrer le pays, peut-on demain compter sur une « dynamique de la qualité de la vie » pour entraîner à son tour le jeu des forces économiques et sociales? On a cru au cours de ces dix

dernières années que la concentration industrielle et urbaine était inévitable et utile. D'où la politique des villes nouvelles, des ZUP, des métropoles régionales dites d'a equilibre ». d'où Fos. Dunkerque, etc. On mesure aujourd'hui quelques-unes de ses conséquences : coûts exorbitants, blocages, rejets, pollutions et « désertification » du monde rural.

Reconquérir le centre des villes Au nom de la qualité de la centre des villes, multiplier

tres carrés par habitant. Le rapport suggère que des engagements pluriannuels et réciproques soient conclus entre l'Etat et les grandes villes, portant aussi bien sur les equipements que sur les dépenses de fonctionnement. Quant à la politique de développement des villes moyennes et petites, elle ne devra pas être menée par l'Etat. en raison de « l'extrême diversité des situations locales > : on devra inciter les régions à la mettre en œuvre elles-mêmes.

Dans les zones rurales, la « France des saibles densités », 11 faudra enrayer la dégradation des réétudier les règles du droit de succession, afin de favoriser le regroupement en sociétés d'inves-tissement forestier associées, s'il

D'une façon générale, les experts recommandent de dresser une carte et un inventaire des national.

ouoi, demandent les auteurs du rapport, les équipements de quartier ne seraient-ils pas gérés d'une maniere coordonnée par de telles associations? » Dans ce but, et selon une philosophie plus o permissive ». Il faut donner libre champ à toute forme d' « ex-. périmentation sociale » et a légaliser le droit à l'erreur » et pour ceux qui subissent les effets de ces expériences — « le droit

au recours ». Cette plus grande liberté dans les initiatives et les comportements exige au préalable la levée de plusieurs « blocages ».

Et, d'abord, le problème foncier. C'est au niveau local qu'une a volonté concrete de politique joncière » doit se manifester. Le seul échelon valable semble être celui de l' « agglomération » où s'élabore la planification urbaine On s'oriente donc vers la constitution d' a autorités d'agglomération » disposant de moyens financiers importants délégués par l'Etat. « S'il n'est plus souhaitable que l'Etat et ses administrations se mélent de tout en matière d'urbanisation, le mellleur moyen d'y parvenir est de mettre en œuvre. au niveau local. politique de planification sous la responsabilité des élus : plans d'occupation des sols approuves, programmation des équipements, conception et surveillance des opérations d'urbanisme, instruction du permis de construire, programmes d'action

Au chapitre de l'aménagement du territoire proprement dit, la commission souligne que le cou-rant de décentralisation indus-trielle vers l'Ouest et le Sud-Ouest risque de piétiner, et qu'il faudra donc que l'Etat ait un comportement plus a poloniariste p. En même temps, e il conviendra d'accepter une politique très Ouverte des investissements étran-gers tout en étant assez exigeants sur leur localisation et sur la qualité des emplois ».

La politique d'industrialisation devra avoir trois objectifs:

● Les régions développées (l'Est) devront prendre davantage leurs propres problèmes en main. ce qui suppose que l'Etat les mette en condition de le faire ; • L'Etat doit concentrer davantage ses actions sur les régions prioritaires de l'Ouest et du Sud-Ouest, notamment par une sélecaccrue du régime des

 Les aides du Fonds européen devront être dirigées de préférence vers les régions de l'Ouest pour subventionner aussi blen les équipements que les activités.

aides :

Le rapport conclut sur la nécessité et l'urgence de « redistribuer les pouvoirs ». Mais une décentralisation véritable doit porter sur toutes les composantes de la politique de l'Etat : études, investissements, fonctionnement, gestion, « Il faut que soit décentralisé le pouvoir d'édicter les normes. Tout transfert de responsabilité qui ne s'accompagnerait pas de ce pouvoir serait, en réalité, une fausse décentralisation, car le pouvoir local resterait emprisonne. En outre, aucune decentralisation ne saurait être effective si elle ne s'accompagne pas du transfert des ressources correspondant aux compétences transférées. D

Les établissements publics régionaux doivent aider à cette décentralisation. L'Etat pourre leur transférer des compétences portant sur les transports régionaux. la politique des villes petites et moyennes, la gestion des milieux naturels, etc. La commission recommande aussi d'augmenter les ressources propres des régions en aliant jusqu'au plafond de 50 F par habitant (25 F actuellement). Mais la décentralisation, comme l'aménagement du territoire, doit être conduite par étapes. Les collectivités doivent être non seu-

lement désireuses mais en mesure

de recevoir ce que l'Etat leur délé-ainsi enégociée pas à pas », sinon elle sera incomplète et confuse.

THE THE PARTY

ATTICULTURE:

THOM! VITE !

de prendre des sa

en nemerica en el secono de la secono dela secono de la secono del secono de la secono dela secono de la secono dela secono de la secono dela secono de la secono

mportotions la

THE ESIG ECT PARIS-B

13h00-AR



Les Hollandais ont un mot pour cela: Fantastisch!

Amsterdam Marriott.

Un nouvel hôtel de luxe dans l'animation du centre de la ville

400 chambres d'hôte luxueuses, impeccablement aménagees, à climatisation individuelle, avec des postes de télévision en couleur donnant des projections gratuites et intégrales de films. Pour vos réservations, téléphonez à

votre agence de voyages ou à Supranational Reservations. Paris (01) 7581225 Pour obtenir des dépliants. ecrivez it Stadhouderskade 21 Amsterdam, Pays-Bas

AIDE SOCIALE

AU CONSEIL DES MINISTRES Un projet de loi élargissant la représentativité de l'UNAF est adopté

présidence de M. Valery Giscard d'Estaing, le ministre de

Selon ce projet de loi, les associations familiales ainsi que leurs unions départementales représenteront toutes les associations ayant pour but essentiel la défense de l'ensemble des intérêts matériels et moraux de toutes les familles, ainst que des intérêts spécifiques de certaines d'entre elles, telles, par exemple, que celles d'enfants adoptes, infirmes ou inadaptés.

Rossi, secretaire d'Etat, porte-parole du gouvernement, à

Au cours du conseil des minis- l'issue du conseil des ministres, tres qui s'est réuni le mercredi a rappelé que les quatre cent services publics. Comment? Par 26 mars, au palais de l'Elysée, trente-cinq mille adhérents de exemple, en créant des agences l'UNAF se répartissent en trois grandes catégories : les uns rurales. Le patrimoine existant la sante a fait adopter un projet sont membres d'associations non devra être mieux géré. Ainsi, de lot portant modification des rattachées à un mouvement fa- afin d'éviter le démembrement dispositions du code de la famille milial, les autres appartiennent des forêts privées, on devra et de l'aide sociale, relatif aux à des mouvements familiaux associations familiales et à leurs d'action générale, et enfin les derniers sont membres de mouvements à but spécialisé mais adhèrent individuellement à le faut, à l'industrie du bois. On l'UNAF. Le projet présenté par devra aussi dissocier du droit de propriété le droit d'usage de la cette union à la représentation : 1) de nouvelles catégories de familles: familles naturelles, couples mariés sans enfants, personnes exerçant l'autorité parentale ou la lutelle : 2) aux familles cirangères ; 3) à des intérêts spécifiques, par exemple les asso-ciations de handicapés. Le texte, a-t-il ajouté, va être déposé au

lon la commission a renjorcer dans les grandes agglomérations, les moyens de contrôle des implantations — logements, usines et bureaux — à la disposition des collectivités à l'image de ce qui est fait déjà en région pari-

vie, il faudra aussi reconquerir les espaces verts (l'objectif du VII° Plan devrait être de 10 mê-

« zones fragiles », rares et convol-tées, afin de leur garantir, par voie législative, un statut d'intérêt

Deuxième orientation : il faut intensifier la vie sociale au niveau local. Par exemple, en multipliant

AU VII PLAN

une serrantaire de propositions courage

troffe and free to the The state of the s

2.7 · 2.00

STATE OF THE SECOND

P[†]ZAA 2 - **ZAB** - Jawa

THE PROPERTY IN

TIT THE WHITEHAM

ALTAN MA ANDRE

And Banks

· C. 246 Miller

e of the last

· THE PIRCALITY

Colidate the State of the

Sanda Bank the 李子 英雄龍 新人士 172 · 17 WAY AREA & BANKING AND A PROPERTY AND A SECOND THE REAL PROPERTY AND MAN. Street in the property of the second THE PARTY NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PARTY N STATE OF STA In propagation and the con-A La Zeniganiana Co. --The Michiganian in Mary - The Manufacture of the Party of the Party

concentration n'est plus sounaites

LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

AGRICULTURE

APRÈS LES MANIFESTATIONS VITICOLES DANS LE MIDI DE LA FRANCE L'Italie menace de prendre des « mesures restrictives » sur les importations françaises

Le ressemblement des viticulteurs à Sète. le 26 mars. s'est déroulé dans le calme, mais a donné lien, après la dispersion des vingt-cinq mille participants, à divers incidents avec les forces de l'ordre. Six personnes, dont deux C.R.S., ont été blessées et hospitalisées. D'antre part, avant que des barrages ne soient établis sur de nombreuses routes de la région, des affrontements avaient eu lieu à Béziers, faisant une dizaine de blessés parmi les forces de police. Le mot d'ordre du comité régio-

Sète. — Curieuse manifestation. Sete redoutait l'explosion. La violence vigneronne effleura à peine le cœur de la ville et s'étendit en cercles concentriques.
Comme des ronds dans l'eau.
Cell de cette tempète méridionale: la place Stalingrad. Un grand terrain rectangulaire entouré de bâtisses couleur de sable et d'un maigre cordon d'arbres qui fut envahi des le début de l'après-midi du mercredi 26 mars par une mer houleuse de visages tannés, d'où emergealent des pancartes aux noms chantants. Sept départements au total Herault, Aude, Var. Vauchuse, Gard. Bouches-du-Rhône, Pyrénées-Orientales) et vingt-cinq mille personnes. Plus quelques milliers d'autres retardées sur

les routes-Tous étaient impatients de recevoir la manne oratoire et la bénédiction de leurs dirigeants. Ceux-ci, n'ayant guere besoin de

SEXISME

Certains viticulteurs en colère paraissent tomber dans le travers qui pousse à casser le baromètre lorsqu'on n'est pas content du temps qu'il fait. Délà les journalistes s'étaient vu interdire l'accès à la cathédrale de Montpellier à la suite de la publication, dans a Paris-Match », d'une photographie montrant un homme en train de boire du vin au pied de l'autel. Mereredi. notre collaboratrice Véronique Maurus, qui n'avait pas été admise an meeting, a été prise à partie alors qu'elle suivatt le cortège des manifestants. « C'est vous la fille du « Monde »? », Iul a-t-on demandé. Sa réponse imprudente : « Oui, pourquoi ? » lui valut une gifle formidable. Sans l'intervention de M. Paul Balmigère, député communiste de l'Hérault, notre envoyée spéciale aurait été jetée dans le canal par une dizaine de forcenés, aux cris de « la presse nous emmerde », en compaguie de notre confrère du « Figaro ». Thierry Designding, qui avait courageusement tenté de s'interposer. Nous laissons nos lecteurs inges de ces procédés évocateurs, hélas i d'autres temps.

chauffer » des troupes déjà brûlantes, s'employaient ostensibruiantes, s'employaient oscensiblement à prévenir d'éventuels
déferiements. M. Maifre-Baugé
lui-même, dont le lyrisme et
l'éloquence proverbiales « souléveraient une armée de réverbères », dit-on ici, tempérait ses
propos, s'imposait le carcan d'un
d i s c o u r s préparé à l'avance.
Thème déjà entendu : « Devonsnous demain devenir une réserve
touristique, une réserve d'Indiens,
page une agriculture folkloavec une agriculture folklo-rique? Pourrons-nous garder nos enfants? (...). La raison d'Etat qui sacrifie plusieurs provinces de France devient déraison. Une phrase seule montrait que la manifestation n'était qu'un prélude et que son calme exem-plaire clôturait symboliquement la première étape de l'action viti-cole. « Nous avons jusqu'ici rejusé tissons solennellement les pou-voirs publics qu'un homme qui se noie se débat » De fait, les soubresauts du « noyé » ne tardaient pas à se manifester. Quelques minutes après la dislocation du rassemblement, alors que de longues cohortes de viticulteurs s'écou-

nal d'action viticole reste de bloquer l'ensemble des poris méditerransens. A Rome le gouvernement italien a décidé mercredi d'effectuer une « démarche ferme » auprès du gouvernement français,

afin d'obtenir le déchargement « saus délai » des navires-citernes actuellement bloques dans les ports du midi de la France. Faute d'un tel déblocage, l'Italie - se trouverait contrainte d'adopter, à son tour, des mesures restrictives » à l'égard des importations italiennes de produits français. Toutefois, selon

De notre envoyée spéciale

laient hors de la ville pour regagner les trois portes où ils devaient attendre les consignes, éclatait le premier incident. Peu grave en lui-même, mais révélaquelques mètres de la place, au pied de la façade coquette de la chambre de commerce, un automobiliste, qui se frayait un passage à travers la foule, se paniquait brusquement et accelérait, renversant au passage un manifestant. Vite rattrapé, il était violemment extirpe de sa voiture que les viticulteurs basculaient aussitôt dans le canal proche sous les applaudissements du cortège qui défilait sur l'autre berge. L'intervention du président de la commission nationale viticole de MODER permettait heurensement d'isoler l'automobiliste que des manifestants hors d'eux menaçaient de pendre au balcon le plus proche. L'arrivée d'une ambulance pour évacuer l'infortuné chauffeur ne calmait pas la foule qui s'en prenait alors

à l'un des infirmlers. L'évacuation totale de Sète allait durer plusieurs heures. Les manifestants, aides, il est vrai, par quelques « éléments extérieurs a (provocateurs ou simples voyous?) affrontaient les forces de l'ordre sur l'un des ponts de la ville et dans la gare. Sète ne retrouvait la paix qu'à la nuit mais c'était alors les routes alentour qui s'animaient.

Barricades à Béziers Les troupes de viticulteurs refluant vers leurs cantons d'origine

installaient, au fil de leur route.

des barrages en allumant de petits

foyers. A minuit, toutes les voies

surface », avant de s'attaquer que joyeux — et peut-être aviné.

d'accès de Sète étaient ainsi «filtrées ». Plusieurs milliers de manifestants de l'Aude profitaient de leur passage à Béziers pour saccager le rayon vins d'une « orande la sous-préfecture gardée par des unités de gendarmes mobiles. Barricades de fortune autour de la fontaine, fumée acide des grenades lacrymogénes, cavalcades éperdues : une atmosphère de feria provençale au défoulement pres-

Rome, les expertatours italiens sont prêts à surseoir à de nouvelles expéditions. A Bruxelles, M. Pierre Lardinois, commissaire européen charge des questions agricoles, a déclare, le 26 mars, que l'arrêt des importations françaises de vin italieu était . une affaire très grave ». La Commission de la C.E.E. compte s'assurer que le blocage des achats est le fait exclusif des négociants et vérifier notamment que

la sécurité des moyens de transport de

certaines firmes est mise en cause.

Tout rentrait dans l'ordre vers Les actions devaient se pour-suivre dans la nuit et dans la tournée du 27 mars. Les viticulteurs prévoient de bloquer dans tout le Midi l'accès des ports à tout camion-citerne susceptible de ransporter du vin italien. peut qu'espèrer — sans maiheureusement pouvoir en être sur que le « défoulement » de ces masses exaspérées ne fasse pas d'autres victimes que les six blessés deux C.R.S. et quatre manifestants) recencés à Sète.

PÉTROLE

Les prix du fuel et du gas-oil baisseront légèrement le 1° avril

a Compte tenu de l'évolution des prix des produits pétroliers importes, M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances, et M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, ont décidé une baisse, au 1" avril de 15 F par tonne du prix du pétrole raffiné », annunce un communiqué du ministère des finances, publié dans la soirée du 26 mars. a Suivant l'avis du Comtté national des prix », cette baisse porte a uniquement sur le gas-on (moins 3 centimes par litre), le juel domestique (moins 3 F par hectolitre), le juel lourd et le bitume (moins 9 F par tonne). 2

conduite à tenir en matière de prix des produits pétroliers. Les compagnies étaient hostiles à leur diminution, la baisse du dollar compensant, scion elles, le déficit ou'elles subissaient du fait des bas prix fixes par le gouvernement. aurait permis de ne pas toucher aux prix mais de récupérer les « super-projets » des compagnies conséculifs à la baisse du dollar. Arec une reduction des mix du

gas-où de 25 %, du juel domestique de 2.1 % et du juel lourd de 49 Tr. c'est une voie médiane, celle de la baisse sélective, que le gouverriement a finalement choisie. Le chiffre de 15 F par tonne, retenu par les pouroirs publics, ne correspond pas aux effets meca-

aucun accord n'a pu, en effet, se réaliser sur la

rédaction des paragraphes du projet concernant

les associations de producteurs de matières pre-

mières. le droit des pays sous-développés à natio-

naliser leurs ressources naturelles et les entre-

prises installées sur leur territoire, l'indemnisation

des effets de la colonisation, l'indoxation du prix

des matieres premières sur celui des produits

manufacturés et la transformation de l'ONUDI

aux thèses des « 77 ».

de Paris.

évolution. Le groupe B. avec en

téte de file les États-Unis, l'Alle-

magne fédérale, la Suisse, la

Grande-Bretagne, soutenus par le

Japon, a fait un véritable barrage

L'affrontement était donc iné-

vitable, et il s'est traduit par le

vote sur le projet de déclaration.

La France et les Pays-Bas ont

tenté « d'arrondir les angles ».

soucieuse de sauver la conférence

ALAIN GIRAUDO.

en une agence spécialisée de l'O.N.U.

Le gouvernement a hésité pen-niques de la baisse du dollar. Entre le cours du 1ºº janvier (4,60 F) et celui d'aujourd'hui (4,20 F), il y a une différence de 40 centimes, qui contraut à une diminution du en partie fondics. Rappelons que gner que les compagnies ont subi pendant plusieurs mois.

Enfin, les experts du ministère de l'industric et de la recherche élaient formellement opposés à toute diminution des tarifs des carburants à la pompe, la consommation avant sensiblement augmente ces dernières semaines. On peut cependant s'étonner que le prix du juel lourd diminue, alors que les industriels n'ont pas encore fait de grands efforts pour conomiser l'énergie.

• LES MARGES BENEFICIAI-RES DES COMPAGNIES PETROLIERES opérant sur le marché européen a n'ont pas été exagérées en 1974 n. constate une étude de la Commission de la C.E.E. consacrée à l'évolution pour la Communauté européenne des conditions d'accès au pétrole brut et des prix des produits pétroliers à la consommation, en 1974. Cette étude indique que les bénétices nets des compagnies petrolières ont été, en 1974, largement inférieurs à 50 cents par baril. - (A.F.P.

• LES RECHERCHES PETRO-LIERES EN MER D'IROISE - La délimitation des zones de prospection pétrolière dans la mer d'Iroise, aux confins de la Manche et de l'Atlantique, a été l'objet d'une reunion d'experts le 26 mars à Londres. La délégation britannique a fait une nouvelle proposition destinée à permettre à la France de commencer les recherches petrolières au sud de la zone contestée, sans attendre que le tribunal d'arbitrage auquel les deux gouvernements vont soumettre leur differend se soit prononce. — (A.F.P.)

MATIÈRES PREMIÈRES

YÉRONIQUE MAURUS.

La conférence de Lima a été dominée par le raidissement des pays industrialisés

Lima. — La deuxième conférence de l'organisation des Nations-unies pour le développement (ONUDI) devait s'achever dans la capitale péruvienne mercredi 26 mars par un vote sur les articles du projet de déclaration et de plan d'action concernant le développement et la coopération industrielle. En dépit des efforts déployés par le président de la conférence, le contre-amiral Alberto Jimenez de Lucio, ministre peruvien de l'industrie, au cours des deux derniers jours

L'a escarmouche » qui vient de se produire à Lima sera sans doute importante pour la suite de la partie qui se joue à l'échelle mondiale. Depuis que la crise de l'or noir a bouleversé l'équilibre économique mondial, les nations industrialisées n'avaient cessé de

IF TAILY D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars		Deutsch	emarke	Francs suisses			
48 heures I mols 3 mols	5 1/8 6 1/4 6 3/4 7 3/8	6 1/8 6 3/4 7 1/4 7 7/8	3 4 1/2 5 5 1/2	4 5 5 1/2 6	3/4 3 4 1/2 5 1/2	1 3/4 3 1/2 5		

DIRECTION DE L'ADMINISTRATION GÉNÉRALE

Sous-Direction de l'Equipement et des Constructions AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un appel d'offres international est lancé pour l'opération suivante : ÉQUIPEMENT DES LABORATOIRES SCIENTIFIQUES DE 14 ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT ORIGINEL

CONSULTATION ET RETRAIT DES DOSSIERS: Les dossiers techniques peuvent être consultés et retirés à l'agence Abderrahmane Bouchama, architecte expert, 1, rue Saidaoui Mohamed Seghir, Alger, tel. 62.09.69 et 62.04.18, contre paiement des frais de reproduction, envol contre remboursement sur demande.

DÉPOT DES OFFRES :

Les offres accompagnées des pièces administratives et fiscales requises, placées sous double enveloppe, seront adressées au Ministère de l'Enseignement Originel et des Affaires Religieuses (Sous-Direction de l'Equipement originel et des Arraires keligieuses (sous-Direction de l'Equipement et des Constructions), 4, rue Timgad-Hydra, Alger; le délai du dépôt des offres est fixé à VINGT ET UN JOURS (21) oprès la parution du présent avis sur le quotidien national « El Moudjahid », le cachet de la poste faisant foi, l'enveloppe extérieure portant obligatoirement la mention « SOUMISSION - A NE PAS De notre envoyé spécial

céder du terrain devant les exigences des pays en voie de déve-loppement. Plusieurs étapes ont marqué ce chemin de Damas : New-York la session spéciale des Nations unies, qui a voté la déclaration sur le nouvel ordre économique : Bucarest, la conférence mondiale de la population : Rome, la conférence de l'alimentation: Dakar, Alger, Cuba, la mise au point par les « 77 » de leur stratégie pour conquérir ce fameux nouvel ordre economique international.

A chacune de ces occasions, le tiers-monde a rappelé aux Nations de la planète leurs responsabilités dans la situation parfois critique des nations desheritées.

Jusqu'à ces dernières années leurs interlocuteurs n'avaient pas fait preuve d'un grand enthousiasme en faveur du développement. Les nations les plus riches, à quelques exceptions près, n'ont finalement par verse l'aide -égale à 1 % de leur produit na-tional, — comme elles s'y étalent engagées pour les années 1960 à 1970, et l'industrie n'a donc pu prendre le relais de l'agriculture dans des Etats qui avaient en outre à faire face à une explosion démographique.

Alors que la production indus-trielle, dans les pays en voie de développement, représente seule-ment 7 % de la production indus-trielle mondiale, il faudrait, pour que leur économie ne sombre pas dans les prochaines années, que la croissance de production etteigne le rethree de 8 % paatteigne le rythme de 8 % par an jusqu'en 1980. Une telle pro-gression suppose un effort impor-tant de formations ainsi que l'établissement de nouveaux courants d'échanges entre les pays industrialisés et les Etats en

Depuis l'ouverture de la crise du pétrole, on peut dire en simplifiant que les pays industriels avaient plus ou moins accepte cette idée.

La conférence de Lima vient de donner un coup d'arrêt à cette Combien de copies ?
Sur quoi ? Quelles dimensions 7

A quelle vitesse 7 En couleur 3

A quel prix ? Quel procédé ?

Roneo vous offre 15 réponses

Pour connaître le procédé qui répond exactement aux besoins de votre entreprise, retournez-nous le bon ci-dessous.

le désire :

☐ Une documentation

☐ Une démonstration dans votre succursale la plus

☐ La visite d'un spécialiste Roneo



Profession _____

RONEO 83, bd du Général-Leclerc, 93260 Les Lilas. Téléphone : 843.48.47

TOUS LES JOURS VOLDIRECT PARIS-BEYROUTH DEPART: 13h00-ARRIVEE: 18h40.

Renseignez-vous auprès de votre Agent de voyages ou d'Air France, ils sauront vous conseiller.

HAIR FRANCE

GONCILIATION...

Il y a moins de huit mois

— c'était en août — une
« bombe » éclatait dans les
milieux d'affaires : des
actionnaires s'attaquaient à
la puissante société Saint-Gobain-Pont-à-Mousson et à Compagnie financière de Suez! Contestant des operations effectuées par les deux groupes, ces a petits qui n'avaient pas peur des gros >, poussant plus loin l'insolence, assignaient même à comparaitre devant le tribunal de commerce de Paris certains administrateurs. Pendant plusieurs semaines, assignations et plaintes se succédérent, et chacun s'interrogeait sur les suites qu'avaient ces démar-

ches inusitées.

Depuis le 25 mars, on ne se pose plus de questions. Dans un communiqué (le Monde du 26 mars), les deux parties ont, en effet, indiqué ou'elles étaient parvenues à un accord : une liste de questions relatives aux problèmes essentiels que posent les assignations sera soumise à une sorte de « comité des sages ». présidé par M. René Pleven ancien président du conseil En contrepartie, les demandeurs se désistent des instances et actions actuellement engagees. Pour justifier cet arrangement, les actionnaires mettent en avant la lenteur des procédures qui, publiques de surcroit, auraient pu porter atteinte au crédit des sociétés. De son côté, la Compagnie financière de Suez a décidé une simplification des structures propre à satisfaire en partie les plaignants : deux de ses filiales, Auxiges et Sogespar — dont l'existence était particulièrement contestėe, — disparaitront par absorption; la Banque de Suez et de l'Union des Mines. ainsi que la Banque de l'Indochine jusionneront dans une société à directoire et conseil de surveillance; un service interne d'information des actionnaires sera mis en

place. En cette période d'affrontements variés, on constate que pour une jois l'esprit de conciliation n'a pas totalement disparu... — Ph. L.

Cent vingt-cinq mille voitures particulières et commerciales ont été immatriculées en France en

février 1975, soit 8,2 % de moins qu'en février 1974 et 9,5 % de moins qu'en février 1973. En re-

vanche les exportations ont forte-ment progressé atteignant 155 083

NOUVELLES

AUSTIN MORRIS 1800 ET 2200

POUR LE MARCHÉ BRITANNIQUE

British Leyland France annonce le lancement d'une nouvelle gamme

Austin Morris 1888 et 2200 destinée

au marché britannique. Commercia-

lisée sous les trois marques Austin.

Morris et Wolseley, elle comportera

trois versions, variables seion leur

présentation, d'une volture répon-

dant aux mêmes caractéristiques

générales - moteur transversal à

l'avant, roues avant motrices, sus-

pension hygragas, freins à disque sur les roues avant, à double cir-cuit - mais dont les moteurs pour-

ront être différents : pour Austin et Morris, un 1800 (1793 centimètres

cubes, développant 83 CV à 5 200

tours/minute et un couple maximum

de 14,14 mkg; pour Austin, Morris et Wolseley, un moteur 2200 (2 227

centimètres cubes), six cylindres en

ligne, arbre à cames en tête, 110 CV

à 5250 tours/minute, couple maxi-mum de 17,1 mkg à 3560 tours.

L'exportation des nouvelles voltures

en Europe n'est pas envisagée

Société Internationale

& d'Interventions

préférence panneaux bols);

- Logoment et volture assurés :

- Nombreux avantages coclaux :

_ Salaire important;

Adresser C.V. monuscrit

— Conges annuels.

détaille + photo à :

Déplacements de courte durée en Afrique :

d'Etades

avant 1976. - D. C.

1

M. PIERRE JOUVEN VA QUITTER LA PRÉSIDENCE DE PÉCHINEY-UGINE-KUHLMANN

M. Pierre Jouven, président du groupe Pechiney - Ugine - Kuhlmann, vient d'attemdre l'âge de soixante-sept ans, et a annoncé qu'il ne demanderait pas le renouvellement de son mandat en juin prochain. Il seta remplacé M. Philippe Thomas, vice-président directeur général.

[Né en 1908, ancien élève de l'Ecole polytechnique et ingénieur au corps des mines. M. Pierre Jouven a commencé sa carrière au service des mines de Nancy et de Metz pour devenir adjoint au secrétaire général à l'énergie de 1941 à 1942 et entrer an 1943 à la compagnie Pechiney, où il daysit successivement gravir tous les échelons. Président de nombreuses sociétés, il a récemment dirigé, au sein de la commission Sudreau pour la réforme de l'entreprise, le groupe de travail chargé d'étudier les problèmes proptes aux sociétés multinationales.

[M. Philippe Thomas, no en 1918, ancien élève de l'Ecole polytechnique, a été ingénieur chez Pechiney de 1940 à 1943 avant d'entrer à l'inspection des finances en 1946. Il a appartenu à de nombreux cabinets ministériels, notamment à ceux de MM Lacoste et Louvel. Il a quitté l'administration en 1952 pour revenir chez Pechiney, dont il est devenu directeur général en 1967.]

RENONCE A ACQUÉRIR LU-BRUN

Le groupe britannique United Biscuits vient de renoncer aux options qu'il détenait sur 30,5 % du capitai de Lu-Brun, la première biscuiterle française (300 millions de france de chiffre d'affaires). Ces options, prises par United Biscults en novembre 1972, étalent jusqu'à présent détenues par la banque Worms, le gouvernement français n'ayant pas donné à la société anglaise l'autorisation de les débioquer. La répartition actuelle du capital de Lu-Brun est la suivante : 51 % sont détenus par la banque Worms, 13,5 % par le Crédit agricole et 34,5 % par M. Forgeot, ancien président des Biscuits

Brun. Pour United Biscuits, Il s'agit, semble-i-il, d'une nouvelle stratégie qui vise à s'intéresser aux Etats-Unis plutôt qu'à l'Europe.

A la direction de Lu-Brun, on précise que cette décision ne devrait pas avoir d'incidence sur la bonne marche des accords passes l'année dernière entre la société française et la firme anglaise concernant notamment la distribution.

unités, soit 22,8 % de plus qu'en février 1974 et 1,8 % de moins

qu'en février 1973. Globalement la

production s'est élevée à 243 741 véhicules (— 9,6 % par rapport

å février 1974, - 12 % par rapport

La Chambre syndicale des constructeurs automobiles se de-

mande si « cette convalescence » n'est qu'un phénomène provisoire (les sondages disponibles condui-

sant à penser que les immatricu-lations de la première quinzaine de mars devraient être en retrait

de plus de 30 % sur celles de 1973) ou si le marché ne va pas mani-

fester une extreme sensibilité à

des facteurs — notamment clima-tiques ou psychologiques — qui, dans le passé, n'avaient qu'un

Cependant la situation du mar-

ché intérieur des poids lourds

préoccupe vivement les profes-

(contre 37 343 un an avant).

ont la responsabilité. »

recherche pour

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

INDUSTRIELLE

BOIS AU GABON

— Age minimum 30 ans. Ayant excellents pratique de la langue anglaise; — Pormation : ESSEC, ESC ou HEC;

Expérience : 10 ans commercialisation de produits industriels.

DIRECTEUR

COMMERCIAL

237, ruo Saint-Denis

75002 Paris

« Il serait extremement grave

conclut la Chambre syndicale, de

prendre prétexte des performances

exceptionnelles à l'exportation

pour laisser s'installer un ma-rasme durable sur le marché inté-

sionnels. Si les exportations de ce

a effet relativement mineur D.

à février 1973).

AUTOMOBILE

La situation du marché des poids lourds

s'est sensiblement dégradée en février

Le montant des produits courants distribuables a permis à l'assemblée de fixer le dividende net par action à 5 F, soit, avec l'impôt déjà payé au Trésor, un revenu global de 5,84 F contre 4,94 F l'an dernier, soit une augmentation de 18 %.

Le dividende sera mis en patement le 2 avril 1975 contre remise des

le 2 avril 1975, contre remise des

coupons nos 11 et 12 aux guichets des

- Banque de Neuflize, Schlum-

Les actionnaires de SOGINCO pour-

ront, durant trois mois spres la

date de mise en palement du divi-

dende, reinvestir ceiul-ci en ache-

tant des actions de la SICAV en

L'assemblée générale ordinaire qui

s'est réunie le 25 mars 1975 sons la

présidence de M. Rémy Schlum-

berger, président-directeur général,

a approuvé les comptes de l'exer-

Dans son rapport, le conseil pré-

cise que la société a enregistré un

relentissement des souscriptions d'ac-

tions en même temps qu'une aug-

mentation des rachats, ramenant le

nombre des titres en circulation de

2 193 498 à fin 1973 à 2 138 719 à fin

Au cours de la même période, l'ac-

tif net global de Soginter a fléchi,

s'inscrivant à 653,50 millions de

Le résultat de l'exercice, negatif

de 94,10 millions de francs, corres-

pond à la différence entre une perte

de 129,66 millions de francs prove-

nant de la dépréciation du porte-

feuille et des opérations sur titres

(entièrement couverte par prélève-

ment sur la provision pour moins-

values éventuelles et sur la prime

d'émission), et des revenus distribus-

bles de 35,56 millions de francs (con-

Le montant des produits courants

distribusbles a permis à l'assemblée de fixer le dividende par action à

16,60 F, soit, avec l'impôt délà payè

au Tresor, un revenu global de

18,53 F, contre 15,59 F l'an dernier.

le 2 avril 1975, contre remise des

coupons no 19 et 20, aux guichets

- Banque de Neuflise, Schlum-

- Société générale abacienne de

Les actionnaires de Soginter pour-

ront, durant trois mois après la date

de mise en paiement du dividende.

réinvestir celui-ci en achetant les

actions de la SICAV en franchise

Le dividende sera mis en paiement

soit une augmentation de 19 %.

des banques fondatrices :

— Société générals :

berger et Mallet;

de droit d'entrée.

banque.

tre 29,99 millions de francs en 1973)

france contre 835,73 à fin 1973.

franchise de droit d'entrée.

— Société générale alsacienne

banques fondatrices: Société générale ;

L'assemblée générale ordinaire, réunie le 25 mars 1975 sous la présidence de M. Jean Bochory, président-directeur général, a approuve les comptes de l'exercice 1974.

Le rapport du conseil d'administration souligne que le rythme des souscriptions s'est affaibli en 1974 en même temps que se dévaloppait tout au long de l'année un important mouvement de sorties. Le nomtant mouvement de sorties. Le nom-bre d'actions en circulation, qui avait atteint 2 082 314 à fin 1973, se trouve réduit à 1733 377 au 31 dé-

cembre 1974. Pour la même période, l'actif net de SOGINCO a été ramené 247,42 millions à 161,39 millions, traduisant notamment le recul de la valeur liquidative de l'action qui, de 118,83 F, est revenue à 93,10 F. Le valeur liquidative a sinsi accusé une balsse de 21,6 %, ramenée à 18,1 % en reintégrant le dividende payé dans l'exercice. Les pertes provenant de la dépré-

clation du portefeuille et des opérations sur titres — 52,26 millions de francs — ont été couvertes par des prélèvements sur la prime d'émission — 31,57 allions de francs et sur le capital -- 20,79 millions de francs. Les revenus distribuables se

PAPETERIES DE GASCOGNE

actionnaires, le président Louis Blanc précise que le chiffre d'affaires T.T.C. est passé de 254 à 398 millions en 1974 et le chiffre d'affaires A.T. de 216 à 340 millions (+ 57,63 %); le bénéfice brut atteint 61 millions contre 29 en 1973 et le bénéfice net augmente de 373,57 %, se situant à 11 677 327 F. « ... La progression des résultats > — à l'augmentation de près de

20 % de la production de papier dans des conditions très favorables d'ordonnancement en raison de l'abondance des commandes et de la bonne marche de la nouvelle machine nº 5: à l'augmentation des prix sur le marché français, qui a marqué un rattrapas» sensible par rapport

à l'année précédente. Ce rattrapage ne nous a pas permis néanmoins de nous aligner sur les prix internationaux des papiers, qui sont demeurés, au cours de cette période, plus forts d'environ 30 % que les prix français. > Ceci a marqué le retour à une situation des prix plus normale,

contrairement à 1973 où nous

n'avions pu répercuter les hausses de matières premières et de l'énergie. > Votre conseil, utilisant comme à l'habitude toutes les possibilités légales, a jugé bon de passer en franchise d'impôts les provisions justifiées par la hausse des prix des diverses matières et surtout du bois : elles représentent au total 20 690 588 francs. Elles augmentent les fonds propres de votre entreprise de près d'un tiers et consolident sa trésorerie. Elles s'avèrent indispensables pour financer les stocks que nécessite notre activité.

> Votre conseil envisage de proposer à l'assemblée de verser un dividende de 7 francs par action. auquel s'ajoutera un avoir fiscal de 3,50 F soit au total 10,50 F. > Le programme d'investissements 1974-1976 se déroule selon nos pré-

» La marche de votre société et de ses filiales au cours des trois premiers mois de 1975 est satisfalsante; leur production reste en progression maigré une conjoncture très difficile qui se traduit par une récession générale de toute la pro-fession, tant en France qu'à

MERLIN-GERIN

Le Conseil d'administration a ar-rété les comptes de l'exercice 1974. Après dotation de : - 23 millions de francs aux comptes d'amortissements : - 6.9 millions de francs aux comptes de provisions :

- et déduction de 8,4 millions au titre de l'impôt sur les sociétés, e bénésice net de l'exercice s'élève à 2,8 millions de francs. Ce résultat a été obtenu après constitution de 5,5 millions de provision fiscalement non déductibles, dont un complément de 2 millions

de provision pour congés payés au titre de l'exercice qui a été comptabilisé dans les charges d'exploitation, alors que ce prélèvement était effectué sur le bénéfice net les années précédentes. Compte tenu de cette modification dans la présentation des comptes, la comparaison entre 1973 et 1974 fait ressortir un accroissement du béné-

secteur ont fortement progressé en fevrier (16 426 unités ont été exfice net de 1,2 million. portées contre 13663 en février 1974), on a constaté en effet que En raison de l'importance du programme d'investissements de la so-18114 véhicules utilitaires ont été immatriculés (chiffre provisoire) ciété, le Conseil d'administration proposers à l'assemblée générale des actionnaires de reporter à nouveau contre 24 551 un an plus tôt. La production a attemt 32 708 unités la totalité du bénéfice de l'exercice

rieur. Face aux difficultés, les industriels ont jeté toutes leurs

forces dans la bataule. Il appar- A VOTRE DISPOSITION tient aux pouvoirs publics d'assu- POUR VOS COMMUNICATIONS POUR 'VOS COMMUNICATIONS rer sans tarder les relais dont ils Vous nous téléchanez vos messages. Nous les télexons. Vos correspondants cous répandent par télex : nous vous téléphonous. 40 mots pour l'Europe : 7 à 9 F USA: 21,10 F Japon : 26,50 F etc. + abonnement 75 F par mois ou supplément 7,50 F

SERVICE TELEX 345.21.62 + / 348.00.28

15, RUE HECTOR MALOT, 75012 PARIS Agence à Lille et 30 correspondents.

BOURSE DU BRILLANT communique MARCHE DU BRILLANT

Prix d'un brillant rond spécimen BLANC EXCEPTIONNEL I CARAT

27 mars - 41.992 F T.T.C. + commission 4,96 % M. GERARD JOAILLIERS 8. avenue Montaigne, PARIS (80) T61. 359-83-96

GROUPE VICTOIRE

ASSURANCES ABEILLE ET PAIX

ron, en progression de 12,7

une quote-part de ce chiffre correspondant au pourcentage du capital détenu par le groupe pour les autres sociétés trançaises et étrangères, on arrive à un montant consolidé de 2 350 millions de francs, en progression de 12 %. Les filiales étrangères entrent dans ce total pour 16,7 %. Pour les filiales et partipations françaises, le chiffre d'affaires consolidé atteint 1965 millions de france, en progression de 12,4 % sur 1973, alors que pour les filiales et partici-

L'assemblée générale s'est remie le 25 mars 1975 sous la présidence de M. René Puchs, président du consell d'administration, et a approuvé les comptes de l'exercice

L'actif net s'est établi, au 31 dé-cembre 1974, à 508,25 millions de F. contre 750,33 millions de F à fin décembre 1973, et la valeur liquidative ajustée de l'action à 242,11 F contre 330,33 F. Le résultat net de l'exercice provient du solde positif des produits

courants distribuables, qui a'élève à 29,18 millions de F, et du solde négatif des autres produits, qui atteint 198,07 millions de F, soit une perte de 168.89 millions de F. Le montant des produits courants distribuables a permis à l'assemblée de fixer le dividende net par action à 13,90 F, soit, avec l'impôt déjà payé au Trésor, un revenu global de 16,57 F contre 14,62 F l'an dernier.

pon net, le rendement ressort à le 2 avril 1975, contre remise des corroons numéros 19 et 20, aux gulchets des banques fondatrices : - Société générale, - Banque de Paris et des Pays-

Sur la base de la valeur de l'action

à fin 1974, déduction faite du cou-

— Société générale algacienne de Les actionnaires de SOGEVAR poweront, durant trois mois après la date de mise en paisment du dividende, réinvestir celui-ci en achetant des actions de la Sicay sens

Crédits en devises

à court, moyen et long terme

à taux d'intérêt fixes et variables

pour le financement

d'investissements nationaux

et internationaux

Amsterdam-Rotterdam Sank N.V. Fonds propres : FB 4,883,000,000

Banca Commerciale Italiana (USS51.7 Millions).

Société Générale (France) - Téléphone 513.97.90 ou 511.58.10 Société Générale de Banque (Belgique) - Télex 23846 ou 28411 (Arbitrage)

Capital et réserves

Lignes d'avances subprdonnées consenties par les actionnaires.

Crédits à moyen et long terme accordés

Crédits à moyen et long termo prélevés

*** Conversion en dollars au taux de 36.40 FB 😑 1.00 S

** Conversion en dollars au taux de 49,33 FB = 1,90\$

(44,81 FB ~ 1,00 S)

Bénéfice net de l'exercice

Avances a court terme

Total du bilan

Conversion en dollars fondée sur les parités arretées à la Conference de Washingtop du 18 décembre 1977

Greditanstalt-Bankverein.

ACTIONNAIRES BANQUE EUROPEENNE DE CREDIT

1974***

51,7

1:155,7

989.6

293.0

113.0

1.627,2

1973**

42,1

 106.0_{\odot}

892,7 716,8 234,9

89.7

1,238,1

5.5

1972*

33,3

1443:0

Dautsche Bank AG BANQUE EUROPEENNE DE CREDIT

Midland Bank Etd. : Rue de la Loi 15, B-1040 Bruxelles

QUELQUES CHIFFRES CLEFS (en millions de dollars)

Le chiffre d'affaires total des pations étrangères. Il s'élève à sociétés liées au groupe atteint, en 395 millions de francs, en progression de 12,7 % Compte tenu de l'activité exercée directement à l'étranger par les socié.

FEMMES D'AUJOURD'HUI S.A.

convoquée pour le jeudi 10 avril 1975. à 10 h. 30, se tiendra au siège social. 9. avenue Frans-Van-Kalken -1070 Bruxelles. L'ordre du jour comporte notam-

ment l'approbation des rapports du conseil d'administration et des commissaires aux comptes ainsi que les comptes et le bilan de l'exercice 1974. Les actionnaires désireux d'assister à l'assemblée ou de s'y faire représenter devront déposer leurs titres au plus tard le 3 avril 1975 aux guichets de la Banque de Paris et des Pays-Bas ou de la Banque Rothschild.

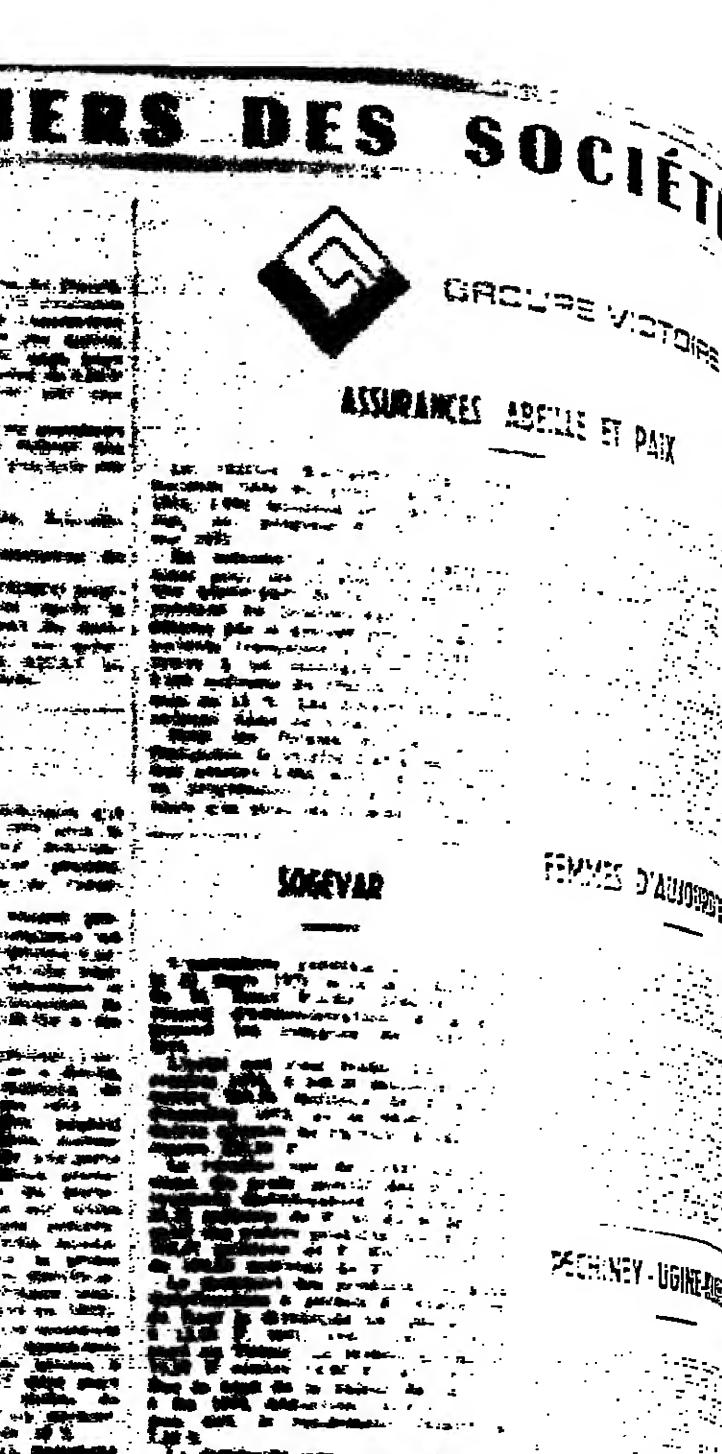
PECHINEY - UGINE-KUHLMANN

s'est réuni le 25 mars a décidé de proposer à l'assemblée générale des actionnaires prévue pour le 10 juin 1975 la distribution 1) d'une somme de 0,40 F par action, prélevée sur le report à nouveau, destinée à parfaire le dividende payé au titre de l'exercice

2) d'un dividende de 9.00 P par action au titre de l'exercice 1974. Dans un souci de simplification et de réduction des frais, les sommes sinsi mises en distribution seraient représentées par un seul coupon d'une valeur de 9,40 F, assorti d'un impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal) de 4,70 F, soit un revenu global de 14,10 P. La mise en distribution aurait lieu à compter du 30 juin 1975.

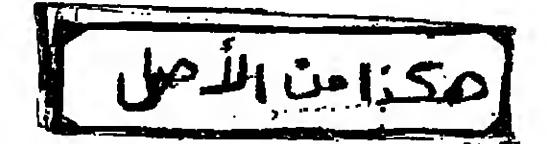
52 millions de francs, le montant du France attaint 447 millions de france représentant 18,9 % du total n conviendmit d'y ajouter les acceptations en réassurance pratiquées avec l'étranger, qui constituent l'essentiel du montant gobal des acceptations soit 332 millions de francs en 1974 (en auementation de 13,3 %). Ce dernier chiffre représente 14 % du montant consolide de 2 360 millions de france.

LES MARCHES FIRM



PEEN PEEN PEEN PEEN PEEN PEEN PEEN PEEN	E UROPEENNE DE CE MI ANDROS
---	--------------------------------

	MARCHÉC :	-										5 — Page 2
	MARCHES	FINANCIERS	VALEURS	précéd.	Demier cours	VALEURS	<u> </u>	COUTS -		Cours Dera	13	() ()
PARIS 26 MARS	LONDRES Les commentaires peu encours	NEW YORK	Providence S.A Révillen /Ny/ Sade Santa-fe	453	455 . 118 .	Op Dietrich Ope-Lamothe E.L.M., Lebland Erasmit-Somma Facom	0283 0317 256 40	283 . Na 307 . Pa 247 . Da	ribers-Letrand. vacel rcor arts at Silica iotio-Georgat	428 445	Datt Judes	11 70 11 E0
Vive reprise	tives économiques du Royaume-Un rendent le marché très indécis. Jeudi à l'ouverture, les industrielles mar-	L'assurance donnée par le roi Khaled d'Arabie Saoudite qu'il sui- vrait la même politique que son pré-	Sofia	78 - 409 -	79 - 415 43	Forges Strasbuurg (Lij F.B.M. ch. fer Franke) Neuro-B.C.F.	56 70 106	67 Ri 105 St 408 Sy	usseiot S.A pire Rézaies nthelabo eap et Mulb	370 375 193 . 198 360 355 35 98	Grace and Pricer les. Proctor Sa Courtanids	Co 107 . 109 142 . 142 . mble 388 390
Freinée la veille par la nou- velle de l'assassinat du roi Fayçal, la reprise des vuleurs	o'Etat. Progrès des mines d'or. OR (ouverture) dellars : 177 75 contre 177 7:	plus importante hausse que Wall Street ait enrégistrée depuis le 27 janvier dernier. Avec un gain de 18.20 points à 766.19. l'indice des	Clause •ndo-Hêvêzs Agr. Lad. Madag. Mimot	428 93 40 38 55 -	40 95 58 70	Jacque Lochaire Mangrhin Métal Céployé	240	84 . 35 127 107 30 As 240 . Fo	iner - S.M.D acae-Willet proples-S.F.R.F.	91 . 53 40 20 39 37 50 37	Canadian 6 50 Wagous-Lif 20 Bariow-Rai	Pacif 64 05 64 Is 84 Id 15 (4 10
françaises, qui se dessinait après la forte baisse du début de la semaine, s'est étendue et dévelop- pée mercredi à la Bourse de Paris.	VALEURS CLOTURE COURS 25/3 27/3	as perte de lundi. L'activité est restée forte : 18.58 millions de titres ont changé	Padang	41 20	189 41 20	Madella Model-Congls Peugnet (act. col. Ressorts-Nord	93	93 50 R	inière-Renbaix, udière ini Frères awaw	50 60 51 356 351 20 20 20 18 20 18	Suen. Alica	Tab. 27 50 23 10 metres 105 20 ORS COTE 1010
L'indice Cappeliez a monté de 20 points, soit 2,5 %, et nom- breuses ont été les hausses supé- rieures à 5 %.	War Lose 3 1/2 % 26 7/8 26 7/8 5eechamps 203 192 1/2 British Petroleum. 235 340 1/2	de mains contre 18,50 millions la velle. La déclaration du nouveau souve- rain intronisé à Ryad a servi de cata- lyseur au mouvement de reprise, qui	(my) Alsas, Super Banasia Fromage Bel Barthler-Saveco	272 238 1(4 80 800	270 230 144 80 794	Rofto S.A.F.A.A. Ap. Ast Satam Sicii Sondara Autog.	25	28 48 M 28 Di 132 50 M 205 N	Chember Imas-Vieljeux . :ssag. Marit. ! 1. Navigation .	30 30 79 77	Cellulese Coperez Dofes Ecco	Pin
sous le coup du vij recul de la	Interiol Chemical 218 217 Countailes	nance du vote sur les réductions d'impôts — ce vote est intervenu au Congrès dans la nuit de mercredi à	(M) Chambourty. Compt. Moderns. Docks France.	173 0185 255	173 · 179 255	Stokvis	99 50	131 M: 102 S: T:	raje Worms vigation Mixte. ga susat (Cin Gie).	152 (D 152 42 43	38 Envairep 10 Francarep. 58 Intertector 60 Locatel Metall. Mile	102 50 102 16 1408. 160 158 620 611
séance de lundi, et rendus cir- conspects par l'échec de la mis- sion Kissinger et les événements d'Arabie.	### ##################################	jeudi. — dont on espère qu'elles pro- fiteront aussi bien aux entreprises qu'aux particuliers — et par la mul- tiplication des prévisions faisant état	i film of the straight	135 68	268 20 68	Trailor	88	248 St	C.I.T.R.A.M.	145 188 281 50 281 87	70 Procuptia. Sant. Mor. 50 S.P.R 20 Tranchant	Cer 152 125 200 Electr 30
Mais le calme avec lequel ces deux nouvelles fâcheuses ont fina- lement été accueillies a détendu les esprits. La meilleure tenue	MARCHE MONETAIRE	d'une reprise économique avant la fin de l'année. Tous les compartiments ont monté, les principaux bénéficiaires de la hausse ayant été les pétroles, les	Lesieur (Gie fin.) Gr. Moni. Cerbeli Gr. Moni. Paris.	317 283	160 394 166 - 263 -	France-Dynkorque Ent. Cares Frig Indus. Maritime.	54 50 228	54 50 Tr 145 . Q 228 . BI	insport Indust. Balgnol-Farl S.A	68 58 241 249	OBL	ites. 128 128 128 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129
de Wall Street et le redressement de Londres ont fait le reste. Ajoutons que les propos plus rassurants de M. Giscard d'Es-	Effets prives 8 3/4 %	sérospatiales, les magasins et la construction électrique. Sur 1783 valeurs traitées, 1133 ont progressé, 327 ont baissé et 323 n'ont	Piper-Haldslack.	385 344 148 50	383 344 148 90	cercie du Monaco East Vicby	42 IB	43 68 Da	enzy-Osest Brosss grettes indo. grement ng-Tries	90 9D 170 166 187 58 , 180	Val. de 2	
taing, et surtout sa promesse d'une relance des investissements, sont venus confirmer le senti- ment d'une lente modification de	INDICES QUOTIDIENS (INSER Base 190 : 31 dec. 1974.) 25 mars 26 mars	pas varie. Indices Dow Jones : transports, 163.96 (+ 3.52); services publics,	Sandioset	170 175 330 (0	170	Crant Hôtel Sofitel Victy (Fermière). Vittal	32	2140 Di 32 Fe 227 - G	quesno-Porina mailles C.F.F vas Magnant	226 225 400 . [402 105 101 67	on categor	18. [10556 58 (0349 67
l'élat d'esprif des gouvernants, de plus en plus attentifs au marasme de l'économie.	Valeurs étrangères 118,8 121,4 C> DES AGENTS DE CRANGE (Base 168 : 29 déc. 1961.)	VALEURS COURS 25/3 28/3	Benédictiss Bras. (adachine., Cusaniss Dist. Indochias	708 ·	708 -	Anssedat-Rey Darbley S.A Didot-Bettie Imp. G. Lang	34 50 (54 10	35 36 154 CL	water Blicks Iller-Lebizoc 7 Tan. Fr. Réon	180 180	Actanca Actions si	lectus } BEX 110 41 105 40 139 74 123 40
Sur un plan plus technique, on a relevé des achats anglais et des rachats de vendeurs à découvert.	NOUVELLES DES SOCIETES L'AIR LIQUIDE — Bénéfice net	CR254 Manualian Bank 5 5/6 32	Olst. Réputes Peruso Ricults-Zint Saint-Raphaël	254 476	271 530 68 99 169	Mayarre,	149 8D	149 80 Bi 41 · Ei 229 M	ass. du Maruc. ass. Ouest-Afr. 1-Gabeu n. et Métall	115		167 74 150 15 146 45 139 81 alor 221 77 211 7
Avance de Financière de Paris. Locabail, B.S.NG.D. (dont la co- tation a été retardée). Carrejour, Peugeot, Bouygues, Michelin, Po-	france contre 122,7 millions. Résul- tats consolidés : augmentation supé- rieure à 20 %. Dividende global :	Eastman Kedak 36 3/3 93 3/4 Eastman Kedak 89 1/2 82 1/4 Exxus 71 1/2 74 Ford 37 1/4	Gest, P. Sogepal, Union Brasseries Beghin-Say	62 20 137 98	EZ 30	La Risie	121 .	124 . G. E. 141 P	E.C.A. 5 1/2 % oprent Young rl. Nederlander omly Asserbner	4153 . d165 124 126	20 Chavertibl	tears 125 39 121 15 242 45 131 46 es 108 78 183 85
ciam. Printemps, Redoute, C.S.F., Moulinex, Radiotechnique, Thom- son. Creusat-Lotre, Aquitaine, Pé- troles BP (cotation retardée égale-	est virtuellement décidée. LAFAEGE. — Bénéfice net pour 1974 : 55,2 millions de francs contre 50,2 millions. Dividende global : 15 l	General Feeds 23 24	Siamna Socrerie (Cio Fr.) Sucr. Boschon. Secr. Suissonnais	. 218 . 158 .	215 295 . 150	Ben Marche	29 30 58 50 {14 40 140 18	29 30 68 90 A 114 B 140 10 B	esmean Ban	560 551 252 255 27	Elysees-Vi 50 Epargne-C Epargne-H	nyest. 137 76 131 6 nieurs 151 82 144 81 rotss. 471 78 450 41 nter 218 88 (28) 13
ment), Air liquide, Skis Rossignol. Reprise générale des valeurs étrangères, notamment des amé- ricaines (I.T.T., Schlumberger),	(inchangé). CREDIT FONCIER DE FRANCE — Bénéfice net : 65,7 millions de france contre 63,7 millions. Dividende	Kennecott 34 2 25 7/8 Mobil Oil 40 1/2 27 1/2	Berliet	. 56 . 150 . 71 .	56 10 161 . 88	Prisonic Oniprix Classic	57 50 82	58 B: 81 . C: 77 . B:	orring C.T numerzbank grische Bank water	4 90 5 370 389 564 579 9 66 18	20 Epargue-M Epargue (Epargue (Revenu 245 09 233 91 Valeux 155 28 C148 24
des allemandes et des hollandaises. Meilleure tenue des pétroles in- ternationaux. Sur le marché du métal, baisse	de francs. ESCAUT-MEUSE. — Bénéfice net	Jexace 24 1/8 U.A.L. Inc. 19 7/8 Union Carbide 55 U.S. Stent 56	S.E.V. Merchal Beis Dêr. Océan. Borie	. ul32	48 50 132 - 248	Creazet Europ Accumul. Fulmen C.I.P.E.L. Caupes (part.)	89 80	318 . C 758 . R 88 P	uzelles Lambar in. Belgique illoco iveco weoban	. 343 307 192 90 195 297 89 308	Fortune 1 50 France-Cri 30 France-Ep 90 France-Ea	117 40 112 00 bissanc 120 23 114 70 argas 113 23 108 11 rantis 196 06 192 2
du lingot à 24680 F contre 24985 F, stabilité du kilo en barre à 24550 F et avance du napoléon à 263,90 F (+ 2,40 F). La rente	millions. Dividende global : 24,30 E contre 22,80 F. UNION MUNIERE. — Dividende 95 FB contre 90 FB.	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Camp. Bernard. C.E.C Cerabati Chim. de la route	188 . 186 126 .	102 108 125 148	Merija-Gerla Mors Mot. Leray-Somer Desanc	139 10 37 20 816 95	37 10 6 812 P 92 I.	ons (J.) Judycar Teril	14 68 5 5 5 5 5	Laffite Res Laffite-Te 20 Hour Fra 70 France Pla	nd 123 89 118 2 nkye 124 79 119 13 nca-Ubi 240 18 225 2
1 205,50 F (4 2,50 F). Lit fente 4 1/2 % 1973 s'est repliée au voi- sinage de 550 F.	B.A.S.F. — Bénéfice avant im- pôts du groupe pour 1974 : 1,3 mil- liard de deutschemarks (+ 23,3 %)	2013 2113	Ciments Vicat. Drag. Trav. Pub. Domes. F.E.R.E.M. Française d'entr.	. 58 50 . 530 . 69	58 68 535	Paris-Rhāna Piles Wonder Radialogia SAF7. Acc. fixes. Schnelder Radio.	89 50 450 181 20 910	445 S 185 28 P 885 F	statz K.F schoed Helding. scanes d'Aujour arks Spencer.	169 90 162 268 80 269 50	Gestion R Gest, Set.	Franca 172 83 164 8 Franca 145 17 138 8 136 98 129 5 175 150 52 149 8
BOURSE DE PAR	RIS - 26 MAI	RS — COMPTANT	G. Trav. da I'E., Herifcq Lambert Frères, Lerey (Ets G.)	215 - 85 148	84 50 149	S.(.M.T.R.A Carozoo	375 58	375 50 d 64 30 E	£6	134 138	Interselac	sunce. 137 78 131 5 ruen 125 33 119 8 ruet 173 45 165 8 restion 119 66 113 6
VALEURS % % do Coupon VAL		céd. cours VALEURS Cours précéd. cours	Origny-Descrotse Percher Rengier Constr. Routes Routière Coles	251 58 188 26	130 256 180 23 140 10	Celliac Davim Escant-Mausa Fonderle pracis. Guangnon (F. 48).		331 176 30	itació	131 88 122	80 Rethichile 65 Sélect-Cri Sélection Sélection	0-Exp 284 19 223 5 mssance 495 54 473 0 Mondial 102 35 97 7
5 % 1926-1968 [38 50] 0 748 Prevoyan	trice S.A., 325 20 330 SLIMINCO 14 ice 1850 1854 Ste Cent. Sange 2	0 217 Sp. Latin France. 198 70 108 80 44 80 70 50 Gestion Select 187 58 190 . Invest, et Gast 117 10 119	Sabilères Seine Savuisienna Schwartz-Hautin Spin-Batignolies	. 188 . 205 . 65 60 . 54 90	180 287 65 0 52 70	Profilés Tubes Es Senelle-Maub Tissmétal Vinces-Bourget	43 10 82 52 10	43 2 85 A 51 50 C 0 69 . F	erox Cerp rbed ocker\N-Ovgrés nsider	306 385 518 487 140	Silvafranc Silvafranc Silvafrance 10 Silvafrance 50geparg	105 48 100 7 142 51 136 0 114 28 109 1
3 % arrest 45-54 66 30 856 Prefects 4 1/4 % 1983. 98 50 3 52 4 1/4-4 3/4% 63 87 2-388 Absteine 6mp, N. 24.6 % 88 97 28 2 319 (LL) 8488		8 . [47 60 Parisianne Plac 150 4 114-50 Placem. Inter 79 - 78	T.P. Fooger.SNC1 Trindel Veyer S.A	198	90 137 188	figaron Kinta Mokta	242	130	eogorius lennesumno test Cy at Carl tyls. G. 1 000 tyrnor	58 58	Sogevar Solell-tav Solell-tav Uniforcia	287 81 250 Festiss 126 76 121 9 125 4 11 56 126 4 1 1 1 56 126 4 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
Emp. M. Eq.6% 57 92 50 4 915 Barque 1 200. 7 % 1973 118 50 1 342 Barque 1 5.D.F. 6 1/2 1950 5 538 Ste B. of Azaque 1 5 % 1960 93 28 0 534 Azaque 1 5 5 5 5 5	Partic. 436 427 Font Chil-Fes H	7 557 Applic, Bydrast. 792 881	Safic-Alexa Bit. Aspt. Contr. Complics	. 4 83 20	129 98 4 85 60	Amen 6 Antargaz Hydroc, St-Denis	350 168	384 168 - H	e Beers (port) e Beers p. cp esseral Mising ertebeest	13 88 14 17 16 16 176 178	97.	vestiss. 207 95 197 8
VALEURS Cours Dernier Cefica. CALLURS COURS C.A.M.E.	79 79 Immeb. Marseite C2: 115 115 Louvre d2: Midl	7 882 . C. Roussel-Nobel 230 238	Cadment Pathé-Chéma Pathé-Marcent	. \$3 58 . \$5	88	Lille-Bannières-C. Ome. F. Pétr. Oblig. Conv. Saali Française.		184 200 4 264 . S	phagnesburg ligdle Witwat resident Steyo. Ultontele aat Reets	128 122 27 28 182 183	50 Epargne-L 90 Euro-Cross	Note: 126 /6 121 Note: 273 77 281 3 SSENCE 129 61 123 6
E.D.F. parts 1958 351 (358 Figure): - parts 1958 360 361 Figure):	re Setal 177 58 170 50 Vertures à Paris . 21	8 180 . {(Li) Dêv. R. Rord. 121 . a123	Air-Industrie Applie. Mécan	62 90	\$I	Astrat Carbone-Lor Cockery	95 10	d 81	est Raod lean Alom ominco Inoutremer Inerals Resourc	88 81 123 (21 134	Frection M Gestion M Mondials Colleges	Invest 177 76 159 7 Invest 178 93 156 0 122 95 117 8
Abeltio-1.0.A.R.D. 206 296 ore Ea A.S.P. 335 335 introduction Concerns 225 225 immediate	140 128 Cle Lyen from 128 Cle Lyen	9 188 10 Fineacière 1648 0 81 0 80 55 10 183 19 Gaz et Eaux 300 300 300 1 80 18 8	Arbei Atefiere E.S.P., Av. DassBregae: Bergard-Moteurs	173 56 34 223 76	178 88 230 . 71	Delstanda S.A, Finalens Fipp (Ly) Gerland	580 44 43 (8 242	578 43 41 98	eranta Iellie Moutague m. Petrofina	529 E18	Sieavimme S. I. Est. Sogiaca	327 76 312 9
Franço Franço 350 355 interbali Franço T.LA.R.D. 38 38 38 Lecafina Françoiro (Vie) 220 283 Lyon-Ale	nciète 124 123 10 UFIMES	6 50 186 (Ny) Lordex 197 28 50 C 88 Cie Marecaine 27 28 27 39 5 166 D.V.A.L.M 48 19 42 19	B. S. L. Cle des Compt. C. M. P. Cope Aff. Europe	173 280	278 175 288 191	Gévelot Grande-Parolesa Huiles G. et dér. Labaz		432 96	ritish Petroleur ali Ol) Gasada. etrafina Casada beli Tr. (port).	34 35 121	50 Blokelor	142 20 135 7 141 44 135 0
Compte tenn de la actéreté de détai qui complète dans nes dernières éditions, dans les cours. Elles sont corrigées le	des erreurs pessent parfols figurer lengemain dans la première édition.	MARCHÉA	TE			cotation raison, a	des vales	rs agant f	it Pebjet de tr tus garantir (ansactions en	tro 14 h. 15 e	
company Practice Cours Cours	sation VALEGES cioner co	ers cours cours sation WALKERS clots		COURS		(WALLES !		nees. Deri	cours 4	ALE VALE	Espatia	COURS COURS COUR
548 4,50 % 1973 558 556 88 658 1 1110 C.M.E. 3 % 1082 1078 1577	255 Erg. Matra 220 (0 225)	174 175	185 185 78 60 78 54	78 69	255 235 549 630	T.R.1	03 69	235 40 195 19 539	50 333 . 1 900 . 690	95 Gen. Ek 95 Gen. Mi 23 Geldfiel 49 & Harm	otors 175 . ds 22 85 . Gd. 51 60	01 { 01 00
295 Afrique 8cc. 275 288 287 350 Air Liquide. 332 347 58 348 64 Ais. Part. lad 62 80 83 16 63 80 36 80 38 Antar P. Att. 29 28 96 28	. 345 171 Euratrance, 167 170	80 65 68 172 178 . 127 Paris-France 121 140 89 128 P.D.K	20 142 50 146 21 70 78	140 . 65	205 158 346 220		82 19 56 50 18 24 . 32	19 50 193 15 10 158 13 66 326	0 155 30	45 Heechs 23 Imp. Ct 108 Imperia 185 (.S.M. 98 Interois	10 0 1 65 60 870	117 (0) 108 50 105 5 887 885 881
268 Applicat. gaz 247 59 248 50 254 50 500 500 500 674 675 685 685 685 685 685 685 685 685 685 68	. 9 . 59 Fin. On. Eur. 59 60 65	277 50 272 50 59 Panarroya 56 50 167 60 167 60 220 Panarroya 227 50 59 59 59 544 Panad-Rie. 512 57 57 117	50 58 58 235 234 56 539 528 10 114 96 114 81	57 . 285 . 530	61 52 120 144	U.T.A Usinor	62 91 65 90 65 91 65 91 65 91 65 91 65	1 50 61 13 50 92 18 120 14 154	69 60 30 68 91 70 119 28 4	87 1.7.7 172 Mob. Ol 1998 Norsk 185 Norsk	11 Co. 187 14900 17170 372	87 80 87 80 88 5 172 172 18 172 . 4980 4980 4890 382 . 384 384 .
260 Asx. Entreps 249 251 254 193 Asxil. Martig. 187 187	251 128 Fr. Petrotes 121 39 125 - (Certific.) 29 88 3	45 31 55 21 250 Penges1 228 228 228 228 72 Place Auty. 74		238 283 77 10	710	Vinlpetz 6	44 88 . 76	708		6 60 Olivetti 20 Petrofii 45 Philips 48 Prés. B	150 Page 150	513 516 508 46 15 46 50 46 0 153 20 161 158 3
103 Bats-Fives. 101 90 101 96 101 166 166 166 166 166 166 166 166 16	20 163 114 Cie d'entr 117 119 169 163 Cie fondarie 156 159 162 205 Générale Oct 199 209 50 99 185 G. Tra. Mars. 170 173	115 118 80 410 Poctain 388 159 161 30 132 Poliet et Ch. 126 179 90 189 80	20 410 402 126 21	409 .	220 25 248 248 286	Ang. Am. C Amgsid 2 Aster. Mines 2	39 50 24 51 50 26	15 401 28 11 50 241 11 50 261	25 90 10 242 50 258 19	25 Quilme: 83 + Rand 62 Rand S	Hont. 184 50 latec. 59 58	183 70 182 185 . 67 67 10 58 1
135 Beghin-Say. 139 20 137 50 137 515 Bic 594 514 516 659 659 659 659 640	50 134 90 475 Gayesne-Gas 464 470 516 550 130 Rachetta 125 125 542 225 Ratch. Maps 215 10 210	470 481 62 Pompey 82 125 50 126 104	70 62 25 82 30 119 119 - 59 50 59 10 29 55 50 50	117	228 119	Base (Akt.) 2 Bayer 2 Battelsfoot	22 . 12	61 261 12 225 11 121	260 50 226 40 50 119 4	13 50 Rio Tini 13 50 Rio Tini 198 St-Neis 140 Scalas 24 Spell T	to Zine 12 50 ma 207 merger 435	208 298 207 451 458 452
2180 Carreteur 1968 2169 2180 1328 1328 1328	84 Imetal 83 83 85 856 856 856 856 856 856 856 856 856		193 (192 .) 137 40 138 51 10 217 220 10 53 91 81	190 10 0 139 219 0 81 20	141 385 15	Chase Marb C.F. FrCap. 3 De Beers (S)	33 . 13 20 58 31 4 22	64 60 135 10 380 14 40 14 10 229	30 13 15 135 10 4 373 10 4 45 14 45 230 .	180 Siemen 42 Sony . 13 Tangan 185 Unileve	3 A.C. 474 38 50 yika. 12 28	488 488 482 9 39 80 39 90 39 0 12 35 12 56 12 2 185 184 80 185
225 G.O.C 218 218 222 198 Cetsters 187 58 190 50 188 280 Char. Réon. 195 20 281 201 59 ChitGossa. 72 73 73	214 . 67 Kiéber-Col. 61 85 63 48 198 58 288 Lab. Septem. 270 270 71 80 178 Lafarge 173 56 176	88 64 50 64 60 315 Rattar S.A 3(2 435 - (ob).) 442 30 175 174 99	10 319 332		425	OuPont Nem. 4 East Netak. 3 East Rand. Ericsson 2	08 41 74 31 74 . 7 29 24	7 50 407 392 5 30 74 8 50 230	50 412 - 383 74 58	28 Boion (167 III. Min. 180 West D 113 West D	Gerp. 28 20 1/10 181 riet 289 eep 124	28 70 28 68 28 3 163 151 161 290 280 289 123 50 124 50 124
	170 10000 15	1692 1672 134 Raffin. (Fse) 127 170 179 171 Raff. St-L. 152 155 151 152 152 155 151 152 152 155 151 152 155 151 152 155 151 152 155 151 152 155 151 152 155 151 152 155 151 152 153 15	56 160 168 495 498	190	158 172	Ford Motor 1 Free State 1	74 88 17 ALFURS	200 200 158 158 173	50 155 50 60 175 LIEU A CES O	225 West H 3 50 Zamhla PERATIONS F	ERMES SEULE	3 70 3 75 3 8
288 Cian Mediter 254 . 271 50 278 365 C.M. Industr. 341 50 352 351 102 Catimus 108 28 108 26 108	5B 42 245 Lectedus 238 38 22	58 235 50 234 138 Ratios-Pent. 131 784 782 310 Renss. Ucial 286 2976 2932 486 Ratios-Pent. 131 286 455	305 134 84 305 808 16 - 451 441	133 299 . 445 .		offect y c. c compo gas incliqui	ditact	en cotati	mande : • dri	it détaché. tés dans és	— Lersqu'un colonne « dern	= presider cours > o'es vier cours >.
450 G4 Bascaire 415 425 428	428 958 Hack, Buth 34 98 33	123 130 48 476 Sagara 425	40 90 70 91 . 436 436 50 135 50 137 5	80 70 443		ARCHE OFFICIEL	CHA	RS COU	échang Is de gré à	STB MONRE	NES ET DEVISI	BRE DE L'OR COURS COURS OFRE 28 3
115 CotFeacher 113 (9 1(2 10 112 134 Cr. Com. ft 135 136 136 136 165 50 166 50 166	ERI 199 90 B AS JACOCK 1 AX AI	80 44 30 45 137 Santes 137	465 471 81 139 139	0 470 148	Ethip- Chood Alle-	Unis (\$ 1)	4:	220 4 2 215 4	17 4 23	Or fin ((kijo en tarre) (kijo en tingo	24558 24650 to 24985 24680
155 G. F. Imm 153 151 48 151 117 117 118 118 118 118 118 118 118 11	88 150 528 — 80 kg. 517 60 102 10 16 80 550 Moet-Her. 526 54 528 27 59 86 60 440 Maran. 430 42	548 543 102 Settineg 106 50 278 274 116 Seletions 118 426 429 (0 310 3.1.4.5 311	190 189 8 50 67 67 186 105 59 112 114 317 90 325 292 292 105 105 80 80 .	95 79 106 - 113 - 318 292	GLSUS	a (\$ can. 1) agne (100 DM); sue (100 tr.) surt (100 krd.) surt (100 pes.) e-Bretagne (£ 1).	18	210 12 1 100 77 1 546 7 1 185 10	27 11 95 20 77 60 7 48 85 10 26	Pièce i Pièce i Pièce i Daion	raogaise (20 in rangaise (10 in suisse (20 in.) tation (20 in.)	261 50 263 96 251 175 18 175 20 250 30 252 30 233 236 56
165 Cressol-Loire 165 172 177 177 177	171 175 260 Mat. unest. 245 50 24	280 Sign. E. EL. 288 108 Sign. E. EL. 288 108 Sign. E. EL. 288 105 Sign. El. 288	317 90 325 292 292 105 105 80 80 . 1780 1700	292 206 188 1 09 6 774 80	Norve Pays-I Parts	(100 ((res) ge (100 km.) Bas (100 fl.) gai (100 esc.)	85 176	669 61 970 86 815 176 430 17	168 0 67 120 85 150 176 25 130 16 75	Sauveri Plèce (Plèce (de 20 dellars de 10 dellars de 10 dellars de 5 dellars	240 80 241 50 1100 40 1104 568 568 412 50 415 50
55 R.B.A. 120 120 153 Bacato-ME. 164 20 165 166 68 Daifus-Misg. 87 20 63 29 68	128 115 Nobel-Buzel 115 111 166 54 27 Merd 22 40 2 80 67 55 122 Houvel Eal. 120 (2	115 115 29 Sogerap 79 98 28 55 28 35 525 Sommer-AIL 499 190 125 123 260 Some 250	519 520	6 774 80 - 589 - 256	Suiss	(100 tr.)	107 167			Pièce d	ie 50 peses ie 10 fiorias	1804 993 54 228



UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. ASIE
- LA GUERRE EN INDOCHINE 3. PROCHE-ORIENT - ARABIE SAOUDITE : les obsèques du roi Fayçal ont été empreintes d'une grande
- 4. AMÉRIQUES - BRÉSIL : la répression contre le parti communiste s'inten-
- 4-5. AFRIQUE - - Somelie 1975 : an VI de la révolution = (III), par Philippe
- Decraene, & EUROPE
- PORTUGAL : présenté par le premier ministre, le « programme de combat » du gouvernement est plus radical que ie plan économique précédent.

 — GRANDE-BRETAGNE:
- M. Wilson évite la rupture entre partisans et adversaires de l'Europe ou comité exécutif da Labour. 6-7. POLITIQUE
- Le programme de la session parlementaire, 8. DÉFENSE
- Nominations militaires. & SCIENCES
- - Avec feur tête pour seul bagage = (IV), par Nicolas Victorey.
- 9. RELIGION - La Paroisse universitaire s'interroge sur l'évolution de la prière.
- 10. JUSTICE - Le procès des « trois saints cœurs » à Bruxelles.

LE MONDE DES LIVRES

Pages 11 à 15 LE FEUILLETON de B. Poirot-Delpech : « Souvenirs de deux existences », de Jean Giraudoux; Claudei chez les pro-LITTERATURE ET CRITIQUE Le caprice d'un critique : Pani

- Diel et le mythe biblique. LETTRES ETRANGERES: Quand l'auteur de « Z » s'essale à la politique-fiction : Yannis Ritsos, ce Grec uni-
- versel. LE COURRIER DE LA GEO-GRAPHIE : La passion des Pyrénées : Groenland, des Vikings aux touristes, LA REVUE < ESPRIT > DE 1930 A 1950 ; Edgar Quinet, roman-tique et hérésiarque.
- 17. SPORTS - FOOTBALL : la victoire de la France sur la Hongrie (2 à 0).
- 18 à 20. ARTS ET SPECTACLES - CINÉMA : Que la fête continue, de Bertrand Tavernier; les Sentiers de la gloire, de
- Stanley Kubrick. - MUSIQUE : le Festival de Royan.
- 23. EQUIPEMENT ET REGIONS - RÉGION PARISIENNE : Paris
- aura un maire. - TRANSPORTS : les difficultés des compagnies cériennes.
- 23 à 26. LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE - MATIÈRES PREMIÈRES : la conférence de Lima a été do-

minée par le raidissement des pays industrialisés. LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (18) Annonces classées (21); Au-jourd'hul (17); Bulletin d'en-neigement (17); Carnet (9); « Journal officiel » (17); Loterie nationale (17); Météorologie (17); Mots croisés (17); Finances (27).

> Une grande routière pour le week-end, Europear: 645.21.25.



LE RAPT DE M. GUEURY

et les détenus diiboutiens se voient de nouveau interdire l'aéroport d'Aden

Le sort de l'ambassadeur français à Mogadiscio était ioujours en suspens, jeudi 27 mars, en fin de matinee, près de quaire jours après qu'il eut été enlevé, dans la capitale somalienne, par des membres du Front national de libération de la Côte française des Somalis (Territoire français des Afars et des Issas).

accepté mardi les exigences des ravisseurs, il restait à se mettre d'accord sur le lieu où l'ambassadeur pourrait être échangé contre les deux ressortissants dilboutiens détenus en France, et les 100 000 dollars réclamés. mes. Le gouvernement sud-yemenite avait d'abord refusé que l'échange se fasse à Aden, comme l'avait demandé le commando, se déclarant opposé aux enlèvements en général Paris avait alors, mercredi en début d'aprèsmidi, réitère sa démarche auprès

d'Aden, qui annonça, vers 16 heures, qu'il revenait sur son refus. En conséquence, MM. Omar Osman Rabeh et Omar Elmi Kaireh, les deux détenus disboutiens, ont quitté l'aéroport de Toulouse à 18 h. 50, à destination d'Aden, peu après que le gouvernement français eut remercié les autorités yéménites pour « ce geste humanitaire ». Cependant, à Mogadiscio, ravisseurs de M. Gueury formulaient de nouvelles exigences, mercredi après-midi, demandant notamment qu'un important responsable gouvernemental somalien les accompagne dans l'avion et aussi — ce que les Somaliens ne semblent pas avoir accepte qu'ils soient assurés de ne pas faire l'objet de poursuites de la part des autorités somaliennes. Merrredi soir, vers 23 heures, l'agence véménite de presse annoncait que le gouvernement de

la République démocratique du Yemen avait de nouveau modifié sa position et refusait de recevoir le commando. Cette nouvelle était Le gouvernement français ayant cependant démentie par l'ambassadeur d'Italie à Mogadisclo, qui servait d'intermédiaire avec les ravisseurs de M. Gueury : a Les Sud-Yéménites, a-t-il déclaré, ne sont pas revenus sur leur accord mais ont soulevé un problème d'ordre technique. » Jeudi matin, a 6 heures, il semble que ces différents problèmes avaient été réglés puisque l'avion somalien où l'ambassadeur avait finalement pris place put quitter Mogadiscio. L'ambassade de France à Aden indiquait, jeudi en début de matinée, que toutes les dispositions avaient été prises pour rece-

> Elle n'excluait cependant pas que « des dificultés de dernière heure puissent surgir ». Effectivement, on apprit, peu après dix heures, que le gouvernement sudyéménite était une nouvelle fois revenu sur son accord. L'avion de l'ambassadeur dut atterrir sur un petit aérodrome, au nord du territoire somalien, tandis que l'on restait sans nouvelles de l'avion parti de France avec les ressortissants dilboutiens.

voir M. Gueury.

FERMETÉ DU DOLLAR L'AÉRODROME DE PHNOM-PENH ET DU FRANC EST SOUS LE TIR

DE CANONS DE 105 Le dollar a poursuivi, jeudi matin, son lent redressement sur les marchés des changes, s'établissant à Phnom - Penh (AFP., Reuter 2,3450 DM contre 2,3390 DM & Franc-UPI. AP.) — Si les opérations fort et 2,53 francs suisses contre militaires autour de Phnom-Penh 2,52 francs suisses à Zurich, tandis se sont stabilisées dans la journée que le franc français se raffermissait | de mercredi 26 mars, des canons de 105 ont, en revanche, pour la monnaies : le deutschemark première fois depuis le 15 mars, tombé légèrement en dessous de ouvert le feu sur l'aéroport de 1,80 F pour la première fois depuis Pochentong. Leurs tirs sont plus la mise en flottement du franc, le précis et plus meurtriers que ceux des lance-roquettes, qui ont pour-

19 janvier 1974. tant fait de nombreuses victimes ces dernières semaines parmi la Signalons que le gouvernement suisse a antorise la Banque nationale suise à poursuivre les négociapopulation civile. tions en vue d'une éventuelle Les tirs de roquettes ont atteint, mercredi, le quartier où résident adhésion au « serpent » monétaire le maréchal Lon Nol et le premier ministre, M. Long Boret. La numero du . Monde »

ADMINISTRATIFS

CECI VOUS INTERESSE

Pour équiper votre réseau de

télécommunication en téléco-

pieurs; consultez-nous et faites

TELECOPIEUR23W

Les V.R.C. 600 hà réception

continue et à alimentation au-

tionner sans operateur et le

Pour tous renseignements : 3M FRANCE

135. Boulevard Sérurier

Boîte postale 120 75019 PARIS

Tél.: 202.80.30 Poste 434

QE II

tomatique, papables de fonc-

V.R.C. 603 portable.

l'essai des

Des projectiles sont également tombés à proximité de l'ambasdaté 27 mars 1975 a été firê à sade des Etats-Unis, dont le per-540 281 exemplaires. sonnel n'a pas encore été évacué Par contre, l'ambassade d'Union soviétique à Phnom-Penh s'apprète à fermer ses portes. Il se confirme à Tokyo que le SECRETAIRES GENERAUX DIRECTEURS

maréchal Lon Nol a fait effectuer des démarches sur les possibilités de trouver asile à l'étranger.

● A PEKIN, le prince Norodom Sihanouk, dans une déclaration distribuée mercredi, a ajouté les noms de vingt et un « supertrastres » cambodgiens qui dit-il devront être juges comme « cri-minels de guerre », à la liste des sept « super-traitres » déjà condamnés à mort par les Khmers

• M. Bohuslav Chnouvek, ministre tchécoslovaque des affaires étrangères, fera une visite officielle en France du 2 au 4 avril à l'invitation de M. Jean Sauvagnargues, ministre français des affaires étrangères, annonce le Quai d'Orsay.

 Un registre de condoléances a été ouvert mercredi matin à la résidence de l'ambassadeur d'Ara-ble Saoudite, à Paris, après le décès du roi Fayçal II demeurera ouvert jusqu'à vendredi soir.

En Italie du Nord

DE SAINTE-MARIE-MAJEURE

(De notre correspondant.) Rome. — Onze morts, deux disparus, une quarantaine de blessés, dont plusieurs très gravement atteints : c'est le bilan provisoire d'un violent incendie qui a détruit. dans la nuit du mercredi 26 au jeudi 27 mars, un hôtel de quatre étages, à Sainte-Marie-Majeure, dans le nord de

l'Italie. Plusieurs victimes seraient des touristes français, dont l'identité n'avait pas encore été révélée jeudi en sin de matinée. Ils saisaient partie d'un groupe de quatre-vingt-cinq personnes arrivées de Paris le dimanche 23 mars, pour passer les fêtes de Pâques dans cette région touristique située à mi-chemin entre Domodossola et Locarno.

LE MAIRE DE NANCY VEUT CRÉER UN «CORPS DE SÉCURITÉ»

Le maire de Nancy, M. Marcel Martin (div. gauche), conseiller d'Etat, a annoncé, ce jeudi matin 37 mars, son intention de prendre en main la sécurité de ses administrés. A cet effet, il a demandé un rendez-vous au ministre de l'intérieur. M. Michel Poniatowski, avant de créer un conseil communal de surveillance et de sécurité.

 Un chauffeur de taxi a fait la grève de la saim pendant trente-sept jours. — M. Jacky Sandret, chauffeur de taxi parisien, a cessé le 26 mars une grève de la faim qu'il effectuait depuis trente-sept jours à Saint - Maur - des - Fosses (Val - de - Marne) pour protester contre une décision de la commission de sa profession lui infligeant, le 18 février, vingt jours de suspension. Soutenu par le CID-UNATI, M. Sandret a obtenu satisfaction et la préfecture de police de Paris a annoncé qu'une procédure serait engagée afin de réformer cette commission de discipline.

Trois nouvelles journées chômées Les avions transportant l'ambassadeur de France ONZE MORTS ET DEUX DISPARUS pour sept mille ouvriers de Renault

Les conversations exploratoires s'engagent difficilement

Les contacts s'établissent dissicilement entre la direction de la règie Renault, au Mans, et les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. Une seconde rencontre a eu lieu ce jeudi 27 mars en fin de matinée. Les ouvriers, qui poursuivent la grève perlée, avaient, une heure plus tot, au cours d'un meeting, mandaté leurs délégués pour reprendre contact avec la direction.

La reille au soir, les syndicalistes avaient décidé de suspendre les conversations exploratoires engagées à 18 heures avec la direction mancelle. En effet, dans une déclaration à la télévision et oux rudios. M. Quin, secrétaire général de la Régie, avait mis à l'ouverture des négociations générales des conditions estimées inacceptables par les syndicats.

Trois nouvelles journées de chômage technique ont été décidées par la direction, les 27, 28 mars et le 1° avril, pour sept mille ouvriers de l'île Séguin à Billancourt. Dans l'hypothèse où le « coulage » cesserait au Mans, l'activité, selon le porte-parole de la Régie, ne redeviendrait normale dans toutes les usines qu'après un délai d'une semaine

eu à proprement parler de rupture 18 heures. Le climat était lourd, mais. entre les syndicats et la direction, nous dit notre correspondant du Mais, dans un contexte qu'ils jugent délavorable, les responsables C.G.T. saient que la situation évoluerait. et C.F.D.T. ont décidé à 22 heures le 26 mars de ne pas reprendre M. Ouin à la radio et à la télévision. une discussion arrêtée vers 19 h. 30 étaient, pour les syndicalistes, une pour donner à chacune des parties caricature de leurs propositions. En en présence un lemps de réflexion.

répondalt à une initiative de l'Intersyndicale, qui, « en responsable et à personne », avait proposé à la direction d'ouvrir la discussion, sur une proposition acceptée par 90 % avec pour contrepartie l'engagement admettre que les 250 francs dede la direction d'ouvrir immédiate- mandés pourraient être en partie ment, après cette journée, des négo- constitués par les maiorations conséciations et de lever le lock-out

Le direction générale de la Régie ceaux, l'entrevue de ces demiers le débat.

l'intéressé dans un délai de huit

jours suivant la réception de la

demande ; à défaut de réponse,

• Lorsque la demande est ac-

la demande est réputée rejetée

ceptée, la réponse doit être diffu-

sée dans des conditions d'éconte

équivalentes à celles de l'émission

■ L'instance d'appel en cas de

refus, est la Commission nationale

du droit de réponse, placée auprès

du premier ministre, qui com-

prend cinq membres : deux con-

seillers d'Etat (dont le président)

deux membres de la Cour de cas-

sation, un membre du Haut

Conseil de l'audiovisuel ;

Pour accélérer le processus,

les décisions de la Commission

« attendus » et notifiées à l'inté-ressé et au président de la société

nationale ; en cas de décision fa-

vorable au plaignant, l'absence de

diffusion est punie d'une amende

de 1000 à 2000 francs.

Au conseil des ministres

institué sur les antennes nationales

d'Etat auprès du premier ministre, a fait une communication sur

l'organisation du droit de réponse sur les antennes de la radio-

télévision et des télévisions françaises. Le conseil a décidé l'étude

d'un projet de loi étendant ce droit de réponse à l'ensemble des

moyens audiovisuels émettant en France.

Le principe d'un droit de ré-

ponse a dans le cas où des

imputations portant atteinte à

l'honneur, à la réputation ou aux

intérêts d'une personne physique auraient été diffusées par l'Office » était inscrit dans la loi

du 3 juillet 1972 (section 2, arti-

cle 8). Le décret pris en conseil

d'Etat en précise les conditions

d'ouverture et la réglementation.

les suivantes :

ments)

Carlo et Sud-Radio) :

Les principales dispositions sont

• Le droit de réponse ne s'ap-

plique que sur les ondes natio-

nales ; il ne concerne pas les

stations périphériques de radio (Europe 1, R.T.L., Radio-Monte-

• Il ne s'applique qu'aux per-sonnes physiques ; en dépit du

plaidoyer présenté par les partis

de l'opposition et de l'avis favora-

ble du Haut Conseil de l'audio-

visuel, ce droit ne s'étend pas aux

« personnes morales » (partis po-

litiques, associations, groupe-

• Le plaignant aura un délai

de hult jours pour adresser une

lettre recommandée au président

de la société de programmes concernée; elle doit indiquer la

date et l'heure de l'emission, les imputations portant atteinte à

l'honneur ainsi que les éléments de réponse que le plaignant sou-

● Le président de la société concernée notifie sa décision à

haite voir apporter:

Au conseil des ministres du 26 mars, M. André Rossi, secrétaire

MODALITÉS DU DROIT DE RÉPONSE

A Renault-Le Mans, il n'y a pas evec la direction locale eut lieu à Mans, les délègués ouvriers pen-

A 20 heures, les déclarations de effet, le secrétaire de la Régie exi-Cette rencontre, la première d'un geait une reprise définitive du tralong confilt qui débuta le 17 février, vail au Mans. Il limitalt au seul examen des classifications la discussion exploratoire qui pourrait s'ouvrir vensoucieuse de ne faire perdre la face dredi, et surtout il excluait la participation des représentants des syndicats de la Sarthe à cette réunion. Or les ouvriers manceaux réclades trois mille hult cents ouvriers ment, outre la révision des classifications, une augmentation uniforme quatre mille deux cents O.S. en de 250 francs par mois, l'annulation greve qui ont été consultés. Cette des dix-sept licenciements prononcés proposition comportait l'engagement à Billancourt et le palement des de travailler quatre heures dans des heures châmées dans les diverses conditions normales dès ce jeudi, usines. Ils n'en sont pas encore à

Cégétistes et cédétistes ont décidé ayant, selon son communiqué, - ac- d'en rester là, sans, toute fois, cuell!! comme une contribution posi- rompre les ponts, maigré leur amertive - l'initiative des syndicats man- tume devant la tournure prise par

cutives aux mesures de reclasse-

Six mille personnes à Billancourt

Le Mans paraissait bien loin, mercredi 26. à 16 heures, place Nationale, à Boulogne, Environ six mille travailleurs de la région parisienne (trente mille, selon les organisateurs) manifesterent, à l'appel de la C.G.T., leur colidarité aux travailleurs de la

sault, Rateau, Grandin, Chausson et d'autres usines, étaient les plus nombreux à accompagner les quelques centaines d'ouvriers en cotte verte de la Régle. Le ton des siogans, la présence de diverses délégations, employés des P.T.T. ouvriers du livre, éboueurs, renforçalent l'impression générale d'une manifestation centrée beaucoup plus sur la défense de l'emploi que sur la eolidarité proprement dite aux travailleurs de Renault. C'est d'ailleurs une des raisons évoquées par la C.F.D.T. pour motiver son abstention

nationale sont proclamées sans les dans l'usine de Billancourt, refus de prendre en charge les revendications des grévistes, » C'est ce qui expliquait l'absence de la C.F.D.T.

Les métallos, venus de chez Das-

lors de cette mænifestation : - Nous ne pouvons pas accepter cette diversion par honnêteté pour les travalleurs du Mans, qui ont le courage de se battre, déclarait un de ses dirigeants. Refus de la C.G.T. d'appeler à un débrayage

LACHAUME Prestigieuse exposition

dorchidées du 25 au 29 mars

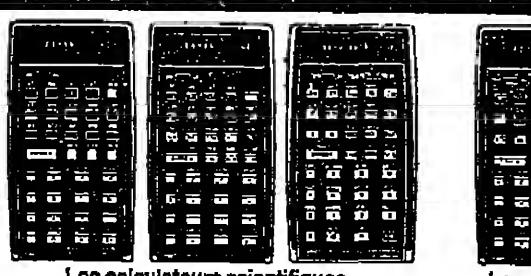
GOUACHES ET PEINTURES SUR SOIE DE COLETTE THURILLET _10, rue ROYALE - tél.: 260.59.74 et 57.26 ___

Hotel Sofitel-Porticcio: le luxe en Corse.

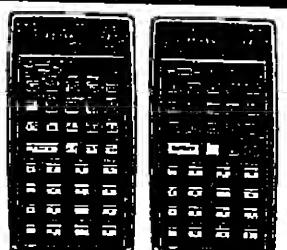
100 chambres, toutes avec retrasse et vue sur la mer. Institut de thalassother ple anuné par Louison Bobet. Piscine chaussée, solvent de l'orticcio vous attend!

Réouverture le 17 Mars 1975. Reservations à Paris: 657.11.43; 2 Porticcio: 15 (95) 25.00.34 et chez votre agent de voyages habituel.

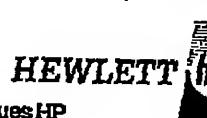
Venez profiter des nouveaux prix Hewlett-Packard à la 'Règle à Calcul'.

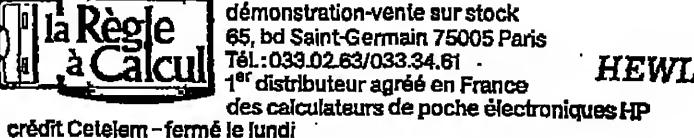


Les calculateurs scientifiques HP-45 HP-55 1548 Fttc. programmable 2490 Fttc.



Les calculateurs financiers HP-80 HP-70 2490 Fttc. 1698 Fttc.





HEWLETT hp PACKARD

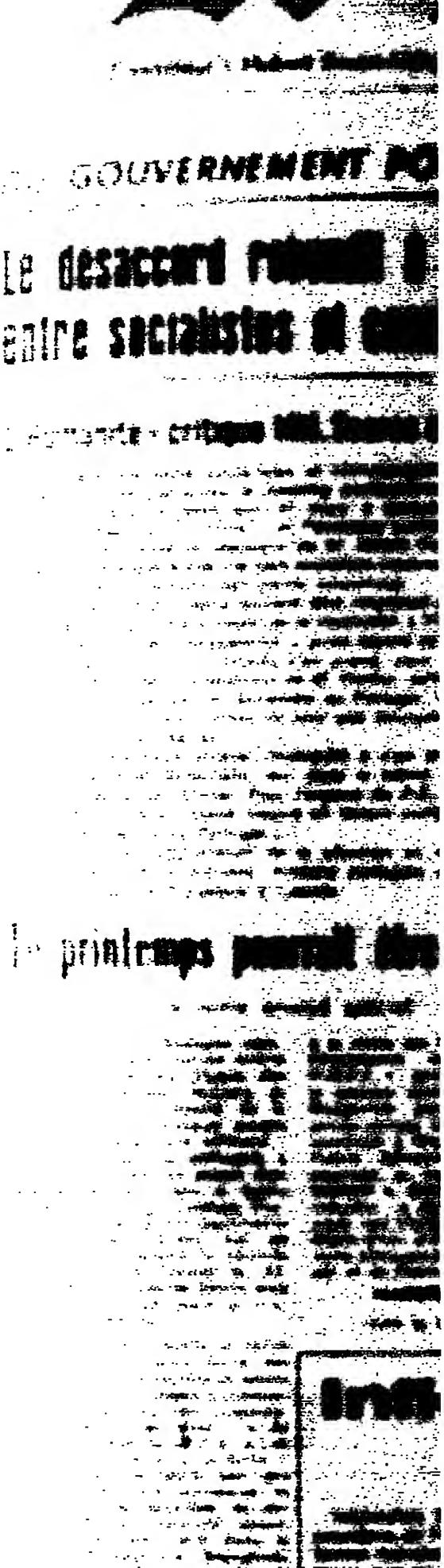
2 0 0 0 9 0 0 0

3 0 0 0 a, 🗖 🙃

Le 1^{er} calculateur de poche

4920 Fttc.





TUROPA